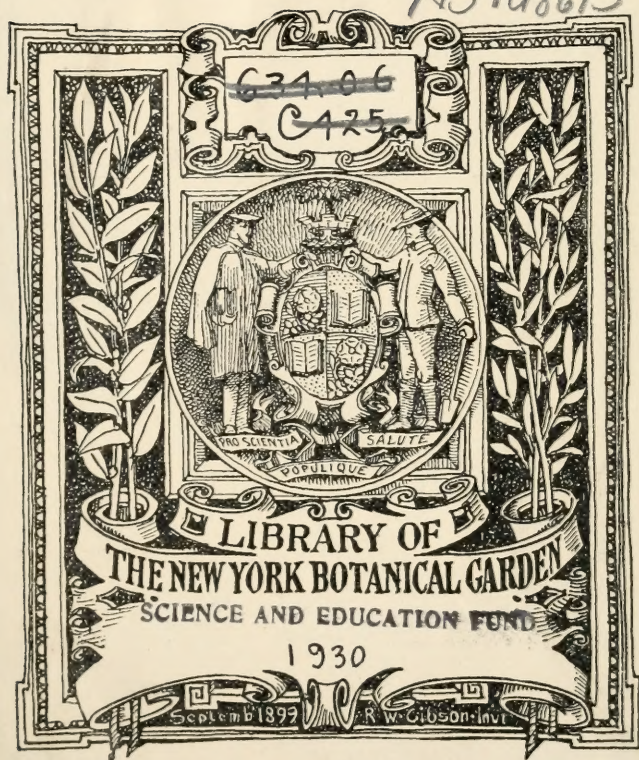


XB.48613



BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE CHERBOURG

XLVIII

ANNÉE 1916



CHERBOURG
Imprimerie de « La Dépêche de Cherbourg »
41, rue Gambetta

1917

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE CHERBOURG

XLVIII

LIBRARY
NEW YORK
BOTANICAL
GARDEN

ANNÉE 1916



CHERBOURG
Imprimerie de « La Dépêche de Cherbourg »
41, rue Gambetta

1917

XB
48613
v. 48-55
1916-24

Société d'Horticulture de l'Arrondissement de Cherbourg

La Société a pour but de perfectionner et d'encourager toutes les branches de la science et de la pratique horticoles.

Elle organise, toutes les fois que ses ressources le lui permettent, une Exposition estivale ou automnale, à laquelle la carte de Membre de la Société donne droit d'entrée gratuite tous les jours.

Elle publie, chaque année, un Bulletin qui est adressé gratuitement à tous les Sociétaires ainsi qu'aux Membres correspondants et aux Sociétés affiliées. Ce Bulletin contient les procès-verbaux des séances, des comptes rendus d'expositions, des rapports sur les visites de jardins et de propriétés, divers articles ou mémoires et autres documents intéressant l'horticulture. Il offre, en outre, une revue des publications horticoles reçues par la Société.

La Société possède, rue Montebello, 44, un jardin de floriculture et d'acclimatation, et une salle des séances qui renferme une bibliothèque ouverte aux Sociétaires tous les mardis, à 8 heures du soir. L'entrée du jardin est libre, pour les Sociétaires et leur famille, tous les jours, du lever au coucher du soleil.

Un autre jardin, consacré à l'arboriculture, est situé rue de la Duché. Des cours y sont faits par le professeur de la Société.

Les séances se tiennent dans le local de la rue Montebello, le premier dimanche de chaque mois ; elles sont annoncées par la voie des journaux de Cherbourg. On y traite et on y discute toutes sortes de questions horticoles et chaque séance se termine par une loterie de fleurs ou de fruits de saison, ou bien par une distribution d'ouvrages horticoles, de graines, de boutures, de greffes, etc.

En été, de charmantes excursions dans les environs sont organisées par les soins du Bureau.

Les personnes qui désirent acquérir des connaissances horticoles utiles, ainsi que toutes celles qui ont à cœur de contribuer à augmenter la richesse et le bien-être du pays par le développement de l'horticulture, sont instamment priées d'apporter leur adhésion à la Société, et, par ce moyen, d'accroître encore sa vitalité et sa puissance d'action.

Pour faire partie de la Société d'Horticulture, il faut avoir été présenté par un Membre ou avoir adressé par écrit une demande au Président. — Les Dames sont admises sous le nom de Dames patronnesses ; lors des Expositions, elles constituent un Jury chargé d'attribuer certaines récompenses.

La cotisation annuelle est de 5 francs.

Membres d'honneur de la Société

1

Présidents d'honneur { M. le Sous-Préfet de l'Arrondissement.
M. le Maire de Cherbourg.

Membres du Bureau pour 1917

Président : M. CORBIÈRE,  I., professeur de Sciences naturelles au Lycée, rue Asselin, 70.

Vice-Présidents { MM. LE CARPENTIER, avocat, rue de l'Alma, 41.
DUTOT,  I., propriétaire, rue Montebello, 56.

Conseillers d'administration { MM. LE GRIN,  , avocat, rue Auvray, 12.
PIARD, ancien négociant, rue de l'Alma, 35 bis.
LE PARMENTIER, propriétaire, rue Asselin, 73.
MACÉ Adrien, négociant, rue de l'Alma, 6.

Trésorier : M. LE BRETTEVILLOIS,  I., secrétaire général de la Mairie, rue Jeanne-d'Arc, 28.

Secrétaire : M. LELIÈVRE Paulin,  , rue de la Polle, 18.

Secrétaires-adjoints { MM. THOMMIN, , commis-princ. de la Marine, rue Delaville, 31.
MAHIEU, offic. d'adm. de la Marine, r. Amiral-d'Aboville, 38.

Bibliothécaire : M. NOYON, impasse Dorival, place de la Fontaine.

Bibliothécaire-adjoint : M. GALLIER, consul de Belgique, rue Montebello, 64.

Commissions permanentes

CULTURES D'UTILITÉ

MM. LE CARPENTIER, *Président*.
CATHERINE, , s.-caissier de la C. d'Épargne, en retraite.
DROUET, , agent administratif princ. de la Mar., Tournaville.
LEFAUCONNIER, , administrat. princ. de l'Inscription mar.
ROBIN, propriétaire.
DÉPINÉE, propriétaire.

CULTURES D'AGRÉMENT

MM. DUTOT,  I., *Président*.
BAMEULLE, , adjudant compt., princ. de la Marine en ret.
CROVA, O.  , capit. de frég.
MAHAUT, propriétaire.
HOCHET, propriétaire.
CAUVIN, bandagiste.

Comité de Rédaction

M. CORBIÈRE,  I., *Président* ; M. LE CARPENTIER, *Vice-Président* ;
MM. les Membres du Bureau

Directeur honoraire du Jardin de la rue Montebello : M. LE PARMENTIER.

Directeur du Jardin de la rue Montebello : M. DÉPINÉE.

Professeur d'Arboriculture et Directeur du Jardin du passage des Jardins : M. PIARD.

Jardinier de la Société et Professeur de Floriculture : M. LETULLIER.

Délégué pour convoquer aux inhumations des sociétaires : M. THOMMIN, secrétaire-adjoint, rue Delaville, 31.

TABLE DES MATIÈRES



	Avantages accordés aux Membres de la Société et conditions d'admission.....	4
	Composition du Bureau et des Commissions permanentes	5
P. LELIÈVRE	Extraits des procès-verbaux des séances....	7
id.	Rapport sur la situation de la Société.....	25
L. THOMMIN	Visite du jardin de l'infanterie coloniale....	29
L. ALLIX	Visite de la propriété de M. Favier à la Fauconnière	33
P. LELIÈVRE	M. Desquesnes.....	39
	Les sociétaires sous les drapeaux.....	41
	Nécrologie	42
	Nouveaux membres.....	50





Extraits des Procès-Verbaux

des Séances de l'Année 1916



SÉANCE DU 6 FÉVRIER

Fougère Hymenophyllum. — Présentation de poires et de pommes. — Communications diverses.

42 membres présents.

Les vives condoléances de la Société sont adressées à M. Le Brettevillois, qui vient d'être éprouvé par la mort de son beau-père.

M. de la Chapelle ayant été nommé récemment commissaire principal de la marine, la Société lui vote de cordiales félicitations.

M. Dépinée présente une minuscule fougère, ressemblant à une mousse, qu'il cultive chez lui à l'air libre, dans des conditions analogues à celles où croît naturellement cette plante : c'est l'*Hymenophyllum*, fougère rare et de culture difficile, que l'on rencontre dans les environs de Cherbourg.

A propos de l'emploi de tannée pour le paillage des fraisiers, dont il avait été question dans le compte rendu des publications fait par M. Thommin et lu à la séance du 5 décembre 1915, M. Bouin donne des renseignements sur les inconvénients que présente l'emploi de la tannée dans un jardin fruitier. ⁽¹⁾

(1) Les renseignements donnés par M. Bouin au sujet des inconvénients de l'emploi de la tannée dans un jardin fruitier, ont été indiqués en note à la page 57 du Bulletin de l'année 1915, à l'occasion de la publication du compte rendu des publications fait à la séance du 5 décembre 1915.

M. Lefauconnier présente de beaux fruits : 1^o une poire de *Passe-Crassane*, que M. Piard lui a offerte, maturité de décembre à mars ; elle mérite d'être propagée dans les jardins fruitiers (avis de M. Baltet fils dans son ouvrage : *La Culture Fruitière*) ; — 2^o pomme connue dans le pays sous le nom de *Pomme Cardinal*, mais dont M. Lefauconnier ne sait pas le nom véritable ; — 3^o pomme provenant du jardin de M. Caillet (de Réville), déjà présentée à la séance de novembre. M. Lefauconnier ne pense pas que ce soit une pomme *Grand-Alexandre* dont la maturité est, d'après M. Baltet fils, d'octobre à décembre ; 4^o des poires *Beurré d'Aremberg*, variété recommandée, à juste raison, par M. Piard ; M. Baltet qualifie ce fruit de qualité supérieure, la maturité est de novembre à janvier. M. Lefauconnier en a récolté de belles dont le poids variait de 300 à 330 grammes.

M. Lefauconnier dit que pour conserver longtemps les fruits, il faut les placer sur le côté et non sur l'œil ou le pédoncule. M. Piard ajoute que M. Lorette recommande d'exposer les fruits au grand air pour les conserver.

Il est donné lecture du dépouillement fait par M. Crova, des publications reçues depuis le commencement de décembre. A propos de ces publications, M. Cauvin dit que les algues connues sous le nom de lichen blanc, bouillies avec du lait vanillé, font un gâteau excellent.

SÉANCE DU 5 MARS

Réveil d'un écusson greffé depuis 7 ans. — *Cypripedium obtenu par M. Levéel.* — *Pinguicula orbicularis, oignon pomme de terre.* — *Communications diverses.*

34 membres présents.

M. Dorange, mobilisé, a envoyé de nouvelles

cartes postales représentant des vues d'Exreux et des environs ; ces cartes sont accompagnées de renseignements montrant que dans cette région l'horticulture est en honneur et qu'on y rencontre beaucoup des végétaux répandus dans l'arrondissement de Cherbourg.

M. Barbey, membre correspondant à Arromanches, a écrit à M. le Président pour lui signaler le réveil d'un écusson de rosier greffé il y a sept ans et qui n'avait pas encore donné signe de vie. M. Corbière demandera à M. Barbey des renseignements complémentaires qui permettront sans doute d'apprécier l'anomalie signalée.

M. Levéel a envoyé deux plantes remarquables et fleuries : 1^o un très beau *Cypripedium*, produit d'une hybridation qu'il a faite il y a une dizaine d'années entre les variétés *insigne Chantini* et *Borali atratum*. Il a donné à cette obtention le nom de *Cypripedium insigne Raymondi*, la dédiant à son fils Raymond, sur le front depuis le début des hostilités. — La deuxième plante de M. Levéel, rare en France dans les serres, mais commune dans certains établissements de la Belgique, est le *Pinguicula orbicularis* ; elle présente une fleur unique, d'un beau violet, portée par une hampe qui s'élève du milieu d'une rosette de feuilles arrondies, à l'aspect gras et exsudant certain suc qui englue et digère les insectes qui se posent dessus.

Il existe en France des espèces indigènes de *Pinguicula*, notamment le *Lusitanica*, qui n'est pas rare dans les marais des environs de Cherbourg, dit M. Corbière.

M. Fiquet présente un oignon qui, sous l'enveloppe extérieure, offre un grand nombre de bulbilles. Il est connu sous le nom d'*oignon pomme de terre* et se plante comme les échalottes. M. Le Maire dit que cet oignon est connu aussi en Belgique sous le nom indiqué par M. Fiquet.

Il est donné lecture du compte rendu, fait par

M. Crova, des publications reçues depuis la dernière séance.

SÉANCE DU 2 AVRIL

Gousses de glycine violette provenant de Chine. — Réveil d'un écusson greffé il y a 7 ans. — Envoi par M. Lévêq de plantes de Lœlia Lindleyana et de Cattleya chocoensis. — Graines envoyées d'Alger. — Communications diverses.

43 membres présents.

M. Piard présente : 1° une carte postale coloriée japonaise, représentant de magnifiques grappes de fleurs de glycine violette, et 2° deux grosses gousses de cette plante, provenant de la Chine et contenant des graines qui sont distribuées aux membres présents.

M. Saillard dit qu'il a vu à Etampes des gousses de glycines grosses comme celles des pois. M. Corbière ajoute que l'espèce que l'on voit dans nos jardins est la *Wistaria sinensis* qui porte des fleurs en grappes pendantes d'un bleu violet, mais moins fortes que celles représentées sur la carte postale.

M. le Président ayant demandé de nouveaux renseignements à M. Barbey, au sujet du réveil d'un écusson de rosier, greffé il y a 7 ans, a reçu d'Arromanches une seconde lettre dans laquelle M. Barbey lui répond qu'il a soumis son rosier à un ancien chef des cultures de MM. Baltet frères et à des maîtres jardiniers. « Tous ont été unanimes à reconnaître que la pousse en question venait non d'un œil adventif, mais bien de l'œil écusson fait sur une gloire de Dijon, en espalier, pouvant avoir de 15 à 20 ans. Cette pousse vigoureuse, ajoute M. Barbey, et qui atteint aujourd'hui 6 centimètres, occupe la partie centrale d'une couronne noircie par le temps et entourant l'œil écusson.

M. Corbière a l'intention de soumettre ce cas extraordinaire à M. Daniel, professeur à la faculté de Rennes, spécialiste sur les questions de greffes.

M. Levéel a envoyé, avec une lettre donnant des renseignements, deux orchidées très intéressantes et assez rares dans les cultures. L'une, *Lælia Lindleyana* donne des fleurs en abondance et est d'une culture facile ; elle est originaire du Brésil. L'autre, *Cattleya chocoensis*, albinos de cette espèce, est peu répandue dans les cultures et assez rare, car elle est originaire de la province de Choco (Nouvelle-Grenade), peuplée de tribus indiennes très farouches et très cruelles. La plante présentée est une division d'un pied d'origine qu'il avait payé, en 1884, 25 fr. à la maison Louis de Smet, de Gand. Quoique cette variété fût absolument blanche, M. Levéel ne pensait pas, d'abord, qu'elle eût une si grande valeur. Il a revendu à un horticulteur anglais le pied mère avec six de ses divisions, et le tout lui a été payé un prix très rémunérateur.

M. Corbière distribue aux sociétaires qui en désirent des graines d'un poirier nouveau du Maroc, qui lui ont été offertes par M. le professeur Trabut, d'Alger. Cet arbre est le *Pyrus mamorensis*, originaire de la forêt de Mamora, et devrait bien résister dans l'Ouest.

M. Letullier présente de charmantes fleurs d'un Iris nain (*Iris pumila*) cultivé en bordures, et des rameaux feuillés de cinq espèces d'*Eucalyptus* qui ont parfaitement supporté l'hiver à Réville. Parmi ces variétés se trouvent les *globulus*, *robusta* et *elata*. M. Letullier a remarqué que l'odeur des feuilles d'*Eucalyptus* devient particulièrement forte quand le temps doit se mettre à la pluie.

M. Lefauconnier présente une très jolie pomme parfaitement conservée, provenant du jardin de M. Le Dérubey, à Omonville. Il fournit des renseignements sur d'autres pommes et poires qu'il possède, également bien conservées.

Il est donné lecture des notes prises par M. Grova dans les publications reçues depuis la dernière séance.

M. le Président annonce que le *Bulletin* de 1915 est en cours d'impression et pourra être distribué à la prochaine séance.

SÉANCE DU 7 MAI

Oignon pomme de terre. — Présentation de poires. — Maturité retardée. — Roses Princesse Marie d'Orléans. — *Communications diverses.*

38 membres présents.

A propos du procès-verbal de la séance d'avril, M. Poupeville dit que l'oignon qui avait été présenté par M. Fiquet sous le nom d' « oignon pomme de terre », est appelé « oignon patate » dans l'ouvrage *Les Plantes potagères*, de Vilmorin-Andrieux et que le *Bon Jardinier* indique qu'il doit être butté comme la pomme de terre.

M. le Président rappelle que deux membres titulaires, MM. Launey, négociant et Bernom, directeur de l'hôtel de France, sont décédés depuis la dernière séance; les condoléances et les respectueuses sympathies de la Société sont adressées aux familles.

M. Corbière présente le Bulletin de 1915, qui vient d'être imprimé et qui va être mis en distribution.

M. Lefauconnier soumet aux membres présents une très belle poire « Doyenné Georges Boucher », déjà présentée à la séance de novembre dernier. Elle pesait, alors, 550 grammes; elle lui avait été offerte par M. Delamer, pharmacien à Barfleur, et provenait d'une greffe placée sur un poirier de « Doyenné du Comice ». M. Lefauconnier a tenu à apporter cette poire, vu la saison avancée, les autres

fruits du poirier en question n'ayant pas, d'après M. Delamer, dépassé comme maturité la fin de février ou le commencement de mars au plus tard.

M. Piard a remarqué que cette année, la maturité de certaines variétés de poires s'est trouvée retardée ; par exemple « Passe Crassane », qui n'est pas encore mûre, alors qu'elle l'est généralement en février-mars.

M. Dépînée présente trois jolies roses « Princesse Marie d'Orléans » cueillies sur un rosier qui n'a pas été taillé cette année et porte des fleurs depuis trois semaines.

M. Letullier ajoute que, cette année, des rosiers taillés ont déjà donné des fleurs et que cela doit tenir à la douceur des premiers mois de l'année.

Plusieurs sociétaires disent que les graines de glycine données par M. Piard ont levé et produit des pousses déjà belles.

Il est donné lecture du compte rendu des publications, fait par M. Crova.

M. Piard annonce qu'il fera le jeudi 11 et le dimanche 14, dans le jardin du passage des Jardins, des cours sur le palissage de la vigne.

SÉANCE DU 4 JUIN

Effets de végétation de poiriers. — Présentation de fruits et de pommes de terre. — Dégâts causés dans des serres par des gaz asphyriants allemands. — M. Desquesnes, membre de la Société depuis 50 ans. — Communications diverses.

45 membres présents.

M. le Président exprime les regrets causés par la mort de M. Giot, professeur au Lycée ; il a déjà adressé au frère de M. Giot, les condoléances de la Société.

M. Bouin dit qu'à la suite de la communication

de M. Barbey, relative au réveil récent d'un écusson de rosier greffé il y a 7 ans, il a fait à Hainneville la constatation suivante : sur trois jeunes poiriers, greffés chacun de deux écussons à la fin de l'été et tous entrés en végétation au printemps suivant, l'écusson inférieur fut dévoré par les limaces avant son entier épanouissement, alors que l'écusson supérieur, intact, se développait vigoureusement. L'écusson inférieur rongé, ne mourut pas toutefois ; mais sa végétation fut, pendant plusieurs années, limitée à l'écorce seule, qui se développa et s'élargit dans la même proportion que celle du sujet. Cinq ou six ans après, sous l'effet d'une végétation plus active ou par suite d'une taille plus accentuée de l'arbre constitué par le développement régulier de l'écusson supérieur, il s'est formé, à côté du centre de l'œil de l'écusson inférieur, un bourgeon adventif qui est entré en végétation normale et qui aurait pu être conservé pour une branche charpentière, si cela avait été nécessaire.

M. le Président fait remarquer qu'il n'y a pas similitude entre les faits signalés par M. Bouin et par M. Barbey. Dans le rosier de M. Barbey, c'est l'œil primitif qui, après un sommeil de plusieurs années, a fini par se développer, tandis que dans le cas mentionné par M. Bouin, l'œil primitif est d'abord entré normalement en végétation, et ce sont des bourgeons adventifs qui ont mis quelques années à se former. La communication de M. Bouin n'en est pas moins intéressante.

M. Corbière présente, au nom de M. le Dr Turbert, une très belle pomme admirablement conservée, de la variété La Ménagère, provenant de la propriété de M. le Dr Turbert, à Teurthéville-Hague. Ce pommier a été greffé au jardin de la Société.

M. Thommin présente de petits gazons très denses de la *Sagine subulée*, jolie plante qui a bien réussi chez lui à Flamanville ; il n'en a pas été de même chez d'autres sociétaires.

M. Le Carpentier lit, dans le *Journal Officiel*, un compte rendu de la séance du 24 mai, de l'Académie d'agriculture, article dans lequel sont signalés les dégâts causés par les gaz asphyxiants dans les serres de M. Cordonnier, de Bailleul (Nord), à 7 kilomètres du front. Les feuilles des vignes, en pleine végétation, après avoir subi une forte décoloration, ont séché et sont tombées.

M. Saillard présente des pommes de terre montrant les bons résultats qu'il a obtenus en plantant des tubercules qui n'avaient pas atteint leur maturité. Il pense qu'on pourrait utiliser ce procédé préventif dans le cas où les tubercules risqueraient d'être atteints par la maladie.

M. Bouin ajoute que pour préserver les pommes de terre de la maladie, un jardinier de sa connaissance sulfate les tiges aériennes avant le développement du champignon et obtient ainsi de bons résultats.

M. le président rappelle que la Société ayant décidé de remettre une médaille commémorative aux membres qui réunissent 50 ans de sociétariat, M. Desquesnes, qui a été admis comme membre de la Société le 3 juin 1866, se trouve actuellement dans les conditions requises. Le vénérable M. Desquesnes, entré le 27 avril dernier, dans sa 90^e année, devait assister à la séance, car il jouit toujours d'une bonne santé ; mais le mauvais temps l'en a empêché. Une délégation se rendra après la séance chez M. Desquesnes pour lui remettre la médaille qui lui est destinée et lui offrir les meilleurs vœux de la Société.

M. le secrétaire lit une note concernant M. Desquesnes.

Il est ensuite donné lecture du compte rendu fait par M. Crova, des publications reçues pendant le mois écoulé.

SÉANCE DU 3 JUILLET

Remise de médaille à M. Desquesnes à l'occasion du 50^e anniversaire de son admission comme sociétaire. — Décès de M. Barbey. — Joubarbe présentée. — Fleurs de pavots doubles. — Le jardin public de Rennes. — Le jardin de l'infanterie coloniale. — Communications diverses.

45 membres présents.

M. Desquesnes, malgré ses 90 ans, a tenu à venir à la séance pour remercier la Société de la belle médaille qui lui a été attribuée à l'occasion du 50^e anniversaire de son admission comme membre titulaire. Il remercie en particulier les sociétaires qui faisaient partie de la délégation chargée de lui remettre cette médaille. Les chaleureux applaudissements des assistants témoignent à M. Desquesnes la sympathie de tous.

M. le président dit qu'il a appris avec peine le décès de M. Barbey, membre correspondant, retiré à Arromanches, et il rappelle l'intérêt et l'attachement que, de tout temps, M. Barbey avait montré à notre Société. M. Corbière a exprimé à Mme Barbey les condoléances de la Société d'horticulture.

M. Crova présente une jolie petite *Joubarbe* (*Sempervivum arachnoideum*), dont les rosettes de feuilles sont recouvertes de poils simulant des toiles d'araignée ; les nombreuses fleurs rose purpurin produisent aussi un joli effet. Cette plante, spéciale aux montagnes, a été rapportée par M. Crova, de la Haute-Loire.

M. Dépînée présente de superbes fleurs de pavot, doubles, à pétales découpés et panachés de rayures roses et blanches.

M. Adam dépose sur le bureau plusieurs belles roses dont il désire savoir le nom. Ces roses sont

reconnues être : la *Reine des neiges*, *Baronne de Rothschild*, *Caroline Testout*, *Madame Bérard* et *Madame Abel Carrière*.

Le secrétaire donne connaissance d'une lettre de M. Le Grin, mobilisé à Rennes, fournissant quelques renseignements sur le jardin public de cette ville (le Thabor) et indiquant que la municipalité a fait semer des pommes de terre dans un grand terrain vague d'un hectare et demi.

La roseraie du Thabor est superbe, dit M. Le Grin, bien plus belle que l'année dernière, quoique la pluie ait un peu abîmé les fleurs des trois mille rosiers (1500 variétés). Entre les belles des belles, les promeneurs très nombreux admirent : *Madame Gabrielle Luiset* (rose) ; *Lohengrin* (rouge) ; *La Reine des neiges* (blanche) ; *Chédoine Guynoiseau* (thé) ; *Pharisaer* (hybride de thé). Le jardin mesure 5 hectares ; la roseraie est dans la partie Est, très bien dégagée.

M. Lefauconnier présente sa dernière pomme de *Saignette* conservée intacte jusqu'au 29 juin. M. Mahaut dit en avoir une de la même variété, donnée par M. Lefauconnier, et qui est encore en meilleur état que celle qui est présentée aujourd'hui.

M. Thommin lit le rapport qu'il a rédigé, au nom du bureau et des commissions permanentes, à la suite de la visite faite au jardin du 1^{er} régiment d'infanterie coloniale, rue de l'Abbaye, le 20 juin 1916. Les cultures maraîchères de ce jardin de 6 hectares environ, où l'on voit des pommes de terre des artichauts, des haricots, des carottes, des navets, des choux, des salades, etc., sont faites par des soldats convalescents de l'infanterie coloniale, sous la direction de M. le lieutenant de réserve Garnot, agriculteur émérite. Elles sont très remarquables et contribuent largement à l'amélioration de l'ordinaire du régiment. En 1915, la récolte en pommes de terre et légumes divers a représenté une valeur d'au moins 7,200 fr., d'après les prix

moyens du marché, et en 1916 les cultures sont encore plus importantes.

La Société, regrettant de ne pouvoir donner un témoignage de satisfaction à chacun des militaires employés à ces cultures — ils sont trop nombreux et se succèdent trop rapidement — décide d'adresser ses plus vives félicitations à M. le lieutenant Garnot pour les magnifiques résultats obtenus sous son habile et très dévouée direction et de décerner une médaille de vermeil au 1^{er} régiment d'infanterie coloniale.

Il est ensuite donné lecture du rapport mensuel de M. Crova sur les publications reçues par la Société.

SÉANCE DU 6 AOUT

Médaille de vermeil décernée au 1^{er} régiment d'infanterie coloniale pour ses cultures maraîchères. — Présentations de M. Levéel. — Floraison de l'Arun-dinaria falcata. — Fruits conservés jusqu'en août. — Communications diverses.

42 membres présents.

M. le Président dit qu'il a adresse récemment à M. le commandant Boin, major du 1^{er} régiment d'infanterie coloniale, la médaille de vermeil, accompagnée d'un diplôme, décernée à ce régiment à la suite de la visite faite le 22 juin au jardin militaire de la rue de l'Abbaye. Il a reçu de M. le commandant Boin une lettre de remerciements dont il donne lecture.

M. Corbière renouvelle, aux applaudissements des assistants, à M. le lieutenant Garnot, qui assiste à la séance, les chaleureuses félicitations de la société pour les magnifiques résultats obtenus sous sa direction.

M. le Président ajoute qu'il a visité, à l'issue de

la dernière séance, le jardin, remarquablement tenu, de M. Robin, et que celui-ci a bien voulu offrir à la société un jeune échantillon de *Pinus latula*, arbre très décoratif atteignant 12 à 15 m. de hauteur, et originaire de l'Oaxaca, état de Mexico, entre 1.000 et 1.700 mètres d'altitude.

M. Dubois, notaire honoraire, a, de son côté, offert pour la société un pied de Laurier des Canaries (*Apolloniux*). Des remerciements sont adressés aux deux aimables donateurs.

M. Levéel, horticulteur, a envoyé, avec une lettre d'explications : 1^o une branche d'*Arundinaria falcata* en fleurs ; 2^o deux jolis *Cypripediums* : l'*Euryale superbum*, hybride, aux jolies nuances, du Loirri et du Superbum, et le *grande*, hybride du Caudatum et du Roezli.

M. Levéel dit qu'il a l'intention de couper sa touffe d'*Arundinaria falcata* à ras de terre, pensant pouvoir prolonger de la sorte l'existence de cette espèce, qui, comme tous les bambous, meurt après la floraison.

M. Corbière pense que les rejets fleuriront aussi.

M. Robin ajoute qu'il avait fait cet essai, et que les jeunes repousses sont mortes.

M. Alcide Poupeville présente de très beaux dahlia simples aux coloris riches et variés.

M. Cauvin a apporté de très jolies fleurs doubles de pavots ; elles, aussi, très variées comme coloration.

M. Lefauconnier a envoyé une pomme de forme curieuse, qu'il a cueillie un peu trop tôt, le 25 juillet. C'est une pomme *sugar loaf pippin* (Reinette pain de sucre) ; elle provient de Réville, sur un pommier en cordon horizontal ; sa maturité est fin juillet commencement d'août. Excellente variété, précieuse pour la saison et qui doit mûrir à l'arbre ; elle devient alors jaune comme une orange et a un parfum très développé.

M. Mahaut présente une pomme de saignette,

encore intacte, que lui avait donnée M. Lefauconnier.

M. Piard soumet aux membres présents : 1^o une poire de Doyenné d'hiver qui se mange, généralement, en mars et qu'il est rare de conserver jusqu'en août ; 2^o une pomme de l'an dernier, très belle, bien conservée, qu'on lui a offerte et dont il n'a pu trouver le nom.

M. Piard présente des pommes de terre d'une variété qu'il cultive depuis 6 ans, dont les yeux sont roses et les extrémités rouges, la chair jaunâtre. Elle provient de la fécondation naturelle de Belle de Fontenay et de saucisse rouge. M. Piard l'a appelée Belle du Vivier, l'ayant trouvée dans une propriété du Vivier, à Tourlaville.

M. Crova, absent, n'a pu faire le rapport mensuel sur les publications reçues. Les condoléances de la société lui sont adressées à l'occasion de la mort de sa belle-mère.

SÉANCE DU 3 SEPTEMBRE

Décès de MM. Petiteville et Marion. — Présentation de dahlias et de pommes.

35 membres présents.

M. le Président rappelle que M. Petiteville, capitaine au long cours, membre très assidu, sociétaire depuis 1895, est décédé récemment, et il annonce que M. Marion, bibliothécaire de la Société des sciences, est mort quelques heures seulement avant la séance. Au nom de la Société il adresse ses vifs regrets et condoléances aux deux familles cruellement éprouvées, ainsi qu'à M. Joseph Robin, qui a eu tout récemment la douleur de perdre sa femme.

Une visite de la belle collection d'eucalyptus de M. Favier à la Fauconnière, est fixée au vendredi 8 courant, à 2 heures 1/4.

La Société décide que les fruits du jardin du passage des Jardins (poires et raisins), seront distribués comme les deux années précédentes, aux militaires blessés soignés dans les hôpitaux.

M. Alcide Poupeville présente des fleurs, très belles comme formes et comme coloris, de dahlias, les uns à collerette, les autres simples, bien que provenant d'un même semis, fait à la fin de mars 1916.

M. Dépinée croit avoir remarqué chez M. Levéel, un superbe bouquet de Scabieuses, jolies fleurs trop négligées.

M. Lefauconnier présente une belle pomme dont il ignore le nom, cueillie fin août dans la propriété de M. Le Dérubey à Omonville-la-Rogue, et qui n'est pas encore mûre.

M. Piard soumet aux assistants deux pommes, d'aspect vernissé, provenant d'un arbre de chez M. Baltet, de Troyes et vendues sous le nom de « Transparente de Crancels ».

SÉANCE DU 3 OCTOBRE

Présentation de fleurs de chrysanthème. — Maturité de poires privées d'air et de lumière.

39 membres présents.

M. Adam présente une belle fleur de *chrysanthème* qu'on lui a donné sous le nom de *ruban rose*.

Plusieurs sociétaires tout en ignorant le nom de cette variété ne pensent pas que ce soit ruban rose qui en différerait comme forme et couleur.

Une belle pomme apportée par M. Mahieu est considérée comme étant la *Ménagère* d'après l'ouvrage les meilleurs fruits au XX^e siècle et le Pomologie de la France.

M. Depinée offre des graines de pavots rouges et

doubles dont il avait présenté des fleurs à une précédente séance.

M. Thommin dit avoir cueilli le 28 août, des poires William et Duchesse et les avoir mises dans une valise. Après 6 jours elles étaient mûres. Cela doit tenir, dit un sociétaire, au manque d'air pour la William et à la fermentation pour la Duchesse.

SÉANCE DU 5 NOVEMBRE

Décès de M. le docteur Renault, président honoraire de la Société et de M^{me} Bonnefoy, dame patronnesse. — L'horticulture dans la région de Granville. — Rapport sur la visite de la propriété de M. Favier, à la Fauconnière.

26 membres présents.

M. le Président rappelle que, pendant le mois écoulé, la Société a fait une perte très sensible dans la personne de son président honoraire M. le docteur Renault, qui, durant de longues années, la dirigea avec tant de compétence et de dévouement. Au cimetière, M. Corbière a exprimé les sentiments de regret de la Société d'horticulture et une couronne a été déposée au nom de la Société. Madame Renault et sa famille ont adressé leurs remerciements par une lettre dont il est donné lecture. Dans son discours, M. Corbière n'a pu signaler en détail tous les services rendus par M. le docteur Renault ; une notice complémentaire paraîtra dans le *Bulletin*.

M. le Président a exprimé à M. le docteur Bonnefoy les condoléances de la société à l'occasion du décès de M^{me} Bonnefoy, dame patronnesse.

L'an dernier la mort enlevait M. Robin, le dévoué membre titulaire ; tout récemment elle a frappé sa veuve ; M. le Président adresse à la famille les regrets de la Société.

M. Vandeville, de Pontpoint (Oise) fait, par lettre, des offres avantageuses relativement à la vente de pommiers à cidre, poiriers et arbres variés.

Il est donné lecture du compte rendu fait par M. Crova, des publications reçues depuis la dernière séance. M. Crova, signale entre autres, un article de M. Bois, ayant pour titre « l'Horticulture dans la région de Granville. » L'auteur, en mentionnant les résultats obtenus aux environs de cette ville dans l'acclimatation des végétaux exotiques, fait la même remarque que M. Letullier, l'an dernier, dans une note parue au *Bulletin*, à savoir que ces résultats dépendent, en grande partie, des abris protecteurs contre les vents.

M. Allix lit un très intéressant rapport sur la visite faite, le 8 septembre, par la Société à la propriété de M. Favier, à la Fauconnière. Ce rapport remarquable par sa forme littéraire et l'exactitude des descriptions, mentionne en particulier les nombreux et superbes végétaux exotiques, tels que *Eucalyptus*, *Mimosas* et *Cistes* qui semblent parfaitement acclimatés et font grand honneur à MM. Favier, père et fils. De vifs remerciements sont adressés à M. Allix, pour le plaisir que la Société a éprouvé à la lecture de son rapport, qui sera inséré au prochain *Bulletin*.

La Société nomme la commission annuelle chargée d'examiner les comptes du trésorier.

M. le Président dit que, conformément aux décisions prises antérieurement, les fruits du jardin du passage des Jardins, ont été distribués aux militaires blessés soignés dans les hôpitaux de la Ville.

SÉANCE DU 3 DÉCEMBRE

Décès de M. Sanson. — Lecture de rapports. — Présentation de champignons. — Emploi des feuilles de la fougère Pteris aquilina contre les chenilles. — Rapport sur la situation de la Société.

39 membres présents.

M. le Président dit que la Société vient de perdre un de ses membres dévoués, M. Sanson. Les regrets et les condoléances de la Société seront transmis à M^{me} Sanson.

Lecture est donnée d'une lettre de M. le docteur Bonnefoy qui remercie la Société des condoléances qui lui ont été adressées à l'occasion de la mort de M^{me} Bonnefoy, dame patronnesse. Sur sa demande, M. le docteur Bonnefoy est nommé membre titulaire.

M. Bouin lit son rapport, rédigé au nom de la Commission chargée d'examiner les comptes du trésorier : les conclusions, proposant des félicitations et de vifs remerciements à M. Le Brettevillois, sont adoptées aux applaudissements de l'assistance.

Le secrétaire lit, conformément aux statuts, un rapport sur la situation et les travaux, en 1916, de la Société, laquelle, malgré la guerre, n'a pas cessé de donner des preuves de son activité.

Le Secrétaire,

P. LELIÈVRE.





RAPPORT

SUR LA

Situation et les Travaux

DE LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

(LU A LA SÉANCE DU 3 DÉCEMBRE 1916)



MESSIEURS,

Pour me conformer aux statuts, je viens encore une fois, vous donner en complétant les indications de la Commission des comptes du trésorier, quelques renseignements sur la situation financière de la Société et sur ses travaux en 1916.

D'après les écritures du trésorier les recettes ont été du 23 novembre 1915 au 23 novembre 1916 de..... 2.992 fr. 26

et les dépenses de..... 2.353 fr. 69

mais pour avoir les chiffres réels il y a lieu de déduire de chacune de ces sommes 500 fr., valeur d'un bon du Trésor à 6 mois qui a été pris en mai 1916 et a été remboursé au commencement de novembre 1916, ce qui ramène les recettes à..... 2.492 fr. 26

et les dépenses à..... 1.853 fr. 69

Le restant en avoir étant toujours de 638 fr. 57

Si, après les fortes dépenses de l'exposition de 1914, il restait encore en avoir au 27 novembre 1916..... 957 fr. 23

c'est que les subventions de la Ville (500 fr.) et de l'Etat (260 fr.) allouées sur l'exercice 1914, n'avaient pu être encaissées qu'au commencement de 1915.

Il n'a été alloué par suite de la guerre, au titre des exercices 1915 et 1916, aucune subvention sur les fonds de l'Etat, du département et de la ville. C'est donc 1160 fr. que la Société n'a pas touché pour chacune de ces années, soit pour 1915 et 1916, un total de 2.320 fr.

Les recettes ont diminué aussi, mais légèrement, du côté des cotisations, puisqu'il en avait été perçu 308 l'an dernier et que cette année il n'en a été recouvré que 299. Les admissions nouvelles ont compensé en partie les non paiements qui ont été au nombre de 16 : 1 par suite de décès, 7 par suite de refus ou démissions et 8 par suite de la mobilisation.

Si les non recouvrements n'ont pas été plus nombreux, cela tient aux démarches répétées de notre concierge et, aussi, à la sympathie que nos collègues ont pour la Société.

Des renseignements fournis par M. Le Brettevillois, trésorier, il résulte que le maximum des cotisations recouvrées a été vers 1885 et 1886 de 424. Espérons qu'après la guerre, de nombreuses adhésions permettront d'atteindre de nouveau, environ ce chiffre.

Certaines dépenses ont été atténuées : par exemple, les sommes consacrées chaque mois à des achats de plantes ont été un peu réduites et M. Letullier, en profitant des graines et des boutures qu'il a récoltées a pu, tout en diminuant les achats, continuer à donner un aspect attrayant au jardin de la rue Montebello.

L'obligation que la Ville a imposée à notre Société, lors du renouvellement du bail, de tenir ce jardin ouvert au public deux fois la semaine, contribue à nécessiter son parfait entretien.

Des arbres qui étaient morts dans le jardin du passage des Jardins ont dû être remplacés et M. Piard a repris, là, avec son dévouement habituel, le cours de leçons d'arboriculture toujours si apprécié, que son état de santé l'avait forcé d'interrompre l'an dernier.

Les fruits du jardin d'arboriculture ont été distribués, comme les deux années précédentes, aux blessés militaires de notre ville, en témoignage de sympathie pour nos vaillants soldats et de reconnaissance pour leur endurance et leur courage.

La Société a continué le cours de ses travaux ; les séances ont été tenues régulièrement chaque mois, et il a continué à y être fait de très intéressantes communications : présentation de fruits, de fleurs et de plantes, lecture de remarquables rapports notamment à l'occasion des visites des jardins de l'infanterie coloniale et de la magnifique propriété de M. Favien, ainsi que des comptes rendus mensuels de M. Crova sur les publications reçues. Le nombre des assistants a toujours été assez élevé, bien que pas mal de sociétaires soient empêchés de venir aux séances, par leurs occupations habituelles résultant de la guerre ou par la mobilisation.

Dans une des réunions mensuelles, une médaille de vermeil a été attribuée au 1^{er} régiment d'infanterie coloniale pour les remarquables cultures maraîchères de ce corps, sous la direction compétente de M. le lieutenant Garnot ; dans une autre, il a été remis, conformément à l'usage, une médaille d'argent au vénérable M. Desquesnes, à l'occasion du 50^e anniversaire de son admission comme membre titulaire.

L'exemple de M. Desquesnes prouve que lorsque l'on est entré dans la Société, on y reste aussi longtemps que possible. Malheureusement, la mort ne permet pas à tous d'atteindre l'âge de notre bon collègue et vient faire dans nos rangs des vides bien sensibles. Chaque année, nous avons la douleur de nous voir enlevés un certain nombre de sociétaires et des meilleurs.

L'an dernier, j'étais personnellement affecté par la mort de notre excellent secrétaire-adjoint, M. Leterrier, et de mon vieil ami M. Robin. Cette année, nous avons eu, entre autres, à déplorer la

mort de notre distingué Président honoraire, M. le docteur Renault, avec lequel je me trouvais particulièrement en rapports depuis 1868 et dont plus que personne j'ai pu apprécier les hautes qualités et le profond attachement à notre Société à la prospérité de laquelle il a puissamment contribué pendant les longues années qu'il l'a dirigée. D'ailleurs son digne successeur, M. Corbière, a été le fidèle interprète des sentiments de tous dans le discours qu'il a prononcé, lors des obsèques, sur la tombe de M. le docteur Renault.

Malgré les pénibles circonstances que nous traversons et la diminution sensible de ses ressources, la Société a continué la publication de son Bulletin annuel et le fascicule de cette année contient, comme à l'ordinaire, des rapports intéressants et des indications horticoles pouvant être utiles.

Avec les sympathies et la considération qu'elle rencontre de toutes parts, avec le bon esprit de sincère confraternité qui existe entre tous ses membres, notre Société continuera, sans nul doute, à travailler à l'encouragement des progrès de l'horticulture dans notre arrondissement.

Espérons que des jours meilleurs étant arrivés et lorsque sera levé le soleil de la victoire, notre Société verra ses ressources remonter par l'accroissement du nombre de ses sociétaires et la restitution des subventions qui lui étaient allouées avant la guerre et qu'elle pourra, alors, envisager le moment de reprendre le cours de ses brillantes expositions, au plus tard en 1919, année dans laquelle elle réunira 75 ans d'existence, ayant été fondée en 1844.

P. LELIÈVRE.





RAPPORT SUR LA VISITE **faite au Jardin du 1^{er} Régiment Colonial**

LE 22 JUIN 1916

(Lu dans la Séance de la Société d'Horticulture du 2 Juillet 1916)

Sur le désir exprimé par le Commandant chargé de la direction du jardin du 1^{er} régiment colonial, le Bureau et les membres des Commissions de la Société d'Horticulture de Cherbourg se sont réunis le jeudi 22 juin 1916 pour procéder à la visite de ce jardin maraîcher.

Etaient présents :

MM. Corbière, président ; Piard, membre du bureau ; Crova, Robin, Mahaut, Lefauconnier, membres des Commissions, et Thommin, secrétaire-adjoint.

Absents excusés : MM. Bameulle et Drouet.

Nous avons été reçus au jardin par M. le commandant Bouin et M. le lieutenant Garnot, celui-ci chargé spécialement du jardin. Ces messieurs nous souhaitent la bienvenue et nous remercient de venir visiter, à titre d'encouragement, leurs cultures.

Cet immense jardin, environ 6 hectares, borné par la rue de l'Abbaye, la route latérale de l'Hôpital maritime, la rue de la Bucaille prolongée et le chemin de fer de l'Arsenal, est divisé en deux parties par une allée bordée de plants d'artichauts. 1,400 artichauts ont été distribués cette année aux militaires des dépôts de Cherbourg et de Fermanville.

De chaque côté de cette allée, des cultures de pommes de terre, haricots, carottes, oignons, poireaux, navets, choux et petits légumes. La plus grande partie de ce jardin, 3 hectares, est consacrée à la culture de la pomme de terre (Institut de Beauvais) 6,000 kilogs ont été semés et le rendement (on compte sur 50,000 kilogs) servira à l'alimentation de nos troupes qui n'en manqueront certainement pas cet hiver.

Le haricot sans rames (Inépuisable de Bordeaux) est cultivé dans différentes parties de ce jardin et promet aussi de produire beaucoup si le temps est favorable. Les carottes, oignons, annoncent une bonne récolte ; les poireaux sont un peu en retard peut-être à cause de la trop grande sécheresse.

Les navets sont déjà très beaux pour la saison et font l'admiration de la Commission ; une botte est remise aux membres de la Commission afin qu'ils en apprécient la saveur : ces navets ont été reconnus délicieux et hors de pair.

La culture des choux occupe aussi un espace très étendu ; les résultats obtenus ont promis de donner 250 kilogs de choux par jour pour l'alimentation des dépôts. Malheureusement les chenilles, elles aussi, veulent avoir leur bonne part de ce légume et ont établi leur quartier général, depuis quelque temps, sur les feuilles extérieures qu'elles pourraient réduire bientôt en dentelle.

Pour remédier à ces ravages, il convient d'enlever les chenilles dès l'éclosion avant qu'elles se soient dispersées de tous côtés et M. le lieutenant Garnot va mettre immédiatement en travail tous les militaires occupés à l'entretien du jardin : ils arracheront une par une les feuilles couvertes par les chenilles, et les écraseront sans pitié. De cette façon on pourra sauver la récolte ou du moins une grande partie. Quelques plantes de rhubarbe sont cultivées et serviront à confectionner quelques pots

de confitures pour améliorer l'ordinaire des blessés et des soldats inaptes revenus du front.

Du côté de l'hôpital maritime, un terrain avait servi à construire des tranchées modernes pour l'instruction des jeunes soldats de la classe 1917 ; ces jeunes gens ayant été envoyés à Fermanville depuis quelque temps pour compléter leur instruction avant leur départ pour le front, ce terrain a été complètement remis à l'état de culture et une plantation de choux occupe aujourd'hui l'emplacement de ces tranchées.

Le défrichement en a été très difficile à cause d'une plante à longue souche rampante et très tenace (*Polygonum amphibium*) dont l'extraction a été particulièrement laborieuse.

Je dois signaler une machine agricole peu connue ici : la houe à bras, du prix de 35 francs, utilisée en temps ordinaire, pour le sarclage et le binage des légumes. Elle a été mise en service par le lieutenant Garnot ; son emploi est facile, simplifie beaucoup la main-d'œuvre et représente au moins le travail de 15 hommes.

En résumé, le jardin du 1^{er} colonial, avant la guerre, était peu cultivé ; aujourd'hui, il l'est presque entièrement et donne, ainsi que je l'ai dit, de merveilleux résultats, grâce à M. le lieutenant de réserve Garnot, agriculteur émérite qui depuis le début de la guerre a su conduire et diriger méthodiquement les travaux de cet immense potager qui fait honneur à son intelligence et à son travail persévérant et qui fait en même temps le bonheur de nos poilus coloniaux.

Je me permets de dire que le père de M. Garnot, qui est d'Avranches, fut un des fondateurs de la Société des Agriculteurs de France.

Nous ajouterons que d'après les renseignements qui nous ont été fournis, ce jardin a produit pendant l'année 1915 les légumes suivants dont la valeur

représente, au prix moyen du marché, les sommes ci-après :

Pommes de terre	19.700 k. à 0.125	2.462 f. 50
Choux.....	16.156 k. à 0.20	3.251 20
Carottes.....	714 k. à 0.15	107 10
Navets.....	1.538 k. à 0 12	184 56
Oignons.....	876 k. à 0.30	262 80
Poireaux.....	2.663 k. à 0.20	532 60
Artichauts.....	376 k. à 0.15	56 40
Salades.....	1.463 têtes à 0.10	146 30
Divers.....		200 »
Total général.....		7.203 f. 46

Le Rapporteur,

G. THOMMIN.





Rapport au sujet de la visite faite à la propriété de M. FAVIER, à la Fauconnière

(Lu à la Séance du 5 Novembre 1916)

Le dimanche 3 septembre 1916, à la réunion mensuelle ordinaire, l'un des membres les plus zélés de notre Société d'Horticulture, M. Favier, avocat au barreau de Cherbourg, prévint notre dévoué président, M. Corbière, qu'il se tenait à la disposition de la Société, pour la visite de sa propriété de la Fauconnière.

On prit jour et le vendredi suivant, 8 septembre, vers deux heures de l'après-midi, les membres de la Société, sous la conduite du président et du secrétaire, M. Lelièvre, s'engageaient dans les sentiers rocailleux et escarpés de l'Amont-Quentin. Nous étions une vingtaine environ; malheureusement, l'un de nous était absent, celui qui veut bien se charger habituellement de ces comptes rendus, M. Le Carpentier; cette absence était fâcheuse, pour lui d'abord, mais surtout pour ceux qui n'ont pu assister à cette visite; ils espéraient se dédommager en lisant un de ces récits à la fois exacts et pittoresques, auxquels ils sont accoutumés et voici que l'interimaire qui a étourdiment accepté cette tâche est obligé de solliciter la plus grande indulgence, vu son incompétence en ces matières.

M^e Favier vint recevoir ses visiteurs, avec sa bonne grâce habituelle, à l'une des entrées si riantes de la propriété et la visite commença. Elle fut un enchantement pour ceux qui y prirent part. Quand

on se souvient, comme les vieux Cherbourgeois dont je suis, de ce coteau aride et pelé, où, il y a un peu plus de 40 ans, poussaient seulement des bruyères et des ajones, et que l'on parcourt ses allées sinueuses, ombragées d'arbres superbes, bordées d'une végétation luxuriante et fraîche, on est vraiment émerveillé. Comme on a bien su tirer parti des accidents du terrain pour tracer ces sentiers qui par des pentes presque insensibles conduisent le visiteur jusqu'au splendide panorama du sommet sur la ville et la rade, encadré par le Roule et les hauteurs d'Octeville. Avant d'y parvenir, on en a comme un avant-goût par quelques échappées habilement ménagées dans les masses de verdure et si l'es-soufflement vous gagne un peu, vous pouvez vous reposer sur l'un de ces bancs naturels disposés au pied des magnifiques groupes de rochers, soigneusement respectés ça et là avec un sens et un goût artistique judicieux. Et tout naturellement, la pensée s'en va vers celui qui créa ces belles choses, sous l'œil étonné, un peu narquois de ses concitoyens, vers M. Favier père, qui, dans le repos et la considération d'une retraite légitimement dûe à une existence féconde, goûte aujourd'hui le fruit le plus doux du labeur de l'homme : car il lui est donné de voir, comme nous, ses petits enfants jouer, et se griser de grand air sous ces magnifiques ombrages. Comme on comprend bien ce sentiment finement noté par je ne sais plus qui : le respect dû « à l'homme qui plante un arbre ! »

« Bayard Poète », va dire (et avec quel dédain), l'homme pratique, qui attend ici des détails techniques et précis. Patience ! comme disait Panurge. Nous y voici ! La Fauconnière renferme naturellement des exemplaires de tous les arbres et arbustes de nos pays : les hêtres, les chênes, les bouleaux y déploient leurs frondaisons de teintes claires sur lesquelles se détachent le vert sombre des sapins et des pins maritimes ; les palmiers, les dracœnas,

toutes ces espèces si bien acclimatées dans notre région, y prospèrent excellemment : les rhododendrons, infinis en nombre et en variétés s'y couvrent de fleurs, et les hortensias y marient, souvent sur le même pied, ces colorations roses et bleues dont la succession sur le même sujet est due paraît-il, à la présence du fer dans le sol. Mais M. Favier a eu l'heureuse idée d'introduire dans son domaine et de cultiver un certain nombre d'arbres et d'arbustes appartenant à des régions lointaines, et qui lui avaient paru susceptibles d'adaptation à notre climat. Ses efforts intelligents et éclairés ont été couronnés de succès, comme en témoigne plus particulièrement sa remarquable collection d'eucalyptus. L'Eucalyptus, qui appartient à la famille des Myrtacées (je viens de le lire dans un Larousse quelconque) est un arbre que l'on rencontre spécialement en Australie. On le nomme parfois « l'arbre à fièvre » non parce qu'il la donne, mais au contraire parce qu'il la combat, et à ce point de vue, on s'est parfois bien trouvé de la diffusion de cet arbre dans les régions marécageuses et putrides. Dans son pays d'origine, l'eucalyptus atteint des dimensions gigantesques : 60, 70, 80 mètres. Certaines espèces, l'*E. amygdalina*, l'*E. collosa* vel *diversicolor* peuvent s'élever jusqu'à 100 mètres. Sans doute, les sujets que nous avons pu voir chez M. Favier, n'ont point pareille hauteur ; leur taille, autant que j'en puis juger, est de 4 ou 5 mètres ; le tronc lisse est gris-clair ; les basses branches sont à environ 1 m. 50 du sol. Mais ce qui retient surtout l'attention, c'est le feuillage. La coloration en est d'un vert spécial, différent des nuances de nos pays ; on a la sensation d'une végétation exotique. Le dessous des feuilles est d'un gris argenté très doux à l'œil, et qui fait valoir le vert de la partie supérieure. Lorsque le soleil pénètre l'arbre de ses flèches, l'effet de lumière est merveilleux. Nous avons passé en revue une douzaine d'espèces ; il nous est impossible d'e-

tudier en détail les caractères qui distinguent chacune d'elles : cette étude nous entraînerait trop loin. Nous nous bornerons à les énumérer, leurs noms étant d'ailleurs significatifs : *E. amygdalina*, le Peppermint tree des Anglais, *E. cambagei*, *E. cinerea*, *E. coccifera*, très résistant au froid, *E. coadideneana*, *E. coriacea*, *E. Gunnii*, *E. Maidenii*, *E. obliqua* vel *gigantea*, *E. Polyanthema*, *E. Pulverulenta*, *E. Amithii*, *E. stellutata*, *E. urnigera*, très rustique, *E. Viminalis*, excellent bois de charpente et de menuiserie. Toutes ces espèces végètent fortement et ont un aspect sain et vigoureux. Cependant, il faut noter que, depuis les premières plantations, il n'y a pas eu d'hiver particulièrement dur. Or, il est établi qu'une espèce non comprise dans la liste précédente et dont M. Favier possède quelques échantillons, l'*E. globulus* a été gelé à Cherbourg au cours d'un hiver rigoureux. Si nous en revoyons de tels, il sera intéressant de vérifier, quelles espèces présentent une résistance plus grande et peuvent survivre à l'épreuve. Toutes en effet n'en sont point capables, puisque au cours des essais les *E. Mulleri*, *Robusta* et *Lehmannii* ont été gelés et que l'*E. Delegatensis*, sans avoir été gelé, a dépéri.

Aux Eucalyptus, M. Favier a joint les mimosas. Tous les Cherbourgeois qui fréquentent le parc E. Liais, connaissent cet arbre au feuillage délicat qui donne, en cette saison, de petites fleurs jaunes d'or en forme de boules.

Les mimosas de la Fauconnière, sont comme les eucalyptus, en pleine prospérité et témoignent des soins éclairés dont ils sont l'objet. Les variétés en sont nombreuses : voici celles que nous avons remarquées : *Baileyana*, *Cultriformis*, *Cyanophylla*, *Dealbata*, *Decurrens*, *Linifolia*, *Melanorhylon*, *Mollissima*, *Obturata*, *Podalyriifolia*, *Retinodes floribunda*, *Verticillata*. Toutes ces espèces ont bien résisté ; seuls ont été détruits par la gelée les *M. Longifolia*, *Lophantha*, *Pyrenantha* vel *petiolaris*.

Il faudrait presque un volume, une brochure tout au moins, pour énumérer toutes les plantes, tous les arbustes curieux qu'il nous fut donné de connaître et d'admirer en cet après-midi. Force est de se borner. On ne saurait cependant passer sous silence la belle collection de cistes variés, aux fleurs pourpres et blanches que M. Favier a introduits dans sa propriété. Le ciste est un arbrisseau, au feuillage dense, qui croît sur le littoral méditerranéen, particulièrement en Corse. L'ayant vu réussir dans les terrains rocailleux et arides, M. Favier eut l'idée de tenter chez lui cette culture, et elle y réussit fort bien, comme nous avons pu en juger de nos yeux mêmes. Signalons enfin de nombreux buissons d'une plante fort intéressante, le *Cotoneaster*, arbuste formant des touffes élargies et compactes, produisant des fruits abondants, jaune vif un peu orangé ou d'un beau rouge vermillon et présentant l'avantage de conserver leur beau coloris pendant tout l'hiver.

Au cours de la promenade, M. Favier nous montrait un petit coin ombré et frais, protégé par un vieux toit moussu, délicieuse retraite de calme solitude. « Là, nous disait-il, je viens parfois bouquiner ». Je ne serais pas surpris que ce fin et délicat lettré y emportât parfois son vieux Virgile et se complût à relire certains passages des *Géorgiques* dans un décor qui en serait le vivant commentaire. D'autant qu'on peut redire ici le :

. *Dant arbuta silvae*

En effet, au détour d'une allée nous nous sommes arrêtés devant un arbuste, au feuillage très décoratif, portant tout à la fois une riche floraison et des grappes de petits fruits rouge-brun. C'était l'*Arbutus*, l'arbousier cher à Virgile et que je pourrai maintenant décrire aux élèves de visu.

Car j'ai voulu retourner le voir, il y a quelques jours. Les petites baies étaient devenues de beaux fruits, de la grosseur d'une forte cerise et en train

de passer d'un jaune pâle crémeux à un magnifique rouge vif. Ces fruits sont, paraît-il, exquis. Leur surface est couverte de petits points noirs, analogues à ceux que l'on observe sur la fraise : d'où le nom d'arbre à fraise, souvent donné à l'arbousier.

Après cette délicieuse promenade, d'un si vif intérêt, lorsque nous fûmes réunis, là-haut, dans l'hospitalière demeure, où notre hôte avait tenu à nous offrir une coupe de champagne, M. Corbière fut vraiment l'interprète de tous, en remerciant de leur aimable accueil M. et aussi Mme Favier, qui, avec une grâce charmante, avait bien voulu présider à cette réunion. Le président traduisit sincèrement la pensée des assistants, en exprimant à nos hôtes l'impression délicieuse que tous emportaient de ce radieux après-midi.

C'est fini. La visite est terminée. Après un dernier coup d'œil au vaste horizon baigné des lueurs du couchant, il faut redescendre. Le temps a passé vite, mais l'heure fut si douce qu'on a presque oublié la triste et tragique réalité. Et dans les chemins creux, où l'ombre déjà se fait plus dense, je songe douloureusement combien les hommes sont fous de ne pas entendre la haute leçon de recueillement dans l'effort que leur donne la nature et de ne pas laisser descendre en leur cœur l'apaisement, qui, lentement, tombe, avec le soir, de la cime des grands arbres.

2 Novembre 1916.

L. A.





M. DESQUESNES

(Lu à la Séance du 4 Juin 1916, à l'occasion de la remise d'une médaille d'argent à M. Desquesnes, comptant 50 années comme membre de la Société).



La Société d'Horticulture a l'usage de remettre une médaille d'argent en témoignage de sympathie et de reconnaissance à ceux de ses membres titulaires qui comptent 50 ans comme sociétaires.

Les derniers auxquels cette remise a été faite ont été M. Rossel et le bien regretté M. Robin, tous les deux d'anciens Céciliens, comme d'ailleurs, M. Desquesnes qui a été admis membre de la Société d'Horticulture le 3 Juin 1866. Il faisait partie depuis 1840, date de sa fondation par M. José Barrière, de la Société chorale la Sainte-Cécile. Etant excellent musicien et possédant une très belle voix de ténor qu'il savait admirablement conduire, il a largement contribué, comme soliste, pendant de longues années, au succès de cette chorale, justement appréciée, dans les concours où elle a pris part brillamment et dans les nombreux concerts qu'elle a donnés.

Comme il comptait, dans la Sainte-Cécile, un certain nombre d'amis qui étaient membres de la Société d'Horticulture, entre autres MM. Rossel André, Rossel Alfred, Amiot, Robin, il s'empressa de se joindre à eux. D'ailleurs, les deux Associations ont toujours eu d'excellents rapports. La Société Sainte-Cécile prêta, maintes fois, son concours à la Société d'Horticulture, entre autres pour la brillante fête de nuit qui fut organisée dans les jardins du Casino à l'occasion de l'exposition du 18 mai 1869.

M. Desquesnes charmait par sa belle voix les assistants aux banquets organisés à l'occasion des expositions et comme il était aussi poète, il composa et chanta, au banquet de l'exposition du 18 mai 1872 (qui inaugurait notre jardin de la rue Montebello et avait lieu dans les terrains que la Ville venait de mettre à la disposition de la Société d'Horticulture) la jolie chanson *La Gloire des Horticulteurs*, dont voici le refrain :

Amis des jardins et des fleurs,
A plein verre il faut boire,
Pour célébrer la gloire,
La gloire des horticulteurs !

D'autres membres de la Société, MM. Orry, Alfred Rossel et Cousin avaient, aussi, à cette occasion composé des chansons. Si depuis quelque temps M. Desquesnes n'a pas assisté régulièrement à nos séances, c'est un peu à cause de son grand âge, car il vient d'entrer le 27 avril dans sa 90^e année, tout en conservant sa santé et toutes ses facultés. Il n'en porte pas moins un grand intérêt à notre société et il a tenu à figurer toujours au nombre de ses membres.





Membres de la Société mobilisés

Un certain nombre de Sociétaires ont été appelés sous les drapeaux. Plusieurs ont été l'objet de distinctions honorifiques, de citations à l'ordre du jour et d'avancement. Nous ne pouvons en donner actuellement la liste ; mais nous publierions avec plaisir, dans le prochain bulletin, les indications qui nous seraient fournies à ce sujet. En attendant, mentionnons que la Société a été heureuse d'apprendre que M. Ménard, l'un de nos collègues, a été l'objet de la citation suivante :

« Ménard, Eugène, sergent-major comptable au 279^e régiment territorial, croix de guerre et citation à l'ordre du jour du régiment.

« D'un dévouement absolu et très courageux, a assuré la liaison dans des circonstances particulièrement difficiles, notamment pendant les bombardements des tranchées de première ligne en 1916.

Le Secrétaire,

P. LELIÈVRE.



NÉCROLOGIE

Depuis la publication du dernier *bulletin*, la Société a été douloureusement atteinte par la mort de son président honoraire, M. le docteur Renault, d'une dame patronnesse, de dix membres titulaires et d'un membre correspondant.

*
* *

M. LE DOCTEUR RENAULT était devenu président honoraire lorsque, après avoir dirigé la Société pendant 27 ans, il fut nommé Maire de la ville de Cherbourg. Nous étant trouvé en rapports avec lui depuis 1868, nous avons pu apprécier les précieuses qualités de cet excellent président. Assistant à toutes nos séances, qu'il dirigeait d'une façon remarquable, il a donné maintes preuves de son profond attachement à notre société. M. Corbière a, d'ailleurs, rappelé dans le discours qu'il a prononcé sur sa tombe et que nous reproduisons plus loin, les services rendus par M. le docteur Renault à l'horticulture cherbourgeoise. Ajoutons seulement que, persuadé qu'il était possible d'obtenir ici d'excellents résultats dans l'acclimatation des végétaux exotiques, il avait donné tous ses soins à la plantation du jardin de la rue Montebello. Il aurait voulu la création d'un jardin public sur la colline située derrière la gare, près des propriétés où M. Hamond et MM. Fayier ont acclimaté tant d'arbres et de plantes si intéressants, et d'où une vue magnifique s'étend sur la ville, le bassin de commerce et la rade. Mais il ne put voir mettre ce projet à exécution.

Depuis qu'il avait quitté la présidence effective, le docteur Renault continuait à s'intéresser vivement à la Société d'horticulture. S'il jouissait parmi nous

d'une grande considération, il en était de même dans toute notre ville. Le nombreux cortège qui l'accompagnait le 18 octobre 1916 à sa dernière demeure en était une preuve évidente.

De magnifiques couronnes avaient été offertes par la Ville, l'ancien Conseil municipal de 1900-1903, la Société d'Horticulture, le Syndicat des Médecins. Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Corbière, président de la Société d'Horticulture ; Dutot, ancien adjoint ; Hubert, docteur-médecin et le contre-amiral Le Courtois. Le deuil était conduit par les deux fils et le gendre du défunt.

Parmi l'assistance on remarquait M. le sous-préfet, MM. Luzel et Libor, adjoints, représentant la municipalité, les médecins de Cherbourg, des délégations de la Chambre de commerce, de tous les services municipaux, des tribunaux et un grand nombre de notabilités civiles et militaires, suivant le convoi de cet homme si estimé qui, pendant de longues années, a rempli à Cherbourg, soit comme médecin, soit comme administrateur ou maire, soit comme président de la Société d'horticulture, un rôle des plus remarquables.

Au cimetière, quatre discours ont été prononcés par MM. le sous-préfet, le docteur Hubert, Dutot, Corbière, qui ont retracé la carrière de M. le docteur Renault et les services rendus par lui, comme hygiéniste, comme médecin, comme administrateur et maire, comme président de la Société d'horticulture. M. Corbière a été le fidèle interprète des sentiments de tous les membres de notre société, en s'exprimant dans les termes suivants :

Discours de M. Corbière

M. le Sous-Préfet, MM. Hubert et Dutot ont fait tout à l'heure le juste éloge du médecin savant et dévoué, de l'administrateur remarquable, de l'honnête homme universellement estimé, du bon citoyen que fut le Dr Renault, et ils ont mis en relief les

traits qui méritent que son nom reste pieusement gravé dans la mémoire des habitants de sa ville d'adoption.

Qu'il me soit permis à mon tour de rappeler en quelques mots son œuvre sur un terrain plus modeste, partant moins connu du public, mais où se sont affirmés également sa vive et claire intelligence, son activité toujours en éveil, son goût marqué pour les sciences naturelles, son dévouement à ses concitoyens et au pays. Je veux parler surtout de son rôle à la tête de la Société d'Horticulture.

Dès ses débuts à Cherbourg, il était devenu membre de la Société le 7 juin 1868, et presque aussitôt, aidé de MM. Rossel frères, il procédait au classement de la bibliothèque, puis s'occupait à ranimer le Bulletin qui, après avoir eu à l'origine deux numéros fort intéressants, sommeillait depuis lors, et cependant il le considérait avec raison comme devant être un lien nécessaire entre tous les membres de la Société.

Le Dr Renault tourna ensuite son activité vers l'organisation des expositions, qui ont tant contribué aux progrès de l'horticulture et au bon renom de nos horticulteurs. Plusieurs expositions déjà avaient été très réussies ; mais celle qui se tint au Casino en mai 1869, les laissa loin derrière elle. Au nombre et à la beauté des produits placés sous les yeux du public vint s'ajouter l'éclat d'une fête musicale, et, pour la première fois à Cherbourg, on put admirer les jeux féériques de la lumière électrique, dirigés en cette occasion par un spécialiste de l'Opéra. Ce fut un émerveillement. La Société recueillit le bénéfice de ce succès qui lui valut, entre autres, une augmentation très sensible du chiffre de ses adhérents.

Reconnaissante, elle nomma le Dr Renault, à qui revenait surtout le mérite de cette organisation, d'abord vice-président (30 avril 1870), à la mort de M. du Chevreuil, puis président (28 décembre 1873),

après le départ de M. Emmanuel Liais pour le Brésil. Elle ne pouvait faire un meilleur choix.

A partir de ce moment, la prospérité de la Société d'Horticulture s'accuse de plus en plus. Je ne puis ici entrer dans le détail de toutes les améliorations réalisées ; qu'il me suffise de signaler : la création du jardin d'acclimatation de la rue Montebello sur un terrain vague mis par la Ville à la disposition de la Société ; l'édification du chalet où se tiennent les séances mensuelles ; la création d'un jardin fruitier d'application, d'abord impasse Dorival, puis passage des Jardins, où se donnent des leçons d'arboriculture, de taille des arbres, etc.

En même temps les séances sont de plus en plus suivies, parce qu'elles sont de plus en plus intéressantes ; les expositions se succèdent, marquant chaque fois de nouveaux efforts et de nouveaux progrès ; la cordialité et même la sympathie sont de règle entre tous les sociétaires.

Tel est le bilan, pour ainsi dire, de la longue et incomparable direction de M. le Dr Renault. Son impulsion se fait toujours sentir, et il semble bien que ses successeurs ne peuvent mieux faire que de continuer à maintenir les traditions qu'il a établies.

Il crut devoir nous quitter en 1900 pour se consacrer uniquement à l'administration de la ville de Cherbourg, dont il était devenu le maire ; mais il nous est resté néanmoins jusqu'à la fin, comme président honoraire, et son souvenir demeure à jamais inséparable de celui de la Société d'Horticulture.

Ajouterai-je que les rares loisirs que lui laissaient ses multiples et absorbantes occupations étaient employés à rechercher les vestiges de la préhistoire cherbourgeoise, et que, dans cette voie, il a rassemblé des documents d'un grand intérêt, encore inédits, mais qu'il est fort désirable de voir publier quelque jour.

Et maintenant, au nom de la Société d'Horticul-

ture, qui n'oubliera jamais tout ce qu'elle doit à l'homme éminent qui en fut le membre fidèle pendant 46 années et le guide éclairé pendant plus d'un quart de siècle : au nom également de la Société des Sciences naturelles et mathématiques, qui s'honore de l'avoir compté parmi ses membres les plus distingués pendant de longues années, je m'incline respectueusement devant sa dépouille mortelle, et, avec l'adieu suprême, je lui apporte l'hommage de nos regrets et de notre gratitude.

Enfin, puisse la digne et vénérée compagne de sa vie, ainsi que ses enfants qui le pleurent, trouver un adoucissement à leur peine dans le concours si recueilli de la foule qui l'accompagne à sa dernière demeure.

*
* *

MADAME BONNEFOY qui dirigeait ou prêtait son concours dévoué à un grand nombre d'œuvres de bienfaisances s'intéressait particulièrement à notre Société, dont elle avait bien voulu accepter le titre de *Dame patronnesse*. Nous l'avons vue parfois assister à nos réunions, ainsi qu'aux cours de botanique et d'arboriculture.

*
* *

M. BERNON, propriétaire de l'hôtel de France, lors des banquets organisés à l'occasion des expositions, avait toujours mis beaucoup d'empressement à être agréable à la Société d'Horticulture.

*
* *

MM. GROT, professeur du Lycée ; MARION, bibliothécaire de la Société des Sciences naturelles ; PETITEVILLE, capitaine au long-cours, témoignaient de l'intérêt qu'ils prenaient à notre Société en assistant régulièrement aux séances et aux excursions organisées par elle.

*
* *

MM. HAUVET, greffier honoraire du Tribunal civil; LEXAVETTIER, agent d'affaires; LAUNAY, négociant et QUONIAM, agent administratif de la Marine en retraite, étaient depuis longtemps déjà inscrits au nombre des membres titulaires. M. LAUNAY avait disposé un jardin au Roule, entre les bras de la Divette, où il avait fait d'intéressantes plantations.

*
* *

M. PICQUENOT, commis principal de l'administration des Colonies en retraite, avait fait à la Société, lorsqu'il était à Tahiti, de très nombreux envois de graines, d'échantillons de bois, de photographies, accompagnés de notes très intéressantes qui ont été publiées dans nos Bulletins, de documents sur la flore des établissements français de l'Océanie et d'objets divers de cette colonie.

La plupart des envois de M. Picquenot ont été disposés dans la salle de nos séances et contribuent à son ornementation. Il y a onze ans, après sa mise à la retraite, il était venu se fixer à Cherbourg, sa ville natale: il assistait régulièrement à nos réunions et à nos excursions. Il aurait cru pouvoir jouir encore longtemps de sa retraite et l'on ne pouvait prévoir qu'il dût être frappé aussi tôt par la mort, à l'âge de 56 ans. Après avoir fait fonctions pendant plusieurs années de greffier du juge d'instruction de Cherbourg, il venait d'être promu bibliothécaire-adjoint de la ville et allait pouvoir se livrer à son goût pour les recherches historiques.

*
* *

M. SAXSON, propriétaire, a succombé aux atteintes d'une longue maladie. Autant qu'il l'a pu, il a assisté à nos séances et nous nous rappelons le dévouement qu'il avait apporté lors de nos expositions, surtout pour l'organisation de la loterie.

*
* *

M. BARBEY, après avoir été longtemps chef d'institution à Cherbourg, s'était d'abord retiré à Tollevast où il avait créé de belles pépinières de pommiers à cidre que la société avait été appelée à visiter. Puis il s'était fixé à Arromanches-les-Bains (Calvados) d'où il faisait, encore peu de temps avant sa mort, d'intéressantes communications, en se montrant toujours un membre correspondant fidèle et dévoué.

*
* *

Notre article nécrologique était en cours d'impression lorsque, en mars 1917, est survenue la mort de M. BAMEULLE. Nous ne voulons pas attendre le prochain *bulletin*, pour exprimer les regrets que nous a causé le décès de cet excellent homme et de ce très dévoué sociétaire. Il assistait régulièrement à nos séances, à nos excursions ; il faisait partie de la Commission des cultures d'agrément et s'était souvent chargé de rédiger des rapports fort intéressants, notamment à la suite de visites de jardins. Plusieurs fois il avait prêté son concours constant et empressé pour l'organisation de nos expositions. Sa perte nous a été bien sensible et est venue s'ajouter à celles déjà nombreuses que nous avons subies depuis la publication du dernier *Bulletin*. La Société s'est vivement associée au deuil de sa famille.

*
* *

Aux séances mensuelles qui ont suivi les décès des membres dont nous avons mentionné ci-dessus les noms, M. le Président a exprimé les regrets causés par les morts de ces excellents collègues et a adressé au nom de tous de vives condoléances à leurs familles.

*
* *

La Société s'est également associée aux deuils de sociétaires qui ont perdu de leurs parents : MM. Bameulle, Crova, Gallier, Lefauconnier, Le Brettevillois, Mahieu, Joseph Robin, Thommin, ainsi que de ceux dont les fils ont succombé au champ d'honneur, entre autres MM. Hamelin et Gustave LeGoupil.

Le Secrétaire.

P. LELIÈVRE.



Membres admis pendant l'année 1916

MM. BAUDOT, chef d'escadron au 3^e régiment d'artillerie, rue du Roule, 4 bis.

BEAUJEU, lieutenant de vaisseau, rue de la Fontaine, 25.

BENEZETH, ingénieur civil, r. Hippolyte-de-Tocqueville, 47.

BONNEFOY, médecin en chef de la marine, r. de la Polle, 13.

CARDON, ingénieur de la marine, place de la République, 2.

CHENEAUX, contrôleur de la marine, rue des Hameaux, 6.

DAVID, Georges, agent technique de la marine, rue Chauvet, 5.

GIGOUT, commissaire général de la marine, r. Christine, 22.

GUILLAUME, lieutenant de vaisseau, rue Ledos, 7.

LEQUERTIER, receveur principal des douanes en retraite, rue de la Duché, 17.

LUCE, commis principal de la marine en retraite, rue de la Paix, 40.

MARTIN, André, étudiant, quai de l'Entrepôt, 35.

MÆVUS, enseigne de vaisseau, rue Jeanne-d'Arc, 46.

PRIGENT, restaurateur, rue des Tribunaux, 14.

QUINIOU, étudiant, rue des Hameaux, 19.

SAUGRAIN, professeur au Lycée, rue de la Polle, 50.

VINS & SPIRITUEUX

ADRIEN MACÉ

6, rue de l'Alma, CHERBOURG

Vins fins, Cognacs, Rhums, Eaux-de-Vie
Liqueurs, Champagnes

Deux excellents Vins de table recommandés :

(Livrés en bouteilles de 0 litre 85, étiquetés, capsulés et estampés)

FRANVIGNY

(MARQUE DE LA MAISON DÉPOSÉE)

ROUGE & BLANC

BORDEAUX AUTHENTIQUE

ROUGE & BLANC

Principal Dépôt : Madame LE GRAND, 15, rue Christine

ATELIERS DE SERRURERIE

Serres - Pompes - Tuyauterie

ALLEMANDET

Rue Gambetta, 53, et Place Divette - Ateliers, rue des Hameaux
CHERBOURG

MACHINES AGRICOLES

IMPRIMERIE

de la Dépêche de Cherbourg

IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

Factures, Têtes de lettres

Circulaires

Affiches, etc.

Lettres de Décès

❖ Pharmacie Moderne ❖

L. PRUNIER

Pharmacien de 1^{re} classe de l'Université de Paris
58, RUE DE LA FONTAINE & 22, RUE GAMBETTA

PHARMACIE D'ORDONNANCE

— Spécialités Françaises et Etrangères — Eaux minérales

COMPAGNIE D'ASSURANCES GÉNÉRALES

Siège Social: 87, rue de Richelieu, à Paris

Fonds de Garantie: 965 millions

Assurances sur la Vie, Rentes Viagères, Assurances contre les Accidents et le Vol

ASSURANCES, CHEVAUX, VOITURES, AUTOMOBILES

ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE

LOUIS LE BRUN

Directeur Particulier pour les deux arrondissements, Cherbourg & Valognes
48, rue Montebello, Cherbourg

CHAUSSURES PHILIPPE

22, Rue du Bassin

CHERBOURG

Réparations

TOUTES LES GRANDES MARQUES

Mesures

Chaussures de luxe et de travail

SPÉCIALITÉ D'ARTICLES IMPERMÉABLES

BOTTES & BRODEQUINS

de Chasse et de Pêche

LA MAISON NE VEND QUE DES ARTICLES DE PREMIÈRE QUALITÉ



BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE CHERBOURG

XLIX

ANNÉES 1917-1918



CHERBOURG

Imprimerie de « La Dépêche de Cherbourg »
41, rue Gambetta, 41

1919

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

DE CHERBOURG

XLIX

ANNÉES 1917-1918



CHERBOURG

Imprimerie de « La Dépêche de Cherbourg »

41, rue Gambetta, 41

1919

Société d'Horticulture de l'Arrondissement de Cherbourg

La Société a pour but de perfectionner et d'encourager toutes les branches de la science et de la pratique horticoles.

Elle organise, toutes les fois que ses ressources le lui permettent, une Exposition estivale ou automnale, à laquelle la carte de Membre de la Société donne droit d'entrée gratuite tous les jours.

Elle publie, chaque année, un Bulletin qui est adressé gratuitement à tous les Sociétaires ainsi qu'aux Membres correspondants et aux Sociétés affiliées. Ce Bulletin contient les procès-verbaux des séances, des comptes rendus d'expositions, des rapports sur les visites de jardins et de propriétés, divers articles ou mémoires et autres documents intéressant l'horticulture. Il offre, en outre, une revue des publications horticoles reçues par la Société.

La Société possède, rue Montebello, 44, un jardin de floriculture et d'acclimatation, et une salle des séances qui renferme une bibliothèque ouverte aux Sociétaires tous les mardis, à 8 heures du soir. L'entrée du jardin est libre, pour les Sociétaires et leur famille, tous les jours, du lever au coucher du soleil.

Un autre jardin, consacré à l'arboriculture, est situé rue de la Duché. Des cours y sont faits par le professeur de la Société.

Les séances se tiennent dans le local de la rue Montebello, le premier dimanche de chaque mois ; elles sont annoncées par la voie des journaux de Cherbourg. On y traite et on y discute toutes sortes de questions horticoles et chaque séance se termine par une loterie de fleurs ou de fruits de saison, ou bien par une distribution d'ouvrages horticoles, de graines, de boutures, de greffes, etc.

En été, de charmantes excursions dans les environs sont organisées par les soins du Bureau.

Les personnes qui désirent acquérir des connaissances horticoles utiles, ainsi que toutes celles qui ont à cœur de contribuer à augmenter la richesse et le bien-être du pays par le développement de l'horticulture, sont instamment priées d'apporter leur adhésion à la Société, et, par ce moyen, d'accroître encore sa vitalité et sa puissance d'action.

Pour faire partie de la Société d'Horticulture, il faut avoir été présenté par un Membre ou avoir adressé par écrit une demande au Président. — Les Dames sont admises sous le nom de Dames patronnesses ; lors des Expositions, elles constituent un Jury chargé d'attribuer certaines récompenses.

La cotisation annuelle est de 5 francs.

Membres d'honneur de la Société

Présidents d'honneur { M. le Sous-Préfet de l'Arrondissement.
M. le Maire de Cherbourg.

Membres du Bureau pour 1919

Président : M. CORBIÈRE,  I., professeur de Sciences naturelles au Lycée, rue Asselin, 70.

Vice-Présidents { MM. LE CARPENTIER, avocat, rue de l'Alma, 41.
LE GRIN,  , avocat, rue Auvray, 12.

Conseillers d'administration { MM. PIARD, ancien négociant, rue de l'Alma, 35 bis.
MACÉ Adrien, négociant, rue de l'Alma, 6.
DÉPINÉE, propriétaire, rue Segondat, 10.
LEFAUCCONNIER, , adm. princ. de l'Inscr. marit. en ret.

Trésorier : M. LE BRETTEVILLOIS,  I., secrétaire général de la Mairie, rue Jeanne-d'Arc, 28

Secrétaire : M. LELIÈVRE Paulin,  , rue de la Polle, 18.

Secrétaires-adjoints { MM. THOMMIN, , commis-princ. de la Marine, rue Delaville, 31.
MAHIEU, offi. d'adm. de la Marine, r. Amiral-d'Aboville, 38.

Bibliothécaire : M. NOYON, impasse Dorival, place de la Fontaine.

Bibliothécaire adjoint : M. GALLIER, consul de Belgique, rue Montebello, 64.

Commissions permanentes

CULTURES D'UTILITÉ

MM. LE CARPENTIER, *Président*.
CATHERINE , s.-caissier de la
C. d'Epargne, en retraite.
SAILLARD, propriétaire.
DROUET, , agent administratif
princ. de la Mar., Tourlaville.
ROBIN, propriétaire.
BOUIN, agent administratif de la
Marine en retraite.

CULTURES D'AGRÈMENT

MM. LE GRIN,  , *Président*.
MAHAUT, propriétaire.
CROVA, O.  , cap. de frég.
HOCHET, propriétaire.
ANTOINE, ancien huissier.
CAUVIN, bandagiste.

Comité de Rédaction

M. CORBIÈRE,  I., *Président* ; M. LE CARPENTIER, *Vice-Président* ;
MM. les Membres du Bureau

Directeur du Jardin de la rue Montebello : M. DÉPINÉE.

Professeur d'Arboriculture et Directeur du Jardin du passage des Jardins : M. PIARD.

Jardinier de la Société et Professeur de Floriculture : M. LETULLIER.

Délégué pour convoquer aux inhumations des sociétaires : M. THOMMIN, secrétaire-adjoint, rue Delaville, 31.

ANNEES 1917-1918

TABLE DES MATIÈRES

	Avantages accordés au Membres de la Société et conditions d'admission	2
	Composition du Bureau et des Commissions permanentes.....	3
P. LELIÈVRE	Extraits des procès-verbaux des séances....	5
	Note du Bureau.....	42
	Nécrologie	43
	Nouveaux membres.....	47





Extraits des Procès-Verbaux

DES SÉANCES

I. — ANNÉE 1917

SÉANCE DU 4 FÉVRIER. — 35 membres présents

M. le capitaine Le Grin a envoyé, de Rennes, une carte postale par laquelle il remercie de sa réélection comme conseiller d'administration. Cette carte représente un superbe cèdre du Liban qui fait l'ornement du jardin du Thabor. Il mesure 4 mètres de circonférence ; une des branches a 18 mètres de longueur. Cet arbre, planté au XVIII^e siècle, avait été apporté dans une boîte, dit M. Le Grin.

A propos de la température exceptionnellement basse que nous subissons en ce moment, M. le Président dit qu'il est à craindre que plusieurs des végétaux exotiques dont l'acclimatation avait été essayée à Cherbourg, ne puissent résister aux froids rigoureux de janvier-février 1917, et il est d'avis que, dans quelques mois, soit ouverte une enquête, comme celle qui eut lieu après l'hiver 1890-91 ; elle fera connaître les pertes subies et surtout les végétaux qui ont résisté et, par suite, dont l'acclimatation peut être considérée comme acquise.

M. Adam demande le nom d'un beau chrysanthème qu'il a gagné à l'une des séances de la Société et dont il présente des fleurs ; un assistant pense que c'est la variété *Colosse grenoblois*. M. Adam présente également des poires Duchesse obtenues de 2^e floraison. Le même arbre lui a donné 20 poires de la 1^{re} floraison et 16 de la 2^e.

M. Dépinée dépose sur le bureau un mastic à greffer de son invention, qui a l'avantage de rester mou tant qu'il n'a pas été appliqué et revient à un prix très minime.

M. Saillard dit qu'on lui a rapporté que les pommes de terre, pour se bien conserver, ne doivent pas être égermées. Plusieurs sociétaires, entre autres MM. Corbière et Piard, répondent qu'il faut, au contraire, enlever les germes des tubercules à conserver, et que, en outre, on fera bien de placer ces pommes de terre dans l'obscurité pour les empêcher de verdier.

M. Crova ajoute que les Allemands, pour conserver les pommes de terre, les coupent par tranches qu'ils soumettent ensuite à la dessiccation.

A une demande de M. Cauvin, M. Piard répond que tous les auteurs d'ouvrages d'horticulture recommandent de s'abstenir de tailler les arbres fruitiers quand il gèle.

Il est donné lecture des notes prises par M. Thommin, pendant l'absence de M. Crova, dans les publications reçues depuis la dernière séance.

M. Saillard dit que, d'après son expérience, lorsque les racines des pommiers sont attaquées par un champignon, si on creuse au pied de ces arbres et que l'on y mette de la lessive de cendre de bois, on tue les champignons qui s'y trouvent et les pommiers recommencent à prospérer.

La Société apprend avec plaisir que M. Ménard, membre de la Société, mobilisé, vient d'être cité à l'ordre du jour de l'armée et décoré de la croix de guerre pour service rendus comme agent de liaison.

SÉANCE DU 4 MARS. — 37 membres présents

M. le Président rappelle que depuis la dernière séance, M. Quoniam, agent administratif en retraite, membre titulaire depuis de longues années, est

décédé ; que M. Gallier a perdu sa femme, M. Robin son gendre, et M. Mahieu, le nouveau secrétaire-adjoint, son père. Les vives condoléances de la Société sont adressées aux sociétaires éprouvés, ainsi qu'à la famille de M. Quoniam.

M. Corbière dit qu'il a demandé à M. Rey, lieutenant de vaisseau, directeur de l'observatoire de la marine, météorologiste distingué, de bien vouloir lui fournir des renseignements sur la température rigoureuse de l'hiver 1916-1917, comparée à celle des dernières années. Ces renseignements expliqueront les effets du froid sur les plantes d'origine exotique, dont la culture a été essayée dans nos jardins, et qui doivent faire l'objet de l'enquête décidée lors de la séance de février.

M. Saillard présente une betterave sucrée d'origine anglaise, dont il ignore le nom, et qui rend de grands services en cette saison. Les premières feuilles ont été brûlées par le froid, mais il en est repoussé de nouvelles. Cette betterave, dont M. Saillard avait offert des plantes, a été trouvée très bonne par les sociétaires qui l'ont cultivée. Des graines sont mises à la disposition des personnes qui en désireront.

M. Messent dit que chez lui, les Eucalyptus ont gelé. M. Corbière ajoute que chez M. Favier, à la Fauconnière, où il a été constaté 9 degrés au-dessous de 0, quelques Eucalyptus ont été atteints par le froid, mais que beaucoup semblent avoir résisté.

M. Plénage dit que parmi les végétaux qu'il cultivait et qui proviennent d'un envoi fait à la Société d'Horticulture par la Société dendrologique, les uns ont résisté, les autres ont gelé, notamment les Eucalyptus.

Sur les indications de M. Piard, il est lu un article du Bulletin de la Société d'Horticulture de Seine-et-Oise sur l'origine de la fraise « M^{me} Montot ».

M. Messent présente une belle pomme rouge dont il ignore le nom, et qui se conserve jusqu'au mois de mai.

Les graines de poirier du Maroc, distribuées à l'une des séances de l'an dernier, n'ont pas encore fourni de résultats appréciables.

Il est donné lecture du rapport de M. Crova sur les publications reçues pendant le mois.

SÉANCE DU 1^{er} AVRIL. — 42 membres présents

M. le Président rappelle que la Société d'Horticulture, très éprouvée depuis quelque temps, a eu encore à déplorer, depuis la dernière séance, la mort de trois de ses membres : MM. Picquenot, commis principal de l'administration coloniale, en retraite ; Bameulle, adjudant principal comptable de la marine, en retraite ; Le Petit, ancien restaurateur. Les vives et sympathiques condoléances de la Société sont adressées aux familles de ces membres disparus, ainsi qu'à M. Lefauconnier, qui a perdu son père, propriétaire à Réville et chevalier du Mérite agricole.

M. Levéel, horticulteur, dans une lettre adressée à M. le Président, dit que de savants botanistes français ont découvert récemment, dans quelques provinces inexplorées de la Chine, plusieurs belles plantes dont il a pu se procurer des exemplaires chez un de ses confrères d'Orléans. Deux espèces, particulièrement intéressantes, sont déposées sur le bureau, et M. Levéel donne à leur sujet les renseignements suivants :

1^o *Viburnum Carlesii*. C'est une sorte de laurier-tin, section des boules de neige, dont l'introduction remonte à une dizaine d'années et qui constituera une bonne acquisition pour nos jardins. Cette plante, très rustique, se prête bien à la culture en pot ; les fleurs blanches, disposées en corymbes, sont gracieuses et ont un parfum agréable.

2^o *Rhododendron racemosum*. Espèce himalayenne du versant chinois, produit de jolies petites fleurs

curieuses par leur disposition axillaire, échelonnées chez certains sujets vigoureux sur une longueur de 20 à 25 cm.

M. Levéel pense que l'on obtiendra des résultats intéressants en hybridant cette espèce nouvelle avec nos beaux rhododendrons de l'Himalaya et il offre un spécimen de ce *Rhododendron racemosum* pour le jardin de la Société. De vifs remerciements lui sont votés pour sa très intéressante communication et pour son offre précieuse.

A la demande de M. le Président, la Société d'Horticulture décide, à l'unanimité, qu'une somme de 50 francs sera mise à la disposition du Bureau de Bienfaisance pour l'achat de pommes de terre de semence, que M. Biard voudra bien répartir entre diverses familles nécessiteuses qui cultivent des jardins ouvriers.

Il est donné lecture du compte rendu, fait par M. Crova, des publications reçues pendant le mois écoulé et d'un article de la Revue horticole, signalé par M. Crova, et relatif à la chute de neige, cet hiver, sur la côte d'Azur.

M. le Président fait remarquer que la Société a fait de nombreuses pertes de membres titulaires depuis quelque temps et il engage vivement les sociétaires présents à tâcher de faire des présentations pour combler les vides.

SÉANCE DU 7 MAI. — 43 membres présents

M. Albert Boutin ayant adressé gracieusement l'ouvrage qu'il vient de publier : « Le Rosier, son emploi dans l'ornementation des jardins et sa culture », M. Crova est prié de faire un compte rendu pour l'une des prochaines séances.

M. le Président rappelle que MM. Pierre et Léon Gosselin ont perdu leur père, ancien horticulteur.

qui avait obtenu d'importantes récompenses dans nos expositions ; les vives condoléances de la Société leur ont été adressées.

M. Corbière présente le Bulletin de 1916 qui va être distribué ; par suite des circonstances actuelles, il est un peu moins volumineux que celui des années précédentes.

M. Le Maire présente de jolies fleurs cultivées dont il demande le nom. Ce sont des *Freesia*, dont l'odeur est agréable et qui sont fort employées dans les bouquets.

M. le Président lit une note très intéressante de M. Rey, directeur de l'Observatoire de la marine, sur les basses températures de l'hiver dernier, d'après les relevés faits au parc Liais par la Société Flammarion et comparativement aux hivers les plus rigoureux depuis 1840.

M. Corbière ajoute que le moment sera bientôt venu pour la Commission des cultures d'agrément de réunir les renseignements qui pourront lui être fournis relativement aux effets de l'hiver sur les végétaux d'origine exotique introduits dans les jardins de Cherbourg et des environs.

MM. Le Carpentier et Letullier sont d'avis que le vent a fait plus de mal aux plantes que le froid.

M. Le Carpentier communique un numéro du *Journal Officiel* dans lequel se trouve la citation à l'ordre du jour de l'armée, avec la croix de guerre, de M. Belleaud, capitaine d'infanterie coloniale, gendre de M. Letullier. Les vives félicitations de la Société sont adressées à M. Letullier.

Il est donné lecture du compte rendu fait par M. Crova des publications reçues depuis la dernière séance.

M. Letullier signale que le *Viburnum* présenté par M. Levéel dans la dernière séance, est en fleurs au jardin de la Société.

M. Corbière lit un passage d'un ouvrage de M. Perrier, directeur du Muséum, ayant pour titre :

A travers le Monde vivant. L'article, fort intéressant, est relatif aux divers procédés qui permettent aux horticulteurs de faire varier, presque à volonté, les formes des fleurs et d'en produire d'inédites.

M. Piard a expérimenté sur les fraises ces procédés et a obtenu des fraises différentes de celles d'origine.

SÉANCE DU 3 JUIN. — 39 membres présents

M. le Président rappelle que depuis la dernière séance, la Société a perdu deux membres titulaires : MM. Géraud, ancien chef de musique et Lequertier, receveur principal des douanes en retraite. De plus, M. Joseph Robin, si éprouvé depuis quelque temps par la mort de plusieurs membres de sa famille, vient encore de perdre sa fille, M^{me} Barcelo. Les vives condoléances de la Société sont adressées aux familles de M. Géraud et Lequertier, ainsi qu'à M. Robin.

M. Corbière remet aux sociétaires présents qui le désirent, un imprimé relatif aux effets de l'hiver 1916-1917 sur les végétaux d'origine exotique cultivés à Cherbourg et il prie chacun des membres de bien vouloir lui faire parvenir ce document après l'avoir rempli. Il se propose de grouper les renseignements qui lui seront fournis et de publier ensuite dans le prochain Bulletin un travail sur cet intéressant sujet.

Il a remarqué, en particulier, que les lauriers, les lauriers-tins et les véroniques, ont beaucoup souffert. M. Saillard ajoute qu'il en est de même des figuiers.

M. Poupeville présente une très belle pomme *Jeanne d'Arc*, au joli coloris, se conservant bien. M. Lefauconnier ajoute que cette variété est très bonne. M. Poupeville a également apporté une autre pomme dont il ignore le nom exact, mais qu'il pense être du *Court-pendu*.

M. Fiquet présente une bouture d'un rameau aérien de pomme de terre.

M. Lefauconnier soumet aux assistants : une poire *Belle Angerine*, conservée en bon état jusqu'au 1^{er} juin, qui lui a été offerte par M. Cattel et deux pommes à cidre originaires des environs de Montebourg et conservées chez son frère à Réville, les fruits se conservant mieux à l'air et à la lumière comme l'ont déjà fait remarquer MM. Lèvesque et Piard. A ce sujet, M. Lefauconnier dit que, si un pommier de semis donne de bons fruits, il est inutile de le greffer. M. Corbière rappelle que tel était l'avis de M. Barbey. M. Letullier fait remarquer que les pommiers non greffés sont plus vigoureux que les autres. M. Saillard a constaté également que des pommiers non greffés étaient très robustes et produisaient bien.

Lecture est donnée des comptes rendus, faits par M. Crova des publications reçues pendant le mois et de son rapport sur l'ouvrage de M. Albert Boutin : « Le rosier, son emploi dans l'ornementation des jardins et sa culture ». Cet ouvrage est recommandé aux amateurs de roses.

M. Crova a trouvé dans une publication : *La vie agricole et rurale*, un article sur la production, en Allemagne, du chou hâtif, qui se sème tardivement. Plusieurs sociétaires disent que les choux de Tourlaville se sèment aussi au commencement d'août et se récoltent au printemps. On emploie donc pour leur culture, le même principe qu'en Allemagne.

M. Mahieu dit qu'il a détruit des insectes sur des plantes en les aspergeant avec de l'eau au moyen d'une pompe de bicyclette. M. Crova ajoute qu'il le fait souvent.

M. Letullier dit, de son côté, que dans le commencement, c'est suffisant, mais que, plus tard, il est nécessaire de recourir à un insecticide.

SÉANCE DU 1^{er} JUILLET. — 39 membres présents

M. le Président exprime le plaisir que la Société a de voir assister à la séance, M. Le Grin, qui est revenu à Cherbourg après un long séjour à Rennes, comme capitaine de l'armée territoriale.

M. le Président a le regret d'avoir à signaler la mort de M. Lequerrurier, membre très dévoué de la Société, qui a succombé à une longue et douloureuse maladie. Comme M. Lequerrurier ne pouvait plus assister aux séances, il avait été nommé membre honoraire et il avait été très sensible à cette nomination.

Les condoléances de la Société sont adressées à M^{me} Lequerrurier, ainsi qu'à M. Langlois, président de la Chambre de Commerce, qui vient de perdre l'un de ses fils, mort des suites de fatigues de la guerre et de séjour aux colonies.

M. Corbière, qui doit faire, en vue du Bulletin prochain, un travail sur les effets de l'hiver dernier à Cherbourg, ayant demandé aux membres de la Société de vouloir bien lui donner à ce sujet les indications à leur connaissance, a déjà reçu de M. Letullier une note, dont il donne lecture, sur ce que ce sociétaire a observé dans les jardins de la Société et dans quelques autres.

M. Letullier lit une autre note, dans laquelle il indique que, pour lui, la persistance des vents d'Est et de Nord-Est a été la cause principale de la perte de certains arbustes, qui sont morts dans des jardins, tandis que les mêmes espèces ont résisté dans d'autres.

Un sociétaire fait remarquer que les dracœnas qui avaient souffert un hiver précédent, il y a quelques années, ont très bien résisté et sont partout en fleurs cette année.

M. Dorange a envoyé un compte rendu, illustré de cartes postales, d'une excursion qu'il a faite à

Notre-Dame-de-la-Mère et au camp des Belges à Vernon, où nos alliés ont créé de très intéressantes cultures.

M. Wolf présente un rameau fleuri d'une petite plante récoltée en Suisse à une altitude d'environ 2,000 mètres. M. Corbière y reconnaît le *Rhododendron ferrugineum*.

M. Letullier soumet aux membres présents une ronce-framboisier, à très gros fruit (Longonberry), importée d'Angleterre. Le fruit très beau, allongé, rouge-foncé brillant, a un goût intermédiaire entre ceux de la framboise et de la ronce : saveur vineuse, chair ferme; mûrit de bonne heure; plante très fertile. M. Mahaut en a un pied chargé de fruits qui lui a été donné par M. Poupeville.

M. Lefauconnier a apporté une très belle gousse de fève de 22 c/m de long, récoltée l'an dernier dans un terrain sablonneux et dont il a attribué la grosseur à l'arrosage.

M. Le Grin communique des cartes postales représentant diverses parties du jardin des plantes de Rennes (le Thabor) et il donne des renseignements très intéressants sur cet établissement, ainsi que sur de beaux arbres, très anciens, qui existent à Rennes ou dans les environs.

Il est donné lecture du compte rendu rédigé par M. Crova, des publications reçues pendant le mois écoulé.

SÉANCE DU 5 AOÛT. — 39 membres présents

M. Corbière dit qu'il a remarqué, sur le littoral de la baie Sainte-Anne, que les véroniques en arbre, n'ont pas souffert de l'hiver, tandis que la plupart de ces plantes sont mortes à Cherbourg.

M. Crova présente une betterave poirée blonde à cardes, dont les pétioles se mangent préparés au gratin ou comme du céleri et les parties vertes

remplacent les épinards. Elle est cultivée dans le Dauphiné et le Lyonnais et M. Crova pense que l'horticulture Cherbourgeoise aurait intérêt à cultiver et à propager cette espèce.

M. Fiquet, qui avait apporté à la séance de juin une bouture d'un rameau de pomme de terre, présente aujourd'hui une douzaine de beaux tubercules provenant tous de l'un des rameaux bouturés. Le pied qui avait fourni le rameau a rapporté tout autant; en sorte que cet intéressant procédé a l'avantage de doubler le rendement de la récolte : avantages des plus appréciables à l'heure actuelle.

M. Crova appelle l'attention sur une brochure ayant pour titre « Utilisation et conservation des fruits et des légumes, Conseils pratiques », éditée par la Société des Agriculteurs de France. La Société fera venir 50 exemplaires de cette brochure, que désirent recevoir presque tous les membres présents à la séance.

M. Mahaut présente, au nom de M. Lefauconnier, une jolie pomme précoce « Carmin de juin » qui a été donnée par M. Le Dérubey.

La Société décide que les fruits de son jardin continueront, ainsi que les années précédentes depuis le commencement de la guerre, d'être distribués aux militaires soignés dans les hôpitaux de Cherbourg.

M. le Président fait connaître que, à la demande de l'Administration du Bureau de Bienfaisance, le Bureau et les Commissions permanentes ont visité le 14 juillet, les divers « jardins ouvriers » situés aux environs de Cherbourg. Créée par le Bureau de Bienfaisance avec l'appui généreux de la Municipalité, cette œuvre est hautement recommandable à tous égards et rendra cette année surtout, les plus grands services.

M. Thommin lit le rapport qu'il a été chargé de faire à la suite de cette visite et qui est des plus élogieux.

M. le Président ajoute que la Société regrette que ses ressources, extrêmement réduites depuis la guerre, ne lui permettent pas d'accorder des médailles ou des primes aux personnes les plus dignes d'intérêt qui cultivent ces jardins. Le Bureau et les Commissions ont décidé qu'un diplôme spécial serait décerné à cinquante des familles qui se sont particulièrement distinguées par l'excellente tenue de leur jardin.

M. Thommin fournit des indications relatives : 1^o au moyen d'augmenter la production des pommes de terre ; 2^o à la destruction des limaces.

Lecture est donnée des notes recueillies par M. Crova dans les publications reçues depuis la dernière séance. A l'occasion d'un article concernant les champignons, M. Corbière fait remarquer qu'il ne faut pas se fier aux procédés empiriques signalés comme permettant de distinguer les bons champignons des mauvais : ces prétendus moyens sont très inexacts et sont la cause de beaucoup d'empoisonnements. Il se propose d'apporter à la séance de septembre quelques échantillons de champignons particulièrement intéressants à connaître.

SÉANCE DU 2 SEPTEMBRE. — 40 membres présents

M. le Président rappelle que MM. Langlois et Hamelin viennent, pour la seconde fois, de perdre chacun un de leurs fils mobilisés. Le lieutenant Pierre Hamelin, qui, à peine guéri d'une grave blessure, était retourné récemment au front, est tombé au champ d'honneur, près de Verdun. Les vives condoléances et les profondes sympathies de la Société sont adressées aux deux honorables familles si cruellement éprouvées.

M. Corbière, selon la promesse qu'il avait faite dans la dernière séance, présente quelques espèces

de champignons vivants, les uns excellents, les autres très dangereux. Il insiste particulièrement sur les caractères distinctifs du genre *Amanite*, auquel appartiennent les meilleures et les pires espèces. Il montre plusieurs spécimens des trois espèces mortelles, cause de presque tous les empoisonnements : les *Amanites phalloïde*, *citrine* et *printanière*, assez communes, les deux premières surtout, dans les endroits frais et ombrueux (bois et haies) de nos environs. On doit aussi se méfier de l'*Amanite muscaria*, très belle espèce au chapeau rouge vif parsemé d'écailles blanches ; en revanche l'*Amanite* rougeâtre (*rubescens*) est très délicate.

Les cèpes ou bolets comestibles sont excellents et facile à reconnaître ; mais ceux dont le pied ou le chapeau offrent une couleur rouge ou dont la chair bleuit à l'air quand ils sont coupés doivent être rejetés.

Le genre *Russule*, qui n'a ni volve ni collier, mais une chair ferme et dont le pied se casse net, renferme quelques bonnes espèces et un certain nombre d'autres au moins suspectes. Il en est de même d'un genre voisin, les *Lactaires*, ou champignons à lait, dont M. Piard présente une espèce, le *vellereus*, de grande taille, mais plus que médiocre.

M. Le Dérubey a apporté des pommes *Carmin de Juin*, très belles et mûres dès juillet ; elles sont naturellement plus développées que celles envoyées à la précédente séance par M. Lefauconnier. M. Le Dérubey présente, également, une autre belle variété, le *Calville blanc*.

M. Mahaut soumet aux membres présents, de la part de M. Lefauconnier, deux belles et bonnes poires, *Favorite de Clapps* et *Précoce de Trévoux*, provenant de Réville.

M. David demande le nom d'une belle pomme tombée avant maturité ; M. Piard y reconnaît le *Grand Alexandre*.

M. Piard présente un pulvérisateur, imaginé et

fabriqué par M. Adam et dont il fait l'éloge. Cet instrument, expérimenté dans le jardin de la Société après la séance, est reconnu comme très pratique.

M. Favier fait connaître les effets de l'hiver dernier, dans sa propriété de la Fauconnière, sur les végétaux exotiques qu'il a essayé d'y acclimater. La température la plus basse a atteint chez lui — 9° (nuit du 3 au 4 février), la thermomètre étant à environ un mètre du sol.

M. Adam dit que des greffes faites par lui l'an dernier sur des poiriers ont bien réussi et lui ont donné des poires dès cette année. Il a mis 6 variétés sur le même arbre cette année.

Lecture est ensuite donnée du compte rendu, fait par M. Crova, des publications reçues pendant le mois précédent.

SÉANCE DU 7 OCTOBRE. — 36 membres présents

M. le Président dit que les diplômes décernés par la Société à la suite de la visite des jardins ouvriers faite par le Bureau et les Commissions, ont été remis à M. Biard, vice-président du Bureau de Bienfaisance et qu'ils seront distribués le 14 octobre, aux intéressés, dans une réunion au cours de laquelle sera lu le rapport de M. Thommin.

M. Corbière signale la floraison en ce moment, dans le parc Liais, de deux *Agave americana*, représentant chacun une magnifique hampe florale haute de 6 mètres. Ces plantes ne fleurissent qu'une fois après avoir végété pendant 30 ou 40 ans, puis elles périssent après floraison. M. Jeanne dit que chez son fils, rue Emile-Zola, existe aussi un pied d'*Agave* provenant d'un éclat mis en terre il y a une trentaine d'années et qui actuellement porte une tige florale aussi élevée que celles du parc Liais. M. Letullier ajoute que, il y a un certain nombre d'années, un fait semblable s'était produit dans le jardin du

presbytère de l'église Sainte-Trinité (actuellement école pratique de filles) et qu'il avait présenté une partie de la hampe florale à une séance de la Société.

M. Plénage a apporté diverses poires, différant comme forme, coloris, époque de maturité et saveur, de variétés qu'il avait surgreffées, c'est-à-dire greffées sur des arbres qui avaient été déjà greffés. Il a remarqué que plus la nouvelle greffe se rapprochait du bourrelet de la première, selon le conseil de M. Baltet, plus les changements étaient marqués.

M. Piard a essayé le surgreffage de trois espèces de poires sur un Beurré Diel et il a obtenu les variétés mêmes qu'il avait surgreffées. M. Plénage répond que les variétés de fruits nouveaux passent pour se modifier plus que celles des anciens. MM. Dépinée et Bouin ont surgreffé des poiriers ; ils ont obtenu plus de vigueur, mais pas d'autres variations.

M. Piard rapporte qu'il a cueilli, au jardin du passage des Jardins, 228 poires sur l'arbre en forme de vase, 404 sur celui en quenouille et 750 sur le poirier de l'entrée. Il attribue ces résultats à la taille Lorette.

M. Piard soumet aux membres présents une petite grappe de raisin *Golden Champion*, qui se féconde naturellement et porte de très gros grains, et un grappillon avorté de *Parc de Versailles*, variété qui ne donne de bons résultats que si elle est fécondée artificiellement.

M. Piard indique, en outre, le moyen qui lui semble le plus pratique d'opérer la pollinisation artificielle : simplement en passant la main sur les fleurs épanouies, puis sur les fleurs à féconder. On peut aussi se servir d'un pinceau à poils mous. Un sociétaire dit que M. L. Gosselin fait féconder ses vignes par des abeilles.

M. Bouin a dans son jardin, en plein air, une vigne qui, depuis plusieurs années, ne lui donnait pas de raisin mûr ; cette année le raisin a mûri

parfaitement, quoique la saison ait été, semble-t-il, peu favorable.

A propos de l'emploi signalé par M. Dépinée des coquilles d'œufs pour éloigner les chenilles des plants de choux, M. Lemaire dit avoir constaté que la couleur blanche éloigne les papillons dans les jardins.

M. Dépinée en conclut que les coquilles d'œufs n'ont, sans doute, pas le pouvoir d'éloigner les chenilles, mais d'éloigner les papillons qui, sans elles, déposeraient leurs œufs dans les plants de choux et donneraient naissance à une quantité considérable de chenilles.

Pour que le procédé soit efficace, il est tout indiqué que les œufs doivent être placés avant la plantation.

M. Bouin dit que des carrés entiers de poireaux sont attaqués par un ver particulier qui commence à ronger le cœur de ces légumes.

SÉANCE DU 7 NOVEMBRE. — 49 membres présents

De vives condoléances sont votées à l'adresse : 1^o de M. Langlois, qui vient de perdre son 3^e fils, mobilisé ; 2^o de la famille Vrancken, à l'occasion du décès de M. Vrancken, capitaine de vaisseau en retraite, membre de la Société depuis de longues années.

La Société désigne pour faire partie de la commission annuelle chargée d'examiner les comptes du trésorier : MM. Bouin, Catherine et Jeanne.

M. Plénage présente : 1^o une poire *Eva Baltet*, peu connue dans notre pays, jolie, mais de qualité ordinaire ; 2^o une poire obtenue du surgreffage de la variété *Eugène Tiriau* sur *Beurré Diel*, et notablement différente de ces deux variétés.

M. Le Dérubey demande le nom de deux belles poires présentées par lui, et M. Saillard en soumet

deux autres, fort peu ressemblantes entre elles, quoique venues sur le même arbre ; MM. Piard et Letullier sont d'avis que ces fruits appartiennent à la variété *Doyenné du Comice*.

M. Lefauconnier présente plusieurs beaux fruits : 1° une très belle poire *Duchesse d'Angoulême*, du poids de 500 gr. environ, cueillie sur un espalier dans sa propriété de Réville ; il en a récolté, cette même année, une autre du poids de 660 gr. ; 2° une très belle pomme, au coloris superbe, du poids de 350 gr., récoltée sur un arbre en cordon, dans le jardin de son parent, M. G. Caillet, de Réville. M. Lefauconnier, d'accord avec M. Piard, croit que cette pomme est la variété *Peasgood non such* ; 3° deux superbes poires de *Doyenné du Comice*, venues en espalier ; l'une du poids de 470 gr., provient du jardin de M. Jacques Lainé, de Tourlaville ; l'autre, un peu moins grosse et moins colorée, provient de Réville.

Les deux poiriers ont la même exposition (face au midi), mais le poirier de Réville est un peu ombragé, fait qui explique pourquoi le fruit est moins coloré. M. Lefauconnier conseille la culture de cette dernière variété reconnaissant, avec les véritables amateurs, qu'elle est la première des variétés de poires à tous les points de vue, ne blé-tissant jamais, supérieure, à son avis, de beaucoup à toutes les variétés de la saison et même à toutes les variétés en général, même au *Beurré d'Arenberg*.

M. Piard présente de magnifiques poires qui lui ont été envoyées pour en connaître le nom. Deux d'entre-elles, pesant respectivement 600 et 500 gr., sont *Madame Lyé Baltet* ; deux autres, d'une variété différente, *Président Roosevelt*, atteignent 800 et 830 grammes.

M. Letullier dit avoir vu récemment à Valognes, un *Agave americana*, qui portait une hampe de 3^m 50 au plus et avait passé l'hiver dehors.

M. Dépinée annonce qu'il a expérimenté un

procédé de conservation des poires, dans un mélange de vinaigre, d'eau et d'un peu de sucre. Il donnera prochainement des renseignements complémentaires.

La séance est levée après la lecture des notes prises par M. Crova dans les publications reçues.

SÉANCE DU 2 DÉCEMBRE. — 47 membres présents

M. Levéel a envoyé avec une lettre d'explications : 1° un *Rhododendron racemosum*, intéressante espèce dont il avait déjà présenté, à une précédente séance, un spécimen en fleurs, et 2° un exemplaire de *Ficus repens nova*, variété non encore dans le commerce et provenant aussi des dernières explorations en Chine. Ce nouveau Ficus, écrit M. Levéel, est plutôt rampant que grimpant ; il est rustique à Orléans, de la même façon que le *Ficus repens minima*, c'est-à-dire que, par les grands froids, ces deux variétés perdent toutes les parties herbacées de leur dernière végétation, mais repoussent aux premiers beaux jours.

Les deux plantes envoyées par M. Levéel sont offertes par lui pour le jardin de la Société.

Il est donné lecture d'une lettre de M. Dépinée, qui, ne pouvant assister à la séance, fournit les renseignements qu'il avait promis sur une recette pour poires confites : « Faire fondre un kilog et demi de sucre dans un litre d'eau et un demi-litre de vinaigre pour 5 kilog. de poires. Peler les poires, les laisser entières et les faire cuire, à petit feu, six grandes heures ; ensuite mettre en cruchons ou en bocaux. On doit employer des poires fermes, de grosseur moyenne. On peut aussi utiliser les poires tombées avant leur maturité. C'est un très bon dessert, se conservant bien. »

Sur les conclusions du rapport de la Commission chargée d'examiner, conformément aux Statuts, les

comptes du Trésorier, la Société, à l'unanimité, approuve les écritures de M. Le Brettevillois et lui vote de vifs remerciements pour son dévouement.

Le Secrétaire présente, ensuite, un exposé de la situation et des travaux de la Société pendant l'année 1917, et il fait remarquer que la Société aura en 1919, 75 ans d'existence.

M. Lefauconnier présente une très belle pomme, bien faite et d'un joli coloris, de la variété américaine *Ontario* qui lui a été offerte par son parent, M. Delamer, de Barfleur.

La séance est levée après la lecture des notes recueillies par M. Crova dans les publications reçues.

SÉANCE DU 30 DÉCEMBRE. — 45 membres présents

M. le Président rappelle que, depuis la dernière séance est décédé l'un des membres les plus sympathiques de la Société à laquelle il était très dévoué, M. Point, gendre du regretté M. Cauvin décédé vice-président. De vives condoléances ont été adressées à la famille.

Le but principal de la réunion étant le renouvellement du Bureau et des Commissions permanentes, il est procédé aux élections.



II. — ANNÉE 1918

SÉANCE DU 2 FÉVRIER. — 37 membres présents

M. Dutot, qui se trouve à Arcachon, pour sa santé, a écrit à M. le Président pour le prier de remercier la Société de sa réélection comme vice-président. Il signale, en même temps, qu'il a trouvé là, les mêmes végétaux d'origine exotique que ceux que l'on rencontre dans les jardins de Cherbourg, mais il a vu peu de dracœnas aussi beaux que ceux que nous avons ici. Il a vu de nombreux arbousiers dans les forêts de pins.

M. le Président rappelle que la Société a fait, depuis la dernière séance, deux pertes sensibles en la personne de M. Benard, sous-intendant militaire en retraite, qui, en maintes circonstances, avait donné des preuves de son attachement et de son dévouement à la Société, et de M. Pouthas, marchand de nouveautés, que son état de santé empêchait depuis un certain temps d'assister aux réunions. D'autre part, M. Meury a perdu sa femme. Les vives condoléances et les regrets de la Société sont exprimés aux familles éprouvées.

M^{me} Benard a bien voulu demander le titre de Dame patronnesse ; des remerciements lui seront adressés pour ce précieux témoignage d'intérêt.

M. Levéel a envoyé, avec une lettre explicative, un *Rhododendron* nouveau, en fleurs, provenant des dernières introductions, faites par Wilson, de plantes de la Chine himalayenne. Ce nouveau rhododendron, très précoce, sera en outre précieux pour la facilité qu'il présente à l'hybridation. On devra obtenir de beaux produits en le croisant avec les *Rhododendrons* *Wetchianum*, *Edgeworthii*, *Victorianum*, etc.

M. Saillard présente deux gousses provenant d'une glycine très robuste qu'il possède. Cette plante fructifie très rarement à Cherbourg. Les graines sont offertes à des sociétaires présents.

M. Lelièvre rappelle que la Société d'Horticulture avait publié deux Bulletins, l'un en 1846, l'autre en 1848 ; puis cette publication fut interrompue jusqu'en 1868, époque depuis laquelle le Bulletin a paru, chaque année, sans interruption. Dans le numéro de 1848, se trouvent plusieurs mémoires très intéressants.

Dans l'un d'eux ayant pour titre : « Des végétaux multiples cultivés sous le climat de Cherbourg » et dont il est donné lecture des premiers paragraphes, M. Duprey, alors président de la Société d'Horticulture (qui s'occupait lui-même spécialement d'acclimatation), commençait par signaler que « les » tentatives faites individuellement par nos horticulteurs pour introduire dans nos jardins les » végétaux exotiques, n'exerceront qu'une influence » très bornée tant que Cherbourg ne possédera pas » un jardin consacré aux expérimentations horticoles de tout genre et, en particulier, aux essais » de naturalisation. »

M. Lelièvre rappelle que, depuis 1848, l'acclimatation a fait de grands progrès, grâce à notre température exceptionnelle, sur laquelle M. Emmanuel Liais appelait l'attention dans le Bulletin signalé, par un article : « Considérations sur le climat de Cherbourg ».

M. Corbière ajoute qu'en effet le jardin public, le parc Liais, le jardin de la rue Montebello, les encouragements de la Société d'Horticulture et les expositions, ont contribué à démontrer les résultats que l'on peut atteindre à Cherbourg dans l'acclimatation des végétaux exotiques et que de grands progrès ont été accomplis depuis 67 ans.

M. Lelièvre lit le commencement d'un autre mémoire du Bulletin de 1848 : « Les cultures ma-

raîchères dans les Mielles de Tourlaville ». Son auteur, M. Mauger, alors maire de cette commune, signalait que, là, les avantages du sol et la facilité de se procurer du varech ou goémon, engrais alors fort recherché, favorisaient la production des primeurs potagères cultivées à l'air libre. Il ne pensait pas qu'on dût se lancer, de longtemps, dans le pays, dans la voie des cultures artificielles exigeant des abris et des excitants extraordinaires.

M. Lelièvre fait remarquer que ce que M. Mauger ne pensait pas devoir se produire de longtemps, s'est réalisé, il y a déjà quelques années, par la création dans la commune de Tourlaville, par MM. Gosselin et Cottin, de forceries qui donnent d'excellents résultats.

M. Le Carpentier dit que, dans le canton de Beaumont, la difficulté de se procurer actuellement des produits chimiques fait revenir à l'emploi du varech pour amender les terres.

Il est donné lecture des notes recueillies par M. Crova dans les publications reçues depuis la dernière séance. Au sujet de l'un des articles signalés et relatif à l'*Ansérine amarante*, M. Corbière rappelle que M. Bois lui avait envoyé, il y a quelques années, des graines qui ont été distribuées à l'une des séances de la Société, et que le regretté M. Bernard, de la rue de Sennecey, en avait obtenu de bons résultats. Cette plante peut, à la fois, servir pour la décoration des jardins et être utilisée comme légume.

M. Letullier, répondant à une demande qui lui est faite par M. le Président au sujet du meilleur remède à employer pour détruire le puceron lanigère, dit qu'il se sert avec succès de l'alcool de bois, étendu à l'aide d'un pinceau. M. Catherine ajoute qu'on peut employer également avec succès une sorte de purin fait avec de la colombine (fiente de pigeon) mise au pied des arbres attaqués. C'est, en outre, un engrais puissant.

SÉANCE DU 3 MARS. — 39 membres présents

M. le Président rappelle que, depuis la dernière séance, sont décédés : M. Le Maire, ancien professeur d'escrime de la Marine, très assidu aux séances, où il faisait d'intéressantes communications, et M. Favier père, avocat, qui fut longtemps membre titulaire, jusqu'au moment où, ayant quitté Cherbourg temporairement, il avait été remplacé par son fils. Les vives condoléances de la Société sont adressées aux familles éprouvées.

M. Crova met à la disposition des sociétaires présents des graines de poirée à cardes, plante au sujet de laquelle il a fait précédemment une communication. M. Letullier croit qu'il est préférable de semer la poirée dans des terrines et repiquer ensuite.

M. Lefauconnier présente : 1° de magnifiques cosses de fèves de 22 à 25 c/m de longueur, obtenues, l'an dernier, par M. Poupeville, dans sa propriété d'Equeurdreville ; (les graines provenaient de la maison Vilmorin, sous le nom de « Fèves vertes à longue cosse ») ; 2° une belle pomme douce, « gros doux tardif », très belle étant donnée la variété, provenant de Réville (de la propriété d'un de ses parents, M. Caillet).

M. Lefauconnier a cru devoir la présenter, non seulement pour sa grosseur, mais surtout pour son époque de maturité. Alors que les autres pommes douces ne se conservent guère après le mois de janvier, cette variété se conserve jusqu'au mois d'avril et même en mai.

M. Lefauconnier soumet, également, aux membres présents, une très belle pomme de table que M. Piard, ainsi que M. Messent, pensent être une *Calville* et que M. Lefauconnier croyait être une *Reinette du Canada* ; elle lui avait été envoyée sans nom par un autre de ses parents, M. Delamer, qui l'avait récoltée à Barfleur.

M. Piard considère qu'il est temps de greffer la vigne en serre. M. Dépinée dit qu'il greffe en janvier. M. Letullier a greffé des pommiers à la fin de mai et a parfaitement réussi. MM. Corbière et Piard, résumant les opinions émises, ajoutent qu'il faut greffer quand la sève monte ou est sur le point de monter, en tenant compte de la température.

Il est donné lecture des notes recueillies par M. Crova dans les publications reçues. A propos d'un article de ces publications, dont il est donné lecture, M. Corbière fait remarquer qu'en certaines provinces on coupe les pommes de terre par tranches, puis on les dessèche dans les fourneaux de cuisine. Elles se conservent ainsi très longtemps.

SÉANCE DU 7 AVRIL. — 37 membres présents

M. le Président rappelle que la Société a perdu, depuis la dernière séance, l'un de ses membres titulaires les plus dévoués, M. Houchet, directeur de la banque Le Herpeur, qui était assidu aux séances et qui, dans maintes circonstances, notamment lors des expositions, avait donné des preuves de dévouement. Les condoléances de la Société sont adressées à la famille.

M. Corbière lit dans le journal *La Dépêche de Cherbourg* un article relatant les citations très élogieuses à l'ordre du jour dont a été l'objet M. Maurice Le Merre (fils de M. Le Merre, membre de la Société). Ce jeune lieutenant vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur et s'est signalé plusieurs fois par des hauts faits de guerre.

Les vives félicitations de la Société seront adressées au père de ce brillant officier.

M. Crova présente une branche d'une plante dont il demande le nom et qui est reconnue provenir d'un *Skimmia Japonica* dont il existe des exemplaires au jardin de la Société.

M. Lefauconnier présente une pomme *Gros dour tardif*, dont il avait apporté un spécimen à la précédente séance et qui est bien conservée.

M. Messent demande si l'un des membres présents peut lui indiquer un moyen de détruire le kermès des arbres. Il a essayé sans résultats des remèdes de M. Truffaut.

M. Piard a usé de savon noir, mais il ajoute que M. Prigent lui a déclaré avoir employé de l'alcool à brûler avec un pinceau. Il pense que ce remède pourrait être efficace.

Il est donné lecture du compte rendu de M. Crova sur les publications faites dans le mois.

SÉANCE DU 5 MAI. — 39 membres présents

M. le Président fait connaître que M. Le Brettevillois, secrétaire général de la Mairie, a eu son traitement porté à son maximum par le Conseil municipal, sur proposition de la Municipalité qui a voulu lui donner un témoignage de reconnaissance pour les services qu'il rend. S'il est un parfait secrétaire général de la Ville, il est aussi le dévoué trésorier de la Société d'Horticulture qui a appris avec un grand plaisir son avancement si bien mérité. Aussi, aux applaudissements unanimes des présents, la Société décide-t-elle de lui adresser ses vives félicitations.

M. le Président annonce ensuite qu'il a appris le décès de M. Maurice de Vilmorin, membre correspondant, et il rappelle que la Société a perdu l'un de ses membres les plus assidus, M. Allix, professeur au Lycée, auteur d'un récent et très intéressant rapport sur la visite de la propriété de M. Favier. Les vives condoléances de la Société ont été adressées à la famille.

Il est donné lecture d'une circulaire de M. le

Préfet de la Manche relative à l'œuvre des Pupilles de la Nation. Les sociétaires sont invités à souscrire individuellement à cette œuvre patriotique ; quant à la Société elle-même, dont les ressources sont très diminuées depuis la guerre, elle a le vif regret de ne pouvoir y participer.

M. Levéel a présenté comparativement des fleurs coupées de deux superbes *Rhododendrons* : du *Rhododendron eximium*, qu'il possède et du *Rhododendron Falconeri*, planté il y a peu d'années, dans le jardin de la Société. Dans une lettre adressée à M. le Président, M. Levéel dit qu'il a eu récemment l'occasion de correspondre avec M. Philippe de Vilmorin, au sujet de variétés nouvelles de certains rhododendrons himalayens et en particulier du beau *Falconeri*. Il ajoute que l'*eximium* est une variété voisine du *Falconeri*, mais bien distincte cependant par plusieurs caractères qu'il énumère et dont on peut se rendre compte sur les spécimens présentés. Lecture est également donnée de l'intéressante lettre de M. Philippe de Vilmorin à M. Levéel.

M. Levéel a également présenté une curieuse orchidée du Japon, qu'il a rapportée d'Orléans, et qui se cultive en pleine terre et en plein air, sans compôt particulier : c'est le *Bletia hyacinthina*, dont il possède trois variétés : le type, à fleurs roses ; une variété à fleurs marginées de blanc, plus vigoureuse que le type, et une autre à fleurs toutes blanches, dont M. Levéel offre un exemplaire pour le jardin de la Société.

M. Thommin lit un article, extrait du journal *La Maison de Campagne* de 1881, relatif à la Poirée et confirmant les renseignements fournis précédemment par M. Crova.

Il est donné lecture :

1° d'un article du journal le *Petit Jardin* (23 mars 1918) décrivant un procédé découvert, en 1916, par un américain, M. Hendricks, de Kansas-City, qui prétend que l'on peut récolter 1.000 kilos de

pommes de terre sur une surface de 4 mètres carrés, au moyen d'un appareil appelé par lui « Caisson de pomme de terre » ;

2° des notes prises par M. Crova dans les publications reçues depuis la dernière séance.

SÉANCE DU 2 JUIN. — 43 membres présents

La Société ayant appris que l'un de ses membres les plus sympathiques, M. Le Goupil, notaire honoraire, venait de perdre son second fils mort pour la France, M. le Président se fait l'interprète de l'Assemblée en adressant ses plus vives condoléances à la famille si cruellement éprouvée.

M. Dépinée signale que M. Agnès, adjudant du Génie, membre de la Société, a été l'objet d'une citation à l'ordre du jour de l'Armée. De cordiales félicitations sont votées à l'adresse de M. Agnès.

M. Le Carpentier présente une portion de tubercule, relativement énorme, trouvée à Sainte-Croix-Hague où elle avait été défoliée par des sangliers. M. Corbière dit que le tubercule en question appartient, sans aucun doute, au *Tamus communis*, jolie plante assez commune dans nos haies et désignée sous le nom vulgaire de Raisin du Diable. Les tiges sont volubiles et portent des feuilles luisantes en cœur ressemblant à celles du liseron. Le tubercule, qui est enfoui profondément, est riche en fécule, mais contient, en outre, un principe émétique qui l'empêche d'être alimentaire.

Peut-être, pourrait-on lui enlever ce principe et le rendre comme le sont les ignames des pays chauds qui appartiennent à la même famille, celle des *Dioscorées*.

M. Saillard dit avoir vu de très gros tubercules de cette plante dans les haies. M. Corbière ajoute que, dans l'Orne, on applique des morceaux de ce

ubercule sur la peau pour faire disparaître les dartres.

M. Letullier croit que l'année qui ne semble pas devoir être fertile en pommes, ne le sera pas davantage en raisins de serre. Dans les vignes qu'il a soignées il a vu un assez grand nombre de grappes avortées, transformées en vrilles, (spécialement chez le *Frankenthal* et le *Chasselas*), dont il présente des spécimens. Il pense que cette anomalie est due au manque de soleil pendant le printemps.

M. Piard se demande si la cause ne serait pas plutôt dans le mauvais aoûtement du bois de l'année précédente, par suite de la température défavorable ou d'une mauvaise orientation des serres. Pour lui, il a vu beaucoup de raisin dans une serre dont il s'occupe.

M. le Président donne lecture : 1° dans le *Bulletin* de la Société d'Horticulture d'Angers d'un article sur les champignons vénéneux (article confirmant les renseignements donnés précédemment par M. Corbière) ; 2° dans la *Revue horticole*, d'une description de la culture de l'œillet sur le littoral méditerranéen. M. Corbière ajoute que les horticulteurs cherbourgeois pourraient, eux aussi, réussir cette culture qui donne sur le littoral anglais les résultats que l'on a pu admirer lors de notre dernière exposition.

SÉANCE DU 7 JUILLET. — 42 membres présents

M. le Président donne lecture de la lettre ci-après qu'il a reçue de M. Agnès, adjudant du Génie, membre titulaire, à qui les félicitations de la Société avaient été adressées pour sa citation à l'ordre du jour de l'Armée :

« C'est de la tranchée même, creusée à la faveur de la nuit et pendant un court repos au milieu de

la tourmente, alors que, tout autour de nous, le canon gronde avec furie, que je vous écris ces lignes pour vous remercier de l'intérêt que vous avez bien voulu porter à ma citation de mars, et vous faire savoir qu'ils font un réel plaisir les encouragements qui nous viennent du pays, surtout dans les heures présentes.

» Depuis le 29, coude à coude, avec leurs frères d'armes de l'infanterie, les sapeurs du génie ont accepté de grand cœur de veiller au parapet et de faire le coup de feu, en cumulant ainsi leurs fonctions spéciales avec celles du fantassin, pénétrés de cette pensée que, dans de tels moments, l'on est avant tout fantassin, artilleur ou brancardier. Tous mènent le combat avec une énergie et une ardeur sans pareilles. Division de Bretons et de Normands, nos braves poilus ont affirmé, une fois encore, les qualités de ténacité et de volonté de notre race. Cramponnés au sol, nous n'avons cédé à l'ennemi que juste le terrain nécessaire pour le redressement de la ligne, afin de n'être pas pris à revers. Pareille à nos belles falaises de granit, pareille au cap de Jobourg, dressé immuable contre les assauts furieux de l'Océan, notre division forme à cette heure, dans les positions ennemies, un saillant, un éperon dont l'utilité est, d'après les journaux, incontestable pour le grand état-major (article du *Petit Parisien* : un des épisodes de la bataille, 9 juin).

» La nourriture est bonne et substantielle ; le moral, lui aussi, est bon ; les fatigues nouvelles endorment les fatigues précédentes : un seul sentiment anime tous nos poilus : le Devoir ! »

La lecture de cette lettre soulève les applaudissements unanimes de l'assistance.

M. Dépinée présente une branche de fusain attaquée par une sorte de galle que M. Corbière dit être produite par des cochenilles.

M. le président ajoute que Mme Benard vient de lui montrer une touffe de bambou Métaké dont les

feuilles sont toutes couvertes d'un liquide gluant provenant d'un puceron. Pour s'en débarrasser, il suffit de seringuer les touffes avec de l'eau de savon. M. Letullier dit que ce fait est assez commun en ce moment et doit provenir de la sécheresse.

M. Bouin dit que, dans les jardins du centre de la France, on cultive beaucoup la Poirée, signalée à la société par M. Crova. Elle résiste à la sécheresse. La culture est faite parfois en planches, mais surtout en bordures. Les parties vertes se mangent, soit seules, soit mélangées avec des épinards.

M. le Président dit que le bureau et les commissions permanentes ont visité, cette année, comme l'an dernier, les jardins ouvriers, à la demande de la Commission administrative du Bureau de Bienfaisance. M. Thommin n'a pu encore faire le rapport de cette visite ; mais M. le président déclare que les cultures étaient très intéressantes et de belle venue, et que l'œuvre entreprise par la municipalité et le bureau de bienfaisance est digne de louanges.

SÉANCE DU 4 AOUT. — 38 membres présents

A l'occasion du procès-verbal de la précédente séance, M. Lelièvre signale que M. Agnès a été l'objet d'une 3^e citation très élogieuse à l'ordre du jour, pour de nouvelles actions d'éclat.

La Société l'apprend avec grand plaisir et applaudit à la vaillance de ce brave membre titulaire.

M. le Président rappelle que la Société a perdu, en la personne de M. Cabart-Danneville, sénateur, président de la Société d'agriculture, l'un de ses membres titulaires les plus regrettés, et qui, en maintes circonstances, lui avait donné des preuves de son bienveillant intérêt. Les respectueuses condoléances de la Société sont adressées à la famille.

M. Corbière signale que, peu de temps après la dernière séance, est décédé M. Delabrousse, concierge depuis 28 ans du jardin de la rue Montebello. Serviteur modèle, il est vivement regretté de tous les sociétaires. Les sympathiques condoléances de la Société sont votées à l'adresse de M^{me} Delabrousse.

Il est donné lecture de l'intéressant rapport de M. Thommin sur la visite faite le 23 juin aux jardins ouvriers.

M. Cauvin présente de très jolies fleurs doubles de coquelicots et de pavots, de coloris riches et variés, et il offre des graines aux sociétaires qui en désireront.

M. Plénage a apporté deux pommes de l'an dernier, remarquablement fraîches. Il dit que son fruitier est dans un sous-sol sans lumière, mais sec et bien aéré : conditions qui lui permettent de conserver des fruits jusqu'en septembre.

M. Messent présente une grappe d'un raisin qui lui a été donné comme étant du *Muscat d'Alexandrie* ; M. Piard déclare que ce n'est sûrement pas cette variété, mais probablement de la *Madeleine blanche*.

Il est ensuite donné lecture du compte rendu fait par M. Crova des publications reçues.

SÉANCE DU 1^{er} SEPTEMBRE. — 38 membres présents

M. le Président fait connaître que par suite d'une demande qu'il avait adressée, M. le Maire l'a informé que le Conseil municipal a accordé à la Société 250 fr. de subvention annuelle (moitié de ce qui était alloué avant la guerre), considérant que le jardin de la rue Montebello continue à être ouvert au public régulièrement deux fois par semaine.

M. Gallis présente un lot de très grosses pommes de terre géante blanche, de St-Malo, pesant de 5 à 600 grammes. Cette variété est bonne mais pas

délicate. Elle existe dans notre région depuis une douzaine d'années.

M. Messent présente un lot de pommes de terre violettes dont la tuberculisation s'est faite irrégulièrement et qui sont soudées les unes aux autres. Cette particularité serait due à la température de l'année.

Il est donné lecture du compte rendu de M. Crova sur les publications reçues.

SÉANCE DU 6 OCTOBRE. — 41 membres présents

M. Letullier présente des échantillons de pois sanguin qu'il a obtenus, au jardin du passage Desjardins, de graines rapportées, l'an dernier, lors de la visite des jardins ouvriers. Ce pois qui ne devient pas très haut donne assez bien ; l'écorce est rouge et la fleur très jolie.

M. Letullier a apporté, également, des pommes de terre de même provenance, dont il ignore le nom. Il avait été frappé de l'uniformité des tubercules. Au jardin de la Société, il a été obtenu de 20 à 22 pommes de terre à un pied. La chair est blanche ; cette pomme de terre est excellente ; pelée, elle s'en va en bouillie. Cuite avec l'écorce elle se tient bien. Les grosses n'avaient pas de galle ; mais, d'autres en étaient atteintes.

M. Letullier dit avoir vu, chez un cultivateur à Fermanville, des pommes de terre *Duc d'York* ayant donné plus de 2 kilos de tubercules par pied. Il pense qu'on devrait, surtout, cultiver les pommes de terre à grand rendement.

Le même sociétaire rapporte qu'une dame de Réville a une grande exploitation près de Chartres où elle occupe comme jardinier un prisonnier allemand. Ce jardinier lui ayant dit que, dans son pays, on n'égarmait pas les pommes de terre, elle en a fait l'essai et a obtenu une meilleure conserva-

tion, n'ayant pas enlevé les germes. Elle a fait part de ce résultat à un habitant de notre ville qui lui a répondu que, par suite de la différence de température, on pouvait obtenir des résultats différents à Cherbourg et à Chartres.

M. Jeanne pense que la nourriture du germe enlève la qualité de la pomme de terre.

M. Piard dit que les pommes de terre à conserver pour la consommation doivent être égermées, mais non celles destinées à la reproduction, que le cultivateur choisit les pommes de terre destinées à la semence qu'il place debout sans les couvrir, tandis qu'il couvre celles destinées à la consommation.

Sur les demandes qui lui sont faites sur l'usage à Tournaville, M. Trohel répond que, suivant les espèces, on égerme ou l'on n'égerme pas.

M. le Président ajoute que M. Piard a résumé la question.

Il est, en outre, donné lecture de la note ci-après dans le journal de la Société nationale d'horticulture de France d'août 1918 :

« *Tubercules de plantation.* — C'est avant l'hiver qu'il faut trier et mettre à part les pommes de terre de plantation ; elles seront l'objet des soins les plus attentifs. Pour de petites quantités, les étaler sur un seul rang à la lumière, dans un local sec et les retourner au moins une fois. On a constaté que le verdissement provoqué par la lumière rend le tubercule moins sensible à la maladie, quand, au printemps, la température s'élève, il germe en produisant des pousses courtes et trapues. Jamais on ne devrait négliger de faire emploi, pour la plantation, des tubercules ainsi germés, les rendements qu'on en obtient sont plus élevés et la récolte se trouve avancée de plusieurs semaines, avantage important, surtout lorsqu'on cultive des pommes de terre précoces ».

Il est, ensuite, donné lecture des notes recueillies par M. Crova dans les publications reçues pendant le mois précédent.

SÉANCE DU 3 NOVEMBRE. — 35 membres présents

M. le Président exprime les vifs regrets causés à la Société par la mort de M. Dutot, qui vient de se produire. M. Dutot était membre titulaire de la Société depuis le 5 mai 1879. Après avoir rempli successivement les fonctions de secrétaire-adjoint et de conseiller d'administration, il était devenu vice-président le 23 décembre 1900. Dans toutes circonstances, il avait donné des preuves de son attachement et de son dévouement à la Société ; par son caractère aimable et bienveillant, il s'était acquis les sympathies de tous les sociétaires.

M. le Président rappelle aussi que M. Macé, conseiller d'administration de la Société, a perdu tout récemment son fils René, mort d'une maladie contractée sur le front et qu'un autre de ses fils a été promu, à 23 ans, chevalier de la Légion d'honneur pour actions d'éclat ; que le jeune fils de M. Pioger, capitaine de frégate, l'aspirant Jean Pioger, âgé de 19 ans, qui avait déjà fait l'objet de deux citations, — dont il est donné lecture — est tombé glorieusement le 18 juillet dernier à la tête de sa section ; que le neveu de M. le colonel Le Costey, le maréchal des logis Jean Fleury, décoré de la Croix de guerre, deux fois cité, est décédé à l'hôpital de Lunéville. Au nom de la Société, il adresse ses vives et sympathiques condoléances aux familles éprouvées.

Il est ensuite procédé à la nomination de la Commission chargée, conformément aux statuts, de vérifier chaque année les comptes du trésorier.

M. Adam présente une belle poire *Duchesse*, de seconde floraison, provenant d'un arbre qui en portait 14.

M. Adam dépose également sur le bureau un magnifique chrysanthème blanc de la variété *Mistress Gilbert Drable*, dont le capitule mesure 26 ^{cm} de diamètre.

M. le Président dit que la totalité des raisins du jardin de la Société a été adressée cette année, ainsi que cela a été décidé depuis le début de la guerre, aux divers hôpitaux militaires de la Ville.

Il est donné lecture des notes relevées par M. Crova dans les publications reçues par la Société pendant le mois d'octobre.

SÉANCE DU 1^{er} DÉCEMBRE. — 43 membres présents

En ouvrant la séance, M. Corbière s'exprime ainsi :

« Les événements prodigieux qui se sont succédé si rapidement en ce mois inoubliable de novembre 1918 — et qui se résument en un mot, l'armistice — ont une telle importance qu'il me semble impossible, dans notre réunion d'aujourd'hui, de les passer sous silence.

» Je n'ai pas à faire un récit qui est dans toutes les mémoires ; mais je crois devoir, en votre nom, exprimer notre profonde reconnaissance envers tous les bons artisans de la paix glorieuse que nous tenons enfin, et surtout aux deux admirables chefs, Clemenceau et Foch, qui ont si grandement contribué à sa réalisation.

» J'adresse aussi notre souvenir ému, à jamais fidèle, aux vaillants qui sont morts pour le salut de la France, et j'offre l'assurance de notre respectueuse et vive sympathie à tous les parents qui ont eu à faire de cruels sacrifices en cette terrible guerre, et tout spécialement aux membres de notre Société, dont j'ai eu trop souvent, hélas ! à citer les noms au cours de ces quatre longues années ».

Ces paroles sont saluées par les vifs et unanimes applaudissements des sociétaires présents.

M. le Président rappelle que la famille de M. Dutot, déjà douloureusement éprouvée par la mort de son chef, vient d'apprendre que le plus jeune des fils

de notre dévoué collègue, M. André Dutot, mobilisé, avait été enlevé en quelques jours par une attaque de grippe. M. Corbière annonce ensuite la mort, survenue quelques heures avant la séance, de M. Devinck, membre titulaire depuis un grand nombre d'années. Les sympathiques condoléances de la Société sont adressées aux familles.

M. le Président, empêché d'assister aux obsèques de M. Dutot, remercie M. Le Grin d'avoir bien voulu rappeler les services rendus à la Société d'Horticulture par son regretté vice-président.

M. Catherine lit le rapport qu'il a rédigé, au nom de la Commission chargée d'examiner les comptes du trésorier. Les conclusions de ce rapport, proposant de voter des éloges et des remerciements au dévoué trésorier, M. Le Brettevillois, sont adoptées par acclamation.

Le Secrétaire lit, ensuite, son rapport annuel sur la situation et les travaux de la Société. Comme il rappelle qu'en 1919 tomberont le 75^e anniversaire de la fondation de la Société et la 50^e année de la publication du *Bulletin*, M. le Président exprime l'idée qu'il serait peut-être possible, dans quelques mois, après la paix, de fêter ces anniversaires en une réunion ou un banquet, en attendant qu'on puisse organiser une exposition. L'idée est accueillie très favorablement.

M. Letullier présente de très belles pommes de terre *Princesse de Galles*, pesant 2 k. 350 l'une, et provenant de chez M. Fontanières, à la Mieloterie. Le rendement moyen est de 3 kilog. par touffe avec 3 ou 4 gros tubercules : bonne qualité, chair fondante à la cuisson.

M. Lefauconnier dit que cette variété de pomme de terre qui venait d'Amérique, a été abandonnée dans le Val-de-Saire parcequ'elle passait pour ne pas être de bonne conservation ou de garde.

M. Macé, après avoir remercié la Société des cordiales sympathies qui lui ont été témoignées lors

de son deuil récent, donne lecture d'un mémoire très documenté qu'il a rédigé pour le Syndicat général des cidres et qui est relatif à un nouveau traitement des fruits à cidre et à la nécessité qui s'impose de modifier la législation actuelle au sujet des cidres. Cet important travail est applaudi par l'assistance. M. Le Grin confirme ce qu'a dit M. Macé, de l'opposition des viticulteurs contre tout ce qui peut favoriser les progrès de la fabrication et du placement des cidres, par crainte de la concurrence.

A propos de la bonne conservation du cidre, M. Lefauconnier dit qu'il faut opérer l'opération du soutirage aussitôt la fermentation terminée.

Le même sociétaire présente une belle poire *Beurré Bachelier*, du poids de 360 grammes environ ; le poirier n'en portait qu'une demi-douzaine ; c'est la seule qui ait pu être conservée.

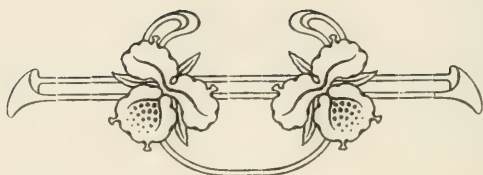
M. Lefauconnier a apporté aussi : 1^o deux pommes à cidre de la variété dite *Grain la Rive*, de grosseur moyenne, amère, riche en alcool, importée dans la commune de Réville depuis une cinquantaine d'années ; d'après les renseignements recueillis, c'est peut-être la variété la plus productive du pays ; 2^o une autre pomme à cidre de la variété *Pomme de fer*, plus belle et plus amère que la précédente, riche aussi en alcool. C'est une des plus belles variétés, comme grosseur, de la région. Elle existe dans la propriété de la famille Lefauconnier, à Réville, depuis plus de 60 ans et elle provient de la Ferme du Tot, sur la rivière la Saire (commune de Saint-Vaast-la-Hougue).

Il est ensuite donné lecture des notes recueillies par M. Crova dans les publications reçues depuis la dernière séance.

Le Secrétaire,

P. LELIÈVRE.





Le Bureau a le vif regret de ne pouvoir -- vu l'exiguité des ressources de la Société -- publier les rapports de M. LELIÈVRE sur la situation morale et financière pendant les années 1917 et 1918 ; les articles de MM. CORBIÈRE et LETULLIER sur les effets de l'hiver 1916-1917 ; les rapports de M. THOMMIN sur les visites des jardins ouvriers en 1917 et 1918 ; le travail de M. Adrien MACÈ sur la fabrication des cidres, et la note de M. DORANGE sur son excursion aux Jardins belges de Notre-Dame de la Mère, près Vernon.



NÉCROLOGIE



Depuis la publication du *Bulletin* de 1916 sont décédés en 1917, huit membres titulaires :

MM. GÉRAUD, chef de musique retraité ; LEPETIT, propriétaire ; LEQUERRURIER, propriétaire ; LEQUERTIER, inspecteur des douanes en retraites ; POINT, propriétaire, à Turlaville ; POUTHAS, marchand de nouveautés ; QUONIAM, agent administratif de la Marine en retraite ; VRANCKEN, capitaine de vaisseau en retraite ;

Et en l'année 1918, une dame patronnesse, M^{me} de la CHAPELLE, et sept membres titulaires : MM. ALLIX, professeur au Lycée ; BEXARD, sous-intendant militaire en retraite ; CABART-DANNEVILLE, sénateur ; DEVINCK, directeur honoraire du Ministère de la Marine ; DUTOT, vice-président de la Société d'Horticulture ; GROUARD, Léon, négociant ; LE MAIRE, ancien professeur d'escrime ; aux séances mensuelles, M. le Président a exprimé les regrets causés par les morts de ces excellents sociétaires ; il a été chargé d'exprimer aux familles de bien vives et sympathiques condoléances. Tous avaient manifesté leur intérêt à la Société, nous entretenions avec eux les meilleures relations, mais quelques-uns avaient donné, plus particulièrement, des preuves de leur dévouement.

*
* *

M. LEQUERRURIER qui assistait régulièrement aux séances, tant qu'il l'avait pu, avait prêté son concours précieux pour l'organisation des expositions. Comme dans ces derniers temps, sa santé ne lui permettait plus de venir aux réunions, il lui avait été conféré le titre de membre honoraire et il avait été très sensible à ce témoignage de sympathie de la Société.

M. POINT, président pendant un certain nombre d'années du Syndicat des maraîchers de Tourlayville, était le gendre de notre bien regretté vice-président, M. Cauvin, et il saisissait toutes les occasions, notamment en faisant d'intéressantes communications, de témoigner l'intérêt qu'il portait à la Société d'Horticulture.

*
* *

M^{me} de la CHAPELLE était la veuve de notre excellent collègue, M. Henri de la Chapelle qui, pendant de longues années, donna tant de preuves de dévouement à notre Association, principalement comme collaborateur assidu de ce *Bulletin* et rapporteur de nos expositions.

*
* *

M. ALLIX, professeur au Lycée, assistait régulièrement aux séances et lors de la visite de la propriété de M. Favier, à la Fauconnière, il avait rédigé un rapport des plus intéressants qui a été publié dans le *Bulletin* de 1916 et dont chacun a pu apprécier la forme littéraire.

*
* *

M. BEXARD, sous-intendant militaire en retraite, qui, lui aussi, assistait régulièrement à nos séances, avait, maintes fois, donné des preuves d'intérêt à notre Société, notamment lors des expositions et en faisant partie des Commissions chargées d'examiner les comptes du Trésorier.

*
* *

M. CABART-DANNEVILLE, sénateur, président de la Société d'Agriculture, toujours disposé à être agréable, profitait de toutes les occasions pour témoigner sa sympathie à la Société d'Horticulture.

M. DEVINCK, avant d'être appelé à servir au Ministère de la Marine, avait été secrétaire-adjoint et lorsqu'ayant pris sa retraite, il revint se fixer à Cherbourg, il tint à se faire inscrire, de nouveau, au nombre des membres titulaires.

*
* *

Nous avons, tous, été vivement peiné en apprenant la mort du très sympathique M. DUTOT, vice-président, avec lequel nous entretenions depuis longtemps les meilleures relations. Malgré la maladie qui l'a terrassé, il a donné jusqu'au dernier moment des preuves de son attachement à notre Société. Peu de temps avant sa mort, il faisait part à M. Corbière des observations qu'il avait faites, au point de vue horticole, à Arcachon, où il était allé pour sa santé et il assistait encore à son retour à nos réunions mensuelles. Il a été accompagné à sa dernière demeure par un nombreux cortège, témoignant des unanimes regrets qu'il laissait et M. Le Grin, son ancien collègue comme adjoint de la Ville, a retracé, sur sa tombe, les services rendus par cet excellent homme, à la ville de Cherbourg, dans les Sociétés des Sciences Naturelles, Académique, des Anciens Elèves du Collège et du Lycée, de Secours aux Blessés et aux Réfugiés, à la Caisse d'Épargne. En ce qui concerne la Société d'Horticulture, M. Le Grin s'est exprimé ainsi :

« Il appartenait aussi à la Société des Sciences Naturelles depuis 32 ans ; en fut trois fois le président ; mais la Société qui l'attirait le plus était la Société d'Horticulture, dans laquelle il était entré en 1879 et où il remplit successivement les fonctions de secrétaire-adjoint, de membre du Conseil d'administration et dont il était devenu, depuis 18 ans, l'un des vice-présidents. Prenant une part assidue aux travaux et aux réunions, à l'organisation des expositions, aux excursions ; il fit de nombreux rapports qui ont été insérés dans les Mémoires. Lorsque l'Association Française pour l'avancement

des Sciences vint, en 1905, tenir son Congrès à Cherbourg, il écrivit une étude sur les plantes d'origine exotique qui se trouvent dans le jardin de la Société et sur leur acclimatation. Il avait, lui-même, rassemblé une belle collection de fougères qu'il aimait à cultiver et qu'il me faisait voir dans son jardin, il n'y a pas encore longtemps. Jusqu'à ces derniers mois et tant que sa santé le lui a permis, il a assisté aux séances où tous les sociétaires aimaient à le voir venir, car là, comme partout, il avait su se concilier l'amitié de tous ceux qui l'approchaient, comme vous l'aurait dit avec plus d'autorité M. le Président Corbière si ses devoirs professionnels ne l'avaient empêché à son grand regret de venir rendre les derniers devoirs à son vice-président. »

*
* *

M. LE MAIRE assistant aux séances, y avait fait, souvent, d'intéressantes communications.

*
* *

La Société a été vivement affectée par ces pertes et comme le constatent les extraits des procès-verbaux des séances, elle a pris, aussi, une large part aux deuils qui ont frappé un certain nombre de sociétaires dont quelques-uns ont perdu plusieurs membres de leur famille, notamment par suite de la guerre. Elle a eu à déplorer, aussi, la mort de M. DELABROUSSE, qui ayant été retraité comme brigadier des douanes, avait été, pendant 28 ans, concierge du jardin de la rue Montebello. C'était un ancien combattant de 1870, qui, après s'être distingué dans les combats sous Metz, avait été prisonnier en Allemagne. Il a été pour le Trésorier et le Secrétaire un précieux collaborateur. Il avait, dans toutes circonstances, rendu des services dévoués à la Société et avait su, par son caractère aimable et complaisant, se faire estimer de tous.

Le Secrétaire, P. LELIÈVRE.

Membres admis pendant les années 1917-1918

Dames Patronnesses

- M^{mes} BENARD, rue Montebello, 28.
DE PONTAUMONT, rue Guillaume-Fouace, 30.

Membres Titulaires

- MM. BENOIT, receveur de l'Hôpital-Hospice, rue de Sennecey, 80.
BESLIN Georges, marchand mercier, rue de l'Union, 22.
BURNOUF, professeur au Lycée, rue Loysel, 16.
CAILLOT, offic. d'administ. de la Mar., rue Gustave-Féron.
CARDRON Pieire, maire de Querqueville.
CHATEL, propriétaire, rue de la Duché, 21 bis.
GAVET, propriét. du Petit-Bazar, rue de la Fontaine, 57.
HAVET, retraité de la Marine, rue Président-Loubet, 76.
HYERNARD, marchand de volailles, rue au Blé, 69.
KOUMAR, propriétaire, rue Don-Pedro, 20.
LE BARRIER, commiss. en chef de la Mar., r. Bondor, 24.
L'abbé LE CLERC, professeur, rue de la Duché, 26.
LEFILLATRE, off. des Dir. de Trav., r. St-Sauveur, 85, Octev.
LE MÉNAGER, s.-dir de la Banque Le Herpeur, r. du Bassin.
LÉO, méd. en chef de la Mar. en retr., r. Bonhomme, 45.
LEVESQUE René, architecte, rue de l'Abbaye, 39.
LEVESQUE Auguste, expert en quincaill., r. de l'Alma, 17.
MANCEAU, pharmacien, rue François-La Vieille, 2.
MARTIN, recev. de l'enregistrement, quai de l'Entrepôt, 35.
MERCIER Henri, étudiant, rue Don-Pedro, 28.
O'NEILL, lieutenant de vaisseau, rue Amiral-Courbet, 28.
PLATON, lieutenant de vaisseau, rue Bondor, 7 bis.
RENAULT Paul, docteur-médecin, rue des Bastions, 7.
RENAULT Henri, propriétaire, quai de Caligny, 2.
DE ROUVILLE, ingén. des Ponts et Chauss., r. Sébastopol, 2.
TALLUAU, pharmacien, rue du Bassin, 49.
TRUFFERT, père, mécanicien, rue de Beauvais, 8.
WOLF, commiss. en chef de la Marine, r. Hélain, 68 bis.
VRANCKEN Robert, avocat, rue Montebello, 40.
-



BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

DE CHERBOURG

L

ANNÉE 1919



CHERBOURG

Imprimerie de « La Dépêche de Cherbourg »

41, rue Gambetta, 41

1920

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

DE CHERBOURG

L

ANNÉE 1919



LIBRARY
NEW YORK
BOTANICAL
GARDEN

CHERBOURG

Imprimerie de « La Dépêche de Cherbourg »

41, rue Gambetta, 41

1920

Société d'Horticulture de l'Arrondissement de Cherbourg

La Société a pour but de perfectionner et d'encourager toutes les branches de la science et de la pratique horticoles.

Elle organise, toutes les fois que ses ressources le lui permettent, une Exposition estivale ou automnale, à laquelle la carte de Membre de la Société donne droit d'entrée gratuite tous les jours.

Elle publie, chaque année, un Bulletin qui est adressé gratuitement à tous les Sociétaires ainsi qu'aux Membres correspondants et aux Sociétés affiliées. Ce Bulletin contient les procès-verbaux des séances, des comptes rendus d'expositions, des rapports sur les visites de jardins et de propriétés, divers articles ou mémoires et autres documents intéressant l'horticulture. Il offre, en outre, une revue des publications horticoles reçues par la Société.

La Société possède, rue Montebello, 44, un jardin de floriculture et d'acclimatation, et une salle des séances qui renferme une bibliothèque ouverte aux Sociétaires tous les mardis, à 8 heures du soir. L'entrée du jardin est libre, pour les Sociétaires et leur famille, tous les jours, du lever au coucher du soleil.

Un autre jardin, consacré à l'arboriculture, est situé rue de la Duché. Des cours y sont faits par le professeur de la Société.

Les séances se tiennent dans le local de la rue Montebello, le premier dimanche de chaque mois ; elles sont annoncées par la voie des journaux de Cherbourg. On y traite et on y discute toutes sortes de questions horticoles et chaque séance se termine par une loterie de fleurs ou de fruits de saison, ou bien par une distribution d'ouvrages horticoles, de graines, de boutures, de greffes, etc.

En été, de charmantes excursions dans les environs sont organisées par les soins du Bureau.

Les personnes qui désirent acquérir des connaissances horticoles utiles, ainsi que toutes celles qui ont à cœur de contribuer à augmenter la richesse et le bien-être du pays par le développement de l'horticulture, sont instamment priées d'apporter leur adhésion à la Société, et, par ce moyen, d'accroître encore sa vitalité et sa puissance d'action.

Pour faire partie de la Société d'Horticulture, il faut avoir été présenté par un Membre ou avoir adressé par écrit une demande au Président. — Les Dames sont admises sous le nom de Dames patronnesses ; lors des Expositions, elles constituent un Jury chargé d'attribuer certaines récompenses.

La cotisation annuelle est de 5 francs.

Membres d'honneur de la Société

Présidents d'honneur { M. le Sous-Préfet de l'Arrondissement.
M. le Maire de Cherbourg.

Trésorier honoraire : M. LE BRETTEVILLOIS.  I, receveur municipal.

Membres du Bureau pour 1920

Président : M. CORBIÈRE.  I, professeur honoraire, rue Asselin, 70.

Vice-Présidents { MM. LE GRIN,  , avocat, rue Auvray, 12.
LE CARPENTIER, avocat, rue de l'Alma, 41.

Conseillers d'administration { MM PIARD, ancien négociant, rue de l'Alma, 35 bis.
MACÉ Adrien, négociant, rue de l'Alma, 6.
DÉPINÉE, propriétaire, rue Segondat, 10.
LEFAUCCONNIER, , adm. princ. de l'Inscr. mar. en ret.

Trésorier : M. FRIGOUT, , officier d'administration principal de la marine, en retraite, rue Amiral-Courbet, 40

Secrétaire : M. LELIÈVRE Paulin,  , rue de la Polle, 18.

Secrétaires-adjoints { MM. MAHIEU, officier d'administration de la Marine, en ret. rue Amiral-d'Aboville, 38.
DORANGE, employé de commerce, rue Hélain, 66.

Bibliothécaire : M. NOYON, impasse Dorival, rue de la Fontaine.

Bibliothécaire adjoint : M. GALLIER, consul de Belgique, rue Montebello, 64.

Commissions permanentes

CULTURES D'UTILITÉ

MM. LE CARPENTIER, *Président*.
BOUIN, agent administratif de la Marine, en retraite.
ROBIN, propriétaire.
CATHERINE, , s.-caissier de la C. d'Epargne, en retraite.
DROUET, , agent administratif princ. de la Mar. Tourlaville.
SAILLARD, propriétaire.

CULTURES D'AGRÈMENT

MM. LE GRIN,  , *Président*.
CROVA, O.  , capit. de frég. en retraite.
MAHAUT, propriétaire.
HOCHET, propriétaire.
ANTOINE, ancien huissier.
CAUVIN, bandagiste.

Comité de Rédaction

M. CORBIÈRE,  I, *Président* ; M. LE CARPENTIER, *Vice-Président* ;
MM. les Membres du Bureau

Directeur du Jardin de la rue Montebello : M. DÉPINÉE.

Professeur d'Arboriculture et Directeur du Jardin du passage des Jardins : M. PIARD.

Jardinier de la Société et Professeur de Floriculture : M. LETULLIER.

Délégué pour convoquer aux inhumations des sociétaires : M. MAHIEU, secrétaire-adjoint, rue Amiral-d'Aboville, 38.

ANNÉE 1919

TABLE DES MATIÈRES

.....	Avantages accordés aux Membres de la Société et Conditions d'admission	2
.....	Composition du Bureau et des Commissions permanentes	3
P. LELIÈVRE	Extraits des procès-verbaux des séances	5
id.	Rapport sur la situation et les travaux de la Société	21
THOMMIN	Visite de Jardins : M. Galis.....	25
	M. Adam	28
L. CORBIÈRE	L'Hiver de 1916-1917 à Cherbourg .	30
A. LETULLIER	Le Vent d'Est cause de Dégâts pour certains Végétaux	34
THOMMIN	Visite des Jardins Ouvriers	36
.....	Enquête de M. Aug. Chevalier sur la Pomologie Normande.....	38
P. LELIÈVRE	Les acclimatations d'Arbres utiles en France, spécialement dans la Normandie, d'après M. Aug. Chevalier	40
id.	Nécrologie.....	45
.....	Liste des Membres admis dans l'année	46





Extraits des Procès-verbaux

des Séances de l'Année 1919

SÉANCE DU 2 FÉVRIER

40 membres présents.

M. le Président donne lecture d'une circulaire de la Société Nationale d'Horticulture de France qui ouvre une souscription destinée à venir en aide à tous ceux qui, *au point de vue horticole*, ont été victimes de l'invasion et ont subi des dommages matériels par suite de faits de guerre. « La Société Nationale d'Horticulture de France, dit la circulaire, vous adresse le plus pressant appel et espère que vous voudrez bien l'aider dans sa tâche en informant les membres de votre association de la décision qu'elle a prise, et en recueillant leurs souscriptions qui lui permettront de répondre aux besoins les plus urgents qui lui ont été signalés ». Après échange de vues à ce sujet, il est décidé à l'unanimité qu'il sera fait appel en conséquence aux membres de la Société d'Horticulture de Cherbourg, *qu'une liste de souscription sera présentée au domicile de chaque sociétaire lors du recouvrement des cotisations, et que la souscription sera close à la séance de Mars.*

La Société décide ensuite que ses sympathiques condoléances seront adressées à M. Le Brettevillois, trésorier, à l'occasion du décès de Mme Avenel, sa mère.

M. Dépinée présente une branche de fuchsia couverte de fleurs, comme preuve de la douceur de la température.

M. Crova a déposé sur le bureau des tubercules d'*Oxalis* dont quelques-uns se sont développés au-dessus du sol. M. Corbière explique qu'il n'y a rien d'anormal à ce que la tuberculisation se produise hors de terre dans les conditions climatiques actuelles.

M. Cauvin raconte qu'un cultivateur de Négreville, commune réputée pour son cidre, lui a dit que l'écrasement des pépins donne du meilleur cidre. MM. Bonin et Corbière font remarquer, à ce propos, que l'écrasement des pépins peut donner un goût spécial au cidre, par suite des essences contenues dans les graines, mais ne saurait donner de la force au cidre.

Il est donné lecture des notes recueillies par M. Crova dans les publications reçues pendant le mois écoulé.

SÉANCE DU 2 MARS

37 membres présents.

M. le Président annonce la mort de M. Bindel, membre titulaire ; les sympathiques condoléances de la Société seront adressées à la famille.

M. Letullier a apporté, pour être distribuées, des boutures d'une ronce cultivée *Le Loganberry*, produisant de longs et gros fruits dont des spécimens ont été présentés à une précédente réunion.

Parmi les plantes qu'il a achetées chez M. Junod, pour être distribuées à la fin de la séance, M. Dépînée signale une espèce qu'il ne connaissait pas et qui lui a été donnée sous le nom de *Doronicum Caucasicum*. M. Corbière dit que plusieurs Doroniques vivent à l'état sauvage en Normandie et se propagent rapidement.

A l'occasion du compte-rendu fait par M. Le Grin des publications reçues pendant le mois, divers renseignements sont donnés par les membres présents au sujet de la plantation de la pomme de terre.

M. Lefauconnier dit que si l'on coupe en quartiers les tubercules, ils ont des chances de pourrir ; qu'il est préférable, à son avis, de choisir comme semences des pommes de terre moyennes et entières, car elles poussent mieux. Au Becquet, on ne couperait les tubercules que lorsque la semence est trop peu abondante. C'est l'opinion générale.

M. Messent ajoute qu'il est bon de laisser sécher les pommes de terre coupées en quartiers, avant de les mettre en terre.

M. Lefauconnier recommande la pomme de terre *Fin de Siècle*. Elle figure au catalogue Vilmorin, se conserve tard ; il en a entendu dire beaucoup de bien.

M. Piard possède une pomme de terre qu'il a obtenue de fécondation accidentelle et dont il a déjà parlé. Il croit qu'elle provient des variétés *Rouge de Hollande* et *Belle de Fontenay* qu'il cultivait. Il l'a depuis douze ans et la trouve excellente. Sa couleur est rose aux deux extrémités. Il en présentera des spécimens à une prochaine séance. Il en a envoyé des spécimens à M. de Vilmorin qui lui a dit n'en avoir rien obtenu.

SÉANCE DU 6 AVRIL

41 membres présents.

M. le Président fait connaître que la souscription ouverte à l'instigation de la Société Nationale d'Horticulture de France pour venir en aide à tous ceux qui, au point de vue horticole, ont subi des dommages matériels par suite de faits de guerre, a produit la somme de 485 francs. M. Corbière joint ses remerciements à ceux que la Société Nationale adresse aux membres de notre Société qui ont participé à cette généreuse souscription.

M. le Président présente le nouveau *Bulletin*, qui vient d'être imprimé, et il rappelle les raisons, d'ordre financier, qui ont empêché la Société de le publier l'an dernier et l'ont forcée, cette année, à en réduire

le volume, vu l'augmentation considérable des frais d'impression. Il regrette notamment que plusieurs rapports ou articles intéressants n'aient pu figurer dans ce *Bulletin*, qui est distribué aux membres présents.

De vives félicitations sont adressées à M. Le Bretevillois, trésorier, pour sa nomination récente de receveur municipal, et à M. Mahieu, pour sa promotion au grade d'officier d'administration de 1^{re} cl. de la Marine.

M. Lefauconnier présente des spécimens de la pomme de terre *Fin de Siècle*, dont il avait parlé dans la dernière séance. Elle est recommandée par le catalogue Vilmorin ; elle se conserve longtemps et ne se flétrit pas.

M. Saillard dit que le *pois sanguin*, dont il avait reçu des graines l'an dernier, pousse plus vite et résiste mieux au mauvais temps que les autres variétés.

M. Lefauconnier remet à M. le Président un almanach Hachette de 1906, qui lui a été communiqué par M. Martin, et contient un article très intéressant dont il est donné lecture, et qui est relatif au cidre et à sa fabrication.

Il est ensuite donné lecture des notes recueillies par M. Le Grin dans les publications reçues. Comme, dans une de ces publications, il est question du bouturage des pommes de terre, M. Fiquet rappelle qu'il avait obtenu, l'an dernier, de bons résultats de ce bouturage, ainsi qu'il l'avait annoncé à la Société ; mais il n'a pas continué cet essai, faute de temps et de place.

Le même sociétaire ajoute qu'il obtient aussi des poireaux perpétuels, signalés par l'une des publications. Ses poireaux étant placés par rangs, il les coupe au ras du sol, et chaque pied donne plusieurs petits bulbes qui peuvent devenir aussi gros que les poireaux ordinaires.

M. Fiquet dit encore que les tubercules de pommes de terre, ayant à leur extrémité un œil principal,

il y aurait avantage à ensemençer seulement la moitié du tubercule qui porte l'œil principal et à conserver le restant pour la consommation.

SÉANCE DU 4 MAI

45 membres présents.

Sur la proposition de M. le Président, la Société vote de vives condoléances à M. Robert Vranken, à l'occasion du décès de sa mère, dont l'inhumation aura lieu le 5 mai.

M. Levéel a envoyé, avec une lettre explicative, un superbe rhododendron en fleurs, hybride des *Dalhousiae* et *ciliatum* et appelé par l'obteneur hybride *Countess of Hadington*. Plus beau encore que le *Rhododendron Princesse-Alice*, introduit au jardin de la Société, il est moins rustique, ayant besoin de l'abri d'une serre froide l'hiver ; il est aussi moins odorant.

M. Levéel dit dans sa lettre : « Il est incontestable que ces plantes présentent un intérêt tout particulier pour notre région, tant au point de vue de la formation de belles plantes pour le marché qu'à celui de la production des fleurs coupées pour les besoins des fleuristes. Cette opinion ne m'est pas particulière, comme vous pourrez le voir dans un article que M. S. Mottel, le distingué chef des cultures expérimentales de Verrières à l'arboretum de M. de Vilmorin, doit publier sous le titre : *Les rhododendrons à fleurs de lys*, article inspiré un peu par moi. Dans cet article se trouveront décrits ces rhododendrons himalayens et leurs hybrides ».

M. Mottel comme M. Levéel et beaucoup d'autres personnes ne peut s'expliquer l'abandon où sont tombées ces belles plantes.

M. Fiquet a apporté : 1^o des poireaux perpétuels dont il avait parlé à la dernière séance et qui proviennent de semis faits en septembre 1914 ; 2^o de belles pommes de terre bleues, variété qui tend à

disparaître de la région, mais qu'il cultive dans le même terrain depuis trente ans au moins ; les tubercules se conservent longtemps.

M. Jeanne dit que l'abandon de cette variété vient de ce qu'elle est sujette à la maladie.

M. Lefauconnier montre : 1° une pomme de terre *Magnum bonum*, que lui a donnée un cultivateur de Montfarville, et qui est atteinte d'une sorte de galle ; 2° une pomme de terre en germination ayant l'œil terminal beaucoup plus robuste et plus développé que les autres, ce qui vient à l'appui de ce que M. Fiquet a dit dans la précédente séance.

M. Dépinée signale, d'après un article du journal *L'Agriculture moderne*, un remède américain contre le puceron lanigère qui consisterait dans l'emploi, sur les racines des pommiers, de tabac en poudre, en juin et en août ; ce remède serait très coûteux et semble peu pratique.

M. Lefauconnier cite, dans le *Bulletin de la Société* 1913, un article de M. Macé, sur le salage du cidre pour l'empêcher de noircir. Il a fait l'essai de ce procédé et il présente un spécimen du résultat qu'il a obtenu. Il indiquera ultérieurement la dose exacte de sel qu'il faut employer.

M. Dépinée dit que lorsqu'il a acheté les plantes destinées à la loterie, M. Levéel lui a fait remarquer qu'il ne faut pas trop toucher les feuilles des primevères de Chine, parce que les poils dont elles sont hérissées produisent une sorte d'urticaire.

Il est ensuite donné lecture des notes recueillies par M. Le Grin dans les publications reçues pendant le mois écoulé.

SÉANCE DU 1^{er} JUIN

47 membres présents.

La Société décide que la question du retard de l'heure des séances mensuelles — 2 heures au lieu de 1 heure 1/2 — demandé en 1914 par une

pétition de M. Lefauconnier, signée par d'assez nombreux sociétaires, et dont la solution avait été renvoyée à la fin de la guerre, sera soumise, lors de la prochaine séance, au vote des membres présents.

Sur la proposition de M. Saillard, il est décidé qu'une visite aux jardins ouvriers sera faite le dimanche 29 juin par le Bureau et les Commissions permanentes.

M. Dépinae dit qu'on lui a indiqué un moyen d'obtenir des variétés nouvelles de pommes de terre, en liant ensemble deux moitiés de tubercule de variétés différentes, lesquelles se souderaient une fois mises en terre. M. Corbière fait observer que, si cette opération réussissait — ce qui est douteux — on pratiquerait ainsi une *greffe* en approche dont le résultat ne pourrait être de donner une variété nouvelle.

M. Piard soumet à la Société un fraisier en pot portant de très beaux fruits. Cette variété, qu'il a appelée *Cardinal de Paris*, a été obtenue par hybridation de la variété *Madame Moutot*, croisée avec une autre également de son obtention et qu'il avait appelée *Souvenir de mon Fils*. Ce fraisier, dont le pied présenté a été cultivé sous châssis, se prête très bien au forçage. M. Piard ajoute qu'il a envoyé à M. Vilmorin, pour être étudiées, six variétés de fraisiers obtenues par lui.

Dans le journal de la Société Nationale d'Horticulture se trouve la liste des souscriptions recueillies jusqu'au 16 avril pour venir en aide aux habitants des pays envahis qui, au point de vue horticole, ont été éprouvés par la guerre. La Société d'Horticulture de Cherbourg figure au premier rang pour 485 fr. M. le Président renouvelle ses vifs remerciements aux sociétaires pour leur générosité.

Il est donné lecture des notes recueillies par M. Le Grin dans les publications reçues depuis la dernière séance.

M. Corbière signale la belle floraison actuelle des rhododendrons du jardin de la Société, dont les spécimens ont été introduits dans ces dernières années.

SEANCE DU 6 JUILLET

67 membres présents.

M. le Président rappelle qu'il y a eu, le 5 juillet, 75 ans que la Société d'Horticulture a été fondée. Les circonstances n'ont pas permis d'organiser une exposition à cette occasion : mais M. Thommin a bien voulu, avec le concours d'un certain nombre de musiciens Cherbourgeois, préparer un concert qui va avoir lieu dans le Jardin après la séance.

M. le Président annonce également que la Société a le privilège, — peut-être unique parmi les Sociétés d'horticulture, — de compter actuellement cinq de ses membres ayant au moins 50 ans de sociétariat. Selon la décision prise dans l'une des dernières séances, il aura la joie et l'honneur de remettre aujourd'hui à MM. Contant, Langlois et Lelièvre, une médaille commémorative, semblable à celle qui avait été offerte, il y a quelques années, à MM. Rossel et Desquesnes, toujours en bonne santé.

M. Lelièvre lit un exposé des progrès de la société d'horticulture, depuis sa fondation en juillet 1844.

M. Thommin donne lecture d'un intéressant rapport sur les visites faites par le Bureau et les Commissions permanentes aux jardins de M. Gallis, à Tourlaville, et de M. Adam, rue Dom-Pedro.

M. Gallis présente de superbes échantillons de fraises *Mme Montot*, qui avaient été admirées chez lui lors de la visite de la Société.

Il est donné lecture du compte rendu de M. Le Grin sur les publications reçues pendant le mois écoulé.

M. Le Carpentier rapporte, à l'occasion d'un des articles signalés par M. Le Grin, qu'il a vu, dans le jardin du Luxembourg, tous les fruits ensachés, ce qui nuisait un peu à l'aspect général.

Comme suite à une pétition, signée par M. Lefauconnier et une centaine de sociétaires, demandant que les séances mensuelles aient lieu à deux heures de l'après-midi, au lieu d'une heure et demie, il est

procédé à un scrutin secret : 40 voix se prononcent pour 2 heures, 25 voix pour le maintien du *statu quo* ; il y a, en outre, une abstention et un bulletin blanc.

En conséquence, les séances mensuelles auront lieu désormais, le premier Dimanche de chaque mois, à 2 heures précises de l'après-midi.

Des remerciements sont adressés à M. Le Brun, Consul d'Italie, qui a offert pour être distribuées aux membres présents, de belles brochures illustrées ayant pour titre : *La Guerre d'Italie*, ayant trait à la participation de l'Italie à la guerre, et éditées avec luxe par le Touring Club italien.

SÉANCE DU 3 AOUT

40 membres présents.

M. le Président rend compte du concert qui a été donné dans le jardin de la Société, le Dimanche 6 Juillet, après la séance mensuelle, à l'occasion du 75^e anniversaire de notre fondation. Le Président remercie chaleureusement au nom de la Société, notre collègue M. Thommin et les aimables artistes qui sous sa direction ont composé l'orchestre et se sont dévoués en la circonstance. M. le Président dit qu'il est allé remettre avec M. Lelièvre, secrétaire, à M. Contant, la médaille commémorative du cinquantenaire de son entrée dans la Société ; M. Contant a été très touché de cette attention et sa verte vieillesse fait espérer qu'il sera encore des nôtres pendant longtemps.

M. le Président fait part du décès de M. Ruel, qui était très assidu aux séances et prenait part aux excursions ; il avait, lors de celle de 1914, reçu les sociétaires dans son beau jardin de Carteret.

M. Dépinée a apporté des feuilles de *Osmunda regalis* provenant de son jardin ; elles mesurent 1^m65. Une des caractéristiques de cette fougère consiste en ce que les spores ne se trouvent pas au dessous

des feuilles, mais sont réunies en un bouquet à l'extrémité. Cette belle plante a disparu de nos environs qui sont, cependant, peut-être, les plus riches en fougères, cela tient à ce qu'elle passait dans la campagne, pour guérir de la tuberculose et qu'alors, comme cela se produit en pareil cas, on est arrivé à sa destruction.

M. Levéel a envoyé des branches de *Populus lasiocarpa*, de *Salix magnifica*, variétés superbes de peuplier et de saule et un rameau d'une nouvelle espèce de frêne. M. le Président se propose d'en mettre à l'essai dans le parc Liais. Des compliments sont adressés à M. Levéel pour cette belle présentation de nouvelles espèces importées de Chine.

M. Lefauconnier présente une pomme de terre *Bonum magnum* non ridée, mais couverte d'une couche d'argile qui a pu, en s'opposant à l'évaporation, empêcher les rides de se former comme elles se sont formées sur celles de la même récolte.

SÉANCE DU 7 SEPTEMBRE

42 membres présents.

M. Cauvin présente une branche de Pommier cerise ou Cerisette portant de petits fruits ressemblant à des cerises comme forme et coloris. Il avait acheté l'arbre ayant porté ces fruits chez M. Goupil, pépiniériste à Martinvast. Il obtient une récolte tous les ans et la production est abondante. Les fruits ne sont pas très bons. Des sociétaires disent avoir vu ce pommier dans divers endroits à Cherbourg. Il en a existé un pied dans le jardin de la rue Montebello.

Il est donné lecture du rapport de M. Thommin sur la visite faite le 29 Juin aux jardins ouvriers. M. Le Grin dit que lors d'une précédente visite à laquelle il assistait, il avait constaté qu'on obtenait de très beaux légumes dans des terrains défrichés à la Fauconnière, qui étaient autrefois en landages ;

et, que, d'ailleurs, dans la propriété voisine appartenant à M. Favier, on peut se rendre compte des magnifiques résultats obtenus dans ces terrains jadis incultes. M. Le Grin ajoute que l'œuvre des jardins ouvriers est excellente au point de vue familial et moral et qu'il faut espérer qu'à un moment donné, la Société pourra récompenser les détenteurs de ces jardins d'une façon plus tangible que par des diplômes comme cela a lieu actuellement. Il est donné ensuite lecture de la revue des publications faite par M. Le Grin.

SÉANCE DU 5 OCTOBRE

46 membres présents.

M. Corbière présente la candidature, au titre de membre correspondant, de M. Auguste Chevalier, explorateur du centre africain, officier de la Légion d'Honneur, actuellement Directeur de l'Institut Scientifique de Saïgon, à qui il a fait visiter dernièrement plusieurs jardins et parcs de Cherbourg, qui l'ont vivement intéressé, surtout au point de vue des végétaux exotiques introduits dans la région. M. Corbière ajoute que M. Chevalier est tout disposé à seconder la Société dans sa tâche d'acclimater les plantes étrangères, auxquelles convient notre climat exceptionnel, et qu'il pourra nous procurer à cet égard des graines et des renseignements fort utiles.

La proposition de M. Corbière est adoptée à l'unanimité.

M. Messent présente une superbe poire "Roosevelt", atteinte de pourriture ; M. Corbière est d'avis que cette maladie provient d'une blessure ancienne dont le fruit porte la trace. M. Messent recommande cette poire comme qualité et grosseur. Un sociétaire ajoute que M. Gallis, de Tournaville, possède un poirier "Roosevelt" qui a donné, cette année, beaucoup de fruits remarquables.

M. Lefauconnier, n'ayant pu assister à la séance, a envoyé par M. Mahaut : 1^o une poire "Louise-Bonne d'Avranches", cueillie sur un poirier en espalier planté dans son jardin de la rue du Val-de-Saire, terrain sablonneux, mais amélioré avec de l'engrais de volailles et arrosé souvent l'été : 2^o une pomme acide, la *Reinette d'Amérique*, variété que M. Balmont avait fait venir, il y a une trentaine d'années, et dont il avait donné des greffes à M. Lefauconnier ; c'est un fruit excellent, précoce, mûr de la mi-septembre à la mi-octobre, jaune citron à maturité.

M. Corbière a reçu de M. Auguste Le Neveu, de Gatteville, pour être présentées à la Société, deux poires magnifiques, de la variété *Marguerite Marillat*, pesant 750 et 760 grammes. M. Messent dit que ces superbes poires blettent très vite. Des remerciements et des félicitations sont votés à l'adresse de M. Le Neveu.

M. Messent a essayé, deux fois de suite, dans la même année (une fois en serre, en novembre ; une fois à l'air libre, en mai), la culture en caisse des pommes de terre, d'après le procédé américain qui, disait-on, devait faire merveille. Les résultats obtenus ont été plus que médiocres.

M. Le Grin ajoute que des expériences faites en différents endroits n'ont pas réussi davantage.

Il est ensuite donné lecture du compte-rendu, fait par M. Le Grin, des publications reçues. A propos de l'un des articles signalés, M. Corbière dit que la culture et la récolte en France des plantes médicinales est fortement recommandée en ce moment, notre pays étant à cet égard tributaire de l'Allemagne avant la guerre. M. Corbière ajoute que l'on trouve beaucoup de ces plantes dans nos campagnes et qu'il est tout disposé à donner toutes indications utiles aux personnes qui voudraient cultiver ou récolter ces plantes.

SEANCE DU 2 NOVEMBRE

48 membres présents.

A propos du procès-verbal de la dernière séance, M. Lefauconnier lit, dans le *Traité de la culture fruitière* de M. Baltet, un article concernant la poire *Marguerite Marillat*, adressée par M. Le Neveu, de Gatteville.

M. le Président a reçu de M. Chevalier, Directeur de l'Institut Scientifique de Saïgon, une lettre où il remercie la Société pour sa nomination de membre correspondant, et lui renouvelle l'assurance de son concours.

M. Adam présente deux belles poires de variétés différentes, provenant du même arbre, *Bergamotte sans pépin*, sur lequel a été greffée une autre variété dont il ignore le nom, et qui a rapporté cette année 25 belles poires, dont celle qui est présentée et qui pèse 450 grammes.

M. Dorange soumet aux assistants : 1° un petit panier en fil de fer, contenant primitivement des fleurs de chardon et une pêche, qui ont été trempées dans les eaux incrustantes de St-Allyre (Puy-de-Dôme) ; 2° une feuille de houx dont une moitié à l'état naturel et l'autre incrustée ; 3° des cartes postales représentant des incrustations de cette localité.

M. Corbière fait remarquer que les objets en question ne sont pas pétrifiés, comme on le dit ordinairement, mais incrustés, c'est-à-dire recouverts par un dépôt plus ou moins épais de calcaire.

M. Diguët présente des feuilles desséchées d'une herbe connue vulgairement sous le nom de Thé d'Europe dont on fait des infusions en guise de thé. Cette plante, indigène en France, dit M. Corbière, est le *Lithospermum officinale* de la même famille que la *Bourrache*. Il existe dans le jardin de la Société un pied de véritable « Thé », *Thea viridis*, qui est un arbuste très différent.

M. Lefauconnier a apporté deux poires *Duchesse d'Angoulême* pour montrer qu'il en existe, outre le type, deux variétés : la panachée et la bronzée. L'exemplaire de la *Duchesse d'Angoulême bronzée* provient des cultures de M. Cottin, de Tourlaville ; les autres de la propriété de la famille Lefauconnier, à Réville. La première sous-variété mûrit plus tôt que l'autre.

Le même sociétaire présente deux poires en forme de figue, appelées *Grosse Figue* et mûrissant fin novembre commencement de décembre.

La Société nomme la Commission chargée, d'après les statuts, d'examiner chaque année les Comptes du Trésorier.

Il est donné lecture des notes prises par M. Le Grin dans les publications reçues pendant le mois écoulé.

Comme dans l'une de ces publications il est question du lierre, M. Dépînée dit qu'on lui a indiqué l'emploi de feuilles de lierre infusées dans l'eau bouillante pour nettoyer les étoffes, surtout les noires, et aviver les couleurs.

SÉANCE DU 7 DÉCEMBRE

62 membres présents.

M. Catherine lit le rapport qu'il a rédigé au nom de la Commission chargée d'examiner les comptes du Trésorier. La Société approuve, à l'unanimité, par de chaleureux applaudissements les conclusions de ce rapport proposant d'approuver les comptes du Trésorier, M. Le Brettevillois, et de lui voter des éloges et des remerciements pour le dévouement qu'il a apporté dans l'accomplissement de ses fonctions.

La séance de fin d'année est fixée au 28 Décembre, pour le renouvellement du bureau et des commissions permanentes. Cette séance se tiendra comme les deux années précédentes dans la salle de la rue

Montebello. Le secrétaire lit un exposé de la situation de la Société et de ses travaux pendant l'année 1919.

M. Dépinée présente des rameaux fleuris de myrte à petites feuilles et de ciste, qui témoignent de la douceur de la température. Le ciste provient de chez M. Favier. M. le Président ajoute que M. Favier possède une collection vraiment remarquable de végétaux acclimatés dans sa propriété de la Fauconnière (mimosas, cistes, eucalyptus, etc.).

M. Dépinée a déposé sur le bureau une branche de *Leycesteria formosa*, arbrisseau dont il existe un pied dans le jardin de la Société.

Il est ensuite donné lecture des notes recueillies par M. Le Grin dans les publications reçues depuis la dernière séance.

M. Piard, présente de belles poires, provenant des variétés d'hiver "François Coppée, Belle Poitevine, Professeur Grosdemange, Alexandre Chomer", qui ont été plantées, dans ces dernières années, au jardin du Passage des Jardins.

SÉANCE DU 28 DÉCEMBRE

62 membres présents.

M. le Président rappelle que, depuis la dernière séance, M. Piard, le dévoué professeur d'arboriculture de la Société a perdu son gendre M. Courtois et que M. Huet, Commis principal de la Marine, en retraite, membre titulaire, est décédé subitement. Les vives condoléances de la Société sont adressées à M. Piard et à la famille de M. Huet.

M. Thommin étant parti habiter Flamanville a écrit à M. le Président pour le prier de le faire remplacer comme secrétaire-adjoint. Il restera membre titulaire. M. Corbière, regrette que son changement de résidence oblige M. Thommin qui est venu assister à la séance à cesser ses fonctions et il le remercie vivement au nom de la Société, de son

dévouement et de l'empressement qu'il a mis, en toutes circonstances, à être utile à la Société, depuis 36 ans qu'il est membre titulaire et pendant 30 ans qu'il a été Secrétaire-Adjoint.

M. le Président exprime aussi ses regrets de ce que M. Le Brettevillois ayant été nommé Receveur municipal ait cru devoir demander à être remplacé comme Trésorier et il lui adresse tous les remerciements de la Société pour les services dévoués qu'il a rendus pendant les 20 années qu'il a rempli ses fonctions. M. Le Brettevillois est acclamé Trésorier honoraire par l'unanimité des membres présents.

Il est ensuite procédé au renouvellement du Bureau et des Commissions permanentes, but principal de cette séance. Leur composition, pour 1920, est indiquée en tête du présent bulletin.

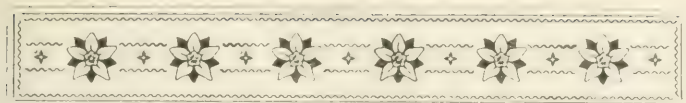
Il est donné lecture des notes recueillies par M. Le Grin dans les publications reçues depuis la dernière séance.

Il est ensuite décidé que les concours pour apports aux séances mensuelles, de plantes, fleurs, fruits, légumes, seront repris et qu'au commencement d'octobre, des récompenses (primes ou médailles) seront attribuées pour ces apports.

Le Secrétaire,

P. LELIÈVRE.





RAPPORT

SUR LA

Situation et les Travaux de la Société

PENDANT L'ANNÉE 1919

(LU A LA SEANCE DU 1 DECEMBRE)

MESSIEURS,

Permettez-moi pour me conformer aux statuts, de vous donner quelques renseignements qui compléteront l'exposé de la situation financière résultant du rapport de la Commission qui a été chargée d'examiner les comptes du Trésorier.

Du 22 novembre 1918 au 21 novembre 1919, les recettes ont été de	3.347 fr. 13
et les dépenses de	2.611 fr. 46

L'avoir restant était de	735 fr. 67
------------------------------------	------------

Mais, du 21 novembre à la fin de l'année, il sera encaissé : subventions pour 1919 (1 ^o de la ville 250 fr. ; 2 ^o du gouvernement 260 fr.)	510 fr.
--	---------

Ce qui porterait l'avoir à.	1.245 fr. 67
-------------------------------------	--------------

Il y aura à régler diverses dépenses qui peuvent être estimées à	425 fr.
--	---------

Il resterait, donc, disponible en fin d'année	820 fr.
---	---------

Il résulte du rapport de la Commission des comptes, (d'après les indications fournies par le dévoué M. Le Brettevillois) que la moyenne des cotisations encaissées a été de 323 pour les années 1891 à 1900, de 302 pour les années 1901 à 1910 inclus et que, pour 1919, les recouvrements se sont élevés, aussi, à 302. Ce chiffre des quittances recouvrées sera, certainement plus important en 1920, par suite de nombreuses admissions nouvelles qui se produisent depuis quelque temps et se continueront certainement, et, aussi, parmi les 10 sociétaires qui ont refusé le paiement, plusieurs qui venaient d'être démobilisés lorsque leur quittance leur a été présentée, paieront leur cotisation l'an prochain.

Les subventions que la Société recevait avant la guerre lui ont été restituées en partie (celle du Département 400 fr., du Gouvernement 260 fr.). Quant en ce qui concerne la ville de Cherbourg, depuis l'an dernier le Conseil municipal a recommencé à allouer à la Société 250 fr., au lieu de 500 fr., avant la guerre. Espérons que l'an prochain cette subvention de 500 fr. sera rendue toute entière.

La publication du bulletin a pu être reprise cette année ; mais le bureau a regretté de se voir dans la nécessité, par suite de l'augmentation considérable des frais d'impression, d'ajourner la publication de rapports qui à divers points de vue présentaient un grand intérêt.

Les séances ont continué à être tenues très régulièrement et très suivies ; d'intéressantes communications y ont été faites.

La situation financière permettra, sans doute, de reprendre prochainement la distribution de récompenses pour apports de plantes, de fleurs, de fruits et de légumes aux séances mensuelles, en vue d'encourager les présentations.

Les jardins de la Société ont toujours été entretenus avec beaucoup de soin. Dans celui de la rue Montebello, un concert a été donné, en juillet, à

l'occasion du 75^e anniversaire de la Société, par un groupe de musiciens, sous la direction de M. Thommin et a obtenu un grand succès. Dans celui du Passage des Jardins, auquel M. Piard donne ses soins appuyés de conseils si appréciés, ont été récoltés de nombreux fruits (poires et raisins) qui ont été distribués à diverses autorités, aux Dames patronnesses, ou répartis, par la voie du sort, entre les membres présents aux séances.

Diverses visites ont été faites par le Bureau et les Commissions, notamment aux jardins ouvriers, et la Société a regretté de ne pouvoir accorder des récompenses autres que des diplômes, mais les ressources financières devenant un peu meilleures, peut-être pourra-t-elle, désormais, manifester d'une façon plus efficace, l'intérêt quelle porte à une œuvre si utile et si recommandable à tous les égards.

Le moment n'est, peut-être, pas encore venu de s'occuper de l'organisation d'une grande exposition dans le genre de celle qui venait d'être close lorsque la guerre a éclaté. Mais c'est une question que le Bureau ne perdra pas, certainement de vue. Le moment venu, nous sommes persuadés que nos horticulteurs tiendront à montrer les magnifiques résultats qu'ils peuvent obtenir dans leurs cultures grâce à leur savoir-faire et aux avantages du sol et du climat exceptionnel de notre arrondissement. En attendant, ils vont être probablement appelés, comme cela s'est produit il y a quelques années, à participer aux concours cultureux qui vont être organisés dans le Département de la Manche.

En résumé, la situation de la Société est prospère et malgré les difficultés qu'elle a dû supporter par suite de la guerre, elle n'a pas été indifférente aux misères éprouvées par les habitants des régions envahies et c'est avec empressement que les sociétaires ont répondu à l'appel qui lui a été fait par la Société Nationale d'Horticulture en vue de venir en aide à tous ceux qui, au point de vue horticole, ont

eu à souffrir de l'invasion. La souscription ouverte par notre Société a produit la somme de 489 fr., la plus forte qui ait été recueillie par la Société Nationale et qui a fait honneur à la générosité de nos collègues.

Une preuve de l'attachement de ses membres pour la Société d'Horticulture c'est qu'elle en compte, actuellement, 5 qui ont plus de 50 années de sociétariat. Des médailles d'argent ont été remises, cette année, conformément à l'usage adopté, à MM. Contant, Langlois et Lelièvre qui se trouvaient dans ce cas, comme en avaient reçu précédemment, MM. Alfred Rossel et Desquesnes, ainsi que le regretté M. Robin.

C'est, d'ailleurs, à l'excellent esprit régnant dans notre Société, aux cordiales relations entretenues par ses membres, à leur désir d'être utiles à l'association et aux sympathies qu'elle rencontre de toutes parts qu'est due sa prospérité qui ne fera qu'augmenter, soyons-en certains.

Le Secrétaire,

P. LELIÈVRE.





VISITES DE JARDINS

RAPPORT lu à la Séance du 6 Juillet 1919

Chez M. Galis, à la Bête (Commune de Tourlaville)

Sur la demande de M. Galis, la Société d'Horticulture a fait la visite de son jardin le 19 juin dernier.

Le rendez-vous fut fixé à 2 heures, place du Château, au départ des Tramways.

Etaient présents : MM. Corbière, président ; Piard, Dépinée, Lelièvre, membres du Bureau ; Crova, Adam, Mahaut, Saillard, membres des Commissions des cultures d'utilité et d'agrément, et Thommin, secrétaire adjoint désigné comme rapporteur.

La propriété de M. Galis se trouve à 1 kilomètre environ de la place de Tourlaville sur la route départementale de Cherbourg à St-Pierre. On y accède par une avenue de jeunes et beaux tilleuls plantés en 1907. Pendant la guerre les poilus cantonnés à Tourlaville, ayant reçu du propriétaire un accueil chaleureux, ont baptisé cette avenue du nom du vainqueur de la Marne. Une pancarte décorée avec goût des drapeaux alliés porte cette inscription : « 14-18 Avenue Maréchal Joffre ».

Nous sommes reçus très gracieusement par M. et M^{me} Galis qui nous font les honneurs de leur jardin.

Ce jardin, d'une contenance de 20 ares environ, comprend un jardin d'agrément et un potager. En arrivant on croirait arriver dans un parc : à gauche,

une corbeille de bégonias aux fleurs rouges, une jolie collection de pélargoniums aux teintes variées, un massif de giroflées grecques, le tout encadré d'une bordure de pensées *Violette Cornuta* ; à l'entrée d'une allée nous remarquons un vieux tronc de saule sur lequel poussent des fougères.

Dans les massifs et pelouses se trouvent quantité de rosiers parmi lesquels nous remarquons : La France, blanche, Harry Karl, Princesse Marie d'Orléans, Catherine Mermet, Docteur Tillier, Lion Rose, de forme et de couleurs les plus variées.

Un très bel *Araucaria* attire nos regards ; ce qui en fait la beauté, c'est qu'il est complètement garni à sa base, chose rare. M. Galis fait remarquer que plusieurs fois par an, il nettoie le pied et le débarrasse de l'herbe et des déchets qui s'amassent au dessous, et il attribue sa vigueur à ces soins de propreté.

Plus loin, nous admirons des collections de muflers, de pois de senteur de coloris divers, des pieds d'alouette aux teintes bleu vif et bleu pâle, une de ces plantes est remarquable par sa hauteur, une autre collection de pivoinés rouges et roses ; un massif d'oxalis de toute beauté et un *spirea aruncus* complètent l'ensemble de ce beau jardin. Un massif de dahlias promet aussi une superbe floraison.

Dans cette partie du jardin se trouve un plant de fraisiers, l'Or du Rhin, fraise hâtive et ne craignant pas les insectes.

Une serre qui ne comprend que des vignes Chasselas, Frankenthal, Black Alicante, Directeur Tisserand aux grappes nombreuses et de belle apparence promet une bonne récolte.

M. Piard, notre distingué professeur donne quelques détails sur la vigne et nous fait un petit cours sur la fécondation du raisin que la Commission écoute avec la plus grande attention.

En sortant de la serre nous arrivons au potager qui comprend les légumes nécessaires aux besoins

du ménage. Un carré de pommes de terre (Belle de Fontenay), salade, cives, choux, carottes, haricots et un pois écosé nain *le Stratagème* qui semé en novembre, se récolte au commencement de juin. Ce pois a l'avantage d'occuper peu de place et d'être productif et excellent.

Nous arrivons maintenant à la partie la plus intéressante de notre visite : les fraisiers, qui sont l'objet de tous les soins de M. et M^{me} Galis.

Les principales espèces cultivées sont le Docteur Morère et Madame Moutot : les fruits sont nombreux et rivalisent de grosseur et de beauté ; que de travail il a fallu pour arriver à un pareil résultat ! Des fruits, et ils sont nombreux, atteignent une grosseur énorme et pèsent jusqu'à 50 grammes.

Tous ces plants de fraisiers ont comme bordure des pissenlits améliorés. Ils servent à l'alimentation et en même temps de nourriture pour les lapins qui en sont très friands.

M. Galis fait un très grand commerce de ses fraises qui sont vendues dans Tourlaville et expédiées un peu partout.

Pour Tourlaville, la vente se fait sur place, dans des paniers en peuplier de contenances différentes : 1/2 livre forme ronde, 1 livre forme carrée, 2 livres, 4 livres, forme rectangulaire.

Pour l'expédition en plus grande quantité, les fraises sont placées dans des paniers plats, chaque panier porte une étiquette relatant la tare, ce qui simplifie le travail pour la pesée des fraises.

La Commission avait fait remarquer que les vignes portaient des gourmands, mais M. Galis en trouve l'utilité pour décorer ses paniers de fraises. Avec 5 feuilles placées symétriquement il sait orner ses petits paniers et leur donner un aspect décoratif, c'est aussi une économie de papier qui n'est pas à négliger par ces temps de vie chère.

Nous avons remarqué la culture des fraises en tonneau (König Albert), peu pratiquée dans notre

contrée. Les avantages de cette méthode sont, je pense, les suivants : soins de culture supprimés, les fruits ne traînant pas à terre sont toujours propres et moins en butte aux ravages des limaces, enfin la cueillette en est plus facile. Pour arriver à une bonne récolte il faut surtout donner de l'eau en abondance.

Les maraudeurs ne peuvent pénétrer dans le jardin de M. Galis, bien enclos de murs, garnis de nombreux poiriers en espalier. Il y a quand même à lutter contre de nombreux voleurs ailés : geais, grives et merles, qui s'attaquent aux plus belles fraises. Ils ne les mangent pas sur place ; ils prennent un beau fruit, car ils ne s'attaquent jamais aux petits, et vont le déguster dans les pommiers voisins. Grâce à la carabine qui est toujours à portée de la main de M. Galis et aux nombreux pièges tendus au bord des allées, la superbe récolte n'a pas trop à souffrir de ces hôtes indésirables.

L'herbe des pelouses est utilisée pour la nourriture des lapins ; une sorte de rocher leur sert d'habitation pour la nuit et le mauvais temps. Dans la journée ils sont en liberté dans un espace clos d'un treillage en fil de fer ; d'autres lapins placés sous un garde manger, dont le fond a été enlevé, mangent l'herbe savoureuse à l'abri du soleil et de l'humidité. Ces lapins sont frais et dispos et ont, paraît-il, une chair excellente.

Sur les instances de M. et M^{me} Galis, la Commission a dégusté diverses variétés de fraises et a constaté que la saveur en était exquise. Elle a renouvelé ses félicitations aux propriétaires et s'est retirée enchantée de sa visite.

Chez M. Adam, rue Don-Pedro

Ce jardin est situé derrière la maison de M. Adam, rue Don-Pedro. Pour arriver à ce jardin, on traverse une serre plantée de vignes Chasselas et Frankenthal bien entretenue promettant une très bonne récolte.

Le jardin, de petite dimension, présente un coup d'œil très agréable : ce qui attire surtout le regard de la Commission c'est une magnifique collection de roses en pleine floraison et de coloris variés : François-Coppée, Lyon-Rose, France-Blanche, Maman-Cochet, et enfin une des plus belles, la Reine-des-Neiges. Un petit parterre de bégonias et de pélargoniums complète ce coin délicieux.

Le long du mur, une Ronce Framboise produit en abondance de beaux et excellents fruits : plusieurs variétés de poiriers très vigoureux : Poire Duchesse, Beurré Hardy, Louise-Bonne, William.

Le potager contient tous les légumes destinés à l'alimentation : choux, carottes, échalottes, pommes de terre Marjolaine, poireaux, salades et quelques plants de fraisiers Madame-Moutot, d'excellent rapport.

Nous adressons nos félicitations à M. Adam pour la très bonne tenue de son jardin où il a su réunir dans un espace restreint l'utile et l'agréable.

Le Rapporteur de la Commission :

THOMMIN.





L'HIVER DE 1916-1917

A CHERBOURG



La douceur de notre climat n'est plus à démontrer.

Profitant habilement de circonstances très avantageuses pour l'acclimatation des plantes exotiques, nos horticulteurs et amateurs ont peu à peu transformé, depuis plus d'un demi-siècle, la végétation de nos parcs et de nos jardins et leur ont donné un aspect qui déroute, à son arrivée chez nous, le voyageur non averti.

Malheureusement, de loin en loin des hivers exceptionnels menacent de compromettre les résultats lentement acquis.

On n'avait pas eu à Cherbourg de froids rigoureux depuis l'hiver 1894-95, où pendant 21 jours consécutifs (du 26 janvier au 17 février) il gela toutes les nuits, le minimum observé étant de -6° , la moyenne des minima journaliers $-2^{\circ}.3$ et les maxima variant de -2° à $+5^{\circ}.5$. Au début de cette période, il y avait eu une chute de neige assez abondante, qui resta sur le sol presque jusqu'à la fin.

En 1916 nous eûmes une seule gelée blanche en octobre, le 21. Jusqu'en janvier pas de froid sensible; mais le 16 et le 17 janvier le thermomètre descendit au dessous de 0° (-3° le 16). Dans la nuit du 20 au 21 commença une période de froids rigoureux tout à fait comparable à celle de l'hiver 1894-95; elle ne prit fin que le 12 février. Il gela toutes les

nuits, sauf deux. Le minimum observé fut de $-5^{\circ},8$ le 4 février à la station de la Société Flammarion, au parc Liais. La moyenne des minima fut de $-1^{\circ},9$; les maxima varièrent de 0° à $+4^{\circ},6$. Il y eut quelques chutes de neige, peu abondantes (1).

De mes observations personnelles et de celles qu'ont bien voulu me transmettre plusieurs de nos sociétaires, en particulier : M. Léon Favier, avocat, propriétaire du magnifique domaine de la Fauconnière ; M. le commandant Fontaine, rue de la Bucaille, 17 ; M. Letullier, jardinier de la Société d'Horticulture ; M. Poupeville, agent-voyer, directeur du jardin public du Roule, etc., il résulte que les dégâts causés par l'hiver 1916-17 ne sont pas, en somme, aussi graves qu'on eût pu le craindre et que les pertes éprouvées sont dues, au moins autant à la persistance des vents de nord et de nord-ouest, qui ont soufflé durant toute la période de froid, qu'à l'abaissement même de la température, ainsi que l'indique avec raison M. Letullier dans son article ci-après.

Voici les principaux faits observés.

I. — Ont gelé complètement :

Tous les Anthemis des jardins (*Chrysanthemum frutescens* L.)

Tous les Pélargoniums (vulgairement Geraniums), qui ne résistent pas au dessous de -2° .

La plupart des Véroniques ligneuses à feuilles persistantes (*Veronica speciosa*, *salicifolia*, *Lindleyana*, etc.) ; toutefois les pieds âgés d'une dizaine d'années n'ont généralement souffert que dans leurs rameaux, et plusieurs même ont résisté complètement, ainsi que je l'ai constaté dans tous les jardins de la baie Ste Anne qui bordent la route de Querqueville.

(1) Je dois ces renseignements précis à l'obligeance de M. le commandant Ch. Rey, le distingué président de la Société Scientifique Flammarion de Cherbourg.

Beaucoup de pieds du *Solanum jasminoides*, d'un si gracieux effet et si répandu à Cherbourg : ça et là quelques exemplaires n'ont gelé que partiellement et ont repoussé avec vigueur.

II. — N'ont souffert que légèrement (feuillage plus ou moins roussi ; rarement sommités herbacées gelées, qui n'ont fait que retarder la végétation) :

Lauriers ordinaires : *Laurus nobilis*, lauriers-roses, *Nerium Oleander*, lauriers-tins, *Choisya ternata*, myrtes, genêts d'Espagne, Magnolias à feuilles persistantes, *Eugenia apiculata*, Passiflores, *Muhlenbeckia*, *Mitraria coccinea*, *Colletia spinosa*, *Beschorneria multiflora*, *Phoenix canariensis*, *Cocos australis*, *Pourretia mexicana*, *Agave americana*, *Gunnera scabra*, *Eucalyptus Globulus*, etc.

III. — Ont résisté sans dommage apparent :

Tous nos figuiers, camellias, cistes ladanifères, *Pittosporum undulatum*, *Buddleia Colvillei*, etc., *Escallonia rubra*, arbousiers, azalées et rhododendrons, *Fuchsias* dits de Jersey, poussant partout en haies ou en buissons : *Chionodoxa magnificus*, *Aralia Sieboldii*, *Phormiums tenax variegata*, *Colensoi*, *Acacia dealbata*, *Dracenas*, *Trachycarpus*, *Chamaerops exarcelsa*, *Chamaerops humilis*, etc.

Il était particulièrement intéressant de savoir quel serait le résultat de l'hiver 1916-17 sur deux genres d'arbres, les Acacias ou Mimosas et les Eucalyptus, dont M. Favier entreprend avec persévérance depuis plusieurs années la naturalisation dans sa propriété de la Fauconnière (altit. environ 50 m.), où la température descend 2 ou 3° plus bas qu'à Cherbourg même.

L'*Acacia dealbata* n'a pas souffert et a fleuri abondamment au printemps ; le *melanorhylon* a gelé jusqu'à 1 m. du sol environ, mais a repoussé depuis avec vigueur. Quant aux *Acacias obtusata*, *cultriformis*, *Baileya*, *floribunda retinoides*, *podalyrifolia*, *linifolia*, *verticillata*, *decurrens*, *longifolia*, *mollissima* et *cyanophylla*, ils ont entièrement gelé.

Les *Eucalyptus urnigera* et *coccifera* ont admirablement résisté, même aux expositions les moins abritées ; *E. coriacea* a eu seulement une partie de son feuillage desséché. Les *E. Gunnii*, *pulverulenta*, *cinerea*, *stellulata*, n'ont perdu, en général, que de menus rameaux. Les *iminalis* et *Cambagei* ont été plus fortement atteints. Quant aux *Smithii*, *Maideni*, *Consideniana*, *delegatensis*, *microphylla* et *obliqua* (ou *gigantea*), la plupart ont gelé jusqu'au sol : mais certains sujets ont repoussé du pied vigoureusement. Les *E. melliodora*, *Muelleri* et *robusta* ont totalement disparu.

Il est à remarquer que les espèces dites « alpines » lancées par la maison Vilmorin ne semblent pas avoir montré une résistance au froid supérieure à celle du *Globulus*; plusieurs même ont été plus maltraitées.

L. CORBIÈRE.





LES VENTS D'EST CAUSE DES DÉGATS

pour certains Végétaux (1)

A la suite de l'hiver que nous venons de subir, je crois que la persistance des vents d'est et nord-est a été la cause principale de la mort de beaucoup d'arbustes ou tout au moins la cause que certaines espèces ont souffert dans certains jardins quand dans d'autres les mêmes arbustes avaient peu souffert grâce à l'orientation des jardins et l'emplacement occupé par ces végétaux.

Ainsi, j'ai vu la plupart des *Solanum jasminoides* de même que les *Mühlenbeckia* morts ; à côté de ceux-ci, quelques exemplaires en petit nombre ont échappé et repoussé sur le gros bois.

Il en est de même pour les *Fuchsias* à grandes fleurs qui ne repoussent que du pied sur la souche. Le fuchsia dit de Jersey a perdu ses extrémités et la variété dite de St-Vaast ne repousse que sur le gros bois. Les véroniques ont subi le même sort et ne repoussent que sur le pied.

Les *Eucalyptus Globulus* ont beaucoup souffert, mais malgré les prévisions de certains de nos collègues, ils repoussent et l'on n'aura pas de pertes de ce côté.

Nos *Chamerorops excelsa* qui ne se trouvaient pas dans une situation abritée, ont eu leurs palmes très abîmées et beaucoup avaient un bien triste aspect, le bout des feuilles étant séché et brisé.

Nos belles touffes de *Phormium*, dont les feuilles étaient congelées, ont été brisées par le vent ; aussi les variétés *tenax variegata* et *Colensoi* ont-elles beaucoup perdu de leur gracieux aspect.

(1) Note lue à la séance du 1^{er} Juillet 1917.

Les *Magnolia grandiflora* à feuilles persistantes ont eu leurs extrémités gelées et d'autres espèces ont perdu aussi toutes leurs feuilles et, par conséquent, la plupart ne fleuriront pas cet été.

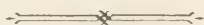
Se basant sur la douceur de nos hivers, on a laissé hiverner en terre les *tubercules* de *Dahlias* qui ont été tous perdus; de même les bulbes de *Begonias discolor* et les *rhizomes* de nos *Cannas* en massif ont beaucoup souffert et nombreux sont ceux qui n'ont pas repoussé. Malgré cela, la plupart des plantes ornementales exotiques qui ornent nos jardins donnent leurs floraisons: *Dracaena indivisa*, *Phormium tenax variegata*, *Chamarops excelsa*, *Beschorneria multiflora*, et l'on peut voir au parc Liass, dans le groupe des Agaves deux magnifiques *Agave americana* qui présentent chacun une superbe tige florale qui va s'épanouir.

Chez nos horticulteurs, les pertes par le froid ont été très importantes, surtout dans les serres, vu la pénurie du charbon, et les palmiers genre *Kentia*, *Areca* ont perdu leurs feuilles; de même, les *Clivias*, etc.

Pour terminer, un mot sur les cultures maraîchères. Elles aussi ont été très atteintes, surtout les choux-fleurs, les artichauts, que depuis des années, vu le manque de main-d'œuvre, on négligeait de couvrir ou buter. Beaucoup sont morts, sauf ceux qui étaient cultivés sur le bord même de la mer. Aussi, ceux qui ont repoussé ont donné leurs produits beaucoup plus tard que d'habitude et le prix de vente sur le marché, à la date du 15 juin, était de 0 fr. 50 à 0 fr. 60 pour les gros artichauts dits du pays. De même les petits choux à planter au printemps étaient vendus dix francs le cent, prix qui n'avait pas été atteint au grand hiver de 1891.

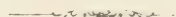


Visite des Jardins Ouvriers



Extrait du Rapport de M. Thommin

Fait à la séance du 7 Septembre 1919.



Sur le désir exprimé par la Commission administrative du Bureau de Bienfaisance, le bureau et les membres des commissions de la Société d'Horticulture de Cherbourg se sont rendus le Dimanche 29 Juin 1919, pour procéder à la visite annuelle des différents groupes des jardins ouvriers de Cherbourg.

Etaient présents : MM. Corbière, président de la Société d'Horticulture ; Le Carpentier, Lefauconnier, membres ; Thommin, secrétaire adjoint.

Le Bureau de Bienfaisance était représenté par MM. Biard, Saillard ; Baudry, secrétaire général ; Martin, surveillant.

M. Thommin est désigné pour faire le rapport de ces visites.

Actuellement, 231 ménages comprenant 952 enfants ont à leur disposition une parcelle de jardin.

Une nouvelle création a été faite dans le groupe Saint-Sauveur ; un champ en contre-bas, rempli d'eau l'année dernière, a été défriché et réparti entre cinq familles au mois d'avril 1919. Ce terrain, asséché en détournant le cours de l'eau, est maintenant des plus frais et la récolte promet d'être magnifique.

Dans le groupe Duhamel, une parcelle de terrain inculte qui se trouvait à l'entrée a été défrichée et est maintenant en plein rapport.

Dans les jardins de l'amont Quentin se trouve un orme dont j'ai parlé dans mon rapport du 14 juillet 1917 : cet orme crée un danger pour les possesseurs de parcelles de jardin environnantes ; le Bureau de Bienfaisance s'occupera de le faire abattre et s'adressera, pour ce, au propriétaire.

Dans le jardin de la Fauconnière, deux parcelles de jardin, non encore cultivées, seront réparties par les soins du Bureau de Bienfaisance le plus tôt possible.

A propos de l'apport du fumier dans ce jardin, dont l'accès est très difficile par l'entrée actuelle, une démarche sera faite à la Chefferie du Génie, en vue d'obtenir l'autorisation de passage sur le terrain militaire bornant le haut de ce jardin, pour faciliter l'introduction d'engrais et de fumier.

Un terrain qui se trouve à l'entrée étant libre, on fera les démarches nécessaires pour en obtenir la location en vue de l'utiliser en jardins ouvriers.

La Commission a constaté les progrès réalisés dans les jardins ouvriers ; d'une façon générale, tous les groupes sont très bien tenus et présentent une sérieuse amélioration sur les années précédentes. La récolte, malgré la grande sécheresse, s'annonce abondante.

La Société a décidé qu'il serait remis, comme les années précédentes, 50 diplômes aux personnes cultivant ces jardins, dont les noms seront donnés par l'administration du Bureau de Bienfaisance.



Enquête sur la Pomologie Normande

M. Auguste Chevalier, chef de la Mission permanente d'Études des Cultures et Jardins d'Essais Coloniaux au Ministère des Colonies, directeur de l'Institut Scientifique de Saïgon, frappé des progrès merveilleux réalisés par l'agriculture et l'horticulture dans les pays où les méthodes scientifiques les plus modernes ont été appliquées, a pensé qu'il importait de substituer ces procédés à la routine et à l'empirisme qui président trop souvent au choix des pommiers à cidre.

Pour utiliser les connaissances des professionnels et des amateurs qui, par des études et des expériences isolées, ont obtenu des résultats probants, M. Chevalier a rédigé un questionnaire recommandé à l'attention des membres des Sociétés d'Agriculture et d'Horticulture. Nous le donnons ici en priant les sociétaires qui auraient recueilli quelques observations intéressant le sujet de les adresser à M. Corbière, président de notre Société.

1^{re} *Dégénérescence des variétés anciennes multipliées par la greffe.* — Croyez-vous à cette dégénérescence ? Connaissiez-vous des variétés qui, à âge et situation égales, sont moins robustes ou moins productives qu'au temps de votre jeunesse ? Qu'est-ce qui a dégénéré (le rendement, la résistance aux maladies, la vigueur) ?

2^o *Création de nouvelles variétés.* — En voit-on apparaître souvent qui aient de réelles qualités ? Connaissiez-vous des pépiniéristes qui se soient occupés de cette question ? Je crois qu'on procède toujours empiriquement chez nous et quand on rencontre un franc de pied de bonne qualité on le multiplie par la greffe.

3° *Vieillessement des pommiers.* — A quel âge un arbre est-il en pleine production ? A quel âge commence-t-il à décliner ? Faut-il l'abattre sans attendre sa mort ? Le vieillissement dépend-il de la variété ?

4° *Variations locales de la même variété multipliée en deux points différents.* — Une variété, quand elle est transportée d'un lieu à un autre par la greffe, se transforme-t-elle ?

5° *Influence du terrain.* — Y a-t-il des variétés qui conviennent mieux pour les terrains siliceux, d'autres pour les terrains calcaires, le voisinage de la mer, etc. ?

6° *Influence du climat.* — Les diverses variétés subissent-elles d'une manière différente l'action du climat ?

7° *Production biennale.* — Comment expliquez-vous que la plupart des pommiers ne produisent que tous les deux ans ? Peut-on y remédier ?

8° *Influence de la lune sur les diverses opérations culturales (taille, greffe, transplantation).* — Croyez-vous à cette influence ? A quel moment faut-il opérer ?

9° *Influence du sujet sur la greffe.* — Croyez-vous à cette influence ? Pour avoir des sujets à greffer, peut-on semer indifféremment des pépins de n'importe quelle variété ou en est-il qui soient préférables ?

10° *Sauvageons.* — Existe-t-il des pommiers absolument sauvages dans les forêts de la Manche ? Ces sauvageons sont-ils préférables comme porte-greffes ?



Les acclimations d'arbres utiles en France et spécialement dans le Midi et dans la Normandie

Ce titre est celui d'un important et très intéressant travail de M. Aug. Chevalier, que l'auteur a communiqué à notre Président, M. Corbière. Nous regrettons de ne pouvoir en donner, dans notre Bulletin, qu'un bien pâle et sommaire aperçu.

Ce mémoire débute ainsi :

« Le programme de l'acclimation et de l'amélioration des plantes utiles à l'homme, dont la réalisation dépend avant tout de la création de stations expérimentales spécialisées pour l'agriculture et les forêts, ne doit pas viser seulement les Colonies françaises.

» Sur notre propre territoire, une tâche considérable reste à accomplir, relevant du domaine de la biologie végétale, notamment en viticulture, en pomologie, dans la sélection des céréales, etc. Enfin, la composition de nos forêts ne s'est, pour ainsi dire, pas modifiée depuis des siècles, bien qu'un grand nombre d'essences précieuses aient été introduites de toutes les parties du monde. Ces espèces sont demeurées cantonnées, jusqu'à ce jour, dans les jardins botaniques ou dans les parcs de riches amateurs. Très rares sont les espèces exotiques qui ont été multipliées au point d'être répandues partout aujourd'hui ».

M. Chevalier rappelant ensuite les acclimations anciennes, signale que beaucoup de végétaux que l'on voit en France, sont dus à des acclimations, notamment le pommier. Il indique les mesures prises par les divers gouvernements pour encourager et seconder les plantations d'arbres forestiers et fruitiers.

Après avoir mentionné les introductions faites, en ces derniers temps, dans le reste de la France et

notamment dans le Midi, M. Chevalier consacre aux acclimations d'arbres et d'arbustes en Normandie un chapitre spécial commençant ainsi :

« Si du littoral méditerranéen on se transporte à l'autre extrémité de la France, sur la bordure de la Manche mouillant la côte nord du Cotentin, on retrouve une région au climat tout à fait différent mais qui se prête aussi admirablement bien à l'acclimation d'un grand nombre de plantes des pays chauds. C'est aux environs de Cherbourg qu'ont été poursuivies, surtout sous les auspices de la Société d'Horticulture de cette ville, les acclimations de végétaux exotiques susceptibles de réussir dans cette partie de notre territoire.

» La douceur du climat influencé par le courant du Gulf-stream est telle que les gelées sont presque inconnues à Cherbourg. Des pluies tièdes réparties également, presque tout au long de l'année, créent un milieu favorable à la vie d'un grand nombre de plantes des pays chauds et humides. Aussi, les environs de Cherbourg, les coins abrités de la Hague, les îles Chausey, les îles anglo-normandes donnent asile, aujourd'hui, à un grand nombre de plantes exotiques qui y prospèrent mieux que partout ailleurs. Dès qu'on pénètre dans l'intérieur de la Normandie, l'influence du climat chaud cesse de se faire sentir. A Caen, toutefois, plusieurs essences de la région méditerranéenne peuvent encore se cultiver. Dans l'Orne, elles sont plus exposées aux gelées. Aussi, pour les régions intérieures, c'est presque exclusivement dans le domaine forestier que d'importantes acclimations ont été réalisées depuis un siècle ».

M. Chevalier énumère les plantes, arbres et arbustes exotiques acclimatés : « A, dans la région de Cherbourg ; B, dans la région de Caen ; C, dans le département de l'Orne ». En ce qui concerne Cherbourg, il dit :

« C'est une grande surprise pour le voyageur débarquant à Cherbourg de se trouver brusquement,

dans les jardins de la ville, environné d'une végétation d'aspect tropical, rappelant la Flore que l'on a l'habitude de rencontrer à Madère, à Lisbonne ou dans les parcs de notre côte d'Azur : palmiers variés, dracénas, bambous, mimosas. Sont signalés comme méritant de retenir spécialement l'attention : des palmiers, des *Dracenas Draco*, des *phormium tenax* très forts et vigoureux portant très souvent des graines ; des *Eucalyptus*, un *fuchsia* chargé de fleurs presque toute l'année, des mimosas (spécialement l'*Acacia dealbata* portant de fortes grappes de fleurs) ».

L'auteur passe ensuite en revue les trois principales collections de plantes exotiques qu'il a visitées en octobre 1919, « guidé par M. Corbière, le savant botaniste normand qui connaît si bien toutes les espèces spontanées et cultivées de notre région » : le jardin de la Société d'Horticulture de Cherbourg, le parc Liais, le domaine de M. Favier à la Fauconnière.

M. Chevalier ajoute : « Ce qui frappe le plus dans le domaine de la Fauconnière, c'est le souci que l'on a pris de conserver la végétation spontanée. Les plantes introduites y vivent au milieu des autochtones et y produisent les associations les plus inattendues. C'est ainsi que les Cistes, les bruyères méditerranéennes, le *Lavandula vera* de la Provence, les chênes verts rabougris vivent en association avec les bruyères de l'Ouest et avec l'*Ulex Gallii* spécial à cette région. Les cistes méditerranéens des terrains siliceux se sont si bien acclimatés qu'ils se sèment d'eux-mêmes à travers les bruyères et ils ont formé plusieurs hybrides naturels en touffes plus vigoureuses que les parents. »

Dans le chapitre 5, M. Chevalier traite de l'*Utilité des acclimations d'essences forestières* ; dans le chapitre 6, de l'*Acclimation d'arbres fruitiers nouveaux* ; dans le chapitre 7, de l'*Acclimation d'arbres et d'arbustes fournissant des produits pour l'industrie* ; dans le chapitre 8, de l'*Amélioration des arbres fruitiers indigènes* ; il signale qu'on pourrait obtenir

des variétés plus parfaites de vignes, de pommiers, de poiriers, de cerisiers, d'abricotiers, ou présentant des qualités spéciales, soit en les créant par la sélection et l'hybridation, soit en les introduisant des pays où elles existent déjà.

« C'est ainsi, dit-il, qu'en Chine, par exemple, il existe des races et même des espèces de pêchers et de châtaigniers qui n'ont pas encore été introduits en Europe et qui pourront y vivre. Ces types croisés avec nos races françaises amèneront la production de nouvelles variétés, et il n'est pas douteux qu'il s'en trouvera ayant des qualités qui les feront rechercher. Nos pommiers et poiriers à cidre pourront également être améliorés par des croisements méthodiques analogues à ceux qui se poursuivent depuis de longues années au Canada et aux Etats-Unis.

« Il est stupéfiant, dit-il, que la Normandie, la Bretagne et le Maine, qui produisent annuellement pour plus d'un demi-milliard de fruits à cidre, ne possèdent pas encore de vergers d'études ».

Le travail de M. Chevalier se termine par des conclusions dont voici le dernier paragraphe :

« Des programmes destinés à réformer nos services agricoles officiels se préparent en ce moment. Nous demandons que dans ces programmes, il soit fait à l'acclimatation et à l'amélioration des plantes utiles à l'homme une place en rapport avec l'importance qu'ont ces questions pour le perfectionnement de l'agriculture de la France et de ses colonies ; c'est surtout par la création de stations expérimentales spécialisées, suffisamment dotées, que des progrès pourront être réalisés ».

La Société Nationale d'Acclimatation de France, dans sa séance du 15 février 1920, après avoir entendu le rapport de M. Chevalier sur l'acclimatation des plantes utiles en France et dans les colonies...

A émis, à l'unanimité, les vœux suivants :

1° Qu'il soit créé sur le territoire national et dans les

colonies françaises des stations expérimentales spécialisées pour l'étude des principales cultures à développer ;

2° Que les établissements publics destinés aux acclimatations ou à l'amélioration des plantes qui existent déjà ou ceux qui seront créés (stations agricoles expérimentales, instituts scientifiques aux colonies) soient dotés de moyens suffisants en personnel et en matériel et qu'ils aient une stabilité qui permette d'assurer la pérennité de leurs recherches ;

3° Que chaque station expérimentale relevant d'un service d'Etat publie annuellement, avant le 31 Mars, un rapport faisant connaître les essais entrepris et les résultats obtenus dans l'année précédente ;

4° Qu'il soit fait une large publicité aux résultats obtenus et que des graines, des boutures ou des greffes des végétaux acclimatés ou améliorés soient distribuées au public en temps opportun...

La Société d'Horticulture de Cherbourg, dans sa séance du 7 mars 1920, où elle a pris connaissance du rapport de M. Chevalier, y a adhéré entièrement et unanimement.

Il y aurait un puissant intérêt à ce que l'important travail de M. Chevalier reçût la plus grande publicité possible et que ses conseils fussent mis en application.

Notre Société est heureuse et fière de compter ce savant au nombre de ses membres correspondants.

P. LELIÈVRE.



NÉCROLOGIE

En 1919, la Société a eu la douleur de voir la mort lui enlever sept de ses membres titulaires.

MM. Bindel et Huet, commis principaux de la marine, en retraite ; Hamon, propriétaire ; Philippe, marchand de chaussures, s'intéressaient vivement à la Société et prenaient part à ses réunions.

M. Folliot, ancien huissier, membre titulaire depuis 1888, assistait aux séances mensuelles autant qu'il le pouvait et son âge avancé ne l'empêchait pas de s'occuper encore de jardinage peu de temps avant sa mort.

M. Le Flamand, négociant, était président du Syndicat des maraîchers de Tourlaville et entretenait de bonnes relations avec la Société d'Horticulture.

M. Ruel, propriétaire, prenait part aux séances de la Société dans lesquelles il faisait des communications intéressantes et aux visites de jardins. Lors d'une excursion à Carteret, il avait permis de visiter le beau jardin qu'il possédait dans cette commune.

Les décès de ces excellents membres ont vivement affecté la Société et aux séances mensuelles, au fur et à mesure qu'ils se sont produits, M. le Président, au nom de tous, a adressé de vives et sympathiques condoléances aux familles des défunts, comme il l'a fait d'ailleurs lorsque des sociétaires ont perdu l'un des leurs.

P. LELIÈVRE.



ADMISSIONS EN 1919

DAME PATRONNESSE

M^{lle} CARRÉ, rue Montebello, 36.

MEMBRE CORRESPONDANT

M. CHEVALIER, Directeur de l'Institut Scientifique de Saïgon.

MEMBRES TITULAIRES

MM. ADAM, propriétaire à Couville.

BRANTONNE, faïencier, rue au Fourdrey, 2.

BOULANGER, officier d'administration d'artillerie, rue de l'Abbaye, 23.

COLOMBINI, dentiste, rue St-Clément, 10.

COURAYE du PARC, capitaine de vaisseau, rue Lesdos, 7.

DAVAREND, officier d'administration de 1^{re} classe de la marine, rue Vintras, 16.

DESPOINTES, officier d'administration de 1^{re} classe de la marine, rue Gambetta, 3.

DIGUET, propriétaire, rue Thiers, 36.

DUPONT, imprimeur, rue Tour-Carrée, 2.

GROULT, percepteur en retraite, rue du Val-de-Saire.

HAMON, propriétaire, rue Loysel, 22.

HÉBERT, agent technique de la marine, rue Montebello, 42.

HEIRBRANT, retraité de la marine, rue du Maupas prolongée.

HÉROU, capitaine de frégate, rue de la Duché, 47.

JEANNE Edouard, négociant, rue Delaville, 9.

JEANNE André, négociant, rue de la Bucaille, 47.

LASSUS, propriétaire, rue du Val-de-Saire, 179.

LAVIEILLE, propriétaire, rue de la Polle, 83.

- MM. LEMONNIER, marchand de cycles, rue Loysel, 22.
LOY, industriel, rue Emmanuel-Liais, 26 et 28
REGNONI, commissaire de 1^{re} classe de la marine, rue Montebello, 4.
ROSETTE, opticien-bandagiste, rue François-La-Vieille, 33.
SAUVÉ, grainetier, rue François-La-Vieille, 3.
TAUREAU, commandant d'infanterie, rue Montebello, 45.
TOURAINE-DESVAUX, sous-chef de division, en retraite, du Crédit foncier, rue Montebello, 78.
VALLETEAU de MOUILLAC, capitaine d'infanterie, rue Montebello, 43.
VASSAL, lieutenant de vaisseau, rue Montebello, 69.



BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

DE CHERBOURG



LI



ANNÉE 1920



CHERBOURG

Imprimerie de « La Dépêche de Cherbourg »
41, Rue Gambetta, 41

—
1921

BULLETIN

DE LA

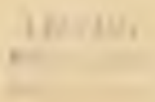
SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE CHERBOURG



LI



ANNÉE 1920



CHERBOURG

Imprimerie de « La Dépêche de Cherbourg »
41, Rue Gambetta, 41

—
1921

Société d'Horticulture de l'Arrondissement de Cherbourg

La Société a pour but de perfectionner et d'encourager toutes les branches de la science et de la pratique horticoles.

Elle organise, toutes les fois que ses ressources le lui permettent, une Exposition estivale ou automnale, à laquelle la carte de Membre de la Société donne droit d'entrée gratuite tous les jours.

Elle publie, chaque année, un Bulletin qui est adressé gratuitement à tous les Sociétaires ainsi qu'aux Membres correspondants et aux Sociétés affiliées. Ce Bulletin contient les procès-verbaux des séances, des comptes rendus d'expositions, des rapports sur les visites de jardins et de propriétés, divers articles ou mémoires et autres documents intéressant l'horticulture. Il offre, en outre, une revue des publications horticoles reçues par la Société.

La Société possède, rue Montebello, 44, un jardin de floriculture et d'acclimatation, et une salle des séances qui renferme une bibliothèque ouverte aux Sociétaires tous les mardis, à 8 heures du soir. L'entrée du jardin est libre, pour les Sociétaires et leur famille, tous les jours, du lever au coucher du soleil.

Un autre jardin, consacré à l'arboriculture, est situé rue de la Duché. Des cours y sont faits par le professeur de la Société.

Les séances se tiennent dans le local de la rue Montebello, le premier dimanche de chaque mois ; elles sont annoncées par la voie des journaux de Cherbourg. On y traite et on y discute toutes sortes de questions horticoles et chaque séance se termine par une loterie de fleurs ou de fruits de saison, ou bien par une distribution d'ouvrages horticoles, de graines, de boutures, de greffes, etc.

En été, de charmantes excursions dans les environs sont organisées par les soins du Bureau.

Les personnes qui désirent acquérir des connaissances horticoles utiles, ainsi que toutes celles qui ont à cœur de contribuer à augmenter la richesse et le bien-être du pays par le développement de l'horticulture, sont instamment priées d'apporter leur adhésion à la Société, et, par ce moyen, d'accroître encore sa vitalité et sa puissance d'action.

Pour faire partie de la Société d'Horticulture, il faut avoir été présenté par un Membre ou avoir adressé par écrit une demande au Président. — Les Dames sont admises sous le nom de Dames patronnesses ; lors des Expositions, elles constituent un Jury chargé d'attribuer certaines récompenses.

La cotisation annuelle est de 5 francs.

Membres d'honneur de la Société

Présidents d'honneur { M. le Sous-Préfet de l'Arrondissement.
M. le Maire de Cherbourg.

Trésorier honoraire : M. LE BRETTEVILLOIS,  I, receveur municipal.

Membres du Bureau pour 1921

Président : M. CORBIÈRE,  I, professeur honoraire, rue Asselin, 70.

Vice-Présidents { MM. LE CARPENTIER, avocat honoraire, rue de l'Alma, 41.
LE GRIN,  , avocat, rue Auvray, 12.

Conseillers d'Administration { MM. PIARD, , ancien négociant, rue de l'Alma, 35 bis.
MACÉ Adrien, négociant, rue de la Duché, 35.
LEFAUCCONNIER, , adm. princ. de l'Inscr. mar. en ret.
DÉPINÉE, propriétaire, rue Segondat, 10.

Trésorier : M. FRIGOUT, , officier d'administration principal de la marine, en retraite, rue Amiral-Courbet, 40,

Secrétaire : M. LELIÈVRE Paulin,  , rue de la Polle, 18.

Secrétaires-adjoints { MM. MAHIEU, , officier d'administration de la Marine, en retr.,
rue Amiral-d'Aboville, 38.
DORANGE, employé de commerce, rue Hélain, 66.

Bibliothécaire : M. NOYON, impasse Dorival, rue de la Fontaine.

Commissions permanentes

CULTURES D'UTILITÉ

MM. LE CARPENTIER, *Président*.

CATHERINE, , s.-caissier de la Caisse d'Epargne, en retraite.

SAILLARD, propriétaire.

BOUIN, agent administratif de la Marine, en retraite.

LEVÉEL, , ancien horticulteur.

CULTURES D'AGRÉMENT

MM. LE GRIN,  , *Président*.

CAUVIN, bandagiste.

CROVA, O.  , capitaine de frégate en retraite.

HOCHET, propriétaire.

MAHAUT, propriétaire.

ANTOINE, ancien huissier.

Comité de Rédaction

M. CORBIÈRE,  I, *Président* ; M. LE CARPENTIER, *Vice-Président* ;

MM. les Membres du Bureau

Directeur du Jardin de la rue Montebello : M. DÉPINÉE.

Professeur d'Arboriculture et Directeur du Jardin du passage des Jardins : M. PIARD, .

Jardinier de la Société et Professeur de Floriculture : M. LETULLIER.

Délégué pour convoquer aux inhumations des Sociétaires : M. MAHIEU, , secrétaire-adjoint, rue Amiral-d'Aboville, 38.

ANNEE 1920

TABLE DES MATIÈRES

.....	Avantages accordés aux Membres de la Société et Conditions d'admission..	2
.....	Composition du Bureau et des Commissions permanentes.....	3
P. LELIÈVRE	Extraits des procès-verbaux des séances	5
id.	Rapport sur la situation et les travaux de la Société	23
L. DORANGE	Excursion à Nacqueville.....	27
G. LEVÉEL	Exposition de Valognes.....	31
L. DORANGE	Visite des Jardins ouvriers.....	34
A. CHEVALIER	Sur l'origine des Pommiers à cidre...	35
P. LELIÈVRE	Exposition	39
id.	Nécrologie	41
.....	Liste des Membres admis dans l'année	42





Extraits des Procès-Verbaux

des Séances de l'Année 1920

SÉANCE DU 8 FÉVRIER

60 membres présents.

M. le Président donne lecture d'une lettre de M. Chevalier, membre correspondant, qui, dans ses voyages, ayant remarqué que les Anglais et les Hollandais sont arrivés à des résultats merveilleux pour certaines cultures, est persuadé qu'en choisissant, pour les planter, de bonnes espèces de pommiers, on arriverait à obtenir des cidres supérieurs à ceux que l'on obtient actuellement. Sa lettre est accompagnée d'un questionnaire dont M. Corbière se propose de donner connaissance à la prochaine séance de la Société d'Agriculture. Plusieurs Sociétaires sont d'avis qu'il pourrait en être donné aussi connaissance par la voie des journaux.

M. Le Grin dit qu'il a lu dans l'*Ouest-Eclair* que M. Daniel, professeur à la Faculté des sciences de Rennes, avait indiqué les meilleures pommes à cultiver.

M. Dépinée présente une « Pomme de fer » provenant de Marchemaison (Orne), qui lui a été remise par M. Deguerne et qui se conserve trois années.

Il est donné lecture des notes prises par M. Le Grin dans les publications reçues depuis la dernière séance.

A propos d'un article de ces publications signalant l'introduction d'un Chardon géant provenant de Salonique, M. Corbière dit que, dans nos grèves, se trouve une jolie plante (*Eryngium*), connue sous le nom de Chardon bleu.

M. Gallis présente des carottes et des betteraves dans lesquelles il a placé des oignons de jacinthe qui commencent à produire des fleurs, tandis qu'endessous se sont formées des feuilles de betterave et de carotte. Il faut arroser une fois par semaine.

M. le Président dit que la Société va reprendre ses concours pour apports aux séances. Celui de M. Gallis sera noté, par suite, après la séance, par le Bureau et la Commission des cultures d'agrément.

SÉANCE DU 8 MARS

55 membres présents.

M. le Président rappelle que la Société vient de perdre deux Membres titulaires s'intéressant beaucoup à la Société : MM. Burnouf, professeur au Lycée en retraite, et M. Hamelin, contrôleur de 1^{re} classe de la Marine en retraite. Les vives condoléances de la Société ont été adressées aux familles.

M. Crova présente des pommes douces « de Cusset, » très cultivées aux environs de Lyon, et se conservant assez longtemps.

M. Adam soumet aux membres présents une très belle grappe de raisin « Gros Colman ou Dodrelabi. » Cette variété a besoin d'être ciselée et se féconde très bien ; elle est bonne seulement quand elle est bien mûre. Elle a l'avantage de se conserver longtemps. M. Adam avait, dans un appartement sans lumière, mis la tige de la grappe présentée dans de l'eau additionnée de sulfate de fer.

M. Corbière a reçu de M. Chevalier, directeur de l'Institut scientifique de Saïgon, membre correspondant de la Société d'horticulture, un important travail sur les acclimations de végétaux exotiques qui ont été faites et qui pourraient être tentées particulièrement dans le Midi de la France et en Normandie. Ce travail a été inséré au *Bulletin* de 1919, page 40.

M. Corbière dit que M. Chevalier, en visitant les jardins de Cherbourg, a été surpris des résultats obtenus dans l'acclimation des végétaux exotiques. Il a beaucoup remarqué le beau *Mimosa dealbata*, tout couvert de fleurs, dans le jardin de la Société, où il a été planté en 1913. M. Chevalier pense que cet arbre pourrait être cultivé dans la Hague, où il serait une source de revenus pour les expéditions de fleurs en France et en Angleterre. Ce mimosa ne demande pas de soins spéciaux.

M. Chevalier avait, précédemment, adressé à M. Corbière un questionnaire au sujet des améliorations à apporter à la culture du pommier. M. Corbière en a donné connaissance à la Société d'Agriculture et il a prié, par une note insérée dans les journaux, qu'on remette, soit à M. Le Coutour, président de la Société d'Agriculture, soit à lui, les renseignements permettant de répondre à l'enquête provoquée par M. Chevalier.

M. le Président fait remarquer que, cette année, par suite de la douceur de la température pendant l'hiver, la végétation est beaucoup en avance. Ainsi, un marronnier est couvert de feuilles, depuis le 15 février, à l'Ecole des filles de l'avenue Carnot.

M. Corbière signale qu'un très fort *Mimosa dealbata* qui se trouvait dans le parc Emmanuel Liais et qui était tout couvert de boutons et l'*Ailanthus japonica* du jardin de la Société, ont été abattus par le vent.

M. Lefauconnier présente une très belle pomme « Calville rouge, » récoltée dans la propriété de sa

famille, à Réville. Elle a été cueillie sur un pommier en plein vent, greffé par son père il y a environ vingt-cinq ans et qui porte des fruits tous les ans ; il attribue la fertilité de ce pommier au fait qu'il a été greffé sur place et n'a pas été transplanté. Il n'en avait jamais été récolté d'aussi belle. Bien que cette variété soit donnée comme mûrissant de mars à avril, il a, souvent, conservé des pommes intactes jusqu'à la fin du mois de mai.

SÉANCE DU 14 AVRIL

30 membres présents.

M. Le Grin, vice-président, exprime à M. Corbière les vives condoléances de la Société, à l'occasion du décès de M^{me} Besnier, sa belle-sœur.

M. Dorange présente une belle collection de roses de serre envoyées, avec une note et des étiquettes explicatives, par M. Gallis (de Tournayville). Ce sont les roses : « Catherine Mermet, » rose carné, très double, se tenant très longtemps ; — « Honorable Edith Giffard, » blanc carné ou cuivré, se tenant très longtemps fleurie ; — « Belle Siebrecht, » rose-cœillet ; — « Luciole, » rose chiné très vif, teinte safran, coloris variant beaucoup suivant la chaleur et la lumière ; — « Pauline Labonté, » rose carné, très florifère ; — « M^{lle} Marie Van Houtte, » blanc jaunâtre, liseré rose, très florifère ; — « Francis Dubreuil, » rouge pourpre velouté, très bonne en plein air ; — « Franziska Krüger, » jaune cuivré ; — « Marie d'Orléans, » rose argenté à l'intérieur.

M. Dorange présente, encore, provenant de chez M. Pierre Le Conte, à Landemer (Gréville), des fleurs de *soucis* ayant passé l'hiver dehors et un petit *cactus* en pot que l'on peut à peine distinguer des cailloux qui l'entourent. Cette plante a été

rapportée du Midi, par M. Le Conte. Elle provenait de la propriété de M^{me} Hanbury, à la Mortola (Italie), où sont réunis, dit M. Corbière, la plus grande partie des végétaux exotiques introduits en Europe.

M. Cauvin dit que, par suite de la douceur de la température il a, chez lui, du muguet fleuri.

SÉANCE DU 2 MAI

50 membres présents.

Les vives condoléances de la Société sont adressées à la famille de M. Pierre, membre titulaire, décédé depuis la dernière assemblée, ainsi qu'à MM. Langlois, Léon Cavron et Halopé qui ont perdu des membres de leurs familles.

M. le Président présente le *Bulletin de la Société*, qui vient d'être imprimé et qui, bien que réduit de volume par suite des circonstances, contient des articles très intéressants dont il est donné un aperçu.

M. Corbière a reçu de M. Dorange des fragments d'un chêne pourrissant qui se trouve à Bricquebosq, et qui avait fort intrigué les personnes du voisinage, car, à la suite d'une ondée, il était devenu, pendant la nuit, remarquablement phosphorescent.

M. Corbière explique que ce phénomène est dû à un mycelium de champignon filamenteux qui pénètre la substance du bois et qui, vivant à ses dépens, en amène promptement la décomposition puis la disparition.

Il est décidé que la question de la reprise d'une excursion, comme celles qui avaient lieu avant la guerre, sera examinée par le Bureau.

M. Dorange présente, pour en savoir le nom, une plante que lui a remise M. Vibet. C'est l'*Arisæma*

ringens (famille des Aroïdées) déclarent MM. Corbière et Letullier.

M. Messent a en contre-espalier deux poiriers *Beurré d'Arenberg* et *Catillac*, atteints d'une maladie qui produit un suintement épais et noirâtre. M. Truffaut, à qui il a demandé conseil, lui a répondu que ces arbres étaient attaqués par un champignon, *Polyporus hispidus*, cause de la maladie. M. Messent a essayé, mais inutilement, de combattre cette maladie par l'insecticide Truffaut et par de la chaux. D'après la description donnée par M. Messent du champignon en question, M. Corbière dit que ce n'est très probablement pas *Polyporus hispidus*; mais il ne peut rien affirmer sans avoir vu d'échantillons.

Plusieurs sociétaires indiquent les procédés qu'ils considèrent comme efficaces pour détruire la cochenille, le kermès et le puceron lanigère.

La séance est levée après la lecture des notes recueillies par M. Le Grin dans les publications reçues.

SÉANCE DU 6 JUIN

50 membres présents.

A propos du procès-verbal de la dernière séance, M. Corbière dit que la maladie dont sont atteints les poiriers de M. Messent est probablement d'ordre microbien. Il a envoyé des spécimens de rameaux attaqués au laboratoire de Pathologie végétale, à Paris; mais les échantillons étaient insuffisants pour qu'on puisse arriver à une détermination précise. La saison étant trop avancée, la solution de ce problème est forcément renvoyée à l'an prochain. Quant au champignon qui avait poussé sur l'un des poiriers malades, M. Corbière, qui en a vu un exemplaire, déclare que ce n'est pas du tout un *Polypore hispide*,

comme l'avait écrit M. Truffaut, mais l'Oreille de Judas (*Auricularia Auricula-Judæ*); que ce champignon, qui vient habituellement sur le sureau, était accidentellement sur le poirier, et qu'il n'est certainement pas la cause de la maladie en question.

M. le Président fait connaître que, au prix actuel des transports, l'organisation d'une excursion un peu loin de Cherbourg ne lui semble pas pratique. Sur sa proposition, il est décidé qu'on se bornera, cette année, à la visite du parc et du jardin potager du château de Nacqueville, si, comme il l'espère, M. Jean Hersent, propriétaire, veut bien en donner l'autorisation. On prendrait le tramway de Querqueville, aller et retour. Cette excursion est fixée au dimanche 27 juin ; départ à 13 h. 34 place du Château.

M. Favier a envoyé des échantillons à fleurs roses d'un très bel hybride naturel de *Ciste ludanifère*, provenant d'un semis fait à la Fauconnière.

M. Letullier présente des fleurs de *Peltaria alliacea*, jolie crucifère vivace, qu'il avait trouvée chez M. Le Goupil, pépiniériste à Martinvast, et qu'il a plantée dans la propriété de M. Auguste Simon. Les fleurs, nombreuses, sont d'un beau blanc et ont une odeur de miel. M. Corbière dit que cette plante n'est pas française ; elle était autrefois naturalisée sur un mur, au Mans ; elle est originaire de l'Europe orientale.

M. Dorange a apporté des frondes d'une jolie fougère ornementale sur lesquelles se sont développées des spores, et un chrysanthème « Petit-Onni, » provenant de Saint-Jean-de-Savigny, près de Lisieux, et qui commence à fleurir.

M. Letullier présente un rameau de poirier actuellement en fleurs. Les poires de la première floraison tombent. Il est donc utile de supprimer ces fleurs dans l'intérêt des premiers fruits.

Le même sociétaire présente des feuilles de chou prompt dont les nervures portent de très curieuses proliférations.

M. Cauvin dit que M. Gohel, de Tourlaville, a obtenu de magnifiques résultats en employant la Biogine Truffaut pour ses cultures d'échalottes, de pommes de terre, etc.

M. Corbière donne connaissance de passages de la *Revue Scientifique de Limoges* indiquant que, dans cette région, on s'occupe beaucoup de la récolte des plantes médicinales dont on faisait venir de grandes quantités d'Allemagne avant la guerre ; il est déplorable que sur beaucoup d'autres points, en France, on continue de laisser perdre ces plantes. M. Corbière rappelle qu'il est toujours à la disposition des personnes qui désirent cultiver ou récolter les plantes médicinales, pour leur donner toutes les indications nécessaires.

M. le Président fait connaître qu'il a reçu quelques notes en vue de l'enquête pomologique provoquée par M. Chevalier. Il s'entendra avec M. Le Coutour, président de la Société d'Agriculture, qui, de son côté, a dû réunir des renseignements, en vue de faire un travail d'ensemble résumant les avis exprimés.

Lecture est donnée des notes prises par M. Le Grin dans les publications reçues.

SÉANCE DU 4 JUILLET

32 membres présents.

M. Dorange donne lecture de son rapport sur l'excursion qui a eu lieu au château de Nacqueville, le dimanche 27 Juin.

M. le Président dit qu'une Exposition d'horticul-

ture a eu lieu à Valognes, les 19, 20 et 21 Juin, et que M. Levéel, délégué de la Société, a été nommé Président du Jury.

M. le Président adresse les plus cordiales félicitations de la Société à M. Letellier, qui compte 50 années de sociétariat, et il lui remet, aux applaudissements unanimes des assistants, une médaille d'argent gravée à son nom. M. Corbière ajoute que la Société d'Horticulture est heureuse et fière de compter actuellement six membres titulaires ayant plus d'un demi-siècle de sociétariat et qu'elle tient probablement le record à cet égard.

M. Gallis, de Tournaville, présente sur un plat bien décoré, de superbes fraises « Madame Moutot, » qui sont admirées des assistants.

M. Piard a apporté des feuilles de figuier atteintes d'une maladie produite par un champignon que M. Corbière étudiera.

A cette occasion, M. le Président dit que la pomme de terre est fortement attaquée, cette année, par le *Phytophthora infestans*, conséquence des changements fréquents de température et de l'humidité. Cette maladie, qui nous est venue de l'Amérique du Sud, comme la pomme de terre elle-même, produisit ses premiers ravages en Europe en 1845. Elle peut être combattue préventivement par l'emploi, de bonne heure, de la bouillie bordelaise.

D'accord avec le Bureau de Bienfaisance, le Bureau de la Société et les membres des Commissions permanentes ont visité, tout dernièrement, à deux reprises, les Jardins ouvriers. M. Dorange a été chargé du Rapport qu'il rédigera pour la prochaine séance. Des diplômes seront attribués aux personnes les plus méritantes.

M. Lefauconnier présente sa dernière pomme *Saignette*, variété se conservant le plus longtemps.

Il est donné lecture du compte-rendu de M. Le Grin sur les publications reçues. Dans un article

signalé, il est dit qu'en disposant des grappes de raisin noir dans des sacs de papier blanc, on obtient du raisin blanc. M. Messent présente trois spécimens de sacs pour ensachage des fruits. M. Piard est d'avis qu'il est préférable d'attacher ces sacs sur le courson plutôt que sur le pédoncule de la poire.

M. le Président appelle l'attention des sociétaires sur un article publié dans les journaux et sollicitant des dons de livres pour la reconstitution de la bibliothèque de Louvain, incendiée par les Allemands. Il sera remis une collection de *Bulletins* de la Société aussi complète que possible.

SÉANCE DU 1^{er} AOUT

32 membres présents.

A propos du procès-verbal de la dernière séance, M. Piard fait remarquer que ce n'est pas sur le pédoncule de la poire que le sac destiné à l'ensachage doit être attaché, mais sur le courson qui supporte le fruit, de façon que si la poire se détache elle tombe dans le sac et n'est pas abîmée.

M. Corbière fait connaître que la maladie qui atteint les feuilles de figuier présentées à la dernière séance par M. Piard, est causée par un champignon microscopique : l'*Ascochyta Caricæ*. Le remède à cette maladie, comme à celle de la pomme de terre, consiste dans l'emploi préventif de pulvérisations de Bouillie bourguignonne, qui ne diffère de la Bouillie bordelaise que par la substitution du carbonate de soude (ou cristaux) à la chaux qui entre dans la composition de cette dernière. Les résultats obtenus sont excellents, mais il est nécessaire d'agir préventivement et non quand la maladie est déclarée.

On peut effectuer de trois à cinq traitements : le premier fin mai ; le deuxième fin juin ; le dernier

quinze jours avant la récolte ; généralement, trois pulvérisations sont suffisantes. M. Bouin déclare qu'il connaît à la baie Sainte-Anne un jardinier qui, depuis plusieurs années, fait deux ou trois sulfatages successifs et que ses pommes de terre sont exemptes de maladie, alors qu'à Bretteville-Bas, où sévit la maladie, les pommes de terre ne donnent même pas la semence. L'on ne saurait, donc, trop insister sur la nécessité de sulfater préventivement chaque année, plutôt que de s'exposer à perdre toute sa récolte. Cette année, ce sont les variétés « Jumeline » et « Saucisse rouge » qui sont les plus atteintes.

M. Le Grin dit avoir remarqué à Vauville des pommes de terre de la variété « Belle de Coucy, » dont certains tubercules pesaient jusqu'à 550 grammes.

M. Messent ajoute qu'il a trouvé très peu de pommes de terre gâtées dans sa récolte, mais il se plaint que beaucoup de ses poiriers donnent des fruits crevassés, souvent impropres à la consommation. Cette maladie est vraisemblablement la Tavelure des poires, causée par le *Fusicladium pirinum*, dont le développement semble être favorisé par l'humidité. Il convient de planter en espalier les variétés sujettes à cette maladie et de préférence à l'exposition du levant ou du midi.

À la demande d'un sociétaire, des renseignements lui sont fournis sur la culture et la multiplication des passeroles ou roses trémières, jolies plantes trop négligées aujourd'hui.

M. le Président a reçu de M. Trabut, directeur du Service botanique de l'Algérie, des graines d'un eucalyptus hybride nouveau, qui doit réussir sous le climat de Cherbourg, et que M. Vilmorin a catalogué sous le nom d'*Eucalyptus Trabuti*. Des graines en sont distribuées aux amateurs présents.

SÉANCE DU 5 SEPTEMBRE

38 membres présents.

Lecture est donnée d'un intéressant Rapport de M. Levéel sur l'Exposition de Valognes où il était allé comme délégué de la Société et avait été nommé président du Jury.

M. le Président, qui vient de faire un voyage dans le centre de la France, a remarqué que les pommes de terre soumises au même traitement préventif que la vigne, étaient indemnes de toute maladie. Il exprime le vœu que, l'an prochain, les sulfatages préventifs signalés à la dernière séance soient entrepris et protègent nos cultures régionales si éprouvées cette année.

Des semences d'Eucalyptus Trabuti faites par M. Favier il y a un mois environ, lèvent très bien. M. le Président recommande d'enlever une à une les jeunes plantes et de les repiquer très soigneusement, la racine principale s'allongeant très vite et étant très fragile.

M. Messent présente des poires « Crassane » et « Beurré d'Arenberg » atteintes de la tavelure. A ce sujet, il est donné lecture d'un article de l'ouvrage de M. E. Lemée : *Les ennemis des plantes*, où sont indiqués les remèdes les plus efficaces pour combattre la tavelure. Comme pour la vigne et la pomme de terre, ce sont les sulfatages préventifs qui donnent les meilleurs résultats.

M. Adam présente ; 1° un très beau Chrysanthème en pot, de la variété « Thorp's Beauty » en pleine floraison ; chaque capitule mesure 30 centimètres de diamètre ; 2° une coursonne de poirier portant deux beaux fruits, de la variété « Beurré d'Amanlis » : un rameau voisin non fructifère, greffé par approche le 28 Avril 1920, leur a donné un supplément de sève qui a certainement contribué à leur développement.

M. Cauvin possède un vieux poirier de la variété « Doyenné du Comice » qui ne lui donnait que très peu de fruits ; s'étant abstenu de le tailler l'hiver dernier, il a obtenu cette année une récolte abondante.

M. Lelièvre, qui a séjourné récemment à Mortain, signale aux amateurs les établissements Prime frères, horticulteurs, qu'il a visités avec intérêt. Il présente : 1° des échantillons d'*Eriophorum angustifolium* ou « Jone à coton », dont les fruits portent de longues soies blanches en épi laineux ; 2° des fruits de *Tamus communis*, plante indigène, volubile, ordinairement appelée « Raisin du diable. »

MM. Piard et Plénage, chacun de leur côté, présentent des pommes de l'an dernier encore en parfait état de conservation.

Il est donné lecture du compte-rendu de M. Le Grin sur les publications reçues.

SÉANCE DU 3 OCTOBRE

60 membres présents.

M. le Président exprime, à l'adresse de M. Favier, avocat, les vives condoléances de la Société, à l'occasion de la mort de M^{me} Favier, sa mère.

Puis, aux applaudissements unanimes des assistants, il félicite chaleureusement MM. Langlois, président honoraire de la Chambre de commerce ; Mahieu, secrétaire-adjoint ; Piard, le dévoué professeur d'arboriculture de la Société ; Gustave Levéel, l'horticulteur émérite, qui viennent d'être nommés, les deux premiers chevaliers de la Légion d'honneur, et les deux autres chevaliers du Mérite agricole.

M. Leneveu, de Gatteville, a envoyé par colis postal de magnifiques poires : *Général Tottleben* (450 gr.) ; *Alliance Franco-Russe* (585 gr.) ; *Charles-*

Ernest (500 gr.) ; *Doyenné du Comice* (555 gr.) ; *Président Roosevelt* (380 gr.) ; *Président Loubet* (400 gr.), et une belle pomme pesant près de 600 gr., dont il ignore le nom et qui ressemble à la *Ménagère*.

M. Gallis, de son côté, présente : 1° un lot de très belles poires : *Fondante-Thiriot*, *Marie-Louise d'Uccle*, *Duchesse-d'Angoulême*, *Virginie-Baltet*, *Beurré-Superfin*, *Beurré-Hardy*, cette dernière variété, particulièrement recommandable, vient après la *Louise-Bonne* et le *Doyenné du Comice* ; — 2° un lot de superbes raisins : une grappe de *Frankenthal*, une coursonne portant deux grappes jumelles de *Forster's white Seedling*, une grappe de *Directeur-Tisserand* fécondée et une autre de la même variété non fécondée, démontrant l'importance de la fécondation,

M. Adam, qui avait écussonné, en 1918, la variété *Duchesse-d'Angoulême* sur *Beurré-Hardy*, présente deux belles poires, l'une provenant de l'écusson, l'autre du pied du *Beurré-Hardy*. Le même sociétaire a apporté deux superbes capitules de chrysanthèmes, remarquables à la fois par leurs dimensions et leurs coloris.

M. Bouin, revenant sur la question de la maladie des pommes de terre, à propos d'articles parus dans la presse locale, préconise fortement l'emploi de la bouillie bordelaise qui est très efficace. Il dit que la dépense la plus élevée consiste dans l'achat du pulvérisateur, mais cet achat pourrait être fait par des collectivités. Aux environs de Vichy, il a vu les pommes de terre superbes, complètement indemnes, parce qu'elles avaient été traitées comme les vignes, par le sulfatage.

M. Corbière rappelle toute l'importance de cette question pour notre région et dit que la bouillie bourguignonne, dans laquelle le carbonate de soude remplace la chaux, semble préférable à la bouillie bordelaise.

SÉANCE DU 7 NOVEMBRE

62 membres présents.

Au nom de la Société, M. le Président remet à M. Gallis et à M. Adam une médaille de bronze pour les beaux apports de fleurs et fruits qu'ils ont faits aux séances mensuelles.

D'après les statuts, sont nommés membres de la Commission des comptes du Trésorier : MM. Bouin, Catherine et Jeanne.

L'usage s'était établi de tenir, par anticipation, la séance de janvier à la fin de décembre, pour le renouvellement du Bureau et des Commissions. Il est décidé, à l'unanimité, que, conformément aux statuts, les prochaines élections auront lieu le 2 Janvier 1921.

M. Adam présente deux superbes poires *Président Roosevelt*, pesant l'une 560 gr. et l'autre 460.

M. Gallis a apporté un panier de poires remarquables comme grosseur, forme et coloris : quatre *Beurré Bachelier*, pesant respectivement 930 gr., 875, 795 et 730 gr. ; deux *Président Roosevelt*, l'une de 875 gr. et l'autre de 835 gr.

Dans une lettre adressée à M. le Président, M. Gallis dit : « La poire *Beurré Bachelier* est classée » dans les catalogues comme grosse et très bonne ; » le *Président Roosevelt* fait la jolie poire. » M. Gallis en avait de nombreuses du poids de 650 gr.

M. Messent présente, de son côté, une poire *Président Roosevelt* de 650 gr. et une autre de 600 gr., de beaux fruits *Nouveau Poiteau* et *Charles Cagnet* ; cette dernière variété se conserve très longtemps.

M. Messent dit qu'il a en ce moment des poiriers et des pommiers en fleurs, prouvant la douceur de la température de la saison.

Il est ensuite fait des présentations de fleurs de chrysanthèmes de toute beauté : 1^o par M. Adam : variétés *M^{lle} Jeanne Mamelle*, *Mistress R. C. Pulling*, *Mistress Gilbert Drabble* (cette dernière ayant 27 c^m de diamètre, pétales relevés) ; — 2^o par M. Antoine : *Candeur des Pyrénées*, frisée blanche, *Lady Convers*, vieil or, *Thomas Lunt*, rayé et or, *Undaunted*, violet amarante, *W. Mease*, rayé cerise, *Perle rose*, rose, chrysanthème simple *Von Stanley* ; — 3^o par M. Piard : *M^{me} Gustave Levéel* et *Mistress Gilbert Drabble*, fleurs obtenues par M. Le Conte, jardinier de M^{me} Gardin ; — 4^o par M. Le Merre, au nom de M. Postel, successeur de M. Levéel : *Loiseau-Rousseau*, rose lilas, *William Mease*, *Mistress R. C. Pulling* (trois échantillons de fleurs jaunes obtenues de façons différentes), et un échantillon *en pot* de la variété *Mistress Gilbert Drabble*.

M. Piard présente des spécimens différents des variétés de poiriers qu'il a plantés il y a quatre ans, dans le jardin de la Société. Ce sont : *Professeur Bazin*, bon et beau fruit ; *Professeur Grosdemange*, bon fruit ; *François Coppée*.

M. le Président expose que le Bureau s'est préoccupé de la question de la reprise des Expositions et qu'une Commission nommée à cet effet propose l'organisation d'une Exposition de chrysanthèmes, de fruits et de fleurs de la saison pour le mois de novembre 1921. La Société adopte à l'unanimité cette proposition. En conséquence, un programme va être préparé, de façon à être présenté à une prochaine séance.

M. le Président donne lecture d'une intéressante communication de M. Chevalier, présentée par M. Mangin à l'Académie des sciences, sur *L'origine des Pommiers à cidre cultivés en Normandie et en Bretagne*.

Il est ensuite donné lecture des notes recueillies par M. Le Grin dans les publications reçues.

SÉANCE DU 5 DÉCEMBRE

62 membres sont présents.

M. Catherine, au nom de la Commission de vérification des comptes du Trésorier, donne lecture de son rapport, et, en conséquence, des félicitations et de vifs remerciements sont votés à M. Frigout, trésorier, pour sa bonne gestion.

Une autre Commission, chargée de la révision des statuts, a terminé son travail, dont il est donné lecture. A l'unanimité, la Société approuve chaque article, puis l'ensemble des nouveaux statuts. Le Bureau est chargé de rédiger un règlement intérieur qui les complètera.

Deux sociétaires présentent des fruits, poires et pommes, afin d'en connaître les noms.

M. Letullier offre, pour être distribués aux amateurs, de nombreux pieds de *Peltaria alliacea*, jolie crucifère ornementale à fleurs blanches.

M. Catherine rapporte qu'un cultivateur lui a dit qu'il se proposait de planter chez lui une haie de lauriers-roses, et il demande si ces plantes ne sont pas dangereuses pour les animaux. M. Corbière répond que le laurier-rose passe, en effet, pour être vénéneux, mais que les animaux n'y toucheront sans doute pas. Il n'est pas certain, d'ailleurs, que cet arbuste, originaire de la région méditerranéenne, puisse résister en plein air à Cherbourg.

M. Lemoigne présente de beaux exemplaires d'un champignon qu'il a cueilli sur le Roule, et en demande le nom. C'est, dit M. Corbière, le *Clitocybe nébuleux*, champignon comestible mais non très délicat.

M. Lelièvre, secrétaire, donne lecture de son Rapport annuel sur la situation de la Société.

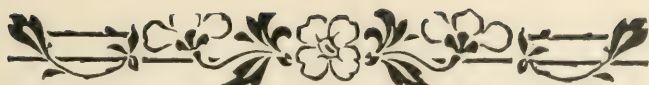
M. Corbière lit une nouvelle note très intéressante de M. Chevalier sur l'origine d'une variété très ornementale du genêt à balais, connue sous le nom de « Genêt d'André » (*Genista Andreana*). Les fleurs ont les deux ailes d'un rouge vif et le reste jaune. Elle a d'abord été rencontrée, à l'état sauvage, aux environs d'Ernée, dans la Mayenne, puis cultivée pendant plusieurs années au presbytère de Mégau-dais, d'où M. André, le dessinateur de jardins bien connu, l'a rapportée à Paris et mise dans le commerce.

Il est décidé que la séance pour le renouvellement du Bureau et des Commissions permanentes, aura lieu le 2 Janvier 1921, dans la salle des réunions, rue Montebello, et qu'il ne sera pas envoyé de lettre spéciale de convocation.

Le Secrétaire,

P. LELIÈVRE.





RAPPORT

SUR LA

Situation et les Travaux de la Société

PENDANT L'ANNÉE 1920

(LU A, LA SÉANCE DU 5 DÉCEMBRE)



MESSIEURS,

Permettez-moi, pour me conformer à l'usage et aux statuts, de vous donner quelques renseignements sur la situation de la Société.

Il résulte du rapport de la Commission des comptes du Trésorier, que du 21 novembre 1919 au 23 novembre 1920, les recettes ayant

été de	3.074 fr. 78
et les dépenses de	1.996 10
il restait un avoir de.....	1.078 fr. 68

Il y a lieu de remarquer qu'il restait à recevoir les subventions pour 1920,

de la Ville.....	500 fr. }	900 00
du Département.....	400 }	
ce qui porterait l'avoir à		1.978 fr. 68

Mais il y aura à régler, d'ici la fin de l'année, diverses dépenses qui peuvent être évaluées à

(y compris le loyer 1920 du jardin de la rue Montebello. Les dépenses une fois réglées, il resterait disponible au 1 ^{er} janvier 1921, environ.....	478 00
	<u>1.500 fr. 00</u>

La Commission des comptes vous a signalé que 22 cotisations n'ont pu être perçues (1 par suite de décès, 21 pour cause de départ ou refus de paiement), ce qui n'a pas empêché les recouvrements d'atteindre le chiffre de 310, supérieur à celui de l'an dernier (302) et à la moyenne des dix dernières années (305). Les admissions ont donc plus que compensé les pertes.

Pendant les dix dernières années, la recette la plus forte a été en 1914, qui a donné 330 cotisations recueillies. Le nombre des admissions avait augmenté par suite de la brillante Exposition dont nous avons conservé le souvenir et qui a été close peu de temps avant la déclaration de guerre.

Depuis, les circonstances n'ont pas permis d'organiser de nouvelle Exposition, mais le Bureau a pensé que le moment serait venu d'en reprendre le cours et qu'il serait peut-être possible, en restreignant un peu les dépenses d'installation, de provoquer, en novembre 1921, une Exposition de chrysanthèmes et de produits de la saison, dont le programme a été préparé par une Commission spéciale et sera prochainement publié après l'approbation de la Société.

Les magnifiques fleurs qui ont été présentées à nos séances et celles que nous avons vues, de tous côtés, à l'occasion de la Toussaint, permettent d'espérer qu'une Exposition de chrysanthèmes, de fleurs et fruits, malgré les difficultés présentes, sera au moins aussi brillante, en 1921, que précédemment.

La Société espère qu'elle pourra obtenir diverses récompenses ou allocations à attribuer aux concours qui seront ouverts en la circonstance, pour contribuer, avec ce dont elle pourra disposer, à encourager les apports.

Les concours qu'elle a ouverts cette année, à défaut d'exposition, par exemple pour présentation

de plantes, de fleurs et de fruits aux séances mensuelles, ont produit d'excellents effets. Nous avons pu nous rendre compte de magnifiques résultats obtenus par nos horticulteurs amateurs et marchands. La Société a été heureuse d'attribuer des médailles à MM. Adam et Gallis, en reconnaissance de leurs beaux apports.

D'un autre côté, l'autorité supérieure, son attention ayant été appelée sur leurs mérites, a bien voulu décerner les décorations de chevalier du Mérite agricole à M. Levéel, le distingué horticulteur qui avait obtenu de nombreuses récompenses bien méritées pour les superbes produits qu'il avait présentés dans maintes Expositions, et à notre dévoué professeur d'arboriculture, M. Piard, dont les leçons sont toujours si appréciées.

La Société a continué le cours de ses travaux. Des visites de jardins ont été faites, notamment aux jardins ouvriers si dignes d'intérêt et qui ont pris une grande extension dans notre ville, grâce à l'impulsion donnée par la Municipalité et le Bureau de bienfaisance.

Les séances ont été tenues avec une grande régularité et ce qui prouve leur intérêt, c'est que le nombre des présents est, maintenant, en moyenne de 60.

Le *Bulletin*, qui en était à sa cinquantième année, a continué à être distribué aux sociétaires et aux Associations correspondantes ; il était toujours intéressant, bien que les frais aient forcé à en diminuer l'importance.

Les jardins de la rue Montebello et du passage des Jardins ont toujours été entretenus avec beaucoup de soin et ce dernier a permis d'offrir des raisins et des poires aux autorités et aux dames patronnesses, tout en en réservant pour être distribués aux séances mensuelles. M. Piard a continué à donner, là, ses excellentes leçons d'arboriculture.

Une preuve de l'attachement que ses membres ont pour la Société, c'est que six (MM. Rossel, Desquesnes, Contant, Langlois, Lelièvre, Letellier), ont plus de cinquante ans de sociétariat. Une médaille, selon l'usage adopté, a été remise à M. Letellier qui, en 1920, comptait cinquante années de présence dans la Société.

C'est que notre Société est l'une des plus vieilles de notre ville, ayant été fondée en 1844; mais elle n'est pas moins toujours très vaillante. Il a été reconnu que ses statuts, dont la dernière édition remontant à 1878 se trouve épuisée, avaient besoin d'être modifiés avant réimpression. Une Commission, composée de MM. Corbière, Le Grin, Le Carpentier et Lelièvre, a été chargée de la révision et a soumis son travail à l'approbation de la Société.

En résumé, notre Société ne perd jamais de vue son but (le perfectionnement de l'Horticulture dans l'arrondissement de Cherbourg) et sa tâche lui est facilitée par la bonne volonté et la cordialité existant entre tous ses membres et les précieux concours qu'elle rencontre de toutes parts et qu'il y a tout lieu d'y compter, ne lui feront jamais défaut.

Le Secrétaire,

P. LELIÈVRE.





Excursion à Nacqueville

RAPPORT

lu à la Séance du 4 Juillet 1920

Le projet caressé d'une grande excursion aux Pieux, Diélette, avec retour par Brix, n'ayant pu se réaliser cette année encore, à cause des prix excessifs demandés pour le transport, Nacqueville fut choisi comme but de la promenade traditionnelle de la Société.

Le dimanche 27 juin, dix-huit excursionnistes se réunissaient à 1 h. 34 place du Château pour prendre le tramway qui nous débarqua à l'arrêt de Querqueville. La distance qui sépare Querqueville de Nacqueville fut parcourue allègrement et bientôt nous apparaît l'entrée du château. M. le Président avait demandé l'autorisation de visiter la propriété à M. Jean Hersent, qui l'avait accordée très gracieusement. Nous nous engageons sous les arbres séculaires de l'avenue et arrivons bientôt dans le parc. Le coup d'œil est splendide : le château se dresse devant nous, vaste construction luxueuse, précédée d'une poterne très originale que surmontent les armes des anciens châtelains (XVI^e siècle). Il est construit dans une petite vallée orientée du Nord au Sud, qu'agrémente une jolie pièce d'eau.

Du parc nous avons une belle échappée sur la mer, et il semble que l'eau du lac se confond avec l'océan. La vue est magnifique ! Le parc renferme

de beaux conifères, de nombreux sapins (*Abies pectinata*), un magnifique *Sequoia disticha*, un des plus beaux conifères à isoler sur pelouse.

Nous passons sur le pont-levis jeté sur un petit ruisseau qu'ornent de belles plantes aquatiques, en particulier un joli trèfle d'eau.

De l'autre côté de la poterne, nous sommes reçus par le gérant de la propriété, M. Leriche, qui fort aimablement nous en fait les honneurs. Nous allons visiter le potager ; la majeure partie est occupée par des arbres fruitiers, notamment des poiriers sans valeur particulière et des pommiers en cordon. Ces derniers ont abondamment fleuri, mais la fructification ne s'est pas bien faite, et à part quelques-uns mieux abrités, les fruits sont rares. Une longue plate-bande longeant le mur de clôture du potager est occupée par des pommes de terre ; malheureusement, elles sont envahies par la maladie occasionnée par le *Phytophthora infestans*. Des pulvérisations de bouillie bordelaise sont le traitement le plus employé pour la combattre. Un grand carré d'artichauts plantés en mars, commence à donner de beaux capitules ; le plant est magnifique.

Nous quittons le potager et nous engageons dans le bois qui s'étend derrière le château. Nous rencontrons encore de magnifiques conifères toujours verts, qui sont : *Sequoia gigantea*, originaire du Chili ; le *Sequoia sempervirens* qui, comme le précédent, vient très bien dans les terrains frais et profonds. Un grand *Thuja gigantea* (géant de Californie). Quelques beaux pieds d'*Escallonia macrantha*, à fleurs rouges et beau feuillage odoriférant ; des lauriers de Portugal (*Cerasus azaræ*), très décoratifs, poussent non loin d'une superbe plante de *Gunnera scabra*, dont les feuilles gigantesques, mesurées par un de nos collègues, atteignent deux mètres de diamètre. Un beau pied d'arbousier (arbre à fraises), au port très élégant, commence à fleurir.

Nous revenons vers le château, où un beau hêtre pourpre (*Fagus purpurea*) attire notre attention. Sur la pelouse, de beaux pieds de *Phormium tenax* et de *Phormium rubanè* produisent le plus bel effet. Un joli *Deutzia* est remarquable par sa floribondité et la beauté de ses grandes fleurs blanc de neige. Un joli rosier blanc, *Madame Alfred Carrière*, grimpe autour d'un arbre ; c'est à cette variété qu'en Angleterre on cède volontiers la première place, parmi les rosiers grimpants à fleurs blanches.

Sous la conduite de M. le Président, nous remontons la vallée par de jolis sentiers pour atteindre l'église de Naequeville, point extrême de notre excursion. En passant, nous cueillons de jolis Chanterelles. Un peu plus loin, nous découvrons l'*Amanita rubescens*, variété excellente. C'est à cette famille qu'appartiennent les pires espèces. M. le Président engage les amateurs qui s'intéressent aux champignons à se borner à la recherche de quelques variétés nettement caractérisées, sur lesquelles il est impossible de se méprendre. Nous nous engageons dans un joli petit chemin de Mélèzes, et arrivons bientôt à l'église de Naequeville.

Avant de regagner Querqueville, nous nous arrêtons au restaurant Cauchebrais, où une collation nous attend. La cordialité s'épanche volontiers autour d'une table réconfortante, et notre station menace de se prolonger. M. le Président nous rappelle qu'il faut s'arracher au repos, car le temps a passé vite pendant cette si intéressante promenade, et nous regagnons Querqueville par le chemin de la Sérotterie. Nous trouvons un tramway qui nous reconduit à Cherbourg vers 8 heures.

Tous nos remerciements à notre dévoué Président, qui avait assuré la préparation et l'exécution de cette excursion avec tant d'à-propos.

Espérons que l'année prochaine, la diminution des frais de transport nous permettra d'organiser

une excursion plus lointaine, ces occasions ayant l'indéniable avantage de resserrer les liens qui unissent entre eux les membres de notre Société.

Comme conclusion : bonne promenade et à l'année prochaine !

L. DORANGE.





Exposition de Valognes

RAPPORT

lu à la Séance du 5 Septembre 1920

MESSIEURS,

La terrible période que nous venons de traverser ne nous permettait malheureusement plus de nous récréer la vue de ces jolies manifestations florales que nous avions le plaisir d'admirer de temps à autre ; bien au contraire, la seule vision que nous avions était une vision de tristesses et d'horreurs qui, Dieu merci, et grâce à nos chers Héros, a pu prendre fin pour nous dans un magnifique rayonnement de gloire. Ces tourments étant finis, il faut espérer qu'à l'instar de la Société d'Horticulture de Valognes, notre Société ne tardera pas à organiser, pour nous, une de ces exhibitions florales si belles et si réussies chez nous, en même temps que si instructives.

Celle que je viens d'avoir le grand plaisir d'admirer et de juger le 19 juin dernier, à Valognes, bien que peu importante par le nombre de ses exposants, — deux horticulteurs de Valognes et un jardinier de maison, — était, malgré cela, aussi belle que celles d'avant-guerre et sans présenter aucun apport de vieilleries ou non valeurs quelconques.

Le lauréat, M. Thomas, avait, dans ses apports, un beau groupe de plantes d'ornement : Palmiers, Araucarias, etc., et un joli lot de Rhododendrons

variés qu'il avait réussi, non sans peine, à retarder comme floraison. Très beau aussi son lot de *Géraniums* (ou plutôt *Pélargoniums*) zonale et peltatum en belles variétés mais sans nouveautés ; un lot bien réussi d'*Hortensias*, présentant de beaux capitules ; ses corbeilles rustiques artistiquement travaillées et garnies ; son apport de confections florales : couronne, corbeille de table, bouquet de mariage de très bon goût comme disposition de teintes et d'ensemble, lui ont valu le Grand Prix, vase de Sèvres, de M. le Président de la République, et un joli lot de médailles d'or, de vermeil ou d'argent.

Le deuxième lauréat, M. Letellier, avait un apport de plantes approchant de fort près celui de son concurrent. Quatre points seulement l'ont mis en infériorité. Son massif de plantes d'ornement : Palmiers, Fougères, *Araucarias*, etc., était très beau ; ses *Pélargoniums* zonale et peltatum valaient ceux de M. Thomas ; très réussis aussi ses *Hortensias* et *Héliotropes*, mais son plus bel apport était ses *Pélargoniums* à grandes fleurs, très en fleurs et de bonne culture. Quelques *Hoteias* astilboïdes. *Pétunias* et d'appétissantes laitues sont encore à signaler dans l'ensemble de son exposition, avec ses confections florales aussi bien réussies que celles de l'autre exposant, et lui valant une médaille de vermeil ex-æquo avec ce dernier ; tout cet ensemble lui rapportait aussi plusieurs médailles d'or, de vermeil et d'argent.

Le troisième exposant avait d'autant plus de mérite, que ce n'est pas un professionnel. M. Lecharbonnier, garde particulier et en même temps jardinier de M. de la Hauteière, au château de Saint-Germain-de-Tournebut, ne s'occupe de cultures que depuis huit ou neuf ans, et l'on est tout étonné de rencontrer dans ses apports autant de diversité de plantes et de cultures différentes, dont quelques-unes rebutteraient certains professionnels. Dans son lot, dominant le tout, ses *Gloxinias*, fort beaux comme

venue et très boutonnés, malheureusement pas assez avancés, un lot de Bégonias bulbeux fort beaux aussi comme variété et culture, accompagnés de Bégonias Rex ou ligneux en très bonne forme. Son lot d'*Anthurium Schergerianum* en variétés *Rostchildianum* et *Wardianum*, en très belles variétés, ainsi que ses *Pelargonium zonales* complétaient son ensemble, avec quelques belles plantes vertes : *Anthémis*, *Hortensias* et *Héliotropes*.

L'apport de M. Lecharbonnier a été récompensé d'une grande médaille d'or, à juste titre, et de plusieurs autres de vermeil et d'argent.

G. LEVÉEL.





Visite des Jardins Ouvriers

A la séance du 1^{er} août 1920, M. Dorange a présenté un Rapport très documenté sur la visite que le Bureau et les Commissions ont faite des différents groupes des Jardins ouvriers, sous la direction de M. Corbière, les 19 juin et 3 juillet 1920. La longueur de ce très intéressant travail, publié par le *Cherbourg-Eclair*, n'en permet pas l'insertion dans le *Bulletin*. Nous devons nous borner à résumer les remarques les plus saillantes consignées par le rapporteur.

Une amélioration sensible sur les années précédentes a été remarquée dans la tenue de tous les groupes : Octeville, St-Sauveur, Duhamel, l'Amont-Quentin et la Fauconnière. Malheureusement, les pommes de terre, qui constituent un important élément de toutes les cultures, étaient généralement atteintes de la maladie cryptogamique causée par le *Phytophthora infestans*, qui a produit tant de ravages dans la région pendant l'été 1920 ; cette maladie, importée d'Amérique et signalée à Cherbourg vers 1845, peut être combattue préventivement par la bouillie bordelaise ou mieux bourguignonne, dont l'emploi, souvent préconisé dans le *Bulletin*, nécessite un pulvérisateur, aujourd'hui très coûteux.

Des diplômes ont été remis aux concessionnaires les plus méritants, parmi les 89 qui avaient paru à la Commission susceptibles de recevoir une cote : 12 très bien, 65 bien, 12 assez bien.

En résumé, œuvre excellente à tous points de vue que celle des Jardins ouvriers et qui justifie, par ses résultats, les initiatives et les encouragements dont elle est l'objet.



Sur l'origine des Pommiers à Cidre

cultivés en Normandie et en Bretagne

Note de M. A. Chevalier, présentée par M. L. Mangin

à l'Académie des Sciences, Séance du 13 Septembre 1920 (1)

Les Pommiers à cidre qui donnent lieu en France, à la suite des années de bonne production, à un commerce annuel d'environ 500 millions de francs, sont loin d'avoir été étudiés avec autant de soin que les vignes. Pour le nord-ouest de la France, depuis un siècle, on en a décrit ou signalé de 500 à 1000 variétés, chiffre très incertain, car la synonymie de ces variétés est mal établie.

Suivant Truelle, Lecœur, Warcollier, etc., il en existerait en France plusieurs milliers de variétés, mais beaucoup ont une faible valeur cidrière et seraient à éliminer de nos vergers.

Leur origine est très mal connue. Jusqu'au siècle dernier, on a admis qu'il existait une seule espèce linnéenne, le *Malus communis* Lamk., renfermant à la fois tous les Pommiers sauvages et tous les Pommiers cultivés, en laissant de côté les *Malus* de l'Asie orientale et de l'Amérique du Nord, qui sont des espèces bien différentes.

Dans l'état actuel de nos connaissances, il nous paraît nécessaire de scinder le *Malus communis* en

(1) Nous regrettons que la place, qui nous est mesurée, nous ait contraint à supprimer quelques passages de l'intéressante Note de M. Chevalier.

quatre espèces élémentaires susceptibles de s'hybrider entre elles, en produisant des races fertiles nombreuses, origine de toutes les sortes cultivées. Ce sont : *Malus acerba* Mérat, *M. dasyphylla* Borkh., *M. præcox* Borkh. (les deux réunis souvent sous le nom de *M. pumila* Mill.), enfin *M. prunifolia*.

L'espèce *Malus acerba* a été créée en France en 1815 par Mérat pour des Pommiers spontanés qui vivent dans les forêts de presque toute l'Europe. Elle avait déjà été signalée antérieurement sous les noms du *M. spinosa* Roussel, Fl. Calvados (1806) et *M. sylvestris* Miller, Gard, Dict. (1759). C'est ce dernier nom, le plus ancien, qui doit être conservé.

Tous les auteurs français ont admis, en répétant une erreur de Mérat du Prodrôme de A.-P. de Candolle, que nos Pommiers à cidre dérivent du *M. acerba* et les Pommiers à couteau tireraient leur origine de *M. dasyphylla* Borkh.

L'examen que nous venons de faire de nombreuses variétés de Pommiers à cidre cultivés dans l'Ouest, nous a amené à constater qu'aucun ne se rapporte au *M. acerba*, espèce bien caractérisée par ses feuilles et par ses inflorescences glabres et par ses petits fruits très acerbes, mais qu'elles devaient être rattachées, comme les variétés de nos jardins, au *M. dasyphylla* Borkh.

Le *Malus acerba* est spontané dans les forêts de presque toute l'Europe et il y existe depuis la plus haute antiquité, puisque c'est sans nul doute à cette espèce qu'il faut rapporter le *Malus* de l'époque des tourbières trouvé dans les forêts submergées de Belle-Ile-en-Mer (E. Gageceau). Il était entretenu par les Celtes au milieu des forêts et considéré par les druides comme un arbre sacré à l'égal du chêne (Hoog). C'est le *Craib* des Anglais, alors que le Pommier se nomme *Apple tree*. Dans le nord-ouest de la France on le nomme *Bocquet* ou *Suret* ; c'est la *Pommate* des paysans de l'Aube. Dans aucune

région il n'est cultivé pour ses pommes, au moins à l'état pur, c'est-à-dire exempt d'hybridation, mais on le déterre souvent dans les bois pour en faire un porte-greffe pour les Pommiers cultivés. C'est la raison pour laquelle il est devenu rare ou a même disparu de certaines forêts. Il donne un cidre acerbe, pâle et très médiocre. Jusqu'au ^x^e siècle, il semble que ce soit la seule espèce qui ait été employée en France pour faire du cidre. On ne le cultivait pas, mais on en recueillait les fruits dans les bois.

Le sagace Léopold Delisle a retrouvé dans les archives normandes des textes du moyen-âge réglant les obligations des usagers récoltant les pommes sauvages dans les forêts. La boisson habituelle de la Normandie et de la Bretagne était alors la cervoise et non le cidre.

C'est à la fin du ^x^e siècle qu'il est question pour la première fois, dans les textes, de cidre de qualité consommé en Normandie. Nous admettons, avec l'abbé Rozier (1795), qu'au ^x^e siècle des greffes de bons Pommiers à cidre furent apportées du nord de l'Espagne (Biscaye et Asturies). Ces introductions durèrent longtemps puisqu'au ^{xvi}^e siècle on importait encore dans le Cotentin des greffes de Pommiers de la Biscaye (Julien Le Paulmier). C'est dans la période comprise entre le ^{xiv}^e et le ^{xvii}^e siècle que la culture du pommier s'étendit à une grande partie de la Normandie et de la Bretagne. L'espèce introduite d'Espagne était le *Malus dasyphylla* Borkh., originaire de l'Arménie et du Turkestan où l'explorateur G. Capus l'a trouvée spontanée dans les forêts en 1881. Sa culture s'était répandue dès la plus haute antiquité sur tout le pourtour du bassin méditerranéen et on la trouve aujourd'hui subspontanée dans les bois de Sicile (Todare), d'Espagne (Willkomm et Lange). Nous l'avons observée nous-même, croissant dans des circonstances analogues, dans le

département des Alpes-Maritimes, vers 1000 m. d'altitude.

Cette espèce, représentée dans sa patrie par de nombreuses races, a été le point de départ des variétés à fruits comestibles que l'on cultivait déjà en Egypte sous la 19^e dynastie (Joret) et dont certaines furent répandues dans les jardins romains (Pline) et gallo-romains (Palladius). Elle a également fourni les variétés de Pommiers à cidre à fruits aigres, doux ou amers, et c'est en Espagne, à une époque reculée, que la culture de ces variétés a pris naissance.

Le *Malus præcox* Borkh. n'est autre chose que le Pommier Paradis ou Pommier Saint-Jean, employé comme porte-greffe par les horticulteurs pour obtenir les Pommiers nains cultivés dans les jardins. Il est originaire du sud-est de la Russie et de l'Asie Mineure et il paraît avoir été apporté en Europe à la suite des Croisades.

Enfin *M. prunifolia* Borkh. est originaire de l'Asie centrale et sa culture s'est répandue d'un côté vers la Sibérie et la Russie et de l'autre vers la Chine et le Japon (Rehder).

Les quatre espèces que nous venons de citer et leurs diverses races encore mal connues, en se transformant par la culture ou en s'hybridant entre elles à des degrés divers, ont fourni les sortes très nombreuses de Pommiers cultivés. En les croisant avec le *M. baccata* Borkh. ou avec d'autres espèces microcarpes d'Asie, on obtient des sortes plus résistantes au froid, dont la culture tend à se répandre au Canada ; mais elle n'a pas encore été tentée dans le nord-ouest de la France ainsi que dans nos montagnes où elle offrirait un grand intérêt.

A. CHEVALIER.





Exposition d'Horticulture

à CHERBOURG en 1921

Une Exposition de chrysanthèmes, de plantes fleuries de saison, de fruits, de légumes, d'objets d'arts et d'industries horticoles aura lieu à Cherbourg, du jeudi 10 novembre 1921 au dimanche 13 novembre inclusivement.

Tous les horticulteurs et amateurs sont invités à y prendre la plus grande part possible.

Des concours seront ouverts aux conditions prévues au programme, pour :

Les chrysanthèmes en pots : culture à la grande fleur, plantes de marché, standarts ou demi-standarts, spécimens, plantes cultivées en uniflore, plantes greffées ;

Les chrysanthèmes, fleurs coupées et nouveautés inédites ;

Les bouquets, couronnes, garnitures de table, etc., faits avec des fleurs de chrysanthèmes associées ou non à d'autres fleurs ;

Les plantes fleuries autres que les chrysanthèmes, telles que : cyclamens, œillets, primevères, cinéraires, etc. ;

Les légumes ;

Les fruits de table (pommes, poires, raisins) ;

Les objets d'arts et d'industries horticoles fabriqués par des exposants appartenant à l'arrondissement.

Des diplômes d'honneur, des objets d'art, des médailles, des diplômes de médailles d'or, de vermeil, d'argent, de bronze avec primes et des mentions honorables seront attribués par le jury.

Les demandes d'admission à l'Exposition devront être faites au Président de la Société d'Horticulture avant le 1^{er} novembre.

Des exemplaires du programme peuvent être demandés soit chez le concierge du jardin de la rue Montebello, 44, soit au Président de la Société, rue Asselin, 70, soit au Secrétaire, rue de la Polle, 18.

*
* *

Le jeudi 10 novembre, les sociétaires et leurs familles seront seuls admis, sur la présentation de leur carte ou quittance, à visiter l'Exposition, de 3 heures à 5 heures du soir. Pendant les journées du vendredi, du samedi et du dimanche, l'Exposition sera ouverte au public, de 9 heures du matin à 5 heures du soir.



NÉCROLOGIE

Depuis la publication du dernier *Bulletin*, la Société a eu la douleur d'enregistrer le décès de six membres titulaires :

MM. BIDAULT, propriétaire ; BURNOUF, professeur au Lycée en retraite ; HAMELIN, contrôleur de 1^{re} cl. de la Marine en retraite ; LE ROUX, docteur-médecin ; PIERRE, propriétaire ; VINCENT, ancien agent d'affaires et agréé.

Tous s'intéressaient vivement à la Société d'Horticulture et la plupart assistaient régulièrement aux séances, aux excursions, aux visites de jardins.

M. HAMELIN, qui faisait partie de la Société depuis 1881, était le gendre du bien regretté M. Hervieux qui s'intéressait particulièrement à la culture des roses et à notre Société. M. Hamelin avait perdu deux fils qui avaient succombé au champ d'honneur. Il avait résisté à ces pénibles épreuves, mais quand, à la fin de 1919, il a appris la mort de son troisième fils décédé en Cochinchine par suite de maladie contractée au Laos, son cœur a été brisé et sa vie s'est éteinte petit à petit.

Ces pertes douloureuses ont vivement éprouvé la Société et ses sympathiques condoléances ont été adressées aux familles des excellents et regrettés sociétaires dont nous avons indiqué ci-dessus les noms. La Société a pris également part aux deuils de ses membres ayant perdu de leurs proches parents.

P. LELIÈVRE.



ADMISSIONS EN 1920

DAMES PATRONNESSES

M^{me} BAUDRY, rue Montebello, 68.

M^{lle} Renée LANIÈCE, rue François-La Vieille, 35.

M^{me} Maurice LE CONTE, place de la République, 9.

LEROY, rue de l'Alma, 12 bis.

ROULIER, rue Montebello, 54.

MEMBRES TITULAIRES

MM. BIORET, photographe, rue François-La Vieille, 11.

BOGÉ, chef d'escadron d'artillerie en retraite, rue Montebello, 45.

CLÉRET, représentant de commerce, rue des Ormes, 28.

DROUET, officier d'administration de la Marine, rue Montebello, 14.

DUMONCEL Louis, négociant, rue Sadi-Carnot, Octeville.

GÉLIS, capitaine de corvette, rue Montebello, 42.

GILLES, restaurateur, rue de la Paix.

GIOT, jardinier, rue des Vieilles-Carrières.

GRILLARD, conseiller général, Rauville-la-Bigot.

GROUT, agent technique de la Marine en retraite, route des Pieux, 24.

JEANNE Henri, négociant, rue de la Polle, 93.

LE CONTE Maurice, négociant, place de la République, 4.

LEDENTU, officier principal d'administration de la Marine en retraite, rue de l'Alma, 1.

LE MOIGNE, contrôleur d'octroi, rue Jeanne-d'Arc, 16.

LE MONNIER, huissier honoraire, rue de la Duché, 46.

MM. LENEVEU, maire de Gatteville.

LEROY, représentant de commerce, rue de l'Alma, 12 bis.

MAREST, directeur à Cherbourg de la Banque Leherpeur & C^{ie}, rue du Bassin.

MOUCHEL, agent d'affaires, rue Grande-Vallée, 27.

PARDAILLAN, officier d'administration de la Marine, rue Général-Jouan.

PIERRE, percepteur en retraite, rue Don-Pedro, 178.

POSTAIRE Louis, propriétaire, rue de la Fontaine, 35.

ROSTAND, conseiller général, maire de Flamanville.

SADOT, associé de la Banque Leherpeur & C^{ie}, rue du Bassin.

DE SAINT BASILE, capitaine, rue Bonhomme, 56.

VACOSSIN, inspecteur principal des Douanes, rue du Val-de-Saire, 1.





BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE CHERBOURG

LII

ANNÉE 1921



CHERBOURG

Imprimerie de « La Dépêche de Cherbourg »
41, Rue Gambetta, 41

1922

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE CHERBOURG

LII

ANNÉE 1921



LIBRARY
NEW YORK
1921

CHERBOURG

Imprimerie de « La Dépêche de Cherbourg »
41, Rue Gambetta, 41

1922

Société d'Horticulture de l'Arrondissement de Cherbourg

La Société a pour but de perfectionner et d'encourager toutes les branches de la science et de la pratique horticoles.

Elle organise, toutes les fois que ses ressources le lui permettent, une Exposition estivale ou automnale, à laquelle la carte de Membre de la Société donne droit d'entrée gratuite tous les jours.

Elle publie, chaque année, un Bulletin qui est adressé gratuitement à tous les Sociétaires ainsi qu'aux Membres correspondants et aux Sociétés affiliées. Ce Bulletin contient les procès-verbaux des séances, des comptes rendus d'expositions, des rapports sur les visites de jardins et de propriétés, divers articles ou mémoires et autres documents intéressant l'horticulture.

La Société possède, rue Montebello, 44, un jardin de floriculture et d'acclimatation, et une salle des séances qui renferme une bibliothèque ouverte aux Sociétaires tous les mardis, à 8 heures du soir. L'entrée du jardin est libre, pour les Sociétaires et leur famille, tous les jours, du lever au coucher du soleil.

Un autre jardin, consacré à l'arboriculture, est situé rue de la Duché. Des cours y sont faits par le professeur de la Société.

Les séances se tiennent dans le local de la rue Montebello, le premier dimanche de chaque mois ; elles sont annoncées par la voie des journaux de Cherbourg. On y traite et on y discute toutes sortes de questions horticoles et chaque séance se termine par une loterie de fleurs ou de fruits de saison, ou bien par une distribution d'ouvrages horticoles, de graines, de boutures, de greffes, etc.

En été, de charmantes excursions dans les environs sont organisées par les soins du Bureau.

Les personnes qui désirent acquérir des connaissances horticoles utiles, ainsi que toutes celles qui ont à cœur de contribuer à augmenter la richesse et le bien-être du pays par le développement de l'horticulture, sont instamment priées d'apporter leur adhésion à la Société, et, par ce moyen, d'accroître encore sa vitalité et sa puissance d'action.

Pour faire partie de la Société d'Horticulture, il faut avoir été présenté par un Membre ou avoir adressé par écrit une demande au Président. — Les Dames sont admises sous le nom de Dames patronnesses ; lors des Expositions, elles constituent un Jury chargé d'attribuer certaines récompenses.

La cotisation annuelle est de 5 francs.

Membres d'honneur de la Société

Présidents d'honneur { M. le Sous-Préfet de l'Arrondissement.
M. le Maire de Cherbourg.

Trésorier honoraire : M. LE BRETTEVILLOIS,  I, receveur municipal.

Membres du Bureau pour 1922

Président : M. CORBIÈRE,  I, professeur honoraire, rue Asselin, 70.

Vice-Présidents : { MM. LE CARPENTIER, avocat honoraire, rue de l'Alma, 41.
LE GRIN,  , avocat, rue Auvray, 12.

Conseillers
d'Administration { MM. PIARD, , ancien négociant, rue de l'Alma, 35 bis.
MACÉ Adrien, négociant, rue la Duché, 35.
LEFAUCONNIER, , adm. princ de l'Inscr. mar. en ret.
DEPINÉE, propriétaire, rue Segondat, 10.

Trésorier : M. FRIGOUT, , officier d'administration principal de la Marine, en retraite, rue Amiral-Courbet, 40.

Secrétaire : M. LELIÈVRE Paulin,  , rue de la Polle, 18.

Secrétaires-adjoints { MM. MAHIEU, , officier d'administration de la marine, en retr.,
rue Amiral-d'Aboville, 38.
DORANGE, employé de commerce, rue Hélain, 66.

Bibliothécaire : M. NOYON, impasse Dorival, rue de la Fontaine.

Commissions Permanentes

CULTURES D'UTILITÉ

MM. LE CARPENTIER, *Président*,
LEVÉEL, , ancien horticulteur.
ADAM, propriétaire.
CATHERINE, , s.-caissier de la
Caisse d'Epargne, en retraite.
SAILLARD, propriétaire.
BOUIN, agent administratif de la
Marine, en retraite.

CULTURES D'AGRÉMENT

MM. LE GRIN,  , *Président*.
MAHAUT, propriétaire.
CAUVIN, bandagiste.
CROVA O.  , capit. de frég.
en retraite
HOCHET, propriétaire.
ANTOINE, ancien huissier.

Comité de Rédaction

M. CORBIÈRE,  I, *Président* ; M. LE CARPENTIER, *Vice-Président* ;
MM. les Membres du Bureau



Directeur du Jardin de la rue Montebello : M. DÉPINÉE.

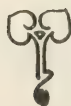
Professeur d'Arboriculture et Directeur du Jardin du passage des Jardins : M. PIARD, .

Jardinier de la Société et Professeur de Floriculture : M. LETULLIER, .

Délégué pour convoquer aux inhumations des sociétaires : M. MAHIEU, , secrétaire-adjoint, rue Amiral-d'Aboville, 38.

TABLE DES MATIÈRES

.....	Avantages accordés aux Membres de la Société et Conditions d'admission .	2
.....	Composition du Bureau et des Commissions permanentes.....	3
P. LELIÈVRE	Extraits des procès-verbaux des séances	5
id.	Rapport sur la situation et les travaux de la Société	22
L. DORANGE	Excursion à Pépinvast.....	27
MAHIEU	Visite des Jardins Ouvriers.....	38
P. LELIÈVRE	33 ^e Exposition organisée par la Société.	42
.....	Nécrologie.....	51
.....	Liste générale des Membres de la Société	53





Extraits des Procès-Verbaux

des Séances de l'Année 1921

SÉANCE DU 2 JANVIER

53 membres présents.

M. le Président rappelle que la Société a perdu depuis la dernière séance M. Vincent, un de ses membres les plus anciens et les plus sympathiques, de vives condoléances ont été adressées à la famille.

Le but principal de la séance étant le renouvellement du Bureau et des Commissions permanentes ; leur composition pour 1921, ayant résulté des votes de la Société a été indiquée au précédent Bulletin.

Par un vote au scrutin secret, la majorité des membres présents décide que la cotisation pour 1921 restera fixée à cinq francs ; mais les Sociétaires n'habitant pas Cherbourg seront priés d'adresser leur cotisation au Trésorier ; en cas de recouvrement par la poste, ils auraient à payer un supplément de un franc, soit au total six francs, à cause des frais.

Le règlement intérieur complétant les nouveaux statuts est lu et adopté.

Il est donné lecture également du programme de l'exposition de chrysanthèmes, de fleurs, de légumes et de fruits de la saison, qui aura lieu dans la première quinzaine de novembre 1921. Les jours exacts de cette exposition seront arrêtés ultérieurement.

Il est donné connaissance d'une lettre de M. Alcide Poupeville qui, bien qu'étant allé habiter la Ferté-Macé, tient à rester membre titulaire de la Société.

M. Bouin communique un numéro du *Journal Officiel* qui mentionne un prix de 3,000 francs, accordé par l'Institut (fondation Tchihatchef) à M. Auguste Chevalier, membre correspondant de la Société, directeur de l'Institut scientifique de l'Indo-Chine, pour ses études des végétaux de cette colonie. M. Corbière se charge d'adresser à M. Chevalier les félicitations de la Société.

SÉANCE DU 6 FÉVRIER

56 membres présents.

Le Conseil d'Administration de la Société se réunira après la séance pour choisir trois délégués appelés à élire le Conseil d'Administration de l'Office National des Pupilles de la Nation.

M. le Président fait connaître que M. Le Coutour l'a informé que la Société d'Agriculture avait voté une subvention de 100 fr. pour être attribuée en prix aux produits maraîchers présentés à l'exposition d'horticulture de novembre prochain. De vifs remerciements ont été adressés à M. Le Coutour et à la Société d'Agriculture.

M. Frigout, vice-président du Bureau de Bienfaisance, fait connaître, de son côté, que, sur la proposition de M. Le Coutour, l'Office Agricole départemental a alloué 1.500 fr. aux jardins ouvriers pour achats d'engrais et pour attribution de deux prix de 50 fr. chacun à décerner aux jardins les mieux tenus.

M. Frigout ajoute que le Bureau de Bienfaisance

s'occupe de la question des pulvérisations à employer contre la maladie des pomes de terre.

M. Chevalier, directeur du Laboratoire d'Agronomie coloniale, à Paris, a envoyé à M. Corbière des graines de divers arbres fruitiers des montagnes de l'Annam, vivant à 1000^m d'altitude et susceptibles de s'acclimater chez nous. Ce sont : des noyaux de pêches (forme sauvage et forme améliorée déjà cultivée par les indigènes), que M. Chevalier croit être l'*Amygdalus Davidiana*; des pépins du *Malus Laosensis*, pommier à cidre du Traminh; des pépins d'un poirier déjà cultivé (probablement le *Pirus Pashia*), puis des graines d'un intéressant châtaignier (*Castanea Eonii*). Ces diverses graines ont été distribuées entre les amateurs présents. De chaleureux remerciements sont votés à l'adresse de M. Chevalier.

M. Corbière distribue également, pour la seconde fois, des graines d'*Eucalyptus* envoyées par M. Trabut, directeur du Service botanique de l'Algérie.

M. Dorange remet aux Sociétaires qui en désirent 20 greffes du pommier *Reinette du Canada*, et engage les amateurs à consulter l'ouvrage de M. Baltet sur le greffage; ils y trouveront des conseils fort utiles.

M. Lefauconnier présente une très belle poire *Passe-Crassane*, obtenue par M. Cottin.

M. le Président dépose sur le bureau le Livre d'Or du Lycée de Cherbourg offert par M. le Proviseur, pour la bibliothèque de la Société.

SÉANCE DU 4 MARS

55 membres présents.

M. Frigout fait connaître que la Commission administrative du Bureau de Bienfaisance, a décidé que cette année, en plus des deux prix de 50 francs

accordés par l'Office Agricole départemental, il sera attribué quatre prix de 25 francs pour les jardins ouvriers.

M. Letullier exprime par lettre tous ses remerciements à la Société pour les témoignages de sympathie qui lui ont été donnés à l'occasion de la mort de Madame Letullier.

M. Dorange dit qu'il a été frappé des beaux résultats obtenus chez un rosieriste de la rue Saint-Sauveur, par l'emploi de sels de manganèse et de magnésie. Il communique le numéro du journal *La Vie à la Campagne* du 15 mai 1912, qui signalait l'efficacité pour les rosiers, du manganèse et de la magnésie. Il faut 30 grammes de chacun de ces produits par mètre carré.

A propos d'un article signalé par M. Le Grin, dans son compte-rendu des publications reçues et ayant trait au *Cupressus Lambertiana*, M. Corbière rappelle qu'il existe plusieurs très beaux exemplaires de ces arbres à Cherbourg et dans les environs.

Il est donné lecture : 1° d'un intéressant article de M. Foëx, signalé par MM. Levéel et Piard, et publié dans le *Journal de la Société Nationale d'Horticulture*, janvier 1921, cet article a trait aux maladies du pommier en France et aux Etats-Unis ; 2° d'un article de la revue *Jardinage* de février 1921, sur la taille Lorette, considérée par l'auteur de l'article, M. Debray, comme donnant de bons résultats.

M. Langlois dit qu'il lui a été rapporté que, dans les Charentes, on arrache les géraniums, on les suspend dans une cave l'hiver et on les remet en terre au printemps ; l'emploi de ce procédé a été signalé dans plusieurs régions.

M. Dorange dit que les essais qu'il a faits lui ont donné de mauvais résultats.

M. Corbière ajoute que, sous notre climat, ces

plantes placées dans une cave doivent pourrir à cause de l'humidité.

M. Levéel pense qu'en couvrant les pieds des géraniums avec de grandes feuilles, on pourrait les conserver en terre.

SÉANCE DU 3 AVRIL

41 membres présents.

M. le maire du Mans a envoyé, pour être distribués, des programmes de l'Exposition internationale de chrysanthèmes et des produits de l'horticulture et de l'agriculture qui se tiendra au Mans, du 5 au 13 novembre 1921.

Le *Bulletin* de la Société d'Horticulture de Cherbourg, année 1920, qui vient d'être imprimé un peu plus tôt qu'à l'ordinaire, est présenté par M. le Président et distribué aux membres présents.

Le programme de l'Exposition de chrysanthèmes, de plantes fleuries de saison, fruits, légumes, objets d'art et d'industrie horticole qui aura lieu à Cherbourg, du 10 au 13 novembre 1921, a été mis en distribution depuis la dernière séance et des exemplaires sont à la disposition des personnes qui en désireraient.

M. Gallis dépose sur le bureau une gerbe de magnifiques roses, aux coloris riches et variés, obtenues le long du mur du dossier de sa serre, la surface vitrée étant uniquement utilisée pour la culture de la vigne. Sont réunies les variétés suivantes : Pauline Labonté, Mlle Marie Van Houtte, Luciole, Antoine Rivoire, Belle Siebret, Catherine Mermet, Marie d'Orléans, La Comtesse Riza du Parc, Honorable Edith Giffard.

M. Macé présente une bouteille d'un cidre sans alcool, obtenu industriellement à son usine de Pont-Hébert, et il donne d'intéressants renseignements à

ce sujet Ce produit est d'une belle couleur jaune ambré, d'une parfaite clarté et très limpide. N'étant pas fermenté, il reste doux et se conserve sans noircir ni se troubler, même dans des bouteilles entamées. Cette boisson est obtenue par l'addition au jus concentré d'une quantité plus ou moins grande d'eau pure, suivant la densité désirée. Elle est fort recherchée des consommateurs abstentionnistes, très nombreux dans certains pays, notamment aux Etats-Unis, en Suède et en Norvège. Sous la forme de concentrés, ce qui rendrait le transport facile et peu coûteux, on pourrait envisager une importante exportation du produit de nos pommiers. Mais la difficulté, c'est qu'il faudrait obtenir une modification au décret en vigueur, pour autoriser l'emploi en cidrerie des moûts concentrés de jus de pommes fraîches.

M. le Président adresse ses remerciements à M. Macé pour sa très intéressante communication et lui demande de libeller, pour la prochaine séance, un vœu en faveur de la reconnaissance légale des jus concentrés de fruits.

La séance est levée après lecture des notes recueillies par M. Le Grin dans les publications reçues.

SÉANCE DU 1^{er} MAI

47 membres présents.

Les félicitations et les vœux de la Société sont adressés à M. Desquesnes, l'un de ses plus anciens membres, qui est entré le 27 avril dans 95^e année. Sont également félicités : M. Gigout, nommé commissaire général de 1^{re} classe, et appelé à servir au Ministère comme Inspecteur général du Commissariat de la marine ; M. Le Dérubey, receveur principal des douanes qui a obtenu un avancement de classe sur place ; M. Langlois, qui vient de recevoir une médaille d'argent de l'Alliance Française dont il préside la section de Cherbourg.

Une circulaire de la Société Nationale d'Horticulture demande divers renseignements, entre autres : 1° qu'y a-t-il de préférable, pour les serres, du bois, du fer, du bois associé au fer ? — 2° faut-il un vitrage simple ou double ? — 3° les serres doivent-elles être ventilées ? — 4° faut-il les ombrer par des claies ou des toiles ?

Les sociétaires présents sont d'avis : sur la première question, que pour les serres le bois est bien préférable, mais que le fer peut y être associé comme armature ; sur la deuxième question, qu'un vitrage simple est généralement suffisant à Cherbourg ; sur la 3° question que la ventilation est indispensable, les châssis étant placés le plus haut possible ; sur la quatrième question que, dans notre région, les feuillages des vignes suffisent pour ombrer les serres.

La Société d'Horticulture de Caen et du Calvados a envoyé le programme de l'exposition qu'elle organisera du 20 au 23 octobre 1921.

M. Le Carpentier présente deux belles pommes pesant actuellement 355 et 320 gr., obtenues d'une greffe posée en surgreffe sur pommier à cidre par le Dr Turbert, à Teurthéville-Hague. Ces greffes venaient de la Boissaie, au Mesnil-au-Val, d'un pommier donnant des pommes beaucoup moins grosses. D'autres greffes du même pommier donnent des fruits très inférieurs comme grosseur et durée de conservation. D'après les ouvrages : *La pomologie française* et *Les meilleurs fruits au XX^e siècle*, ces pommes avaient paru appartenir à la variété *La Ménagère*. Il est plus probable que c'est la *Belle Dubois*.

Il est donné lecture du compte-rendu de M. Le Grin, sur les publications reçues pendant le mois d'avril.

La question d'une excursion à Pépinvast sera examinée par le Bureau et avis sera donné aux Sociétaires de la décision prise.

SÉANCE DU 5 JUIN

47 membres présents.

L'excursion à Pépinvast, dont il avait été question dans la précédente séance, est fixée au dimanche 19 juin

M. Gallis présente un très beau lot de superbes fraises *Mme Moutot* ; M. Gallis, dans une lettre jointe à son apport, dit que les fruits aussi gros que ceux qu'il présente et dont le plus beau pèse 55 gr., ne sont pas rares dans ses cultures.

M. Le Carpentier communique un article du journal *La Vie Agricole* dans lequel sont signalés les plus beaux produits remarqués à l'exposition de printemps de la Société Nationale d'Horticulture : par exemple des érables du Japon, des hortensias nouveaux d'un rose ardent, des asperges énormes atteignant jusqu'à 208 gr., etc.

M. le Président dit que M. Bertin avait rapporté du Japon de ces mêmes érables, très décoratifs, qu'il a plantés dans sa propriété du Val-Joli, à La Glacerie.

M. Corbière signale la floraison, en ce moment, au parc Liais d'un *Agave Sampiana* qui présente une hampe florale haute d'environ 5 mètres. Ces plantes sont une quarantaine d'années avant de fleurir et meurent ensuite. Le fait s'est déjà produit pour plusieurs pieds au parc Liais. La reproduction des Agaves se fait surtout par drageons.

Il est donné lecture du compte-rendu mensuel de M. Le Grin sur les publications reçues.

SÉANCE DU 3 JUILLET

36 membres présents.

M. le Président annonce le décès récent de M. Lerouge, membre titulaire. Les vives condoléances de la Société sont adressées à la famille du défunt.

M. le Président fait savoir que la visite des jardins ouvriers est terminée et que le rapporteur de la Commission, M. Mahieu, donnera lecture du compte rendu à la prochaine séance.

M. Dorange lit son rapport sur l'excursion que la Société a faite le 19 juin dernier, à La Pernelle, au Vast et à Pépinvast, excursion très réussie à tous égards, parfaitement organisée et des plus intéressante.

M. Messent présente une plante très vigoureuse, cultivée par lui sous le nom d'épinard géant du Mexique.

M. le Président dit que la plante présentée n'est pas un véritable épinard, mais un *Chenopodium*, genre dont il existe plusieurs espèces intéressantes au point de vue alimentaire.

M. Messent en offre des graines aux Sociétaires qui en désirent.

M. Lefauconnier présente quelques jolies fleurs d'un *Pelargonium* rouge vif *Gloire de Louviers*. Cette variété est naine, très florifère et généralement très cultivée à Deauville et à Trouville pour décoration des parcs et jardins.

M. le Président présente les nouveaux statuts de la Société, qui viennent d'être imprimés et pourront être consultés au siège de la Société.

Lecture est ensuite donnée des notes prises par M. Le Grin dans les publications reçues.

SÉANCE DU 7 AOÛT

37 membres présents.

M. le Président fait connaître que la Société des Agriculteurs de France a envoyé, pour l'exposition de novembre, quatre médailles (deux d'argent et deux de bronze).

M. le Président rappelle que la Société a perdu depuis la dernière séance deux de ses membres titulaires : M. Macé, Louis, rue Bouillon, qui assistait régulièrement aux séances mensuelles et M. l'abbé Marion, curé de Jobourg, admis le 5 juin dernier. Les vives condoléances de la Société sont adressées aux familles des défunts.

Lecture est donnée d'une lettre de M. Boisroux, jardinier en chef du château de Pépinvast, remerciant la Société d'Horticulture du Diplôme d'honneur avec prime qui lui a été décerné à l'occasion de la visite de la Société au parc et aux jardins de Pépinvast, le 19 juin dernier.

M. Le Dérubey a envoyé quelques jolies fleurs de *Hoya Carnosa* (famille des asclépiadées). Les fleurs de cette famille sont fécondées artificiellement par les insectes, et il arrive, dans certaines variétés, que ces derniers ne peuvent se retirer de la corolle de la fleur, qui se referme sur eux et les prend par la tête, comme dans un véritable piège.

M. Dorange présente un rameau de *Limaire* (Monnaie du Pape), plante très employée pour la confection des bouquets secs. La graine est renfermée dans une silique, dont on arrache les deux cloisons extérieures ; il n'en reste plus que la cloison médiane d'un blanc d'argent très décoratif.

Le même Sociétaire rappelle que c'est dans le mois d'août que l'on réussit le plus facilement la greffe en écusson du lilas.

M. Crova dit qu'ayant abattu un *dracœna* et déposé le tronc coupé en plusieurs tronçons dans une cour, il fut étonné de constater quelque temps après que des bourgeons vigoureux se développaient dans le vieux bois, malgré l'absence de terre et d'humidité.

M. Letullier fait remarquer que le fait n'est pas rare et que l'on met à profit cette particularité du

dracœna d'émettre facilement de nouveaux bourgeons sur le vieux bois pour le multiplier par boutures.

M. Mahieu donne lecture de son rapport sur la visite des jardins ouvriers par les membres du Bureau et des Commissions les 19, 21 et 25 juin derniers. L'œuvre des jardins ouvriers s'étend de plus en plus. 328 parcelles ont été visitées et 130 détenteurs des jardins les mieux tenus recevront des diplômes de la Société d'Horticulture.

Lecture est donnée des notes prises par M. Le Grin dans les publications reçues.

SÉANCE DU 4 SEPTEMBRE

45 membres présents.

M. Gallis présente de très beaux raisins de la variété *Foster's White Seedling*, au sujet desquels il donne d'intéressants renseignements. Les grappes pèsent chacune de 700 à 800 grammes. La présentation se compose de deux coursonnes portant chacune deux grappes jumelles et d'une coursonne portant une grappe unique. Des grappes aussi grosses et aussi belles ne sont pas rares dans les cultures de M. Gallis.

M. Adam présente un pied de chrysanthème *Ruban-Rose*, offrant trois énormes fleurs, obtenues sans pincement. La culture de cette variété précoce est facile.

M. Dorange présente deux jolies roses, au sujet desquelles il donne quelques renseignements, d'après le catalogue du rosieriste Pernet Ducher. L'une est la variété *Constance*, au beau coloris jaune ; l'autre, *Madame Segond Weber*, d'un rose saumoné. Ces variétés sont des hybrides de *Thés* préférables aux hybrides de remontants.

M. Piard soumet aux membres présents une poire du jardin de la Société, provenant d'une greffe donnée par M. Féron, sous le nom de *Zoé*, mais il pense que cette variété est plutôt *Jules-Guyot*, d'après les catalogues.

La Société nomme ensuite les membres des Commissions d'organisation et de la loterie de l'exposition de novembre prochain.

La séance est levée, après la lecture des notes recueillies par M. Le Grin dans les publications reçues.

M. Le Grin signale dans ces notes le bouturage à l'envers du rosier et des moyens de détruire les insectes.

M. Adam dit qu'il a détruit le puceron lanigère avec du lysol.

SÉANCE DU 2 OCTOBRE

50 membres présents.

M. le Président adresse, aux applaudissements unanimes de l'assistance, les vives félicitations de la Société à M. Letullier qui, depuis la dernière séance, a été nommé chevalier du Mérite agricole et à M. Le Brun, Consul d'Italie, qui a été décoré du Christ de Portugal, pour services rendus aux troupes portugaises qui ont campé à Cherbourg.

M. Adam présente deux pommes soudées ensemble. Il présente également deux énormes pommes, dont l'arbre producteur lui a été vendu sous le nom de *Sans Pareil*. M. Piard dit que M. Gallis et lui possèdent, sous le même nom, des pommiers dont les fruits ne ressemblent pas à ceux de M. Adam ; il ne peut dire quelle est la véritable pomme *Sans Pareil*.

M. Piard montre des pommes du jardin de la

Société, provenant de greffes données par M. le docteur Turbert; elles appartiennent à la variété considérée comme étant *La Ménagère* ou plutôt la *Belle Dubois*, et semblent différer peu de celles de M. Adam.

M. Adam dépose sur le bureau trois roses de variétés et de couleurs très différentes, provenant du même pied de *Gloire de Dijon*, sur lequel avaient été greffées *Lyon Rose* et *Lady Ashton*.

M. Dorange soumet aux Sociétaires présents une jolie rose *Madame Edouard Herriot*, fleur de grandeur et de duplication moyennes, d'un coloris remarquable, rouge corail nuancé de jaune et de rose carthame, passant au rouge crevette, qui a obtenu la coupe du *Daily Mail*, prix de Bagatelle 1914; variété plus florifère encore que *Lyon Rose*. La fleur présentée a été obtenue de 5^e floraison.

M. Adam présente d'énormes et belles fleurs de chrysanthèmes: l'une coupée, *Ruban Rose* et les deux autres en pot, sur tige unique, *Mistress Gilbert Drable*, et *William Righy*, sport jaune de la première.

De son côté, M. Antoine a apporté un pied en pot du chrysanthème *Thorp's Beauty* avec trois grosses fleurs magnifiques.

M. Gallis expose trois petits paniers de superbes fruits: l'un de pommes *Doux d'Argent*; les deux autres de poires de saison *Directeur Hardy* et *Beurré superfin*.

M. Dorange engage les amateurs à utiliser les drageons des rosiers dans les jardins; plantés et greffés, ils donnent de jolies roses.

Un sociétaire présente un rameau d'une très belle espèce de Labiée, le *Leonotis Leonorus*, à grandes fleurs écarlates et velues, très ornementales. Cette plante, originaire du Cap, est d'orangerie ou même de plein air dans le Midi de la France et peut-être aussi à Cherbourg. En pinçant les jeunes pousses

au printemps, on obtient des plantes ramifiées qui donnent tout l'automne de remarquables inflorescences.

M. Corbière présente des échantillons d'une plante qui a été préconisée dernièrement comme légume et pourrait rendre des services par ce temps de vie chère ; elle a été bien accueillie à Paris : la *Salicorne*, improprement appelée *Criste marine*. Elle pousse en grande quantité au bord de la mer, surtout dans les vases salées à l'embouchure des rivières. Cuite à l'eau, puis assaisonnée au beurre, elle vaut les haricots verts, dont elle rappelle le goût. Les échantillons proviennent de l'ancienne mare de Tourlaville.

Il est convenu que par suite de l'exposition, les comptes du trésorier ne seront arrêtés qu'en décembre.

Lecture est ensuite donnée des notes recueillies par M. Le Grin dans les publications reçues.

SÉANCE DU 6 NOVEMBRE

70 membres présents.

M. Le Carpentier présente les résultats obtenus de semis de maïs rouge et jaune dans sa propriété de Sainte-Croix. Les graines distribuées par M. le Président lui avaient été données par M. Favier qui les avait reçues de M. Blaringhem habitant Angers. Sur 32 graines semées en avril, 12 ont levé : les plantes se sont développées vigoureusement, mais les épis ont mûri incomplètement. M. Le Carpentier pense que le semis avait été fait un peu tard ; aussi, se propose-t-il d'en semer à nouveau, en février prochain.

M. Blaringhem a remarqué qu'en faisant subir un traumatisme ou une torsion aux épis, ces derniers mûrissaient plus vite.

M. Antoine dit que, dans le Midi, l'on préconise d'étêter les épis de maïs pour hâter leur maturité. M. Letullier présente, également, des épis de maïs provenant du jardin du passage des Jardins. Les graines sont enveloppées par une gaine de feuilles qui les préservent des insectes, des guêpes, en particulier, qui en sont très friandes.

Les épis ont mûri et les résultats obtenus sont encourageants.

M. Thommin présente des poires de deuxième récolte. Elles proviennent de deux poiriers qui, après une superbe floraison étaient chargés de fruits. Le coup de vent de juillet en a fait tomber un grand nombre et les fruits restés étaient arrivés, au mois d'août, en pleine maturité. Les poiriers ont fleuri de nouveau principalement du côté de l'Ouest et ont donné une 2^e récolte.

Les fruits de cette 2^e récolte tombent presque tous par le vent, lorsqu'ils ont atteint une grosseur moyenne et mûrissent en quelques jours. Les poires sont déformées, leur chair est savoureuse, mais un peu moins sucrée que celles de la première récolte.

M. Lefauconnier soumet aux membres présents des pommes soudées par deux et par trois ; elles lui ont été données par M. Martin, receveur de l'enregistrement.

M. Saillard présente : 1^o une magnifique pomme de 575 gr., de la variété *La Belle Joséphine* ; 2^o de beaux fruits *Doyenné du Comice* et 3^o quelques poires de deuxième floraison.

M. Piard a apporté une énorme poire de *Belle Angevine* pesant 1.150 gr. C'est une très bonne poire à cuire. Ce superbe fruit lui a été envoyé par M. Leclerc de Fermanville.

M. Dorange qui avait déjà présenté à la précédente séance, une rose de la variété *Madame Edouard Herriot*, d'un coloris rouge corail remarquable, en montre une nouvelle obtenue de 6^e floraison. Cette

magnifique variété, à floraison continuelle, devrait avoir sa place dans les plus petits jardins.

Le même sociétaire présente, également, une rose *Juliet*, appartenant au joli groupe des *Pernetiana*, fleur rouge rose, revers des pétales vieil or, grande, pleine, très odorante et à parfum suave. Cette belle variété obtint le prix de Bagatelle en 1916. Sa culture comme fleur coupée, mérite d'être encouragée comme rosier splendide de premier mérite.

Lecture est donnée des notes prises par M. Le Grin dans les publications reçues.

SÉANCE DU 4 DÉCEMBRE

41 membres présents.

M. le Président rappelle que l'exposition qui a eu lieu du 10 au 13 novembre, a obtenu un succès complet, et, au nom de la Société, il adresse un dernier remerciement à toutes les personnes dont le dévouement a contribué à ce magnifique résultat, et il mentionne en particulier le concours précieux de M. Letullier.

Après la remise des récompenses, diplômes et médailles, décernées par le jury, il est procédé à la nomination de la Commission chargée de vérifier les comptes du Trésorier.

Le 1^{er} janvier 1922 tombant un dimanche, la prochaine séance mensuelle, dans laquelle il sera procédé au renouvellement du Bureau et des Commissions permanentes, aura lieu le 8 janvier.

La Société décide ensuite que la cotisation en 1922, pour les dames patronnesses et les membres titulaires habitant Cherbourg, reste fixée à cinq francs ; mais elle continuera d'être de six francs (à cause des frais de recouvrement) pour les sociétaires habitant hors de Cherbourg.

M. Dorange présente une très jolie rose, *Madame*

Edouard Herriot, cueillie le jour même, sur un rosier en plein air, qui a produit une abondante floraison.

M. Levéel a déposé sur le bureau des capsules renfermant des graines cotonneuses, qu'un horticulteur de Caen avait présentées à l'exposition de cette ville, comme appartenant au *Gossypium herbaceum* et pouvant réussir dans la région de Caen

M. Corbière dit que la plante en question n'est pas un *Gossypium* ou Cotonnier, mais une espèce d'Asclépiadée.

M. Lebrettevillois avait une vigne qui fleurissait mais ne donnait pas de raisin ; sur le conseil de M. Piard, il a employé la fécondation artificielle et s'en est fort bien trouvé ; il a chargé M. Corbière de signaler le fait et de bien vouloir transmettre ses remerciements à M. Piard.

M. Le Coutour, qui se trouve en mission sur les bords du Rhin, a écrit à M. le Président pour lui exprimer ses regrets de n'avoir pu assister à l'exposition, et il signale que les Allemands traitent leurs arbres fruitiers avec beaucoup de soins et obtiennent de bons résultats. Ils brossent leurs arbres, les badigeonnent à la chaux, et entourent le pied d'espèces de cordages, afin d'empêcher la chématobie de monter. M. Corbière ajoute qu'en Normandie, dans l'Orne notamment, on soigne les pommiers de la même façon : le procédé n'est pas nouveau, mais il faut l'appliquer.

Il est donné lecture des notes recueillies par M. Le Grin dans les publications reçues, puis la séance est levée après la proclamation de trois dames patronnesses, et l'admission de quatorze membres titulaires.

Le Secrétaire,

P. LELIÈVRE.



RAPPORT
SUR LA
Situation et les Travaux
DE LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE
PENDANT L'ANNÉE 1921
(LU A LA SÉANCE DU 8 JANVIER 1922)

MESSIEURS,

La Commission des comptes du Trésorier vient de vous faire connaître que du 23 Novembre 1920 au 23 Décembre 1921, les recettes ont été :

1° pour le service ordinaire de la Société (y compris l'avoir)..... 4.519 fr. 21

2° à l'occasion de
l'exposition..... 3.960 fr. 00

Soit au total..... 8.479 fr. 21

et les dépenses : pour
le service ordinaire... 2.550 fr. 95
pour l'exposition.... 5.215 fr. 85

Soit au total..... 7.766 fr. 80

L'avoir au 23 Décembre restait de.. 712 fr. 41

Permettez-moi, pour me conformer à l'usage et aux statuts, de vous donner quelques renseignements complémentaires.

Au 23 décembre, il y avait encore à encaisser la subvention du Département pour 1921 (400 fr.) et à régler quelques dépenses atteignant à peu près ce

chiffre. De sorte que l'on peut considérer que la somme de 700 francs environ, est un avoir net. On doit se féliciter de la situation, car, nous n'avons pas été obligés de reporter, à l'année suivante, comme cela se présente généralement après les expositions, le règlement de certaines dépenses.

Les frais divers de l'exposition ayant été de 5.215 fr. 85 et les recettes 3.960 fr., il n'est resté que 1.355 fr. 85 à la charge des ressources ordinaires de la Société. Cela tient en partie à la subvention supplémentaire de 300 francs du Conseil municipal de Cherbourg et aux allocations de 100 fr. de la Société d'Agriculture et de 50 francs de la Chambre de Commerce, ainsi qu'aux médailles mises à la disposition du Jury par M. le Ministre de l'Agriculture, la Société des Agriculteurs de France et la Société française des Chrysanthémistes.

Les cotisations recouvrées en 1921, ont atteint le chiffre de 342, le plus élevé depuis 10 ans. Espérons qu'il ne tardera pas à égaler le maximum (424) qui a été obtenu en 1885 et 1886.

Pendant l'année qui vient de s'écouler, les statuts de la Société, dont l'édition était épuisée, ont été révisés ; la déclaration et l'impression des nouveaux statuts ont causé quelques frais supplémentaires. Il en a été, de même, pour l'installation du compteur d'eau de la ville dans le jardin de la rue Montebello qui a nécessité la suppression, pour éviter des consommations importantes d'eau, du petit bassin de l'entrée de ce jardin.

Malgré la préparation de l'exposition, la Société a continué le cours de ses travaux ordinaires. Les jardins de la rue Montebello et du passage des Jardins ont été entretenus avec soin, et dans le dernier, le dévoué M. Piard a continué ses leçons d'arboriculture toujours si appréciées.

Une excursion au château de Pépinvast, à laquelle ont pris part un certain nombre de sociétaires et de

membres de leurs familles, et qui avait été très bien organisée par notre infatigable Président, a laissé le meilleur souvenir aux personnes qui y ont participé. M. Dorange en a fait un rapport très documenté qui a été lu et très apprécié, dans une séance de la Société.

Comme les années précédentes, le Bureau et les Commissions permanentes, de concert avec l'administration du Bureau de Bienfaisance, ont visité les jardins ouvriers et attribué un nombre important de diplômes ; des primes ont été aussi décernées à la suite de ces visites sur des fonds affectés à des récompenses par le Bureau de Bienfaisance et l'Office Agricole de la Manche. M. Mahieu, secrétaire-adjoint, a rédigé un rapport très intéressant qui a été lu, lui aussi, à une séance mensuelle. La Société est heureuse d'encourager une œuvre aussi utile et qui donne d'excellents résultats.

Un bulletin a été publié. S'il n'a pas été encore aussi volumineux que le bureau l'aurait désiré, (les dépenses d'impression étant, toujours élevées et les ressources ayant dû être réservées surtout en vue de l'exposition projetée), il a été cependant très apprécié.

Les séances ont continué à être tenues régulièrement, tous les mois, et ce qui a été une preuve de l'intérêt que les sociétaires prennent aux communications qui y sont faites, c'est que le chiffre des présents est toujours élevé (généralement plus de 50) et qu'il y est fait de nombreuses admissions de nouveaux membres.

Les présentations de beaux produits horticoles (fleurs et fruits) et la lecture des notes recueillies par M. Le Grin dans les publications reçues ont contribué à l'attrait de ces séances.

La Société a été heureuse de voir plusieurs de ses meilleurs membres (MM. Piard, Levéel, Letullier) nommés chevaliers du Mérite Agricole et

recevoir une juste récompense des services rendus par eux à l'horticulture.

La Société s'était décidée à reprendre le cours de ses expositions qui avait été interrompu par la guerre. Celle qui a eu lieu du 10 au 13 novembre dernier a obtenu, comme les précédentes, un grand succès et, pendant toute sa durée, un nombreux public l'a constamment visitée, ne se lassant pas d'admirer les beaux produits exposés (fleurs et fruits, objets d'industrie horticole).

La sécheresse exceptionnelle de l'année faisait éprouver quelques inquiétudes qui ont été dissipées par suite des soins attentifs que les exposants (marchands et amateurs) ont donnés à leurs plantes pour leur permettre d'être présentées dans d'excellentes conditions et avec de superbes fleurs. Les halles, près le théâtre, où se tenait l'exposition, avaient été décorées, avec goût, grâce au concours précieux de la Municipalité, par les soins de l'atelier municipal, sous la direction de la Commission d'organisation présidée par M. Levéel et avec l'assistance de M. Letullier.

Je n'entreprendrai pas de faire, aujourd'hui, une description de cette solennité horticole, ni de signaler les témoignages d'intérêt et de sympathie qui ont été donnés par diverses autorités, corporations et sociétés, ainsi que les preuves de dévouement des membres du Bureau, des Commissions d'organisation et de Loterie, qui n'ont épargné ni leurs fatigues ni leurs peines.

D'ailleurs, M. le Président a adressé les remerciements, bien mérités, de la Société à toutes les personnes, y compris les exposants, qui ont contribué au succès de l'exposition de novembre.

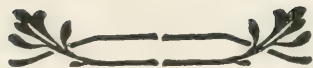
Mais, personnellement, je tiens à remercier notre très dévoué et sympathique Président que l'on trouve toujours prêt à s'occuper des divers détails, et nos excellents secrétaires-adjoints MM. Mahieu et

Dorange, sans oublier M. Thommin, venu de Diélette pour la circonstance, qui m'ont aidé et suppléé en mainte occasion, mon âge et mon état de santé ne m'ayant pas permis de prêter un concours aussi actif que je l'aurais désiré.

En résumé, la Société d'Horticulture a donné, en 1921, plus encore que précédemment, des preuves de sa vitalité et de la sympathique cordialité qui règne entre ses membres qui, tous, font leurs efforts pour contribuer à la prospérité de l'Association, (une des doyennes de notre ville, comptant 77 ans d'existence), et au développement de l'horticulture dans l'arrondissement.

Le Secrétaire,

P. LELIÈVRE.





Excursion à La Pernelle, au Vast et à Pépinvast

LE 19 JUIN 1921

(RAPPORT lu à la Séance du 3 Juillet 1921)

Le projet d'une excursion à La Pernelle, au Vast et à Pépinvast fut proposé par notre collègue M. Jouet à la séance du 1^{er} mai, et tous les Sociétaires qui y ont pris part savent bon gré à M. Jouet de l'avoir proposée.

C'est par une belle matinée de juin, que 35 excursionnistes dirigés par M. Corbière, président, prirent place dans l'autobus de la Société Atlas, qui devait nous conduire rapidement au Vast. Plusieurs dames avaient bien voulu prendre part à l'excursion. La voiture n'est pas trop grande, mais tout le monde finit par se caser sans trop de gêne, et nous partons joyeusement vers 8 heures 30.

Nous empruntons la route de Saint-Pierre-Eglise jusqu'au Hamel-ès-Ronches et gagnons Le Vast en passant par Gonnevillle. Nous voyons l'ancienne filature de Gonnevillle, actuellement transformée en scierie, qui s'élève au milieu d'une région très boisée, des plus favorable à ce genre d'exploitation.

C'est la troisième excursion que la Société d'Horticulture de Cherbourg fait au Vast : la première remonte à 1897 et la seconde à 1907. Le Vast a été des mieux choisi pour la reprise des excursions traditionnelles d'avant guerre.

Le Vast est situé à quatre lieues environ de Cherbourg; nous arrivons vers 10 heures à l'auberge du Tourne Bride, tenue par Madame veuve Foliot. M. le Président donne les dernières instructions pour le déjeuner que nous devons prendre vers midi, et nous repartons immédiatement pour La Pernelle où nous arrivons à 10 heures 40.

Nous laissons l'auto près du Calvaire et nous nous acheminons à pied à travers la vaste lande, à l'extrémité de laquelle apparaît la jolie petite église de La Pernelle, entourée de grands arbres, comme un oasis tout au fond d'un désert.

Les dames se reposent sur le banc édifié par les soins du Touring-Club de France, contre le mur de la mairie. Nous dominons la plaine de 80 mètres; devant nous se déroule un des plus beaux panoramas de la Manche. La petite colline sur laquelle nous nous trouvons est suffisamment éloignée de la côte pour permettre à la vue, avant de se perdre sur l'horizon infini de l'Océan, de s'étendre sur l'une des plus riches vallées de la Basse-Normandie, le Val-de-Saire, célèbre par ses primeurs et sa fertilité. A nos pieds serpente la route de Quettehou à Barfleur. Plus loin, sur la gauche, Montfarville dont nous apercevons le clocher. Anneville-en-Saire au milieu de splendides vergers, Réville célèbre autrefois par sa Commanderie de Templiers et son vieux manoir féodal, aujourd'hui remplacé par un château moderne.

Plus loin on voit se dessiner avec la netteté d'une carte géographique en relief, toute la côte du Cotentin si bizarrement découpée, depuis les rochers calcaires de Grandcamp et Port-en-Bessin qui émergent dans le lointain, jusqu'à la pointe de Barfleur, et Gatteville, dont nous apercevons nettement le phare d'une hauteur de 71 mètres, qui fut construit en 1827 et dont les travaux remarquables furent conduits par M. De la Rue, inspecteur général des Ponts-et-Chaussées.

Devant nous la pointe de Réville, et l'embouchure large et sinueuse de la Saire, le petit port de Saint-Vaast-la-Hougue qui jouit sur les côtes de la Manche, d'une situation privilégiée.

A l'extrémité de la longue et mince presqu'île de la Hougue, se dresse un donjon pittoresque juché sur son piédestal de verdure, c'est le vieux fort de la Hougue qui fut construit par Louis XIV, après le fameux combat de la Hougue.

Plus au large l'île de Tatihou, avec son muséum de zoologie maritime, créé en 1894 par l'Etat. Un vieux fort à la masse imposante et un pittoresque entassement de rochers d'où émerge un donjon du XVII^e siècle, achèvent de faire de l'île de Tatihou, l'une des plus agréables et des plus intéressantes excursions des environs de Saint-Vaast-la-Hougue. D'où nous sommes, le regard s'étend à perte de vue sur la mer immense, à la surface de laquelle semblent de loin flotter comme des épaves, les deux îles Saint-Marcouf. Dans le fond nous distinguons nettement les côtes du Calvados. Nous sommes forcés de nous arracher à ce grandiose panorama pour regagner l'autobus; il est 11 heures, et le programme de la journée est chargé. Un quart d'heure après, nous nous arrêtons devant le potager du château de Pépinvast, où nous sommes reçus par M. Boisroux, jardinier chef, et notre collègue M. Jouet. En entrant, une grande allée droite traverse le jardin dans toute sa longueur, bordée à droite et à gauche par de splendides contre-espaliers. Au pied des arbres une grande quantité de géraniums en pots, destinés à la décoration du parc, attendent d'être mis en place.

Dans ce jardin modèle nous rencontrons toutes les formes courantes d'arbres fruitiers : palmettes Verrier, cordons verticaux, U simples et doubles à branches inclinées. M. Boisroux nous fait remarquer que cette inclinaison des branches est fantaisiste, et

la fructification de ces arbres n'est pas supérieure à celle des autres, traités d'une façon régulière. Ce système de charpente a été abandonné, et en grande partie remplacé par les formes en U double, reconnues les meilleures, mais à la condition de bien choisir ses variétés.

Les murs fermant le potager sont entièrement garnis d'arbres fruitiers, où alternent des basses tiges occupant la moitié inférieure du mur, et des hautes tiges tapissant la partie supérieure. La taille et les traitements sont faits d'après les principes de Pierre Passy, professeur à l'école d'agriculture de Grignon (Seine-et-Oise). Le feuillage est indemne de toute maladie, les arbres sont soumis l'hiver à un traitement anti-cryptogamique sérieux, pulvérisations de lysol et de sulfate de cuivre.

Voici, pour les amateurs, la liste des 43 principales variétés, que je dois à l'obligeance de M. Boisroux :

André Desportes.	Joséphine de Malines.
Crassane.	Le Lectier.
Bergamotte Espéren.	Louise Bonne.
Beurré Bachelier.	Olivier de Serres.
« Clairgeau.	Passe Colmar.
« d'Amanlis.	Passe Crassane.
« Royal.	Soldat Laboureur.
« Giffard.	Triomphe de Jodoigne.
« Gris.	Directeur Hardy.
« Hardy.	Colmar d'Aremberg.
« Superfin.	Doyenné Boussoch.
Bon Chrétien Williams.	« Boucher.
Charles Ernest.	« Gris.
Clapp's Favourite.	Fondante Thiriot.
Maréchal de Cour.	Président Roosevelt.
Doyenné d'Alençon.	William Duchesse.
Doyenné du Comice.	Souvenir du Congrès.
Duchesse d'Angoulême.	Châtellerault.
Fondante des Bois.	Madeleine.

Williams.	Messire Jean.
Belle Angevine.	Chaumontel.
Catillac.	

et autres variétés de moindre valeur, que nous n'énumérons pas.

Belle collection de pommiers pour la plupart cultivés en cordon, parmi les plus belles variétés citons :

Api rose.	Reinette d'Angleterre.
Astrakan rouge.	« de Caux.
Boroutsky.	« Franche.
Calville blanc	« grise de Vitry.
Grand Alexandre.	Reine des Reinettes.
Ménagère.	Transparente de Croncel.

D'une façon générale, nous remarquons que ce sont les vieux arbres les plus fructifères.

De beaux pêchers couverts de fruits sont cultivés en espalier, mais on ne peut leur donner de formes classiques, leur végétation n'étant pas assez régulière. Nous sommes à 125 mètres d'altitude et à cette hauteur les arbres à noyau réussissent moins bien.

Toute une plantation de pruniers en espalier, dont la végétation était languissante, a dû être remplacée par des poiriers qui poussent très bien. Belle plantation de framboisiers remontants, qui donnent des fruits jusqu'à la Toussaint, parmi les meilleures variétés cultivées citons :

Jaune remontant.
Rouge hatif.
Rouge remontant superlative.

Belle plate-bande de Céleri blanc d'Amiens, bon à manger en août, variété recommandable; ce céleri blanchit parfaitement sans le butter.

En sortant de ce jardin nous remarquons une belle bordure de violettes de la variété *Le Czar*, franchement remontante, à fleurs très grandes, d'un bleu violet, à reflets métalliques.

Le long de la façade d'une petite maison, deux beaux rosiers grimpants en pleine floraison, ce sont les rosiers bien connus : *William Allen Richardson* et *Aviateur Blériot*.

Des melons cultivés sous chassis sont déjà gros, et promettent une belle récolte.

Deux beaux herbiers de pois, et de salsifis.

Les fraises sont représentées par de nombreuses variétés, parmi les plus méritantes citons : *S^t Fiacre*, *Pie X*, *Merveille de Bon Secours*, *La Perle rouge*, *Merveille de France*. A l'automne l'on couvre ces variétés remontantes de chassis, ce qui permet d'obtenir des fruits jusqu'à la Toussaint.

Dans les variétés à gros fruits nous remarquons : *Docteur Morère*, *Madame Moutot*, *Wonderful Sharplesse* et *Napoléon III*.

Dans les fraisiers des quatre saisons, nous devons une mention spéciale pour les variétés : *Monstrueuse Caennaise*, et *Mudame Boisroux*. Cette dernière donne abondamment ses jolis fruits jusqu'à la Toussaint. Très remontante cette variété obtenue de semis est une création de M. Boisroux, à qui nous adressons nos félicitations pour son obtention des plus méritante.

Nous allons ensuite visiter les serres ; la grande contient une belle collection de plantes vertes, beaux pieds de *Kentia Forsteriana*, *Cycas Revoluta*, *Todea Barbara* (très rare), *Blechnum Brasiliense* (Brésil), *Barentium articum*, *Angiopteris miquesiana*, *Ceratozamia*, *Katzeriana* (Mexique). Signalons également une magnifique plante de *Doryanthes excelsa*, (famille des Liliacées), plante magnifique qui a fructifié il y a quelques années, M. Boisroux a pu en obtenir 50 pieds de semis. Un beau *Ficus Repens* tapisse les murs, mais ne fructifie pas en serre ; la même variété fructifie en plein air, nous en voyons un fort pied dehors, ses fruits ne sont pas comestibles. Nous visitons la serre aux bégonias *Rex*, qui en contient une superbe collection. Au centre une belle

plante de *Strelitzia Regina*, précieuse pour la décoration des serres, elle forme des touffes superbes fleurissant abondamment; ses fleurs bizarres, jaune oranger et bleu d'outremer, produisent le plus bel effet. La troisième serre contient une jolie collection d'Aubergines (*Solanum Ovigerum*.)

Vu la situation élevée du potager, l'eau est rare aussi recueille-t-on précieusement l'eau de pluie provenant des serres, elle est canalisée et conduite dans un réservoir central de 150.000 litres d'où par des canaux appropriés elle est répartie dans les différentes parties du jardin. Un puits sert également à alimenter différents réservoirs. Nous prenons congé de M. Boisroux et lui donnons rendez-vous à 2 h. 30, pour la visite du château et du parc.

A midi un quart nous arrivons au Vast, l'hôtelier n'a point coutume de recevoir si nombreuse société; la salle n'est pas grande mais chacun y trouve sa petite place. On nous sert un excellent déjeuner, du vrai gigot et du vrai cidre, les mets sont fort bons, sans sauces raffinées, et nous y faisons honneur avec des appétits aiguisés par la promenade du matin.

Nous partons pour la visite du château, et vers 3 heures nous arrivons à l'entrée où M. Boisroux nous attend et va être notre aimable guide. L'entrée principale du domaine est à gauche de la route, et le château apparaît au bout d'une large avenue de sapins. L'aspect des constructions est imposant; une partie a été restaurée il y a quelques années, les armes des châtelains sont sculptées sur les tourelles élancées de la partie neuve, celles des anciens propriétaires — Porc-épic surmonté d'une couronne, — ornent la partie ancienne. La propriété appartient à Madame la comtesse Le Marois, s'étend sur une superficie de 1.100 hectares et sur trois communes, La Pernelle, Le Vicel, Le Vast. 550 hectares sont enclos de treillages, et le parc renferme 50 kilomètres d'avenues. Nous faisons

le tour des bâtiments et passons sur les immenses caves dans lesquelles une installation électrique est aménagée ; un moteur Japy fournit l'électricité qui est distribuée dans les différentes parties du château.

Nous apercevons à travers les grandes baies vitrées du 1^{er} étage les salons et la salle à manger, au rez-de-chaussée les cuisines et les communs. Une Aristoloche d'une dizaine de mètres de hauteur couvre la façade. Nous suivons notre guide et commençons la visite du parc. Non loin du château de beaux *Araucarias imbricata* ont fructifié et possèdent de beaux cônes. Nous entrons dans le sous-bois, où une vieille statue de Sainte Anne attire notre attention, elle fut trouvée dans un vieux manoir de Manneville.

Le parc est admirablement tenu ; à droite du château son dessin présente un profond vallonnement qui a été parfaitement utilisé pour y mettre l'été au grand air les plantes exotiques à l'abri du vent. Nous admirons de splendides palmiers et de grandes fougères arborescentes en bacs. Autrefois ces bacs étaient enterrés et donnaient l'impression que palmiers et fougères poussaient en pleine terre. Maintenant cette décoration n'est plus possible vu la réduction du personnel, il n'y a plus que 7 ou 8 jardiniers employés au château et avant la guerre il y en avait une vingtaine. Le parc renferme les plus belles fougères du pays (*Aspidium angulare*, fougère mâle, etc.) ; citons encore l'*Osmonde royale* aux frondes superbes.

Nous suivons un petit chemin, le long duquel pousse un magnifique groupe de palmiers (*Trachycarpus excelsus*), bientôt nous arrivons à une clairière où a été construit un grand lavoir alimenté par la Saire. Ce lavoir très original en forme de grottes est construit en ciment ; dans le fond une grande buanderie dont les cheminées en ciment armé ont

la forme de grands arbres dénudés, qui ne nuisent en rien au paysage. Bientôt nous arrivons dans la vallée, au fond un étang qu'alimente l'unique source du parc. C'est son eau qui montée par deux béliers au deuxième étage du château, est distribuée dans toutes ses parties et suffit à la consommation journalière.

Belles touffes d'*Escallonia Macrantha* à fleurs rouges, splendide hêtre pourpre isolé sur pelouse, et devant le château un grand massif de thuias, pins et sapins de variétés différentes.

Beau massif de laurier-palme; les feuilles de cet arbuste contiennent un poison, l'acide prussique, c'est à cette particularité qu'ils doivent de ne pas être rongés par les lapins. On voit ceux-ci gambader de temps en temps, ils sont presque familiers. — 1.200 thuias ont été plantés cette année, l'on n'abat jamais d'arbres en végétation, mais seulement les arbres morts ou tombant de vétusté.

Le parc contient de nombreux rhododendrons, en particulier le *Ponticum*, un des plus rustiques et très florifère. Nous parcourons une avenue splendide c'est une des plus belles du parc, elle a un kilomètre de long et est bordée d'un bout à l'autre de magnifiques touffes d'hortensias. A travers bois nous nous acheminons vers la roseraie qui est très étendue, et contient de 700 à 800 pieds de rosiers. Il y en a eu plus d'un millier, mais les lapins n'ont pas respecté la reine des fleurs, et le nombre de pieds détruits par eux se compte par centaines.

Nous prenons congé de M. Boisroux, il est 5h.30, et après lui avoir adressé nos félicitations pour la magnifique tenue de la propriété, nous regagnons le Vast pour visiter le château de M^{me} de la Germonière.

Une partie du parc occupe l'emplacement d'une ancienne filature de coton fondée par M. Fontenillat, aïeul de M^{me} de la Germonière et dont les bâtiments

ont été démolis il y a 45 ans. Un des plus beaux ornements du parc est la cascade, la rivière la Saire se précipite d'une hauteur de 4^m50 et continue sa course en bouillonnant. C'est du pont de la route, qu'il faut la voir toute blanche d'écume, mais dans cette période de sécheresse que nous traversons, la Saire est moins abondante et la chute moins belle.

Le parc est étendu et planté d'arbres magnifiques. On suit les bords de la rivière que bordent de vastes prairies, tandis que de l'autre côté s'élèvent les arbres des plus belles essences.

Belle collection de conifères, hêtres superbes. Autour de la maison beaux massifs de pélargoniums, rehaussés par l'éclat d'une jolie collection de rosiers tiges.

Nous allons visiter la serre édiflée à l'entrée de la propriété, elle est très bien tenue et contient plusieurs variétés de raisins.

Tout près de la serre pousse un magnifique Cèdre Deodora. (C. de l'Himalaya.) Un peu plus loin un *Cryptomeria Japonica*, très rustique et très beau. Belle collection de rosiers tiges en pleine floraison, contenant une grande partie de nos anciennes variétés.

Nous voudrions nous attarder, mais il est 6 heures, la route a été longue nous marchons depuis 2 heures 30 et la table est servie à l'auberge en face, où une collation réconfortante nous attend.

Au dessert M. le Président considérant que nous sommes réunis en séance exceptionnelle, proclame M^{me} Vitrant et M^{me} Quinet dames patronnesses de la Société, et les remercie d'avoir bien voulu prendre part à notre excursion.

M. le Président porte un toast à la santé des dames et la journée s'achève gaiement. L'heure avance et il faut songer au retour, nous repartons vers 7 heures par une soirée délicieuse, et à 8 heures 30 nous

rentrons à Cherbourg, enchantés de notre journée.

Tous nos remerciements à notre dévoué Président qui avait assuré la préparation et l'exécution de cette excursion avec tant d'à-propos.

Je termine en émettant un vœu : la continuation de ces excursions annuelles qui ont l'indéniable avantage de resserrer les liens qui unissent entre eux les membres de notre Société.

Le Rapporteur,

L. DORANGE.





Visite des Jardins Ouvriers

par les Membres du Bureau et des Commissions

LES 19, 21 & 25 JUIN 1921

Sur le désir exprimé par la Commission administrative du Bureau de Bienfaisance, les membres du Bureau et des Commissions de la Société d'Horticulture ont procédé les 19, 21 et 25 Juin 1921, ainsi que les années précédentes, à la visite des jardins ouvriers situés à Octeville : rue Gambetta, rue Saint-Sauveur, Amont-Quentin et la Fauconnière.

Etaient présents pour la Société d'Horticulture : MM. Corbière, Président; Bouin, Catherine, Chardon, Peck et Mahieu; ce dernier, Secrétaire-Adjoint, désigné pour faire le compte-rendu de la visite.

Le Bureau de Bienfaisance était représenté par MM. Frigout, Vice-Président; Omont, Saillard, M^{me} Féron et M. Lemarié, Secrétaire Général.

MM. Lebas, Vice-Président; Adam et Lévesque, représentaient la Société d'Agriculture.

(Il nous est impossible de reproduire ici la liste des 328 parcelles avec les noms des occupants et les cotes qui ont été attribuées à chacun d'eux; nous

devons nous borner à consigner les appréciations générales et les conclusions du travail si complet de M. Mahieu.)

Il été procédé à la visite des groupes dans l'ordre suivant :

I. *Groupe d'Octeville.* — Cultures bien soignées en général et plutôt mieux que les années précédentes. 60 jardins visités, sur lesquels 41 ont obtenu les cotes très bien, bien et assez bien.

II. *Groupe de Saint-Sauveur.* — En général, moins bien soigné que le précédent, puisque sur 41 jardins visités, 21, c'est-à-dire seulement la moitié, ont obtenu les cotes très bien, bien et assez bien.

III. *Groupe Duhamel.* — En général bien soigné. 35 jardins visités, 30 ont obtenu les cotes très bien, bien et assez bien.

IV. *Groupe Le Goupil.* — Ce terrain qui n'était pas encore livré à la culture lors de notre visite de 1920 l'a été le 11 juillet 1920 ; il a une contenance de 2 hectares environ.

Nous ne pouvons que complimenter les détenteurs des différentes parcelles, qui ont obtenu de belles cultures, en général bien soignées, puisque pour cette première année, sur 66 parcelles cultivées, 46 ont obtenu les cotes très bien, bien et assez bien.

V. *Groupe de l'Amont-Quentin.* — Laisse en général à désirer : 82 parcelles visitées dont 40 seulement ont obtenu les cotes très bien, bien et assez bien.

VI. *Groupe de la Fauconnière (1^{er} champ).* — En général bien cultivé et soigné. Sur 14 parcelles visitées, 10 ont obtenu les cotes très bien, bien et assez bien.

VII. *Groupe de la Fauconnière* (2^e champ). — Le moins bien tenu de tous les groupes, car sur 30 parcelles visitées, 10 seulement, soit un tiers, ont obtenu les cotes très bien, bien et assez bien.

Soit en tout 328 parcelles visitées auxquelles sont attribuées les cotes suivantes :

Très Bien : 20

Bien : 106

Assez Bien : 71

Passable: 77 — Médiocre: 54

c'est-à-dire 197 très bien, bien et assez bien, contre 131 passables et médiocres.

Les deux groupes à signaler dans cette dernière catégorie, sont ceux de l'Amont-Quentin et du 2^e champ de la Fauconnière ; principalement ce dernier. — Mais pour être juste, nous devons dire que par leur éloignement de Cherbourg et surtout par leur altitude, ce sont les plus difficiles à cultiver et à entretenir.

Conclusion. — Les cultures, qui sont toujours sensiblement les mêmes : pommes de terre, pois, haricots, fèves, oignons, échalotes, etc..., sont en général bien soignées et la Commission a constaté, par rapport aux années précédentes, une amélioration notable dont elle tient à complimenter les détenteurs des différentes parcelles.

Certains ont joint l'agréable à l'utile en égayant leurs jardins de quelques fleurs.

Nous avons remarqué avec plaisir que la maladie qui régnait l'année dernière sur la pomme de terre n'a pas fait d'apparition cette année et que toutes les plantes sont très saines, ce qui est dû au temps exceptionnellement beau dont nous jouissons depuis plusieurs mois.

La Société d'Horticulture n'en réitère pas moins

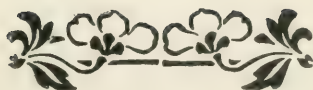
le conseil quelle a donné l'an dernier, à savoir l'emploi préventif de bouillies cupriques pour combattre la maladie toujours à craindre.

Pour terminer, disons que, comme précédemment, la Société se fera un plaisir de remettre un diplôme à chacune des personnes qui ont mérité les cotes très bien et bien.

Cherbourg, le 25 juin 1921.

Le Rapporteur,

MAHIEU.





33^e EXPOSITION

des Produits de l'Horticulture à Cherbourg

du 10 au 13 Novembre 1921



Nous empruntons à la Presse locale les comptes-rendus ci-après :

« La 33^e exposition organisée par la Société d'Horticulture de Cherbourg sous les halles, s'est ouverte hier (10 octobre) après-midi pour les opérations du Jury, et fermera ses portes dimanche soir...

Un coup d'œil rapide jeté sur cette exposition de fleurs de saison, particulièrement de chrysanthèmes, de fruits et objets horticoles, nous a permis de constater avec plaisir que nos fleuristes, nos jardiniers et nos artisans sont toujours dignes de leur vieille et excellente réputation.

Et pourtant la saison n'est guère propice ; la sécheresse exceptionnelle de l'été a rendu la tâche des amis des fleurs très difficile : les plantes ont pâti et la précocité des floraisons a empêché d'apporter sous les halles beaucoup de très belles plantes déjà ternies. Même désagrément pour les fruits parvenus à maturité beaucoup plus vite que les années précédentes.

L'exposition reste malgré tout très intéressante, très curieuse et nous sommes convaincus qu'aujourd'hui, samedi et dimanche, les Cherbourgeois se presseront en foule sous les halles autour du plus

beau jardin de Cherbourg, puisqu'on l'a composé avec ce que nos fleuristes et nos jardiniers ont de plus joli et de plus beau.

Nous voudrions louer individuellement tous les exposants qui offrent de véritables merveilles à l'admiration des Cherbourgeois ; le temps nous manque aujourd'hui. Aux compliments que nous adressons très sincèrement aux lauréats, nous sommes heureux de joindre nos plus cordiales félicitations à l'adresse du Comité de la Société d'Horticulture et des organisateurs si dévoués de cette belle exposition ».

(Dépêche de Cherbourg, 11 Novembre 1921).

*
* *

« La très belle exposition organisée par notre Société d'Horticulture de Cherbourg a clos ses portes dimanche soir après avoir connu le plus beau et le plus flatteur des succès.

Jeudi, vendredi et samedi, une foule nombreuse de Cherbourgeois a défilé devant les fleurs merveilleuses apportées par nos jardiniers professionnels et amateurs : MM. Chrétien, Girard, Adam et Lecaplain, tous remplis de zèle et de talent ; devant les fruits superbes (raisins, poires et pommes) apportés par MM. Pierre Gosselin, digne fils et successeur d'un père expérimenté, Albert Gallis, de Tourlaville, dont l'ingéniosité fait l'admiration de tous ses amis, Prime frères, de Mortain, (dont la collection était très belle et nombreuse), Boyer, de Martinvast, Henry, de Nacqueville, M^{me} de Plinval et un groupe d'amateurs, et devant les jolis objets de tonnellerie horticole de M. Barré et les vases artistiques à fleurs de M. Hamel, faits avec des enveloppes d'obus.

Dimanche, les halles ne désemplirent pas et les amateurs furent si nombreux que de très bonne heure les billets de tombola firent défaut ».

(Dépêche du 16 Novembre 1921).

LE BANQUET

Un banquet fraternel réunit jeudi soir, les horticulteurs à l'Hôtel du Nord.

M. Corbière présidait, ayant à ses côtés MM. Grégoire, sous-préfet, Brière, conseiller général, les Membres du Jury, notamment le président, M. Rosette, MM. Le Grin et Le Carpentier, vice-présidents de la Société ; Mahieu, secrétaire, etc...

Au champagne, M. Corbière prononça une allocution aussi aimable que touchante.

La première pensée du distingué professeur fut pour « ceux qui ont fait le sacrifice de leur vie pour que nous puissions continuer à vivre sur notre vieille terre de France ».

Aujourd'hui, il faut cicatriser les plaies de la France, et l'horticulture a sa place dans cette œuvre de relèvement économique du pays.

La Société de Cherbourg a pour but principal de susciter et entretenir entre tous les horticulteurs une émulation efficace.

C'est une satisfaction pour elle de voir ses efforts couronnés de succès, et d'avoir pu organiser, cette année, malgré les nécessités de l'avant-guerre et la sécheresse exceptionnelle, une splendide Exposition qui fait honneur à tous ceux qui ont bien voulu y participer.

En terminant, M. Corbière leva son verre en l'honneur de M. Millerand, « l'illustre et vénéré président », et du Ministre de l'Agriculture ; il remercia le bienveillant Sous-Préfet, le sympathique Maire de Cherbourg et son personnel, qui, sous les ordres de M. Métivier, prépara l'Exposition ; les membres du Jury, les collaborateurs dévoués de la Société, et notamment les six membres qui ont cinquante ans de sociétariat ; ce sont : MM. Rossel, le chansonnier normand ; Desquesnes, l'alerte nonagénaire ; Langlois, président honoraire de la Chambre de Commerce ; Paulin Lelièvre, le fidèle

secrétaire ; Contant, ancien maire de Tourlaville et Letellier. Enfin, M. Corbière but à tous les Sociétaires et à leurs familles.

M. le Sous-Préfet remercia la Société de son charmant accueil. Il promit son concours le plus dévoué aux horticulteurs cherbourgeois qu'il félicita pour la beauté de leur Exposition. Exposants et organisateurs ont droit aux plus grands éloges.

M. Grégoire porta un toast en l'honneur de la Société d'Horticulture et souhaita une longue vie à ses Sociétaires, bien que ce vœu fût, à ses yeux, superflu, puisqu'il semble que le fait d'appartenir à cette Société constitue un brevet de longévité.

M. Rosette eut des paroles émouvantes pour rappeler qu'en 1914, il disait aux horticulteurs cherbourgeois : « Faites que vos fleurs soient belles afin que les visiteurs de notre pays les admirent à leur arrivée, et si nous avons à combattre pour le salut du pays, préparez vos plus belles fleurs pour nos soldats ».

Aujourd'hui, il faut de belles fleurs pour séduire nos Alliés, mais de plus belles encore pour fleurir les tombes de nos chers morts.

Ces harangues furent soulignées de vifs applaudissements. Après quoi, les chanteurs s'en donnèrent à cœur joie et prolongèrent agréablement cette fête pour laquelle M. Lhôtellier, amphytrion remarquable, s'est littéralement surpassé.

(Cherbourg-Eclair, du 12 Novembre 1921.)

RÉCOMPENSES

1. — Prix décernés par le Jury

Le Jury chargé d'examiner les produits et objets présentés pour les divers concours s'est réuni le jeudi 10 Novembre 1921, à une heure de l'après-

midi, au lieu de l'Exposition (halles près le Théâtre municipal).

Il était composé de MM.

Adam, de la Société d'Agriculture de Cherbourg,
Couillard, vice-président honoraire et délégué de la
Société Française des chrysanthémistes,

Enouf, délégué de la Société centrale d'Horticulture
de Caen et du Calvados,

Isidore Jubré, délégué de la Société d'Horticulture
d'Avranches,

Henri Laurent, délégué de la Société d'Horticulture
de Coutances,

Emile Le Brun, délégué de la Corporation de Saint-
Fiacre de Bayeux,

Rosette, délégué de la Société nationale d'Horticul-
ture de France,

Thomas, délégué de la Société d'Horticulture de
Valognes.

Après avoir désigné M. Rosette, délégué de la Société nationale d'Horticulture de France pour son président et M. Jubré, délégué de la Société d'Avranches, pour son secrétaire, le Jury a procédé à ses opérations avec le concours de M. Levéel, président de la Commission d'organisation de l'Exposition et de M. Mahieu, secrétaire de la Société.

Après un examen attentif des produits exposés, il a attribué les récompenses suivantes :

Chrysanthèmes en Pot

Prix d'honneur de la Ville de Cherbourg. — Diplôme de médaille d'or et prime de 150 fr., à M. Chrétien, horticulteur à Cherbourg.

Prix d'honneur de la Ville de Cherbourg. — Diplôme de médaille d'or et prime de 100 fr., à M. Girard, horticulteur à Cherbourg.

Prix d'honneur, médaille de vermeil de M. le Minis-

tre du Commerce et de l'Industrie. — M. Adam, amateur, à Cherbourg.

A la collection la plus belle et la plus nombreuse. — M. Chrétien, diplôme de médaille d'or moyen module et prime de 60 fr. ; M. Girard, diplôme de médaille d'argent grand module et prime de 25 fr.

A la collection la plus belle en cinquante variétés. — M. Girard, diplôme de médaille d'argent moyen module et prime de 20 fr.

A la collection la plus belle en trente variétés. — 1^o Horticulteurs-marchands : M. Girard, diplôme de médaille d'argent grand module et prime de 25 fr. ; 2^o Amateurs : M. Adam, médaille de la Société Française des Chrysanthémistes.

A la collection des quarante plus belles variétés cultivées en pot et à la grande fleur. — M. Chrétien, diplôme de médaille d'or petit module et prime de 40 fr.

Au plus beau lot ne dépassant pas 60 plantes basses, en douze variétés cultivées spécialement pour le marché. — M. Girard, diplôme de médaille d'argent grand module et prime de 25 fr. ; M. Chrétien, diplôme de médaille d'argent moyen module et prime de 20 fr.

A la plus belle collection de standards ou de demi-standards (au moins 0^m60 de tige). — M. Chrétien, diplôme de médaille de vermeil et prime de 30 fr. ; M. Girard, diplôme de médaille d'argent grand module et prime de 25 fr.

Au plus beau lot de trente variétés, cultivées à tiges unique mais maintenues en touffes basses dites spécimens. — M. Chrétien, diplôme de médaille d'or petit module et prime de 40 fr. ; M. Girard, diplôme de médaille de vermeil et prime de 30 fr.

Au plus bel apport de plantes cultivées à la méthode japonaise et autres genres, en plantes greffées ou non greffées. — M. Girard, diplôme de médaille de vermeil et prime de 30 fr.

Au plus bel apport de plantes cultivées en uniflore.
— M. Chrétien, diplôme de médaille d'or petit module et prime de 40 fr.

Fleurs coupées cultivées à la très grande fleur

Au plus beau lot de vingt-cinq variétés. — M. Lecaplain, amateur, à St-Pierre-Eglise, médaille d'argent de M. le Ministre de l'Agriculture.

Concours imprévus

Cyclamens : M. Chrétien, médaille d'argent de la Société des Agriculteurs de France.

Primevères : M. Chrétien, médaille de bronze de M. le Ministre de l'Agriculture.

Bruyères : M. Chrétien, médaille de bronze de la Société des Agriculteurs de France.

Fruits

A la collection soigneusement étiquetée de fruits de table (poires et pommes), *la plus complète et la plus remarquable* : MM. Prime frères, de Mortain (Manche) diplôme de médaille d'or grand module et prime de 100 fr.

Concours d'ensemble (fruits divers, pommes, poires, raisins) : M. Gallis, de Tourlaville, médaille d'argent de M. le Ministre de l'Agriculture ; M. Adam, médaille d'argent de la Société des Agriculteurs de France ; M. Boyer, de La Glacerie, médaille de bronze de M. le Ministre de l'Agriculture ; M. Henry, de Nacqueville, médaille de bronze de M. le Ministre de l'Agriculture ; Madame de Plinval, médaille de bronze de la Société des Agriculteurs de France ; Un groupe d'amateurs, diplôme de médaille d'argent grand module et prime de 25 fr.

Au plus bel apport en variétés bien étiquetées de raisins de serre : M. Pierre Gosselin fils, de Tourla-

ville, diplôme de médaille d'or et prime de 100 fr., (prix de la Société d'Agriculture de Cherbourg).

Objets d'Art et d'Industries Horticoles

Au plus bel apport d'objets d'Art ou d'Industries horticoles fabriqués par des exposants appartenant à l'arrondissement de Cherbourg : M. Barré, de Cherbourg, diplôme de médaille de vermeil et prime de 30 fr., pour tonnellerie horticole ; M. Hamel, de Cherbourg, médaille de vermeil et 30 fr., pour vases à fleurs en cuivre, (prix de la Chambre de Commerce).

II. — Prix décernés par les Dames patronnesses

Les Dames patronnesses de la Société se sont réunies le même jour, à 2 heures de l'après-midi, au lieu de l'Exposition et elles ont attribué les récompenses ci-après :

A la plus belle et la plus complète présentation, montrant le parti que l'art du fleuriste peut tirer du Chrysanthème : Gerbes, bouquets, surtout, garnitures de tables, de vases ; couronnes, etc., (*Chrysanthèmes seuls* ou associés à des feuillages divers, mais sans autres fleurs que celles du Chrysanthème) : Madame Chrétien, diplôme de médaille d'or moyen module et prime de 60 fr.

A la plus belle et plus complète présentation de Chrysanthèmes associés à d'autres genres de fleurs : Madame Chrétien, diplôme de médaille de vermeil et prime de 30 fr.

Concours imprévu ; décoration florale : Madame Chrétien, diplôme de médaille de vermeil et prime de 30 fr.

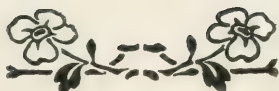
III. — Apports aux Séances mensuelles

Du 1^{er} Octobre 1920 au 1^{er} Octobre 1921, il a été fait des apports très intéressants et très beaux de fruits, fleurs et plantes aux séances mensuelles.

Le Bureau de la Société a attribué les récompenses suivantes à ces apports :

M. Gallis, médaille d'argent petit module.

M. Adam, médaille de bronze doré petit module.



NÉCROLOGIE

Depuis la publication du dernier *Bulletin*, la Société a eu à enregistrer la perte d'un trop grand nombre de ses membres. Pendant les trois derniers trimestres de 1921 elle apprit avec regret la mort de M. LEROUGE, tonnelier ; de M. PERROTTE ; de M. l'Abbé MARION ; du Commandant BOGÉ ; de M. GARNIER, pharmacien, à St-Pierre-Eglise ; de M. Louis MACÉ, très assidu aux réunions.

Mais c'est surtout au début de l'année 1922 que la mort l'a particulièrement éprouvée en frappant coup sur coup M. DUREL, commis principal du Commissariat en retraite, qui en faisait partie depuis 1884 ; M. DESPOINTES, officier d'administration de la Marine ; M. VIALA, officier principal de la Direction des Travaux Hydrauliques ; M. QUIÉDEBARGE, propriétaire, qui comptait 30 ans de Sociétariat ; M. Casimir JEANNE, négociant, dont les quatre fils sont nos collègues ; M. Alexandre LANGLOIS, président honoraire de la Chambre de Commerce, l'un des plus anciens sociétaires qui témoignait par la part qu'il prenait aux réunions mensuelles et à la discussion des questions horticoles de tout l'intérêt qu'il portait à la Société. Entré dans la Société le 4 avril 1869, M. LANGLOIS avait reçu, à l'occasion de son cinquantenaire, la médaille d'argent offerte par la Société à ses vétérans.

Les unanimes sympathies de la Société ont été exprimées aux familles à l'occasion de leurs deuils.

Le *Bulletin* était en cours d'impression lorsqu'est survenu, le 11 mars 1922, le décès de M. Paulin LELIÈVRE, qui en avait réuni les matériaux avec sa

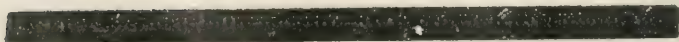
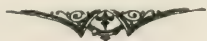
diligence accoutumée. Entré dans la Société le 4 août 1867, M. LELIÈVRE en était devenu presque aussitôt le Secrétaire, charge qu'il a gardée pendant plus de cinquante ans.

Il ne cessa d'apporter dans l'exercice de ces fonctions, si importantes dans la vie des collectivités, un zèle, un esprit de suite, un dévouement de tous les jours, qui faisaient de lui la cheville ouvrière de la Société. Les procès-verbaux des séances mensuelles, rédigés avec un soin méticuleux et une rare exactitude, forment de précieuses annales retraçant l'histoire de la Société pendant cette longue période d'un demi-siècle ; on peut dire qu'ils constituent un modèle du genre.

Les comptes rendus annuels des travaux de la Société forment un recueil remarquable par la méthode et la précision qui les inspirent. M. LELIÈVRE était un archiviste incomparable, imbu de tradition et d'expérience, sans être pour cela rebelle au progrès et aux prudentes évolutions.

Sa perte a été vivement ressentie par la Société, qu'il se plaisait à considérer comme faisant partie de sa famille, et en particulier par les habitués des séances mensuelles, parmi lesquels il ne comptait que des amis.

M. LELIÈVRE avait, peu de temps avant sa mort, témoigné de son vif attachement à la Société d'Horticulture en lui donnant une somme de 500 francs dont les intérêts serviront à constituer un prix décerné lors des Expositions, selon le désir qu'il a exprimé à M. le Président.





LISTE

des Membres de la Société d'Horticulture



DAMES PATRONNESSES

- 1914 M^{mes} ALLEMANDET, rue Gambetta, 53
1922 ALLIX, rue Asselin, 19.
1920 BAUDRY, rue Montebello, 68.
1911 BAZIRE, rue de l'Alma, 52.
1918 BENARD, rue Montebello 28.
1913 BERNARD, rue Emmanuel-Liais, 80.
1919 M^{lle} CARÉ, rue Montebello, 36.
1906 M^{mes} DIVETAÏN, rue de la Fontaine, 25.
1921 DUBOIS Ernest, rue Magenta, 7.
1921 DUCHEMIN, quai Alexandre III, 54.
1922 DURRUTHY, rue Asselin, 72.
1921 FÉRON, rue Christine, 27.
1905 GARDIN, rue de l'Ermitage, 6.
1910 HENRY, rue Gambetta, 7.
1921 M^{lle} LANIÈCE Renée, rue François-La-Vieille, 35.
1920 M^{mes} LE CONTE Maurice, place de la République, 9.
1921 LECOURTOIS, rue du Val-de-Saire, 98.
1921 LEEMANS, rue de l'Alma, 1.
1908 LE GOUPIL, rue Montebello, 31.
1921 LEGRANCHÉ-LEVÉEL, rue Carnot, 15, à Tourlaville.
1917 LEJARDS, chalet de la Roque-Jaune, à Réville.
1921 LEMAIRE, rue Montebello, 45.
1921 M^{lle} LEROUX, rue Emmanuel-Liais, 64.
1921 M^{me} LEROY, rue de l'Alma, 12 bis.
1913 M^{lle} LEVESQUE, à Tilly-sur-Seulle (Calvados).
1921 M^{mes} MATILLON, rue du Val-de-Saire, 181.
1897 NISSEN, rue de la Bucaille, 76.

- 1907 M^{lle} NOËL-DUMARAIS, rue Montebello, 45.
1921 M^{mes} QUINET, rue Montebello, 9.
1869 RENAULT, rue Emile-Zola, 4.
1921 ROULIER, rue Montebello, 54.
1915 SANTERNE, rue de la Polle, 91.
1922 SPAHT, rue Lesdos, 15.
1913 M^{lle} TOURAILLE, rue Thiers, 34, à Tourlaville.
1921 M^{me} VAUTIER, place Napoléon, 18.
1912 M^{lle} VIGIER, rue du Val-de-Saire, 93.
1912 M^{mes} VILLIERS-MORIAMÉ, rue Guillaume-Fouace, 15.
1921 VITRANT, rue François-La-Vieille, 41,

MEMBRES CORRESPONDANTS

- 1904 MM. ANFRAY, curé de Tocqueville.
1901 BOIS, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, Paris.
1921 CHEVALIER, directeur du laboratoire d'Agronomie coloniale, 14, boulevard Saint-Marcel, Paris.
1903 LEMÉE, horticulteur, à Alençon (Orne).
1904 DE TOCQUEVILLE (comte), château de Tocqueville.
1909 TRABUT, professeur à l'Ecole de Médecine d'Alger.
1905 DE VILMORIN Maurice, 4, quai de Mégisserie, Paris.

MEMBRES TITULAIRES

- 1910 MM. ADAM Théodore, propriétaire, rue Don Pedro, 32.
1919 ADAM, propriétaire, à Couville.
1912 ADAM, mécanicien principal de la Marine en retraite, impasse Gouberville, 7 bis.
1921 ADAM, professeur à l'Institut St-Paul, rue Jeanne-d'Arc, 27.
1910 AGNÈS Charles, rue Guillaume-Fouace, 26.
1875 ANNELOT, juge honoraire, rue du Val-de-Saire, 157.
1910 ANTOINE, ancien huissier, rue de l'Ancien-Quai, 18.
1910 ARDOUIN, docteur-médecin, rue de la Comédie, 32.
1880 AUBEL, commis principal de comptabilité de la Marine, en retraite, rue de la Polle, 77.
1906 AUBRIE, professeur au Lycée, rue de la Polle, 55.
1922 AUBRY DE LA NOË Jacques, rue Président-Loubet, 9.

- 1914 BARRÉ, tonnelier, rue des Carrières, 34,
1916 BEAULAVON, directeur de la Pharmacie de la Croix-
Blanche, rue Tour-Carrée, 55.
1921 BÉNI, professeur de gymnastique, au Lycée, rue de
la Comédie, 35.
1918 BENOIT, receveur de l'Hôpital-Hospice, rue de
Sennecey, 80.
1907 BERESFORD, consul d'Angleterre, rue Jeanne-d'Arc, 50.
1913 BERNADI, négociant, rue de la Fontaine, 20.
1919 BESLIN Georges, marchand mercier, rue de l'Union, 22.
1888 BIARD, directeur du journal le *Réveil*, rue Gambetta, 14.
1921 BIORET, photographe, rue François-La-Vieille, 9.
1901 BIZARDEL, docteur-médecin, place Henry-Gréville, 13.
1921 BOISROUX, jardinier-chef, château de Pépinvast,
Le Vicel.
1914 BOLLOT, agent du *Veritas*, rue Louis-Chauvet, 8.
1916 BONNEFOY, médecin en chef de la Marine, rue de la
Polle, 13.
1911 BOUILLON, propriétaire, villa « Marie-Philomène »
place Pasteur, Marseille.
1890 BOUIN, agent administratif de la Marine, en retraite,
rue de l'Alma, 3.
1920 BOULENGER, officier d'administration d'artillerie,
rue de l'Abbaye, 23.
1920 BRANTONNE, faïencier, rue au Blé, 22.
1909 BRARD, avoué, rue de l'Alma, 25.
1921 BRIÈRE, avocat, conseiller général, rue Louis XVI, 5.
1922 BRUNEAU, direct. des Pompes Funèbres, rue de l'Eglise.
1911 BUHOT, agent d'affaires, rue Christine, 36.
1918 CAILLOT, officier d'administration de la Marine, rue
de l'Abbaye, 3.
1897 CANTEAU, médecin-vétérinaire, rue Matignon.
1918 CARDRON, maire de Querqueville.
1909 CATHERINE, sous-caissier de la Caisse d'Epargne en
retraite, rue Hélain, 2.
1912 CAUBRIÈRE, négociant, rue du Val-de-Saire, 80.
1906 CAUVIN, bandagiste, rue Emmanuel-Liais, 111.
1913 CAUVIN, propriétaire, rue Montebello, 60.
1878 CAVRON Léon, horticulteur, rue Gambetta, 12.
1922 CHAMBON, limonadier, quai Alexandre III.

- 1921 CHAMPION, représentant de commerce, rue Asselin, 104.
1910 CHANDELEUR, rentier, rue Emile-Zola, 24.
1911 DE LA CHAPELLE, commissaire principal de la Marine,
en retraite, rue de la Comédie, 41.
1906 CHARDON, agent du Commissariat de la Marine, en
retraite, rue Montebello, 56.
1911 CHARF, entrepreneur de maçonnerie, rue Thiers, 218,
à Tourlaville.
1918 CHATEL, propriétaire, rue de la Duché, 23 bis.
1901 CHRÉTIEN, horticulteur, rue de la Duché, 115.
1902 CLÉRET, représentant de commerce, rue Magenta, 8.
1920 CLÉRET fils, représ. de commerce, rue des Ormes, 28.
1921 COLLEVILLE, professeur au Lycée, rue des Bastions, 17.
1920 COLOMBINI, dentiste, rue François-La-Vieille, 12.
1922 COMPÈRE, rédacteur en chef du journal *La Dépêche
de Cherbourg*, rue Amiral-d'Aboville.
1869 CONTANT, propriétaire, La Glacerie.
1888 CORBIÈRE, prof. honoraire du Lycée, rue Asselin, 70.
1916 COSSET, comm. des finances, r. Pasteur, 21, Equeurd.
1905 COTTIN Pierre, primeuriste, r. Thiers, à Tourlaville.
1921 COUSIN Maurice, rue Divette, 3.
1911 CROCHARD, jardinier, rue Gambetta, impasse Moulin.
1911 CROVA, capitaine de frégate en retraite, r. Asselin, 27.
1919 DAVAREND, off. d'admin. de la Marine, r. Vintras, 16.
1915 DAVID, juge d'instruction, rue de l'Alma, 8.
1916 DAVID Georges, agent technique de la Marine, rue
Louis-Chauvet, 5.
1921 DEGOUEY, sous-économe du Collège Chaptal, en
retraite, rue de la Polle, 127.
1912 DELAGARDE, avocat, conseiller gén., r. des Carrières, 17.
1889 DÉPINÉE, propriétaire, rue Secondat, 10.
1866 DESQUESNES, agent administratif de la Marine en
retraite, rue de l'Alma, 5.
1921 DESREZ, capitaine de corvette, rue du Rivage, 54.
1919 DIGUET, propriétaire, rue Thiers, 38.
1907 DOLD, ancien horloger, rue Montebello, 24.
1907 DORANGE, employé de commerce, rue Hélain, 66.
1922 DOUCET, instituteur en retraite, rue de France, 23.
1921 DOUCIN, officier d'admin. de la Marine, r. Lelédier, 68.

- 1905 DROUET, officier d'administrat. de la Marine, hameau Vivier, à Tourlaville.
- 1920 DROUET, offic. des direct. de trav., r. Montebello, 14 bis.
- 1875 DUBOST Jules, négociant, rue de la Duché, 53.
- 1905 DUBOIS Eugène, notaire honoraire, r. Montebello, 53.
- 1913 DUBOIS Maurice, négociant, rue du Val-de-Saire, 52.
- 1922 DUBOIS Henri, pharmacien, rue Emmanuel-Liais, 5.
- 1920 DUMONCEL Léon, négociant, r. Gambetta, à Octeville.
- 1908 DUPONT Adolphe, commis des Postes et Télégraphes, rue Magenta, 11.
- 1920 DUPONT, imprimeur, rue François-La Vieille, 56.
- 1911 DUPONT propriétaire, cité Balmont, r. de la Duché, 48.
- 1908 DUPREY Louis, horticulteur, rue Gambetta, 17.
- 1909 DUQUESNE, 1^{er} maître fourrier de la Marine en retraite, rue de la Polle, 129.
- 1891 ENAULT, notaire honoraire, rue Emmanuel-Liais, 88.
- 1894 FAVIER, avocat, place Henry-Gréville, 15.
- 1894 FENARD Léon, négociant, rue Cachin, 17.
- 1906 FÉRON, propriétaire, rue de Sennecey, 82.
- 1913 FEUARDENT, coiffeur, rue Gambetta, 9.
- 1911 FIQUET Louis, propriétaire, impasse Martin, 5.
- 1921 FORTERRE, docteur-médecin, rue Bondor, 19.
- 1895 FOURNIER, capit. de frég. en retr., r. Jeanne-d'Arc, 12.
- 1908 FRÉMY, ancien greffier, rue Président-Loubet, 52.
- 1908 FRIGOUT, officier principal d'administration de la Marine en retraite, rue Amiral-Courbet, 40.
- 1890 GALLIER, consul de Belgique, rue Montebello, 64.
- 1900 GALLIS, propriétaire, à Tourlaville.
- 1908 GALY, photographe, rue Emmanuel-Liais, 60.
- 1912 GARÇON, propriétaire, rue Emmanuel-Liais, 91.
- 1917 GAVET, propriét. du *Petit-Bazar*, r. de la Fontaine, 57.
- 1920 GÉLIS, capitaine de corvette, rue Montebello, 42.
- 1920 GIOT, jardinier, rue des Vieilles-Carrières.
- 1889 GIRARD Louis, horticulteur, rue de la Polle, 121.
- 1909 GOHEL J.-B., restaurateur, pl. Gambetta, Tourlaville.
- 1921 GOREAUD, propriétaire, rue des Tribunaux, 8.
- 1887 GOSSELIN Pierre, primeuriste, rue de l'Égalité, 4, à Equeurdreville.
- 1905 GOSSELIN Léon, primeuriste, r. du Bois, 45, Tourlav.

- 1921 GOSSELIN fils, horticulteur à Bourbourg, Tourlaville.
1921 GOSSELIN Auguste, commis principal de la Marine,
rue Louis-Philippe, 29.
1922 GOUTIN, capitaine, quai Alexandre-III, 56.
1921 GRILLARD, industriel, conseiller général, R.-la-Bigot.
1919 GROULT, percepteur en retraite, r. du V.-de-Saire, 185.
1920 GROUL Paul, agent technique de la Marine en retr.,
route des Pieux, 24.
1921 GUÉROULT, instituteur, rue Vauban, 27.
1909 GUESNON, instituteur, rue de la Comédie, 23.
1921 HALLARD, sous-chef de section aux Chemins de fer de
l'Etat, impasse Destrais, rue de la Fontaine.
1879 HALOPÉ, horticulteur, rue Gambetta, à Octeville.
1889 HAMELIN, agréé, rue François-La-Vieille, 48.
1921 HASNE, officier des directions de travaux de la Marine,
rue Montebello, 11.
1919 HÉBERT, agent technique, rue Christine, 17.
1919 HEIRBRANT, retraité, rue du Maupas prolongée.
1892 HENRY, libraire, rue du Commerce, 40.
1919 HÉROU, capitaine de frég. en retr., r. de la Duché, 47.
1901 HOCHET, propriétaire, rue Emile-Zola, 34.
1912 HOUYVET, agent du Commissariat de la Marine en
retraite, rue Victor-Hugo, 39.
1901 HUBERT, docteur-médecin, rue Franç.-La-Vieille, 24.
1918 HYERNARD, directeur de la Coopérative des Agricult.
de la Manche, rue Montebello, 15.
1921 JAMES Emile, charcutier, rue Gambetta, 5.
1921 JEANNE Henri, négociant, rue de la Polle, 93.
1913 JEANNE Désiré, négociant, rue Louis-XVI, 15.
1920 JEANNE André, négociant, rue de la Bucaille, 47.
1920 JEANNE Edouard, négociant, rue Delaville, 9.
1905 JEANNE, professeur en retraite, rue Loysel, 20 bis.
1921 JOUET, directeur d'Ecole, rue Thiers, à Tourlaville.
1911 JUNOD, horticulteur, rue de la Polle, 111.
1917 KOUMAR, propriétaire, rue Don-Pedro, 26.
1909 LA GRÈVE, agent technique de la Marine en retraite,
rue du Bois, 2 bis.
1921 LAISNÉ, débitant, rue Amiral-Courbet, 2.
1912 LAJOIE, propriétaire, rue Jeanne-d'Arc, 21.
1913 LALANDE, bijoutier, rue du Bassin, 26.

- 1901 LALOË, négociant, rue Thiers, 32.
1920 LASSUS, propriétaire, rue du Val-de-Saire, 179.
1920 LAVIEILLE, propriétaire, rue de la Polle, 83.
1913 LE BARBENCHON, officier d'administration de la Marine,
rue de Sennecey, 67.
1897 LE BARRIER, commissaire en chef de la Marine en
retraite, rue Bondor, 24.
1910 LÉBOUCHER, avoué, place de l'Alma, 2.
1913 LE BOUTEILLER, notaire, à Octeville.
1898 LE BRETTEVILLOIS, recev. munic. r. Jeanne-d'Arc, 28.
1907 LE BRUN, agent gén. d'Assurances, r. Montebello, 48.
1921 LECACHEUR, docteur-médecin, rue Thiers, 28.
1921 LE CANNELLIER, vice-amiral, rue Asselin, 22.
1910 LE CANNU Emile, pharmacien, rue de la Fontaine, 7.
1912 LE CANNU Jules, ancien pharmacien, rue Cachin, 25.
1914 LECAPLAIN, marchand de chaussures, St-Pierre-Eglise.
1890 LE CARPENTIER, avocat honoraire, rue de l'Alma, 41.
1900 LE CARPENTIER, ancien bijoutier, rue Montebello, 35.
1922 LE CARPENTIER, offi. des Dir. de trav., r. de Russie, 28.
1910 LE CERF Charles, brasseur, rue Hélain, 123.
1917 l'abbé LECLER, professeur, rue de la Duché, 26.
1922 LECLERC Jules, propr., rue St-Sauveur, 81, à Octeville.
1917 LECLÈRE, restaurateur, St-Pierre-Eglise.
1910 LECONTE, jardinier, rue de l'Ermitage, 6.
1920 LE CONTE Maurice, négociant, pl. de la République, 9.
1907 LE COSTEY, lieut.-colonel en retr., r. Montebello, 46.
1910 LECOURTOIS, imprimeur, rue Gambetta, 41.
1901 LE COUTOUR, cont. princ. des Douanes, r. Loysel, 25.
1920 LEDENTU, officier d'administration principal de la
Marine en retraite, rue de l'Alma, 1.
1914 LE DÉRUBEY, receveur principal des Douanes, rue
du Val-de-Saire, 1.
1893 LEFAUCONNIER, administrateur principal de l'Inscrip-
tion Maritime, en retraite, r. du Val-de-Saire, 155.
1909 LEFÈVRE, avoué, rue Emmanuel-Liais, 61.
1914 LEFÈVRE, comm. priseur, rue de la Comédie, 36.
1921 LEFÈVRE, plâtrier, rue Montebello, 22.
1917 LEFILLATRE, officier de Direction des travaux de la
Marine, rue Saint-Sauveur, 95, à Octeville.
1907 LEFLAMBE, ancien bijoutier, rue du Château, 21.

- 1904 LEGAGNEUR, photographe, rue François-La-Vieille, 6.
1889 LE GOUPIL, notaire honor., r. Guillaume-Fouace, 17.
1910 LE GOUPIL, pépiniériste, à Martinvast.
1921 LE GOUPIL, ancien négociant, rue de la Duché, 28.
1922 LE GOUPIL, Paul, propriétaire, rue de l'Alma, 17.
1873 LE GRANCHÉ, propriétaire, rue de l'Alma, 9.
1902 LEGRAND, adjoint principal technique de la marine en retraite, rue de la Bucaille, 49.
1879 LE GRIN, avocat, rue Auvray, 12.
1892 LEJEUNE, agent du Commissariat de la marine en retr., rue des Bastions, 8.
1914 LE JEUNE, Paul, agréé, rue de l'Alma, 16.
1907 LELAIDIER, commissaire en chef de la marine, rue Beauregard.
1913 LE MARQUAND, administrateur en chef de l'Inscription marit. en retr., rue Thiers, 18, à Tourlaville.
1908 LE MELAND, Michel, propriétaire, boul^d Maritime.
1918 LEMÉNAGER, directeur de banque, à Granville.
1902 LE MERRE, jardinier, rue Sadi-Carnot, à Octeville.
1914 LEMIERE, docteur-médecin, rue Thiers, 22.
1921 LEMOIGNE, contrôleur d'octroi, rue Jeanne-d'Arc, 16.
1903 LEMOIGNE, Jean, propriétaire, rue Auvray, 14.
1901 LE MOIGNE, Albert, député, à Eculleville.
1898 LEMONNIER, rentier, quai Alexandre-III, 36.
1919 LEMONNIER, marchand de cycles, rue Loysel, 22.
1920 LEMONNIER, huissier honoraire, rue de la Duché, 46.
1922 LEMONNIER, procureur de la République, rue Amiral-Courbet, 52.
1922 LEMONNIER, coiffeur, rue de l'Union, 34.
1920 LENEVEU, maire, à Gatteville.
1913 LEPELTIER, maître peintre, rue de la Polle, 20.
1872 LEPALLEY, agent administratif de la marine en retr., à Quettehou.
1911 LEPRÉVOST, agent administratif de la marine en retr., rue Bonhomme, 48.
1913 LEPRÉVOST, quincaillier, rue Gambetta, 37.
1903 LERIVAYRAN, propriétaire, rue du Bois, à Tourlaville.
1921 LE ROY, représent. de commerce, r. de l'Alma, 12 ter.
1921 LEROY, officier princip. des Direct. de Travaux de la marine, rue Hamelin, à Equeurdreville.
1907 LE ROUX, Emile, propriétaire, rue de la Duché, 22.

- 1870 LETELLIER, propriétaire, rue Emmanuel-Liais, 97.
1914 LE TELLIER, Joseph, horticulteur, rue de la Polle, 76.
1882 LETULLIER, jardinier, rue Amiral-Courbet, 32.
1894 LEVAILLANT, commis principal de la Marine en retr.,
rue Beauregard.
1904 LEVALLOIS, ancien pharmacien, rue Asselin, 69.
1914 LEVAVASSEUR, architecte, rue de l'Alma, 30.
1888 LEVÉEL Gustave, ancien horticulteur, rue de l'Alma, 5.
1911 LEVÊQUE, jardinier-chef du Parc Liais, r. de la Bucaille.
1917 LEVESQUE, architecte, rue de l'Espérance, 5.
1918 LEVESQUE Auguste, expert en quincaillerie, rue des
Ormes, 34.
1922 LIAIS, professeur au Lycée, rue Loysel, 20.
1921 LIRON Charles, officier des directions de travaux,
rue des Maçons, 5.
1921 LITTRÉ, capitaine de corvette, r. Amiral-Courbet, 46.
1919 LOY, industriel, rue Emmanuel-Liais, 26.
1916 LUCE, commis principal de la Marine en retraite,
rue de la Paix, 40.
1921 MABILLE Gaston, chef de comptabilité à la Banque de
France, rue Dujardin, 3.
1882 MACÉ Adrien, négociant, rue de la Duché, 35.
1922 MACÉ, économe honoraire, rue de la Bucaille, 95.
1900 MAHAUT, propriétaire, rue Cachin, 63.
1911 MAHIEU, officier d'administrat. de la Marine en retr.,
rue Amiral-d'Aboville, 38.
1926 MAREST, directeur de la Banque Leherpeur, rue du
Bassin, 35.
1885 MARION, notaire, rue Gambetta, 52.
1917 MARTIN, recev. de l'Enregistrem., q. de l'Entrepôt, 35.
1922 MARTIN Decaen, capitaine de frég., r. Montebello, 19.
1922 MARTINEAU, professeur au Lycée, rue de la Polle, 30.
1921 MAS, représentant de commerce, rue Bondor, 29.
1921 MAS, photographe, rue Tour-Carrée, 24.
1907 MAUGER, pilote, place du Château, 9.
1922 MAURER, mécanicien en chef de la Marine, rue
Lechosel-Lavallée, 2 ter.
1907 MEDLA, propriétaire, rue Asselin, 99.
1907 MENDRET, notaire, à Saint-Pierre-Eglise.
1909 MENARD, comptable, rue Président-Loubet, 81.

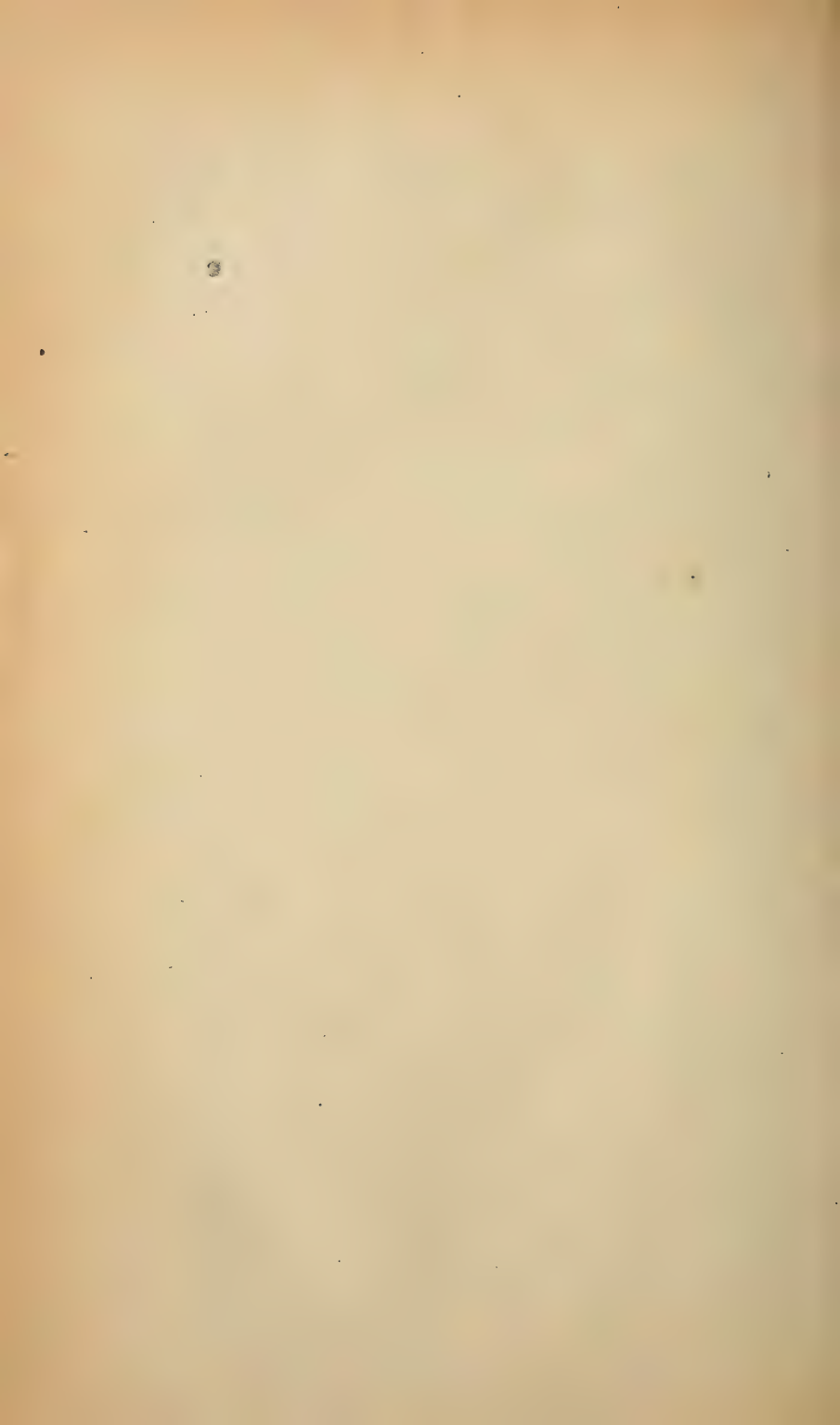
- 1910 MENIER, docteur-médecin, rue Grande-Vallée, 51.
1911 MESLET, médecin de marine, rue Hippolyte-de-Tocqueville, 29.
1915 MESNAGE, directeur de l'hôpital-hospice, rue Asselin.
1914 MESSENT, Louis, propr., rue de Sennecey, 33.
1913 MÉTEYER, propriétaire, rue du Val-de-Saire, 201.
1904 MEURY, propriétaire, rue Asselin, 81.
1911 MONDÉSIR (DE), Paul, propr., château de Frémond, à Brix.
1914 MONDÉSIR (DE), Emile, propr., château de Ruffosses, à Sauxmesnil.
1897 MOREL, professeur au lycée, rue Présid^t-Loubet, 89.
1914 MORIÉS, com^{nt} du génie en retr., r. de la Bucaille, 40.
1921 MOUCHEL, agent d'affaires, rue Grande-Vallée, 27.
1921 NICOLLET, ancien négociant, rue Montebello, 58.
1874 NOYON, commis princ. de la marine en retr., impasse Dorival, 10.
1918 O'NEIL, contrôl^r de la marine, r. Amiral-Courbet, 28.
1910 ORNETTI, chef de bataillon en retraite, rue de la Ceinture, 10.
1906 OZOUF, jardinier en chef du Jardin Public, avenue Carnot, 111.
1920 PARDAILLAN, officier d'admin^{on} de 1^{re} cl. de la marine, rue Général-Jouan, 16.
1921 PARDAILLAN père, vérificateur des poids et mesures en retraite, rue Malakoff, 110.
1913 PATEAU, agent technique en chef de la marine en retr., rue Vautrain, Equeurdreville.
1904 PECK, commis principal de la marine en retraite, rue Emile-Zola, 20.
1910 PETIT, directeur du journal *Le Phare de la Manche*, rue de l'Alma, 18.
1905 PESNEL, négociant, rue Grande-Vallée, 7.
1901 PEZET, commis principal de la marine, rue de la Paix, 69, à Equeurdreville.
1872 PIARD, propriétaire, rue de l'Alma, 35 bis.
1912 PIGNOT, pilote, place Napoléon, 20.
1920 PIERRE, percepteur retraité, rue Don-Pedro, 128.
1905 PLENAGE, prop^{ie}, rue Waldeck-Rousseau, 6, Octeville.
1921 POINT, Charles, propriét^{re} à Bourbourg, Tourlaville.
1910 PONSOT, imprimeur, imp. Bertrand, rue Emm.-Liais.

- 1913 POSTAIRE, Auguste, propriétaire, rue de l'Alma, 46.
1920 POSTAIRE, Louis, propriétaire, rue de la Fontaine, 35.
1919 POSTEL, horticulteur, rue de la Fontaine, 40.
1883 POUPEVILLE, Alcide, prop^{re}, à la Ferté-Macé (Orne).
1922 POUSSIN, bijoutier, rue du Château, 25.
1917 PRÉVALLÉE, propriétaire, à Périers.
1916 PRIGENT, fabricant de sirops, rue du Roule, 51.
1914 PROVOST, propriétaire, rue Christine, 29.
1921 QUENAUX, entrepositaire, rue du Commerce, 32.
1917 QUINIOU, étudiant, rue de l'Ancien-Hôtel-Dieu, 15.
1893 RAUCH, chef de bataillon en retr., rue Emm.-Liais, 86.
1917 RENAULT, Henri, propriétaire, quai de Caligny, 2.
1918 RENAULT, Paul, docteur-médecin, rue des Bastions, 7.
1874 ROBINE, ancien avoué, rue Christine, 24.
1913 ROBINE, Alphonse, avocat, rue de l'Alma, 22.
1913 ROBINE, Louis, avocat, rue Grande-Vallée, 11.
1910 ROBIN, Joseph, ancien régisseur, Martinvast.
1904 ROGER, agent-voyer en retr., rue de l'Ancien-Hôtel-Dieu, 22.
1919 ROSETTE, opticien, rue François-La-Vieille, 33.
1863 ROSSEL, Alfred, agent du commissariat de la marine en retraite, rue du Val-de-Saire, 103.
1920 ROSTAND, conseiller général, château de Flamanville.
1920 SADOT, banquier place de la République, 20.
1913 SAILLARD, rentier, rue de la Polle, 56.
1921 SAINT-BAZILE (DE), capitaine, rue Lesdos, 7.
1909 SANSON-FROMAGE, négociant, rue de la Duché, 16.
1920 SAUVÉ, Ernest, grainetier, rue François-La-Vieille, 3.
1882 SIMON, Albert, construct^r-mécanicⁿ, rue de l'Alma, 45.
1904 SIMON, Aug., construct^r-mécanicⁿ, r. des Bastions, 13.
1899 SIMON, ancien directeur de la Banque de France, quai Alexandre-III, 50.
1922 SIMON, inspecteur d'enregistrem^t, rue Montebello, 50.
1918 TALLUAU, pharmacien, rue du Bassin, 49.
1922 TALON, capitaine de frégate, rue Christine, 22.
1921 TENCÉ, propriétaire, rue des Goths, à Equeurdreville.
1901 TESSON, marchand de meubles, rue l'Alma, 40.
1883 THOMMIN, commis principal de la marine en retraite, à Flamanville.

- 1920 TOURAINE-DESVAUX, sous-chef de division du crédit
 foncier en retraite, rue Montebello, 78.
- 1900 TROCHERIE, commis principal du commissariat de la
 marine, rue Thiers, 12, à Tourlaville.
- 1909 TROHEL, Théodore, ouvrier à l'arsenal, hameau Vivier,
 à Tourlaville.
- 1918 TRUFFERT, Eugène, mécanicien, rues de l'Ermitage et
 Lebrun.
- 1894 TURBERT, docteur-médecin, à Teurthéville-Hague.
- 1920 VACOSSIN, inspecteur principal des Douanes, rue du
 Val-de-Saire, 1.
- 1885 VALOT, propriétaire, avenue Carnot, 121.
- 1910 VASTEL, marchand de nouveautés, rue au Blé, 9.
- 1912 VAUTIER, propriétaire, rue Grande-Vallée, 16.
- 1914 VERSCHUERE, Georges, libraire, rue de la Fontaine, 8.
- 1909 VEYRAT, bandagiste, rue de la Fontaine, 47.
- 1914 VIEL, docteur-médecin, rue Emmanuel-Liais, 104.
- 1921 VINCENT-BRÉCHIGNAC, capitaine de vaisseau, rue Ami-
 ral-Courbet, 30.
- 1904 YVON, tanneur, place du Cauchin, 18.







BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE CHERBOURG



LIII



ANNÉE 1922



CHERBOURG
Imprimerie de « La Dépêche de Cherbourg »
41, Rue Gambetta, 41

1923

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE CHERBOURG



LIII



ANNÉE 1922



LIBRARY
MUSEUM
1922

CHERBOURG

Imprimerie de « La Dépêche de Cherbourg »
41, Rue Gambetta, 41

1923

Société d'Horticulture de l'Arrondissement de Cherbourg

La Société a pour but de perfectionner et d'encourager toutes les branches de la science et de la pratique horticoles.

Elle organise, toutes les fois que ses ressources le lui permettent, une Exposition estivale ou automnale, à laquelle la carte de Membre de la Société donne droit d'entrée gratuite tous les jours.

Elle publie, chaque année, un Bulletin qui est adressé gratuitement à tous les Sociétaires ainsi qu'aux Membres correspondants et aux Sociétés affiliées. Ce Bulletin contient les procès-verbaux des séances, des comptes rendus d'expositions, des rapports sur les visites de jardins et de propriétés, divers articles ou mémoires et autres documents intéressant l'horticulture.

La Société possède, rue Montebello, 44, un jardin de floriculture et d'acclimatation, et une salle des séances qui renferme une bibliothèque ouverte aux Sociétaires tous les mardis, à 8 heures du soir. L'entrée du jardin est libre, pour les Sociétaires et leur famille, tous les jours, du lever au coucher du soleil.

Un autre jardin, consacré à l'arboriculture, est situé rue de la Duché. Des cours y sont faits par le professeur de la Société.

Les séances se tiennent dans le local de la rue Montebello, le premier dimanche de chaque mois ; elles sont annoncées par la voie des journaux de Cherbourg. On y traite et on y discute toutes sortes de questions horticoles et chaque séance se termine par une loterie de fleurs ou de fruits de saison, ou bien par une distribution d'ouvrages horticoles, de graines, de boutures, de greffes, etc.

En été, de charmantes excursions dans les environs sont organisées par les soins du Bureau.

Les personnes qui désirent acquérir des connaissances horticoles utiles, ainsi que toutes celles qui ont à cœur de contribuer à augmenter la richesse et le bien-être du pays par le développement de l'horticulture, sont instamment priées d'apporter leur adhésion à la Société, et, par ce moyen, d'accroître encore sa vitalité et sa puissance d'action.

Pour faire partie de la Société d'Horticulture, il faut avoir été présenté par un Membre ou avoir adressé par écrit une demande au Président. — Les Dames sont admises sous le nom de Dames patronnesses ; lors des Expositions, elles constituent un Jury chargé d'attribuer certaines récompenses.

La cotisation annuelle est de 5 francs.

Membres d'honneur de la Société

Présidents d'honneur { M. le Sous-Préfet de l'Arrondissement.
M. le Maire de Cherbourg.

Trésorier honoraire : M. LE BRETTEVILLOIS,  I, receveur municipal.

Professeur d'arboriculture honoraire : M. PIARD, , propriétaire.

Membres du Bureau pour 1923

Président : M. CORBIÈRE,  I, professeur honoraire, rue Asselin, 70.

Vice-Présidents : { MM. LE CARPENTIER, avocat honoraire, rue de l'Alma, 41.
LE GRIN,  , avocat, rue Auvray, 12.

Conseillers d'Administration { MM. PIARD, , ancien négociant, rue de l'Alma, 35 bis.
DEPINÉE, propriétaire, rue Segondat, 10.
MACÉ ADRIEN, négociant, rue la Duché, 35.
LEFAUCONNIER, , adm. princ de l'Inscr. mar. en ret.

Secrétaire : M. MAHIEU, , officier d'administration de la marine, en retraite, rue Président-Loubet, 29.

Secrétaires-adjoints { MM. DORANGE, employé de commerce, rue Hélain, 66.
DROUET, officier des Directions de Travaux, rue Montebello, 14 bis.

Trésorier : M. FRIGOUT, , officier d'administration principal de la Marine, en retraite, rue Amiral-Courbet, 40.

Bibliothécaire : M. NOYON, impasse Dorival, rue de la Fontaine.

Commissions Permanentes

CULTURES D'UTILITÉ

MM. LE CARPENTIER, *Président*,
ADAM, propriétaire.
SAILLARD, propriétaire.
LEVÉEL, , ancien horticulteur.
CATHERINE, , s.-caissier de la
Caisse d'Epargne, en retraite.
BOUIN, agent administratif de la
Marine, en retraite.

CULTURES D'AGRÈMENT

MM. LE GRIN,  , *Président*.
MAHAUT, propriétaire.
ANTOINE, ancien huissier.
CAUVIN, bandagiste.
HOCHET, propriétaire.
CROVA O.  , capit. de frég.
en retraite.

Comité de Rédaction

M. CORBIÈRE,  I., *Président* ; M. LE CARPENTIER, *Vice-Président* ;
MM. les Membres du Bureau

Directeur du Jardin de la rue Montebello : M. DÉPINÉE.

Professeur d'Arboriculture et de Floriculture, directeur du jardin du passage des Jardins et jardinier de la Société : M. LETULLIER .

Délégué pour convoquer aux inhumations des sociétaires : M. J. LECARPENTIER, propriétaire, rue Montebello, 35.

TABLE DES MATIÈRES

.....	Avantages accordés aux Membres de la Société et conditions d'admission..	2
.....	Composition du Bureau et des Commissions permanentes	3
E. MAHIEU	Extraits des procès-verbaux des séances	5
id.	Rapport sur la situation et les travaux de la Société.....	24
L. DORANGE	Excursion à Saint-Pierre-Eglise, Gouberville et Tocqueville	28
E. MAHIEU	Visites de jardins : I. Jardins ouvriers ...	36
L. DROUET	II. Jardins de MM. Adam et Gallis..	39
G. LEVÉEL	III. Jardins de MM. Chrétien et Antoine	43
.....	Rapports des délégués de la Société aux Expositions régionales :	
G. LEVÉEL	I. Exposition de Lisieux.....	48
L. CAVRON	II. Exposition de Caen....	50
J. ANTOINE	III. Exposition de Valognes.....	51
L. DORANGE	Note sur la culture du Lilas à fleurs doubles.....	55
J. LE CONTE	Note sur la Verveine « <i>Verbena venosa</i> »	59
J. BOUIN	De l'emploi du Sulfate de cuivre, de l'arséniate de soude et de la sylvinite....	61
....	Circulaire relative à la récolte des plantes médicinales.....	63
E. MAHIEU	Nécrologie.....	64
.....	Liste des nouveaux membres	67





Extraits des Procès-Verbaux

des Séances de l'Année 1922

SÉANCE DU 8 JANVIER

54 membres présents.

A l'occasion de la mort récente de Madame Pardaillan, M. le Président adresse les vives condoléances de la Société à M. Pardaillan, son mari, qui a montré beaucoup de dévouement pendant la dernière exposition.

Plusieurs médailles, décernées lors de l'exposition de novembre, mais qui étaient parvenues en retard à la Société, sont remises aux intéressés.

Lecture est donnée d'un rapport très élogieux de la Commission de vérification des comptes du Trésorier, puis du rapport annuel très intéressant de M. Lelièvre, secrétaire, sur la situation de la Société en 1921. — Il est ensuite procédé au renouvellement du Bureau et des Commissions permanentes dont la composition figure en tête du précédent Bulletin.

Sur la proposition de M. le Président, sont élus unanimement et aux applaudissements de la Société, *membres honoraires*, MM. Rossel, Desquesnes, Lelièvre, Contant, Langlois et Letellier, qui comptent chacun plus de cinquante années de sociétariat et qui à ce titre ont reçu des médailles de la Société.

Il est ensuite donné lecture des notes prises par M. Le Grin dans les publications parues.

La séance est levée après l'admission comme membres titulaires, de MM. Talon, capitaine de frégate ; Chambon, limonadier ; Poussin, bijoutier, et la distribution, par la voie du sort, des objets achetés.

SÉANCE DU 5 FÉVRIER

59 membres présents.

Sur la demande de M. Le Carpentier, le Président donne lecture d'un article de la *Vie Agricole*, sur la culture du fraisier, article dans lequel M. A. Petit, professeur à l'Ecole d'horticulture de Versailles, fait part d'expériences desquelles il ressort que la première récolte du fraisier varie dans certaines proportions, suivant la date de plantation des cou-lants et qu'elle est d'autant plus abondante que cette plantation est plus hâtive. Il rappelle que le paillis favorise la formation de la gelée blanche, de sorte qu'on ne doit pailler le fraisier que lorsque les gelées blanches ne sont plus à craindre. L'auteur mentionne de nombreuses expériences faites sur le forçage des fraisiers. Nous ne pouvons que renvoyer les amateurs à ce document, où ils trouveront certainement de précieux renseignements.

Lecture est donnée des notes prises par M. Le Grin dans les publications reçues.

La séance est ensuite levée après l'admission comme membres titulaires, de MM. Legoupil Paul, propriétaire et Liais, professeur au Lycée.

SÉANCE DU 5 MARS

62 membres présents.

Absent excusé : M. Lelièvre, secrétaire, dange-reusement malade.

M. le Président rappelle le décès récent de M. Langlois, président honoraire de la Chambre de Commerce et exprime les très vifs regrets causés par la perte de cet homme de bien, très attaché à la Société, dont il faisait partie depuis plus d'un demi-siècle.

Lecture est donnée d'une circulaire de la Société Nationale d'Horticulture de France annonçant deux expositions qui auront lieu cette année au Jardin d'Acclimatation : la première, consacrée aux roses, plantes fleuries, fruits forcés, légumes, etc., du 26 mai au 2 juin ; l'autre, du 27 octobre au 5 novembre, réservée aux chrysanthèmes, autres plantes fleuries de saison, fruits, légumes, etc. Tous les horticulteurs, arboriculteurs, maraîchers, amateurs des pays alliés et neutres, sont invités à y participer.

M. Le Carpentier, vice-président, donne lecture, au nom de M. Leboucher, avoué, d'une circulaire, parue dans le Bulletin de l'Instruction primaire de la Manche, janvier 1922, relative à la récolte des plantes médicinales, que l'on fait venir à grands frais de l'étranger, de l'Allemagne surtout, alors que chez nous il suffirait souvent de se baisser pour les récolter. M. Corbière déclare, de son côté, que cette indifférence est déplorable. Mieux que quiconque, les instituteurs dans les campagnes peuvent réagir utilement. En ce qui le concerne, il ne peut que répéter ce qu'il a déjà dit à ce sujet, à savoir qu'il est entièrement à la disposition de tous ceux qui désireraient lui demander le nom, la station ou autres renseignements relatifs aux plantes médicinales à récolter dans notre région.

M. Le Carpentier fait connaître que le maïs précocé dont il avait reçu l'an dernier des grains comme semence, a bien mûri à Sainte-Croix-Hague, de même qu'à la Fauconnière, chez M. Favier. Il en a été de même au jardin de la Société et au parc Liais, dit M. Corbière. L'époque la plus favorable pour le semis est le commencement d'avril ; les pieds de

maïs doivent être distants d'environ 60 cent. dans tous les sens. La culture de cette variété précoce est recommandée. M. Corbière annonce qu'à la prochaine séance il offrira des graines provenant du parc Liais.

M. Le Carpentier donne enfin lecture d'un article du Bulletin de la Société des Agriculteurs de France relatif aux divers produits insecticides et il met en garde contre ceux dans lesquels entre le pétrole ; car, s'ils sont efficaces contre les insectes, ils ont le grave inconvénient d'être funestes aux plantes ; le remède est souvent pire que le mal.

Un membre présente un rameau de pommier couvert de renflements ou nodosités causés par le puceron lanigère. M. Catherine conseille, pour se débarrasser de cet ennemi du pommier, de badigeonner l'arbre avec de l'eau additionnée de colombine.

M. Dorange offre des greffes de « Reinette du Canada », qui sont distribuées aux amateurs, et, de son côté, M. Messent offre des graines d'épinard géant, autrement dit de « tétragone », légume excellent et d'un grand rapport.

Lecture est donnée : 1° d'un article du Bulletin de la Société Nationale d'Horticulture par M. Rosette, sur notre exposition de novembre ; 2° des notes prises par M. Le Grin dans les publications reçues. Puis la séance est levée, après l'admission comme membre titulaire, de M. le capitaine de frégate Martin-Decaen et le tirage, par la voie du sort, de plantes achetées, ainsi que la distribution de beaux rameaux fleuris du *Mimosa dealbata* du jardin de la Société offerts à tous les membres présents.

SÉANCE DU 2 AVRIL

52 membres présents.

M. Catherine demande qu'une rectification soit apportée au procès-verbal de la dernière séance. Il avait recommandé, contre le puceron lanigère,

d'arroser les racines du pommier avec de l'eau additionnée de colombine et non « d'en badigeonner l'arbre ».

M. le Président rappelle le décès, arrivé le 11 mars, du très regretté M. Lelièvre, qui fut membre de la Société pendant 55 ans et secrétaire-adjoint, puis secrétaire, pendant tout un demi-siècle. Il fait de lui un éloge très mérité, met en relief son dévouement constant aux intérêts de la Société, son désir d'être utile et son désintéressement. Dans sa modestie, il a voulu qu'il n'y eût à ses obsèques « ni fleurs, ni couronnes, ni discours ». Pendant 50 ans, il a été la cheville ouvrière de la Société, et, quelques jours avant de mourir, il lui a donné une dernière marque de son attachement en remettant à M. le Président une somme de 500 francs, dont les intérêts doivent être employés, selon son désir, à constituer un prix à décerner dans les expositions ou concours futurs.

La Société s'associe unanimement à cet hommage.

La disparition de M. Lelièvre amène la Société à reconstituer son Bureau. Sont élus à l'unanimité : M. Mahieu, secrétaire ; M. Lucien Drouet, secrétaire-adjoint et M. Jules Lecarpentier, délégué pour convoquer une délégation aux inhumations des sociétaires.

M. le Président remercie M. Piard du dévouement avec lequel il donne des leçons d'arboriculture très appréciées et il engage les sociétaires à en profiter, en aussi grand nombre que possible.

M. Le Carpentier donne lecture d'un très curieux article de la *France paysanne*, qui relate la première visite de l'illustre Pasteur au célèbre entomologiste Henri Fabre. Le premier, envoyé par le Gouvernement, venait étudier sur place les ravages causés au ver à soie par la *pébrine* et la *flâcherie*, maladies qui causaient de grands ravages dans le Midi de la France. Pasteur reçut de Fabre sa première leçon de sériciculture et peu après vainquit le terrible fléau.

Il est ensuite donné lecture des notes prises par M. Le Grin dans les publications reçues. Un article est particulièrement intéressant, celui de M. Aug. Chevalier, dans la *Revue de botanique appliquée sur l'Histoire et l'amélioration des pommiers, spécialement des pommiers à cidre*. M. Le Grin donne également connaissance d'un article de la *France paysanne* sur le buttage des pommes de terre.

M. Dorange offre 15 pieds de chrysanthèmes, qui sont distribués aux amateurs.

M. Corbière annonce ensuite que deux subventions : l'une de 441 fr. 66 et l'autre de 200 francs, sont accordées à la Société pour 1922 par l'Office agricole de la Manche et par l'Etat.

Sont proclamées dames patronnesses : M^{mes} Duruthy, Spaht et Ailix.

Sont admis comme membres titulaires : MM. Goutin, administrateur de l'hospice ; Douet, ancien instituteur ; Macé, économe honoraire du Lycée Saint-Louis ; Simon, inspecteur de l'Enregistrement ; Compère, rédacteur à la *Dépêche de Cherbourg* ; Jacques Aubry de la Noë, et Dubois, pharmacien.

SÉANCE DU 7 MAI

62 membres présents.

M. le Président annonce que M. Julien Lelièvre, héritier du regretté secrétaire général, prie la Société d'accepter une statuette que M. Paulin Lelièvre avait reçue, en 1905, comme témoignage de reconnaissance pour ses longs services et son dévouement à la Société. Des remerciements unanimes sont votés à M. Julien Lelièvre.

M. Corbière ajoute que l'année présente continue de nous être néfaste : M. Desquesnes est le 3^e de nos doyens qui nous est enlevé depuis moins de trois mois, et il exprime les très vifs regrets de la Société pour la perte de cet homme de bien, fidèlement attaché à la Société.

M. Levéel présente de très belles fleurs du *Rhododendron Victorianum*, hybride de *R. Dalhousae* et de *R. Nuttalli*. Cette plante ne supporte pas le plein air à Cherbourg.

M. Girard, horticulteur, a présenté, de son côté, une pâquerette monstre à tige fasciée, dont la capitule est d'une grandeur démesurée. M. Corbière dit que la variété de pâquerette à grande fleur est actuellement cultivée en bordure au parc Liais.

M. le Président offre aux amateurs des pépins du pommier du Laos, provenant du Tranninh, et du poirier de Sibérie, originaire de l'Annam et du Tonkin. Ces graines lui ont été envoyées par M. Auguste Chevalier, directeur du laboratoire d'agronomie coloniale à Paris, qui avait déjà fait, en 1920, un envoi analogue.

A ce sujet, M. Le Carpentier fait connaître que les noyaux de pêche asiatique, qu'il avait reçus l'an dernier, l'un amélioré, l'autre spontané, ont bien levé, mais que ce dernier seul paraît devoir réussir.

De son côté, M. Piard dit que l'ennui de ces sortes de semis, c'est qu'il faut attendre bien longtemps leur fructification et il explique qu'on peut hâter très sensiblement les résultats cherchés, en greffant des bourgeons de ces jeunes sujets exotiques sur des variétés de chez nous.

A propos des grains de maïs précoce, distribués à la dernière séance, M. Le Carpentier fait connaître que pour les préserver de l'attaque des mulots, qui en sont friands, il a employé le Corbol, produit que lui a conseillé M. Hyernard, directeur de la Société coopérative des Agriculteurs de la Manche. Il a fait, de son maïs, deux lots semés à 15 jours d'intervalle et il verra, d'après les résultats, quelle est l'époque la plus favorable pour les semis.

M. le Président présente le Bulletin, nouvellement imprimé, qui est distribué à tous les membres présents.

Il est ensuite donné lecture des notes prises par M. Le Grin dans les publications reçues, puis la séance est levée, après l'admission, comme membre titulaire, de M. Doré, juge de paix d'Octeville.

SÉANCE DU 4 JUIN

39 membres présents.

A propos du procès-verbal de la dernière séance, M. Le Carpentier dit que le maïs précoc, dont il avait entretenu la Société et qu'il avait partagé en deux lots semés à un mois d'intervalle, s'est comporté de telle sorte que le lot semé le dernier est, actuellement, le plus développé : ce qui montre que des semailles hâtives ne donnent pas nécessairement des récoltes précoces. Quant au Corbol, qu'on lui avait conseillé pour la destruction des mulots, il semble avoir nui à la germination et n'est pas à recommander.

M. le Président annonce que la Société a perdu récemment deux nouveaux membres : M. Annelot, juge honoraire, qui comptait 47 ans de sociétariat et M. Charf, entrepreneur de maçonnerie. De vives condoléances sont votées à l'adresse des familles des défunts.

M. Dorange présente : 1° deux magnifiques roses *Cherful*, du groupe *Pernetiana*, à fleurs ponceau, et *Lady Pirrie*, également d'obtention anglaise, à pétales rouge cuivré extérieurement et d'un jaune abricot à l'intérieur; 2° deux superbes Hortensias, l'un d'un blanc pur, de la variété « Madame Moulière », et l'autre rose corail « Lili Moulière », nouveauté récente, sport de la première variété.

M. Dorange donne lecture d'une note dont il est l'auteur, sur la culture du lilas blanc à fleurs doubles, et sur la multiplication facile de cette plante

par la greffe, procédé qu'il a décrit avec soin. Aux applaudissements de l'assemblée, M. le Président félicite M. Dorange de son intéressant travail, qui sera inséré dans le prochain Bulletin.

M. Bouin présente des considérations d'un grand intérêt sur l'emploi en horticulture, comme en agriculture, du sulfate de cuivre, de l'arséniate de soude et des potasses d'Alsace (ou sylvinite). Le résumé de cette communication que nous ne pouvons reproduire ici faute de place, sera également publié dans le Bulletin de la Société l'an prochain.

M. Bouin est vivement remercié et félicité.

Au nom de M. Adam, propriétaire, rue Don-Pedro, absent, M. Dorange présente deux belles pommes parfaitement conservées : *Belle d'Avril* et *Belle de Pontoise* et dit que, le moment venu, des greffes de ces deux arbres seront mises, par M. Adam, à la disposition des sociétaires amateurs. De son côté, M. Le Grin, au nom de M. Lefauconnier, présente une jolie pomme, la *Saignette*, également très bien conservée.

Lecture est donnée par M. Le Grin des notes prises dans les publications reçues.

La séance est ensuite levée après l'admission, comme membres titulaires de MM. Née, docteur-médecin; Villain, ingénieur hydrographe, et Lahaye, employé aux Chemins de fer de l'Etat.

SÉANCE DU 2 JUILLET

46 membres présents.

M. le Président adresse les plus cordiales félicitations et les meilleurs vœux de la Société à M. Piard, le très dévoué professeur d'Arboriculture, qui compte 50 années de sociétariat, et lui remet à cette occasion une médaille d'argent commémorative, aux applaudissements unanimes de la réunion. La même médaille va être adressée à M. Lepelley,

agent administratif de la Marine en retraite à Quettehou, qui compte actuellement aussi 50 années de sociétariat.

La visite des Jardins Ouvriers a été faite les 26 et 27 Juin. Le rapporteur, M. Mahieu, secrétaire, donnera lecture de son compte-rendu à la prochaine séance.

L'excursion annuelle de la Société aura lieu le 23 ou le 30 Juillet. Avis sera donné prochainement, par la voie de la presse, du jour exact et du lieu de l'excursion, ainsi que tous les renseignements utiles.

M. Bouin signale un article intéressant du journal *La Nature*, n° du 3 Juin, sur le « tigre » du poirier et les moyens de le détruire.

M. Lefauconnier présente trois pommes tardives, en parfait état de conservation, des variétés Reinette rouge d'Amérique, Reinette verte et Saignette.

M. Piard demande le nom de deux énormes champignons ayant poussé sur des arbres à Octeville. M. Corbière répond que ce sont des Polypores écailleux (*Polyporus squamosus*), comestibles à l'état jeune, mais non lorsqu'ils ont atteint pareil développement. Un autre membre présente un magnifique échantillon de la Pratelle des champs, champignon excellent.

M. Dorange dépose sur le Bureau un panier de superbes roses aux coloris aussi riches que variés : Reine des Neiges, avec sa variété à fleurs roses, sport obtenu par M. Cavron et fixé en 1920 ; Hugh Dickson, Georges Dickson, Jules Boucher, baronne d'Erlanger, etc.

M. Corbière offre à la bibliothèque de la Société un exemplaire de la note que, en collaboration avec M. Aug. Chevalier, il a présentée à l'Académie des Sciences, et qui est relative à la prodigieuse extension de cette graminée américaine qu'il observa, pour la première fois en France, en 1906, au nord

de Carentan, et qui actuellement occupe plus de mille hectares de vases salées au fond de la baie des Veys.

M. le Président annonce qu'une affiche va être communiquée à la Presse et apposée au jardin de la Société, afin de faire connaître aux Jardiniers et Horticulteurs les conditions du Concours de cette année pour l'attribution d'une subvention et de plusieurs médailles accordées par M. le Ministre de l'Agriculture.

Il est ensuite donné lecture des notes prises par M. Le Grin dans les publications reçues.

Est proclamée dame patronnesse, Madame Martin, directrice du Collège de Jeunes Filles.

Sont admis comme membres titulaires : MM. Dieudonné Jouan, second-maître de la Marine, retraité, et Vaur Ernest, quincaillier.

SÉANCE DU 6 AOUT

67 Membres présents.

M. le Président annonce que, depuis la dernière séance, la Société a perdu l'un de ses membres très dévoués, M. Thommin, qui fut pendant de longues années secrétaire-adjoint, jusqu'au jour où, atteint par la retraite, il se retira à Flamanville. C'est là qu'il s'est éteint presque subitement. La Société adresse à Madame Veuve Thommin ses bien sincères et respectueuses condoléances.

Lecture est donnée de deux intéressants rapports :

1° L'un, de M. Mahieu, secrétaire, sur la visite des Jardins Ouvriers, faite par la Société les 26 et 27 Juin ;

2° L'autre, de M. Dorange, secrétaire-adjoint, sur l'excursion, réussie à tous égards, que la Société a faite, le dimanche 23 Juillet, aux Parcs et Jardins des châteaux de Saint-Pierre-Eglise, Gouberville et Tocqueville.

M. Lepelley, fixé à Quettehou, remercie par lettre la Société de la médaille qui lui a été conférée à l'occasion de ses 50 années de sociétariat.

M. Girard présente une corbeille d'une belle et savoureuse pomme précoce dénommée « Pomme d'Eve ».

Madame Vitrant, au nom de Madame Le Conte, présente un magnifique glaïeul « Goliath », de chez Truffaut, qui excite l'admiration générale.

M. Messent dépose sur le bureau une belle plante d'ail présentant de nombreux bulbilles reproducteurs, et deux grappes de raisin « Chasselas Perrier », dont l'une offre de beaux grains parfaitement développés, et l'autre des grains presque tous avortés. Il demande l'explication de ce dernier cas, qui est dû à une fécondation insuffisante ou à une cause qui ne pourrait être reconnue que par l'examen sur place de la vigne, disent MM. Corbière et Piard.

M. Levéel qui a visité, comme délégué l'exposition de Lisieux le 29 Juillet, déposera son rapport pour la séance prochaine.

M. Bouin offre pour la Bibliothèque, un traité sur les engrais, par M. A. Ch. Girard, membre de l'Académie d'Agriculture. Cet ouvrage, dont il résume les points principaux, semble répondre aux desiderata exprimés par M. Bouin dans les séances précédentes, et peut rendre de grands services aux horticulteurs. De vifs remerciements sont adressés à M. Bouin pour sa communication et son don généreux.

Lecture est donnée des notes prises par M. Le Grin dans les publications reçues.

Sont admis comme membres titulaires : MM. Ondedieu, chef de bureau honoraire des Archives départementales de l'Aisne ; Lecert, propriétaire à Hainneville ; Leroy, ingénieur civil ; Roblot, inspecteur-adjoint de l'Enregistrement ; Yvon Eugène ; Servant, artiste peintre, et Pottier, jardinier-chef du parc Liais.

SÉANCE DU 3 SEPTEMBRE

56 membres présents.

M. Dépinée s'excuse par lettre de ne pouvoir assister à la séance. Il adresse quelques raisins atteints d'une maladie que M. Piard reconnaît être le black-rot, et il fait connaître, en outre, un procédé très simple employé par lui depuis longtemps contre l'oïdium, et qui consiste à soufrer ses vignes une seule fois et seulement s'il aperçoit les premières atteintes du mal. Cette année encore il a une très belle récolte.

Plusieurs sociétaires, et en particulier M. Piard, sont d'avis que si les résultats que signale M. Dépinée peuvent être obtenus, ils doivent être accidentels, et il serait imprudent d'abandonner le procédé habituel d'action préventive. Ce n'est pas une fois, mais trois ou quatre fois qu'il convient de soufrer les vignes dans le cours de leur végétation.

M. Levéel présente trois belles plantes ornementales, nouvelles ou peu connues, pouvant être cultivées à Cherbourg avec succès : *Artemisia lactiflora*, *Clerodendron Fargesii* et l'Héliotrope « Maître-Bruant ».

Au nom de M. Pierre Le Conte, M. Dorange présente un *Gynura aurantiaca*, ou « plante des prélats », au superbe feuillage violet, et un *Tillandsia dianthoides* ou « fleur de l'air », natif de l'Uruguay, qui végète depuis deux ans et demi, suspendu au bout d'un fil, sans terre et sans eau ; il est actuellement en fleurs.

M. Adam, rue Don-Pedro, a déposé sur le bureau un magnifique chrysanthème précoce, de la variété « Ruban-Rose » et une très élégante Campanule Pyramide à fleurs blanches.

M. de Traynel a envoyé une poire dont il désire savoir le nom, et que MM. Piard et Lefauconnier croient être la « Favorite de Clapp ». De son côté M. Messent présente une pomme qu'on lui a donnée

sous le nom de « Jeanne-d'Arc », mais cette appellation n'est connue d'aucun membre présent. Ce fruit semble être une sorte de « Reinette ».

M. Levéel, qui est allé comme délégué de la Société à l'Exposition horticole de Lisieux, donne lecture de son compte-rendu très documenté, vivement applaudi, et qui paraîtra dans le prochain Bulletin.

M. Cayron a été délégué pour représenter la Société au concours-foire qui se tient actuellement à Caen. Son rapport sera lu lors de la prochaine séance.

Sont admis comme membres titulaires : MM. Vaultier, négociant, et Fauvel, boucher.

SÉANCE DU 1^{er} OCTOBRE

80 membres présents.

M. le Président exprime les regrets causés à la Société par le décès de deux anciens membres très dévoués, MM. Hamelin et Robine, et adresse aux familles ses plus cordiales sympathies.

Lecture est donnée :

1° d'un intéressant rapport de M. Léon Cayron, délégué de la Société d'Horticulture à l'exposition de Caen du 2 septembre ;

2° d'une lettre de M. Le Coutour, président de la Société d'Agriculture de l'arrondissement de Cherbourg, qui remercie la Société d'Horticulture du beau raisin qu'elle lui a offert à l'occasion du banquet du 14 septembre.

Sont présentés :

1° par M. Lecerf, une superbe pomme qui est reconnue appartenir à la variété *la Ménagère*, très grosse, d'une culture facile et recommandable ;

2° par M. Levéel, deux jolis Chèvrefeuilles, originaires de la Chine, l'un *Lanicea Giraldi*, couvert de nombreuses fleurs pourpre brunâtre, l'autre *Lanicea Henryi*, portant de jolis fruits bleus très décoratifs ;

3° par M. Adam, un pied du chrysanthème *Ami Paul Labbé*, offrant deux énormes capitules de 28^{cm} de diamètre, aux larges pétales rouge brique, revers vieil or ;

4° par M. Vocassin, deux champignons récoltés dans les dunes de Réthoville que M. Corbière reconnaît être, l'un le *Pleurote de l'Eryngium* et l'autre le *Lepiota pudica*, tous les deux excellents comestibles. Une troisième espèce, de grande taille et d'un beau jaune doré, trouvée au pied d'un pin, est *Pholiota spectabilis*, à chair amère et non comestible ;

5° par M. Le Carpentier, deux tiges fructifiées du maïs, distribué l'an dernier avec l'espoir qu'il mûrirait sous notre climat. La température de cette année ne lui a pas permis d'atteindre sa maturité, contrairement à ce qui s'était produit en 1921 ; en outre, plusieurs épis du sommet de la tige, qui normalement devraient être exclusivement mâles, portent d'assez nombreux grains.

M. Joseph Le Conte a envoyé plusieurs pots d'une belle Verveine, *Verbena venosa*, connue depuis longtemps mais dont on avait eu le tort d'abandonner la culture. M. Le Conte, qui a obtenu cette année de magnifiques massifs de cette espèce, engage vivement à la cultiver. M. Corbière pense qu'elle réussira certainement à Cherbourg, car un pied de cette Verveine, poussé par hasard au parc Liais l'année dernière, y a passé l'hiver 1921-1922 et a fleuri à nouveau cette année.

M. Dorange donne lecture d'un compte rendu du dernier concours de roses de Bagatelle en septembre dernier. En outre il présente une rose de la variété *Indépendance Day*, qui fut très remarquée par le

Jury ; puis *Madame Edouard Herriot*, ascendant de la précédente ; *Reine des Neiges*, avec son sport à fleurs roses ; *Mrs Aaron Ward*, *Président Wilson* et *Countess Clamucilliam*. M. le Président annonce qu'une exposition générale internationale de matériel agricole, auquel une foire de semences sera annexée, s'ouvrira fin janvier 1923 au grand Palais des Champs-Élysées.

M. Drouet donne lecture de son détaillé et très intéressant rapport sur la visite faite le 12 septembre, des jardins de MM. Adam et Gallis, rapport qui reçoit les applaudissements unanimes et sera inséré dans le prochain Bulletin.

Il est ensuite donné lecture des notes prises par M. Le Grin dans les publications reçues.

Sont admis comme membres titulaires : MM. Magloire Diguët, commis de comptabilité de la Marine ; François Diguët, commis principal des Postes et Télégraphes en retraite, et Cahu, rentier.

SÉANCE DU 5 NOVEMBRE

85 membres présents.

M. le Président donne connaissance d'une circulaire de M. le Ministre du Commerce et de l'Industrie, relative à une Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes qui s'ouvrira à Paris au printemps de 1924. Le programme de cette exposition comporte, à la classe 25, l'Art des Jardins. L'invitation officielle sera faite ultérieurement.

La Société d'Horticulture de Valognes, qui ouvrira son exposition de Chrysanthèmes le samedi 11 novembre, a prié la Société de Cherbourg de lui envoyer un délégué pour faire partie du Jury. M. Antoine est délégué à cet effet.

M. Jacques de Vilmorin, chef de l'importante maison universellement connue, est, sur la proposition de M. Corbière, élu membre correspondant.

La Société a visité, le 20 octobre dernier, les cultures de chrysanthèmes de MM. Chrétien, Antoine et Adam. M. Levéel, empêché d'assister à la séance, déposera et lira son rapport dans la prochaine réunion.

Sont présentés et déposés sur le bureau les apports suivants :

1° de M. Antoine, quatre magnifiques fleurs de chrysanthèmes (F. S. Wallis, Mistress H. Kemp, Ville-de-Saint-Germain et Mistress J. Gibson) ;

2° de M. Dorange, trois superbes chrysanthèmes en pot, dont les capitules ont respectivement 25, 27 et 35 centimètres de diamètre. M. Dorange accompagne sa présentation de renseignements très intéressants sur la culture de ses beaux produits ;

3° de M. Adam, trois splendides chrysanthèmes en pot (William Rigby, Gilbert et Ville-de-Saint-Germain) à fleurs ayant respectivement 26, 28 et 38 centimètres de diamètre ; puis un quatrième pot offrant six espèces greffées sur *Anthemis*, le tout d'une parfaite réussite et d'un très bel effet.

4° de M. Joseph Trohel, quatre superbes poires du « Doyenné du Comice » pesant ensemble 1 kilogramme 800.

M. Lefauconnier demande qu'en raison de l'exiguïté relative de la salle et du nombre toujours croissant des assistants aux séances, les réunions aient lieu désormais à l'Hôtel de Ville. M. le Président répond que le nécessaire sera fait à cet égard.

Au sujet d'une pomme qu'il avait présentée dans une séance précédente sous le nom de « Jeanne-d'Arc », M. Messent fait voir un catalogue de 1913 sur lequel figure cette dénomination.

A une question relative aux champignons comestibles, M. Corbière dit que les champignons constituent un aliment de premier ordre qu'il est déplorable de voir perdre, surtout à une époque de vie chère comme la nôtre : sans quitter l'arrondissement, plus de 100.000 francs d'une substance aussi nour-

rissante que la viande sont perdus annuellement. Sans doute, il y a trois ou quatre espèces très dangereuses, même mortelles, et cela demande une attention sérieuse. Mais il n'est pas très difficile de les reconnaître, comme aussi les bonnes espèces les plus communes, et, en se tenant rigoureusement à ces dernières, soumises au besoin à des connaisseurs sérieux, on ne court pas de risques. Il avait eu l'intention de faire, ces jours-ci, une Exposition publique de champignons, accompagnée d'une causerie explicative : les froids précoces de la fin d'octobre l'empêchent de réaliser son projet, qui est forcément renvoyé à l'année prochaine, au début d'octobre. En attendant, M. Corbière sera à la disposition de *toute personne* qui désirera le consulter sur ce sujet, tous les lundis, de 9 à 11 heures, au Musée d'Histoire Naturelle (parc Liais).

Il est ensuite donné lecture des notes prises par M. Le Grin dans les publications reçues.

SÉANCE DU 3 DÉCEMBRE

81 membres présents.

En ouvrant la séance, M. le président renouvelle ses remerciements à M. le Maire, qui a eu la gracieuseté de mettre à la disposition de la Société, pour y tenir ses séances, l'ancienne salle du Conseil municipal, celle de la Société étant devenue tout à fait insuffisante depuis que s'est accru sensiblement le nombre des sociétaires aux réunions mensuelles.

M. Corbière donne connaissance d'une lettre qu'il vient de recevoir et par laquelle M. Piard exprime tous ses regrets d'être obligé vu son âge et son état de santé, de renoncer à ses fonctions de professeur d'arboriculture. M. le président rappelle combien la Société est redevable à M. Piard qui, depuis de longues années, a bien voulu, avec tant de dévouement, donner des leçons pratiques si appréciées. Il

fera visite à M. Piard, l'assurera de toute la gratitude de ses collègues et verra s'il est possible de le faire revenir sur sa détermination.

Lecture est donnée de deux rapports :

1° de M. Levéel sur la visite faite le 20 octobre par le Bureau et les Commissions aux remarquables cultures de MM. Chrétien, Antoine et Adam ;

2° de M. Antoine, délégué de la Société à l'Exposition horticole de Valognes du 4 Novembre, où ses collègues l'ont choisi comme Président du Jury.

Ces rapports, très intéressants, sont vivement applaudis. Ils seront insérés dans le prochain Bulletin de la Société.

M. le président donne lecture d'un article fort curieux signalé par M. Levéel dans le journal *La Nature* et relatif à la germination de graines d'orchidées exotiques, germination qui ne se produit presque jamais sans l'action de champignons microscopiques, comme l'a démontré Noël Bernard, jeune botaniste français mort prématurément.

Sont déposés sur le bureau les apports suivants :

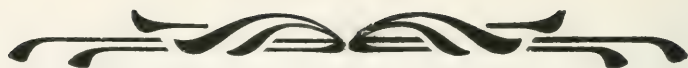
1° de M. Antoine, un très beau pied de chrysanthème « Général Pétain », variété tardive, bouturée seulement en mars avec un seul pincement ;

2° de M. Adam, une superbe tige du chrysanthème « Mrs Gilbert Drabble », dont le capitule a 30 centimètres de diamètre et deux magnifiques grappes de raisin « Gros Colman » et « Black Alicante ».

3° de M. Lefauconnier, un bel exemplaire de la poire « Grosse Figure », ressemblant à la « Figue d'Alençon », mais un peu moins délicate.

M. Le Grin donne lecture des notes prises par lui dans les publications reçues.

La séance est ensuite levée après l'admission comme membre titulaire de M. Cerisier, officier d'administration principal de la Guerre en retraite, et la distribution, par la voie du sort, des plantes achetées.



RAPPORT
SUR LA
Situation et les Travaux
DE LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE
PENDANT L'ANNÉE 1922
LU A LA SÉANCE DU 7 JANVIER 1923

Madame et Messieurs,

Pour nous conformer à l'article 12 de nos Statuts, nous avons l'honneur de vous fournir les renseignements ci-après sur la situation de la Société au 31 décembre 1922.

Il résulte du rapport de la Commission de vérification des comptes du Trésorier, qui vous a été lu à la séance du 3 décembre, que du 20 décembre 1921 au 28 Novembre 1922

les recettes ayant été de.....	3709 fr.	30
et les dépenses de.....	2428	70

il restait en caisse une somme de.....	1280	60
--	------	----

Mais il y a lieu de faire remarquer qu'il restait à toucher la subvention votée par la Ville de Cherbourg, soit

500	» »
-----	-----

ce qui porterait l'avoir à.....	1780	60
et que, jusqu'à la fin de décembre 1922, il y aura à payer un total de dépenses diverses de.....	281	15

soit un restant en caisse au 31 décembre 1922 de.....	1499	45
ou en chiffres ronds environ 1500 fr.		

Cette Commission vous a signalé que 17 cotisations n'ont pu être recouvrées cette année : 4 par suite de décès et 13 pour cause de départ ou refus de paiement, ce qui n'a pas empêché les recouvrements d'atteindre le chiffre important de 374 contre 342 en 1921. Les admissions (32) ont donc plus que largement compensé les pertes.

Si nous établissons un tableau comparatif avec les trois précédentes périodes décennales, nous obtenons les moyennes annuelles ci-après :

322	pour les années	1891 à 1900
302	—	1901 à 1910
305	—	1911 à 1920
342	pour l'année	1921
et 374	—	1922

Ces chiffres sont suffisamment éloquents et prouvent tout l'intérêt que l'on porte à notre belle et si utile association.

Et, du reste, cette preuve n'en est-elle pas dans l'assiduité des sociétaires assistant aux séances mensuelles et à leur nombre toujours croissant ? En effet, alors que le nombre des présents à chaque séance était en moyenne de 50 à 60 les années précédentes, il est aujourd'hui de 80, chiffre qui nous oblige à abandonner momentanément notre maison, pour nous réunir à l'Hôtel de Ville, où M. le Maire a bien voulu mettre un local à notre disposition.

Nous voudrions bien, à ce sujet, ne pas blesser la modestie de notre cher et si sympathique Président, mais nous devons reconnaître que si nous obtenons ces succès, si nos séances sont si recherchées et aussi suivies, nous le devons en grande partie à son expérience, à son dévouement, à sa courtoisie et à son amabilité toujours constante envers tous et envers chacun. Nous le devons à vous aussi, Messieurs, pour vos communications si intéressantes et vos si beaux apports et, enfin, à M. Le Grin, pour ses notes prises en dépouillant les publications reçues.

Diverses visites de jardins ont été faites par le Bureau et les Commissions, notamment aux Jardins Ouvriers, pour la récompense desquels la Société n'a pu, jusqu'ici accorder que des diplômes; mais ses ressources financières s'améliorant, peut-être pourra-t-elle, dans l'avenir, manifester plus efficacement l'intérêt qu'elle porte à une œuvre si utile et si recommandable à tous égards; puis aux jardins de MM. Gallis, Adam, Chrétien et Antoine, pour lesquels des rapports ont été faits et vous ont été lus par leurs auteurs, MM. Drouet et Levéel.

Trois expositions horticoles ont eu lieu cette année en Normandie : à Lisieux, à Caen et à Valognes, où la Société avait délégué MM. Levéel, Cavron et Antoine, qui ont fait des comptes-rendus dont il vous a été donné lecture.

Une très belle excursion a eu lieu le 23 juillet à Saint-Pierre-Eglise, à Gouberville et à Tocqueville, sous la direction de M. Corbière. M. Dorange en a fait un historique très complet dont il vous a été donné également lecture.

Les jardins de la rue Montebello et du passage des Jardins ont toujours été entretenus avec beaucoup de soin. Dans ce dernier, la récolte des fruits a permis cette année d'en faire plusieurs distributions aux séances mensuelles et d'en offrir aux autorités et aux dames patronnesses. M. Piard donne toujours là ses intéressantes leçons d'arboriculture et nous ne pouvons que désirer et souhaiter que la santé si précaire de cet homme si dévoué et si expérimenté se rétablisse au plus vite et nous permette de le conserver encore longtemps.

En résumé la situation de notre Société est prospère, bien qu'elle s'aperçoive encore des difficultés qu'elle a eu à surmonter du fait de la guerre.

Une preuve de l'attachement de ses membres à la Société d'Horticulture, c'est que malgré plusieurs décès survenus cette année parmi ses doyens :

MM. Langlois, Lelièvre, Desquesnes, Annelot, Thommin, Robine, Hamelin, à qui nous adressons notre souvenir ému, toujours fidèle, elle compte encore actuellement 5 membres réunissant plus de 50 années de sociétariat, parmi lesquels MM. Lepelley et Piard, qui ont reçu cette année une médaille commémorative.

C'est d'ailleurs à l'excellent esprit régnant dans notre Société, aux grandes sympathies qu'elle rencontre partout et aux cordiales relations entretenues par ses membres, qu'est due sa prospérité, qui ne fera que s'accroître, nous en sommes convaincu.

Le Secrétaire,

MAHIEU.





EXCURSION A SAINT-PIERRE-ÉGLISE GOUBERVILLE & TOCQUEVILLE

le 23 Juillet 1922

(Rapport lu à la Séance du 6 Août)

Le dimanche 23 juillet, une vingtaine de Sociétaires, parmi lesquels de nombreuses dames, se groupent autour de M. Corbière, président, pour prendre, à 9 heures 30, l'autobus qui devait nous conduire rapidement à Saint-Pierre-Eglise.

Le ciel est nuageux et nous protégera contre l'ardeur du soleil. La journée entière se passe dans les plus agréables conditions climatiques ; du reste, l'on peut remarquer que depuis de nombreuses années les excursions de notre Société ont toujours été favorisées par le temps.

Saint-Pierre-Eglise est situé à 20 kilomètres environ de Cherbourg ; nous arrivons vers 10 heures 1/2 au restaurant Leclère. M. le président donne les dernières instructions pour le déjeuner que nous devons prendre vers midi, et nous partons immédiatement pour la visite du château. En l'absence de Madame la comtesse de Blangy, actuellement en sa propriété de Juvigny, et qui, gracieusement, autorise la visite de son domaine, nous sommes reçus par M. Goubert, garde-particulier du château, et ce sera sous sa conduite que nous accomplirons notre visite.

Le château de Saint-Pierre, propriété de Madame la comtesse de Blangy, vaste construction du 18^e siècle (1717), se dresse majestueusement au milieu du parc ; il possède 48 fenêtres sur chaque façade et 12 de chaque côté. Au point de vue historique, il renferme la chambre de l'abbé de Saint-Pierre ; rien n'a été changé dans son aménagement depuis la mort du grand écrivain dont Saint-Pierre-Eglise se glorifie d'être la patrie.

Nous passons sur le bord d'un joli étang et nous nous engageons dans une magnifique avenue de chênes. Les mycologues sont ravis ; la récolte, favorisée par le temps humide des semaines précédentes, s'annonce abondante. La cueillette commence le long de l'avenue, tant en espèces comestibles qu'en espèces vénéneuses. Les espèces comestibles rencontrées le plus souvent sont des Chanterelles, Bolets et Pratelles, l'Amanite rougeâtre et des Cèpes énormes. Ces champignons sont déterminés avec la plus grande obligeance par notre savant président. Les champignons vénéneux rencontrés sont aussi l'objet de l'attention générale : Lactaires, Amanites et la trompeuse Russule émétique. Un de nos collègues présente à M. Corbière un morceau de hêtre offrant une teinte vert-de-gris des plus curieuses. Nous apprenons que cette coloration est produite par le mycelium d'un champignon, le *Chlorosplenium æruginosum*.

Des échappées soigneusement ménagées permettent d'apercevoir la campagne. Nous passons non loin de la route de Carneville. Un peu plus loin se voit un ancien donjon, aujourd'hui inutilisé, et qui a été malheureusement endommagé par la chute d'un arbre. Bientôt, nous arrivons dans un magnifique carrefour, le rond-point mesure exactement 20 ares, et la vue s'étend sur huit avenues de hêtres, sillonnant la propriété dans toutes les directions. Le parc s'étend sur une superficie de 60 hectares emmurés, et la plupart des arbres ont été plantés il y a environ 240 ans.

Nous revenons vers le château entouré de beaux herbages, qui doivent leur fertilité à la facilité que les propriétaires possèdent de les irriguer à volonté.

Au nord du château se trouve le jardin fruitier dont les arbres produisent des fruits abondants, grâce à leur situation à l'abri des vents du nord et de l'est. Notre guide nous dit qu'il y gèle très rarement. Nous apercevons, bâtie sur la propriété même, l'église qui se dresse au milieu d'un groupe de beaux arbres. Signalons, isolé sur une pelouse, un beau hêtre pourpre, *Fagus purpurea*, de dimensions peu communes. Nous nous arrachons à toutes ces beautés horticoles, car l'heure avance, et nous remercions chaleureusement M. Goubert de l'amabilité avec laquelle il nous a pilotés dans l'immense parc.

Le déjeuner nous réunit tous à une table unique, et nous y faisons l'accueil le plus empressé : disposition de la table, service, composition et exécution du menu, cordialité des convives, rien ne manque pour donner au repas l'agrément et le réconfort.

Aussitôt le déjeuner terminé, nous reprenons l'autobus qui nous conduit bientôt à l'entrée du château de Gouberville, à 28 kilomètres de Cherbourg. Le garde-particulier du château nous attend pour nous guider dans le parc qui s'étend sur une superficie de 16 hectares. Nous suivons une large avenue, le long de laquelle nous remarquons plusieurs beaux pieds de *Cyprès Lambert*, plantés il y a 140 ans environ. Ces beaux conifères, de croissance rapide, résistent à la sécheresse et sont des arbres précieux pour l'ornementation des parcs et avenues.

Non loin, un bel *Eucalyptus Globulus* (famille des Myrtacées). Cet arbre, originaire d'Australie, combat la fièvre, aussi on se trouve bien de sa diffusion dans les régions marécageuses et insalubres. Dans son pays d'origine, l'Eucalyptus atteint des dimen-

sions gigantesques ; 60, 70, 80 mètres. Certaines espèces, l'*Eucalyptus Amygdalina*, l'*Eucalyptus Colosseus* peuvent s'élever jusqu'à 100 mètres.

Beau pied de *Sequoia Distica*, un des plus beaux conifères à isoler sur pelouse. Il s'accommode bien des terrains frais et profonds. Le parc contient de nombreux rhododendrons, en particulier le *Ponticum*, un des plus rustiques et très florifère. Nous traversons une petite rivière poissonneuse, qui coule rapide et joyeuse, et arrivons en vue du château.

Le vieux château entouré de ses tours (18^e siècle), tel les anciens du pays l'ont encore connu, a été abattu ne pouvant plus être restauré d'une façon convenable, et a été remplacé par la belle construction que nous admirons. Devant les fenêtres, à droite et à gauche, deux plates-bandes, plantées de rosiers haute-tige ; parmi les plus belles variétés, citons : *Madame-Caroline-Testout*, *Captain-Christy*, *Général-Jacqueminot* et *Madame-Meunier*, rose très florifère de premier mérite. Sur la pelouse, face aux fenêtres du château, beau massif de *Cosmos hybride* varié, au feuillage gracieux, aux fleurs élégantes, de coloris agréable et très frais. Derrière le château, lac aux eaux dormantes et reposantes ; dans les masses de verdure formant le fond du tableau, une échappée a été habilement ménagée, permettant d'apercevoir, dans le lointain, la mer aux horizons infinis ; le panorama est splendide !

Notre guide nous abandonne, pour quelques instants, aux mains du jardinier qui va nous faire visiter le jardin potager et fruitier. Ce jardin, enclos de murs, s'étend sur 6.000 mètres de superficie ; malheureusement, la difficulté de trouver de la main-d'œuvre fait qu'il est négligé, cela n'empêche pas les arbres d'être chargés de fruits, ce qui prouve les précieuses qualités de leurs variétés et la bonne qualité du sol. Signalons : brugnons, abricotiers, pêchers et poiriers, en espalier. Poiriers de plein vent, de nombreuses variétés. Vieux pommiers en

cordons; nous remarquons en particulier un *Calville* et un *Grand-Alexandre* chargés d'énormes fruits. Dans un coin abandonné, pousse avec vigueur l'*Epilobium Spicatum* ou *Baton de Saint-Antoine*, aux délicates fleurs roses. Vraisemblablement, cette plante a été introduite dans la région par le chemin de fer, propagateur puissant de nombreuses variétés.

Nous revenons vers le château, dont, très aimablement, de la part de Madame la vicomtesse de Martel de Janville, M. Renault est chargé de nous faire les honneurs. Dès l'entrée, nous sommes surpris par la beauté et la quantité innombrable d'antiquités, tapisseries, céramiques, réunies en aussi grand nombre. Je ne résiste pas au plaisir de vous citer les pièces les plus remarquables de cette collection. Deux superbes bahuts attirent notre attention, leurs bas-reliefs sont merveilleusement sculptés, parfaitement conservés, ils possèdent serrures et clefs finement ciselées. Le plus beau fut découvert par M. Renault, dans le bûcher du château, où il servait d'établi au menuisier. De belles tapisseries et des armes anciennes surmontées de casques, recouvrent les murs, dans l'intervalle des fenêtres. Nous pénétrons dans le salon qui est fort beau, parquet remarquable, le dessus de la porte d'entrée est surmonté d'un devant d'autel Louis XIV, aux couleurs d'une fraîcheur et d'un coloris ravissants, les autres panneaux ne sont que des copies du premier. De beaux vieux meubles aux bois finement travaillés, une table italienne, fauteuils recouverts de tapisseries d'Aubusson et des Gobelins; des soieries aux tons fanés que des galons anciens ornent de façon charmante, donnent à ce salon d'honneur une atmosphère spéciale, une harmonie exquise.

La bibliothèque renferme un fort beau tableau de Belloy-en-Santerre.

Dans la salle à manger, une importante collection de faïences et de cristaux, une grande cheminée en bois sculpté méritent d'être vues. Parmi les meubles,

il faut citer « le petit fauteuil du roi de Rome », il fut acheté à une vente aux Tuileries, en 1815, par l'arrière-grand-père de Madame de Janville, mousquetaire sous la première Restauration, hussard sous la seconde. Ce fauteuil est resté, depuis 1815, dans la famille, qui le conserve comme une relique.

Des rafraîchissements nous sont servis très aimablement, et M. Corbière fut vraiment l'interprète de tous, en remerciant notre hôte de son charmant accueil et en faisant remercier Madame la vicomtesse de Janville.

L'heure s'avance, et nous prenons l'autobus qui nous mène vers Tocqueville. Bientôt, à l'extrémité d'une grande allée, le château nous apparaît, il se présente agréablement aux visiteurs, bien mis en valeur dans un joli cadre de fleurs et de verdure.

Les communs, avec leurs portiques recouverts de lierre, sont ravissants. M. le comte de Tocqueville vient au-devant de nous, nous souhaite la bienvenue et nous fait les honneurs de son domaine.

Le château a subi d'importantes restaurations ; la façade est tapissée de plantes grimpantes, rosiers, clématites, jasmins, etc. Signalons une magnifique *Ampelopsis Veitchi*, ou vigne vierge de Vietch ; elle a sur l'espèce commune, qui est connue de tout le monde, le très grand avantage de s'accrocher seule à tous les supports, même aux murs les plus lisses. Sur la pelouse, devant le château, joli massif de rosiers de la variété si estimée *Madame-Norbert-Levasseur*, en pleine floraison.

A travers le parc, nous gagnons le potager très bien exposé et très bien tenu ; il contient également un contre espalier de poiriers très bien soignés et couverts de fruits. Nous visitons l'antique pigeonier aujourd'hui inutilisé, mais qui, de son temps, pouvait contenir plus de deux mille pigeons.

Nous sommes invités à entrer dans le château, où nous sommes reçus au salon par Madame la comtesse de Tocqueville qui nous en fait les honneurs. Un

membre correspondant de notre Société, M. l'abbé Anfray, curé de Tocqueville, botaniste et chrysanthémiste distingué, a bien voulu nous rejoindre au château. Le salon renferme une collection de portraits de famille et un fort beau tableau d'Alexis de Tocqueville, alors adolescent, écrivant les mémoires que lui dicte son père debout à ses côtés. Curieuses gravures de l'ancien château de Turlaville. Après avoir traversé les salons, nous arrivons dans une grande salle ornée d'une cheminée qui, à elle seule, évoque tout un passé de grandeur et de puissance. Magnifiques bas-reliefs représentant différentes scènes de la vie de Salomon, un beau buste de François I^{er} la surmonte. Cette cheminée, provenant des collections du prince Jérôme Napoléon, est sculptée dans une pierre plus dure que le granit. Très connue des antiquaires, elle est même cataloguée en Allemagne. Un lunch est servi dans la salle à manger; on y admire une boiserie de chêne sculpté, d'un travail remarquable, œuvre d'ouvriers cherbourgeois. Il était près de six heures quand nous avons quitté le château. M. le président traduisit sincèrement la pensée des assistants, en exprimant à nos hôtes l'impression délicieuse que tous emportaient de ce radieux après-midi.

Revenus à Saint-Pierre-Eglise, nous allons avant le dîner, faire la visite du jardin de notre collègue, M. Lecaplain, chrysanthémiste, lauréat de notre dernière exposition.

M. Lecaplain est toujours un travailleur infatigable, cherchant sans cesse à améliorer ses cultures par des procédés et engrais nouveaux. Je signalerai dans la serre une quinzaine de variétés de Pélargoniums remontants, un magnifique pied d'Osmonde royale aux frondes superbes. Quant aux Chrysanthèmes cultivés en pleine terre, M. Lecaplain possède les variétés les plus méritantes promettant une magnifique floraison. La visite que nous avons faite nous a permis de juger des progrès tangibles de

notre collègue; nous espérons avoir le plaisir de revoir ses apports lors de nos futures expositions. M. Corbière adresse de sincères félicitations à M. Lecaplain.

Le dîner est très bon et servi rapidement.

Avant la séparation, M. Vitrant et le secrétaire adjoint expriment la reconnaissance de tous envers M. Corbière, président, qui a préparé et organisé cette charmante excursion. La journée a été agréable et utile. Chacun en rapporte d'intéressantes observations et en conservera un excellent souvenir.

Le rapporteur,

L. DORANGE.





VISITES DE JARDINS

I. -- Jardins Ouvriers

(Lu à la Séance du 6 Août)

Ainsi que les années précédentes, le Bureau et les Commissions ont, sur la demande de la Commission administrative du Bureau de Bienfaisance, procédé les 26 et 27 juin 1922 à la visite des Jardins Ouvriers situés à Octeville : *rue Gambetta*, *rue Saint-Sauveur*, *Amont-Quentin* et *La Fauconnière*.

Etaient présents pour la Société d'Horticulture : MM. Corbière, président; Le Carpentier, vice-président; Mahieu, secrétaire; et Drouet, secrétaire-adjoint.

MM. Lebas, vice-président et Adam, trésorier, représentaient la Société d'Agriculture.

Le Bureau de Bienfaisance était représenté par MM. Frigout, vice-président, Saillard, membre et Lemarié, secrétaire général.

L'importance de cette visite était rehaussée par la présence de M. Delaval, conseiller général, maire de Notre-Dame-de-Cénilly, délégué par l'Office agricole départemental de la Manche.

Avant de procéder à la visite des jardins, la Commission désigne M. Mahieu pour en faire le compte-rendu.

Il nous est impossible de reproduire ici la liste des 328 parcelles visitées, avec le nom des occupants et les cotes qui ont été attribuées à chacun d'eux; nous nous bornerons à consigner les appréciations générales et les conclusions du travail du rapporteur.

Il a été procédé à la visite des groupes dans l'ordre suivant :

Groupe d'Octeville. — Cultures généralement bien soignées et mieux qu'en 1921, car sur 60 jardins visités, 49 des détenteurs ont obtenu les cotes supérieures au lieu de 41 l'année précédente.

Groupe de Saint-Sauveur. — Egalement mieux que l'année précédente, où sur 41 jardins visités, 21 avaient obtenu les cotes supérieures, contre 29 cette année.

Groupe Legoupil. — Ce terrain, qui n'a été livré à la culture que le 11 juillet 1920, avait, en 1921, attiré tout particulièrement l'attention de la Commission pour la façon dont les détenteurs en avaient tiré parti.

Il continue à être bien cultivé et sur 66 parcelles 49 viennent de se voir attribuer la cote très bien, bien et assez bien, au lieu de 46 en 1921.

Groupe de l'Amont-Quentin. — Ce groupe, qui en général, laissait à désirer en 1921, s'est sensiblement amélioré depuis, car au lieu de 40 parcelles cotées supérieurement en 1921, sur 82 visitées, il y en a 53 cette année, soit un bon tiers de plus.

Groupe Duhamel. — En général, bien soigné ; cependant, il y a un certain relâchement par rapport à l'année précédente, puisqu'à ce moment, sur 35 jardins visités, 30 avaient été cotées supérieurement, au lieu de 26 cette année.

Groupe de la Fauconnière (1^{er} champ). — En général, bien cultivé et soigné : sur 14 parcelles visitées, 11 obtiennent la cote supérieure, au lieu de 10 en 1921.

Groupe de la Fauconnière (2^e champ). — Amélioration importante sur 1921, où, sur 30 parcelles visitées, 10 seulement avaient obtenu les cotes su-

périeures en 1921, alors que ce chiffre monte à 22 en 1922, soit 73 o/o contre 30 o/o l'année précédente.

En résumé et, de même qu'en 1921, 328 jardins ont été visités cette année ; il leur a été attribué les cotes ci-après :

	1922	1921	en plus	en moins
Très bien	12	17		5
Bien.....	128	106	22	
Assez-bien	98	112		14
Passable.....	45	36	9	
Médiocre	6	13		7
Non cultivés, ne les possédant que depuis peu	5	8		3
Possédant une 2 ^e parcelle et recevant une cote moyenne.....	34	36		2
TOTAL	328	TOTAL.. 328		

Soit pour 1922 : 238 cotes supérieures
contre 56 passables et médiocres
1921 : 235 cotes supérieures
contre 57 passables et médiocres

Le total des cotes supérieures attribuées en 1922 est donc sensiblement le même que celui de 1921. Si la cote très bien est un peu moindre, par contre la cote assez bien diminue de 22 unités pour passer à la cote bien, d'où amélioration sensible.

Un groupe s'est particulièrement distingué cette année, c'est celui du 2^e champ de la Fauconnière, qui a obtenu plus du double des cotes supérieures attribuées en 1921. Or, si l'on considère son éloignement de Cherbourg et son altitude qui le rendait beaucoup plus difficile d'accès, cette amélioration sur l'année précédente a une importance toute particulière et le classe au premier rang des autres groupes.

CONCLUSION. — Les cultures sont généralement mieux soignées cette année, mais moins variées que l'année précédente : nous avons trouvé nombre de parcelles où figure seulement la pomme de terre; c'est ce qui a empêché la Commission d'attribuer des cotes supérieures à certains des détenteurs. En outre, les soins de propreté sont parfois négligés, en particulier aux groupes Duhamel et de l'Amont-Quentin, où se voient trop de mauvaises herbes.

La pomme de terre n'a pas été cette année atteinte par la maladie; mais dans quelques jardins, les gelées printanières ont empêché la réussite d'être aussi complète que l'an dernier.

Nous croyons devoir rappeler cette année le conseil donné précédemment, et non suivi jusqu'à présent, de l'emploi préventif des bouillies cupriques.

En terminant, la Commission adresse ses compliments à tous les possesseurs de jardins qui ont redoublé d'efforts cette année; comme les années précédentes, la Société d'Horticulture se fera un plaisir de remettre un diplôme à tous ceux qui ont mérité les cotes très bien et bien.

Le rapporteur,

MAHIEU

II

Jardins de MM. Adam et Gallis

(Lu à la Séance du 1^{er} Octobre)

Le 12 septembre 1922, les membres du Bureau et les Commissions ont procédé à la visite des jardins de MM. Adam et Gallis, qui en avaient exprimé le désir.

Étaient présents : MM. Corbière, président ; Le Grin, vice-président ; Levéel et Saillard, membres de la Commission des cultures d'utilité ; Crova, Hochet et Antoine, membres de la Commission des cultures d'agrément et Drouet, secrétaire-adjoint, désigné comme rapporteur.

Jardin de M. ADAM, rue Don-Pedro

Ce jardin situé derrière la maison d'habitation de M. Adam, affecte la forme d'un rectangle de cinq mètres de largeur représentant une surface d'environ 190 mètres carrés, dans laquelle M. Adam a su réunir l'utile et l'agréable.

On accède à ce jardin en traversant une serre plantée de vignes Vieux Cherbourg, Chasselas, Black Alicante, Frankenthal et Forster's, toutes en plein rapport.

Dans cette serre, à signaler un pot de chrysanthèmes comprenant six espèces différentes greffées en fente sur une Anthémis ; ce sont les six variétés suivantes : Rose Poitevine, Président Poincaré, Jeanne Mamelle, Thorp's Beauty, Quai d'Orsay et Ami Paul Labbé.

L'allée centrale du jardin est bordée de deux parterres où se trouvent quantité de rosiers, dont plusieurs sont à leur troisième floraison. Parmi eux, il faut citer : Lyon rose, Reine des neiges, M^{me} Isaac Pereire, Caroline Testout, François Coppée, M^{me} Caristie Martel, M^{me} Segond-Weber, M^{me} Edouard Herriot, Van Houtte, Abel Chatenay, Lady Ashtown et Gloire de Dijon.

Derrière ces rosiers, des pommiers dont les fruits atteignent 90 m/m de diamètre, attirent l'attention ; ce sont des Belle d'Avril, Sans Pareil et Calville de Bade.

Des géraniums et diverses autres plantes complètent la décoration de ce jardin d'agrément auquel

fait suite le potager. Celui-ci est tenu d'une façon irréprochable et contient tous les légumes destinés à l'alimentation.

Les murs sont garnis de nombreux poiriers en espalier dont quelques-uns présentent certaines particularités : un Président Roosevelt écussonné sur Bergamote, un Beurré d'Amanlis dont quatre branches en anse de panier ont été obtenues par greffage de demi à demi, un Doyenné du Comice dont une branche a été greffée par approche.

Une grande quantité de pots de chrysanthèmes du plus bel augure nous permet de constater que M. Adam est toujours digne de son excellente réputation de chrysanthémiste passionné. Pour ne citer que les principales variétés, notons : Ruban rose, présenté en pleine floraison à la dernière séance de septembre ; William Turner, Mrs Gilbert Drabble, William Rigby, Albert René, Ami Philippe Rivoire, Pulling, Alcide Lefebvre, Candeur des Pyrénées, Loiseau Rousseau, Mrs Kelly, Perle rose, M^{me} Jean Paquin, Mrs Felton, Armistice, Ville de Saint-Germain, Master Stevens, etc.

En les remerciant du bon accueil avec lequel ils nous ont reçus, nous adressons nos félicitations à Madame et à M. Adam pour l'excellente tenue de leur jardin, le bon goût de la disposition de l'ensemble et la parfaite utilisation d'un espace relativement restreint.

Jardin de M. GALLIS, à la Bâte (Tourlaville)

L'accès de la propriété de M. Gallis, située à un kilomètre environ de la place de Tourlaville, a lieu par une belle avenue de tilleuls très vigoureux qui a son entrée sur la route de Cherbourg à Barfleur.

Le jardin qui est situé sur la façade arrière du bâtiment d'habitation, est entouré de murs complètement recouverts de poiriers en espalier. Parmi ces poiriers qui sont tous très affruiés, citons les

variétés : Louise-Bonne, Directeur Hardy, Beurré Hardy, Le Lectier, Beurré Bachelier, Fondante Thiriau, Président Roosevelt, cette dernière donnant des fruits pesant de 700 à 950 grammes.

A l'entrée du jardin, au centre, une corbeille de bégonias où la couleur rouge minium domine, est du plus bel effet. A gauche, et encadrés de bordures de pensées *Viola cornuta*, des massifs de roses s'étendent parmi lesquelles on remarque l'Isaac Pereire, une des roses réputées pour être des plus odorantes, la rose Socrate, la Gloire Lyonnaise, l'Etoile de France, Madame Tillaye, Madame Herriot, la William Allen Richardson, Harry Kirk, Georges Dickson, Madame de Watteville.

Un magnifique *Araucaria* et un vieux tronc de saule garni de fougères et de géraniums retombants retiennent l'attention.

En pénétrant dans la serre, le coup d'œil est vraiment superbe, les grappes sont très nombreuses, saines et régulièrement espacées ; on y remarque du Chasselas doré, du Forster's, du Black Alicante, du Frankenthal et du Directeur Tisserand fécondé artificiellement.

A signaler en passant, une campanule retombante à fleurs blanches très pittoresque dont la première fleur est apparue le 23 juillet et qui depuis, est toujours en floraison. D'autres campanules pyramidales de la même couleur, cultivées en pots, sont du plus bel effet ; chaque pot comprend quatre tiges également espacées et une tige centrale plus haute, le tout donnant l'illusion de la silhouette réduite de certains clochers.

Les plants de fraisiers occupent la plus grande partie de la propriété, ils sont au nombre d'une quinzaine environ et fournissent les 1,200 pieds nécessaires à l'exploitation. La principale variété est Madame Moutot.

M. Gallis nous explique la façon dont il ameublit sa terre et nous montre le *rayonneur*, instrument

qu'il emploie à cet effet. C'est un grand râteau portant trois petits socs comme ceux d'une charrue et que l'on traîne sur le sol dans deux sens rectangulaires en vue d'obtenir, outre un parfait ameublissement, une aération du sol suffisante.

A titre d'exemple de la culture des fraises en tonneau, citons l'application qu'en a faite M. Gallis en cultivant de cette façon la variété Canique.

Des fleurs de toutes sortes, de la centaurée, de la sauge et une corbeille de magnifiques dahlias, des cactus pour la plupart, complètent le tout d'une façon harmonieuse.

Un rocher très rustique abrite des lapins qui sont mis en liberté dans une vaste pelouse close d'un grillage.

Terminons en disant que Madame et M. Gallis s'occupent seuls de la culture de leur jardin qui ne mesure guère moins de 2,000 mètres carrés et que l'entretien des pelouses et la propreté des allées donnent à cette propriété l'aspect d'un parc parfaitement tenu. Aussi les félicitations de la Société vont-elles sincères aux propriétaires qui nous ont d'ailleurs reçu de la façon la plus affable.

Le Rapporteur,
DROUET.

III

Jardins de MM. Chrétien et Antoine

Lu à la Séance du 3 Décembre

Sur la demande de MM. Chrétien et Antoine, les Membres du Bureau et des Commissions conduits par notre honorable Président, se sont rendus le 22 Octobre dernier aux cultures de nos collègues où ils ont pu constater tant l'amélioration que la beauté de leurs produits.

S'il est une plante qui ait progressé parmi toutes celles qui ont évolué dans ces dernières années, l'on peut sans crainte de contradiction mettre au premier rang le Chrysanthème ; quant on se reporte aux variétés qui formaient le fond des cultures il y a une trentaine d'années, on est tout surpris et charmé en même temps de la beauté des coloris actuels et de l'ampleur des capitules que nombre d'habiles praticiens sont arrivés à produire, et dont nous avons pu admirer la splendeur chez MM. Chrétien et Antoine.

Notre première visite fut pour M. Chrétien, qui pour nous guider nous attendait à son établissement rue de la Duché.

Dans une première serre, nous avons pu voir des formes dites spécimens on ne peut mieux réussies et comportant quelques exemplaires particulièrement beaux des variétés suivantes : Petit Robert, Maréchal Foch, Augustine Doré, Loiseau Rousseau et ses sports, Vice-Président Félix Sahut, etc., dans cette même serre, un lot de Chrysanthèmes simples, nouveaux, que nous n'avons pu juger, ces plantes n'étant pas assez avancées dans leur floraison.

Dans un autre local, nous voyons de bonnes petites plantes dites de marché, très bien réussies aussi et sans maladies apparentes ; de là, nous passons dans deux grands abris vitrés, où nous trouvons le clou des cultures de cet horticulteur. Là, en effet, sont réunies un très grand nombre des plus belles et plus récentes nouveautés, cultivées à la grande fleur, l'on pourrait même dire à la très grande fleur, car quelques-unes étaient arrivées au summum de leur beauté ; les Mrs R. C. Pulling, Ami Paul Labbé, Mrs Gilbert Drabble, W. Rigby voisinaient avec les si beaux Sénateur Milliès-Lacroix, Ma Gloire, Crapouillot, Ami Philippe Rivoire, Patrol, Aviateur Raymond Cornu, Madame Alcide Lefèvre, Mrs R. C. Luxford, Armistice, Golden Champion,

Pic de Lerey, Sir d'Albert Delauney, Maréchal Foch, Raoul Duffy ce si joli blanc nain, Président Millerand, Madame Albert Martin, Mr R. Felton, Mona Davis, Edith Cawell et une foule d'autres variétés parmi les plus nouvelles et les meilleures de ces dernières années. Cet ensemble de si belles fleurs présentait une gamme de tons réellement belle, l'on dirait presque féerique. Nous nous sommes arrachés difficilement à cette contemplation pour aller voir sous d'autres abris un ensemble de standards et demi-standards dignes de tous les éloges possibles, parmi lesquels quelques exemplaires pourvus de plus de 40 tiges, parfaitement conduits et indemnes de toute maladie, et dans lesquels dominaient les variétés suivantes : Colonel L. Linel, Ami Philippe Rivoire, Viviant Morel, Tokio, Nipon, Président Félix Sahut, Joséphine Bernier, Thorp's Beauty, Mme Labbé, etc. Notre visite s'est terminée sur ce si bel ensemble, et tous, nous avons pu constater chez M. Chrétien une très grande amélioration dans ses cultures.

M. Chrétien est grand amateur de ce beau genre de plantes, aussi espérons-nous qu'il ne s'arrêtera pas dans cette voie et pourra l'an prochain nous faire voir, non pas plus beau que ce que nous venons de voir, mais de nouvelles formes et de nouveaux coloris.

M. le Président, à ses félicitations et encouragements à M. Chrétien, a bien voulu joindre les nôtres, et nous nous sommes après cette si intéressante visite acheminés vers les cultures de M. Antoine, sises impasse Dorival.

M. Antoine depuis de longues années se livre lui aussi, en amateur, à la culture du Chrysanthème, qu'il connaît on ne peut mieux, et réussit de même en ce qui concerne la culture à la grande fleur.

Il est vraiment regrettable que cet amateur n'ait pas un plus grand espace, à sa disposition, car les plantes que nous avons pu voir chez lui étaient fort

belles, et parmi celles-ci beaucoup de nouveautés ; pas de maladies non plus, preuve évidente des soins constants dont M. Antoine entoure ses plantes.

Nous avons vu, réunies dans une serre, de fort belles plantes, aussi bien réussies que celles de M. Chrétien, mais évidemment en nombre moindre, c'est ce qui fait regretter que cet habile amateur n'ait pas plus d'espace à sa disposition.

Je citerai parmi les variétés qu'il nous a été donné d'admirer, les suivantes :

En premier lieu la si belle variété Louisa Pockett dont les capitules blancs atteignent les plus grandes dimensions et dont un exemplaire est muni de trois de ces fleurs irréprochables.

Parmi les autres variétés : Ami Paul Labbé, Aviateur Raymond Cornu, R. Luxford, Alcide Lefebvre, Captain Fox, William Turner, Colonel Linel, Candeur des Pyrénées, Chrysanthémiste Paul Oudot, Jeanne Péchou, Madame Charles Dubuisson, Lady Convers, Madame Labbé, R. C. Rulling à fleur énorme, Ruban rose, Ruban des Pyrénées, Undaunted, Salonica, Mrs H. Tysoë, Mrs J. Gibson, Madame Jane Paquin, Mrs H. J. Jones, etc.

Comme à M. Chrétien, M. le Président a bien voulu joindre aux siennes nos félicitations et remerciements à M. Antoine. Cette visite devait clore nos travaux de la journée, mais sur la demande de M. Adam qui était des nôtres, nous sommes allés, sinon tous, du moins la majeure partie, revoir à nouveau ses si jolies plantes naines dont nous n'avions pu quelques jours avant voir toute la beauté, ces plantes n'étant que promesses, car seulement en boutons.

Nous avons pu constater que ces promesses n'étaient pas vaines, car nous avons retrouvé là, des Ami Paul Labbé, Madame Charles Lutaud, Ethel

Thorp, Mrs Gil. Drabble, W. Rigby, Mademoiselle Jeanne Mamelie, Mrs R. C. Rilling, Aviateur Raymond Cornu, Ami Philippe Rivoire, Président Poincaré, Blanche Delclocque, etc., qui ne diminueront pas les succès de ce si sympathique amateur, et qui même, s'il est possible, nous ont fait constater chez lui de réels progrès.

G. LEVÉEL





RAPPORTS

des Délégués de la Société aux Expositions régionales



I. — Exposition de Lisieux

(LU A LA SEANCE DU 3 SEPTEMBRE)

La ville de Lisieux avait organisé les 29, 30 et 31 Juillet dernier, toute une série de grandes fêtes, tant rétrospectives que d'actualités, qui ont dû avoir un bien grand succès, autant que j'ai pu en juger le samedi 29 juillet par l'aspect de la ville, toute enguirlandée de feuillages et de fleurs et par l'activité que mettaient les habitants à donner le dernier coup de main à la décoration de cette vieille et si curieuse localité.

Le programme de ces fêtes comportait entre autres une exposition horticole organisée par la Société d'Horticulture et de Botanique du centre de la Normandie, dont le siège est à Lisieux, laquelle avait prié la nôtre de bien vouloir lui envoyer pour son jury, l'un de ses membres. M. Corbière a bien voulu me confier cette mission, ce dont je le remercie particulièrement, car il sait tout l'intérêt que je porte à ces belles fêtes florales.

La réunion du Jury, était fixée à 9 heures, place de la Victoire, où, sous une grande tente rectangulaire était installée l'Exposition; parti de Cherbourg à 6 heures, je n'ai pu arriver au dit lieu avant 9 h. 1/2, sans trop de retard; j'ai trouvé les Membres de la Société Horticole qui m'ont très agréablement reçu.

M. Desportes, président de la Société, MM. Vidaud, vice-président, Yon, secrétaire général et Leroux, le sympathique organisateur de l'exposition, m'ont présenté à MM. les membres du Jury, lequel se composait de : M. Tourret, délégué de la Société Nationale d'Horticulture de France, que nous avons nommé président du Jury par déférence pour la Société Nationale ; de MM. Tanvel, délégué du Havre, Anquetil, délégué de Rouen, Lapelley, délégué d'Evreux et votre serviteur.

Cette exposition présentait un grand intérêt en ce qui concerne l'horticulture mais surtout dans la branche maraîchère, et il serait bien intéressant pour notre ville, de voir les maraîchers de notre arrondissement, suivre les traces de leurs confrères de Lisieux, qui nous ont fait admirer des produits aussi nombreux que beaux, bien étiquetés et bien présentés. Je n'essaierai pas de vous donner la description des espèces et variétés présentées, il serait plus simple de prendre le catalogue d'un de nos meilleurs marchands grainiers et de vous en lire la nomenclature ; tous les articles ou à peu près de ce catalogue se trouvaient réunis là, voire même la collection de Tomates en plantes basses, en pot, garnies de beaux fruits, et voisinant avec de succulents melons et d'énormes potirons.

Dans la partie horticole, ce qui dominait, c'étaient de belles plantes d'ornement, en exemplaires moyens, plantes marchandes, de très bonne culture ; Kentias, Phœnix Cordylines, Begonias Rex en énormes potées ; Fougères, Broméliacées, Coleus, etc. et en plantes fleuries, Rosiers, Hortensias, Begonias bulbeux, Calcéolaires, Fuchsias, Geraniums, etc.

Une décoration de table très réussie par M^{me} Cailly, fleuriste à Lisieux ; quelques Conitères, arbustes récents, Phormiums et Dracœnas Panachés, complétaient cet ensemble, où l'on remarquait encore deux beaux lots de fleurs coupées, roses et dahlias, de bons plants de jardin de M. Vidaud,

quelques constructions rustiques en ciment armé et les engrais et produits horticoles du comptoir Parisien.

Je vous demanderai de m'excuser si, contrairement à l'usage, j'ai fait passer dans mon rapport, les légumes avant les fleurs ; mais c'est que ces derniers dominaient par leur nombre, et que j'y trouve une obligation, devant tout le mérite et les difficultés qu'ont eues les divers exposants de cette Section, pour arriver à produire certains articles qui étaient présentés là tout à fait hors saison.

Il faut bien dire aussi que si les fleurs flattent si agréablement notre vue, certains légumes ne flattent pas moins agréablement notre palais, quand ils sont aussi bien préparés et présentés que ceux que nous avons dégustés dans le délicieux déjeuner auquel nous a conviés le Bureau après les opérations du Jury ; M. le président de la Société n'ayant pu être des nôtres, nous avait gracieusement offert le café chez lui, où nous avons eu l'agréable surprise et le grand honneur d'être présentés à M. Chéron, notre ministre de l'Agriculture, lequel nous a demandé de bien vouloir l'accompagner et le guider à cette belle manifestation horticole, ce que vous pensez bien nous nous sommes empressés de faire.

G. LEVÉEL.

II. — Exposition de Caen

(LU A LA SEANCE DU 1^{er} OCTOBRE)

Sur la demande de notre Président, j'ai accepté de faire partie du Jury de l'Exposition d'Horticulture qui eut lieu à Caen le 2 septembre dernier.

Cette Exposition qui avait été conçue pour coïncider avec la foire de Caen et lui donner plus d'attrait avait lieu sous deux tentes ; l'une réservée aux fleurs, l'autre aux légumes et fruits.

L'ensemble peut-être estimé des plus satisfaisants. Toutetois, il convient de faire ressortir les obtenteurs suivants présentant des produits exclusivement de leur culture, et vraiment méritants. La plus belle culture caennaise était représentée par le lot présenté par M. Lesénécal et consistant en un groupe de Géraniums à feuilles de lierre, et de Bégonias des plus réussis.

Les fleurs de Glaïeuls de semis présentées par M. Louis Gautier, réunissaient toutes les qualités quant à la beauté de la fleur et aux teintes attrayantes.

Ce même exposant présentait également un lot de Fraisiers remontants, en pots, chargés de fruits, dont la plupart à maturité, digne de tous les éloges et dénotant, avec une connaissance approfondie de cette culture, la recherche d'une sélection toujours meilleure.

Comme Maraîchers, — M. Segut, de Caen, présentait un très beau lot de fruits et légumes bien venus et d'une bonne culture.

M. Cousin avec sa magnifique présentation de melons de Cantaloup nous laissa supposer que nous n'étions pas en 1922, mais dans une année favorable à cette culture, tellement ils étaient beaux et réguliers.

Pour tous les autres Concours, je m'en réfère au *Journal de Caen*, donnant le palmarès de l'Exposition.

L. CAVRON.

III. — Exposition de Valognes

(LU A LA SEANCE DU 3 DECEMBRE)

Le samedi 11 novembre 1922, jour anniversaire de l'armistice, la Société d'Horticulture de Valognes inaugurerait sa 70^e Exposition annuelle, réservée plus spécialement aux chrysanthèmes.

La halle aux grains était transformée en un coquet parterre de fleurs et de verdure.

Le Jury — composé de MM. Antoine, chrysanthémiste à Cherbourg, président ; Lebrun, horticulteur à Bayeux ; Rosette, secrétaire de la Société de Caen, — a procédé, dans la matinée de l'ouverture, aux opérations de visites des lots exposés et à l'attribution des récompenses.

Rapport du Président :

Le prix d'honneur, offert par le Président de la République, a été décerné à M. Letellier, horticulteur à Valognes, pour l'ensemble de ses apports ; une grande médaille d'or lui a été attribuée pour sa belle et nombreuse collection de chrysanthèmes en pots, maintenus en touffes basses avec un feuillage sain et robuste. A citer, parmi les meilleures variétés : W. Duckham — bel incurvé rose vif à centre verdâtre ; Cousine Aline, Madame Labbé, Loiseau Rousseau, Rose Poitevine, Maréchal Foch.

Pour le concours des trois plus belles fleurs ayant le plus grand développement, présentées en fleurs coupées, une médaille de vermeil a récompensé la présentation pour les variétés Aviateur Leblanc, Mistress Gilbert Drabble et R. C. Pulling.

Trois autres médailles de vermeil ont été décernées pour les plus belles collections en 12 et 6 variétés et pour un beau lot de plantes vertes.

Dans l'art décoratif du chrysanthème, montrant tout le parti que l'habileté et le bon goût du fleuriste peuvent tirer du chrysanthème par la confection de gerbes, bouquets, garnitures de tables, de vases, couronnes, etc., une médaille d'or a été attribuée à M^{me} Letellier et à M^{me} Desaint-Germain, fleuristes à Valognes, avec — pour cette dernière — une prime spéciale et les félicitations du Jury, pour élégance et bonne présentation.

M. Desaint-Germain a obtenu, en outre, une médaille d'argent, pour sa collection de chrysan-

thèmes en 8 variétés ; une autre, pour un lot de fruits ; et une médaille de vermeil, pour ses plantes vertes.

M. Bélair, horticulteur à Montebourg, établi depuis deux ou trois ans seulement, nous réserve de bonnes surprises pour nos Expositions futures. Une médaille d'or a récompensé son lot de chrysanthèmes à grosses fleurs, parmi lesquelles nous retrouvons les bonnes variétés suivantes : Madame Blanche Delcloque, R. C. Pulling, Loiseau Rousseau, Mary Masson, Thomas Lunt, Niagara ; il a obtenu une médaille d'argent pour un joli lot de Standards, mais un peu en retard dans leur floraison.

C'est surtout dans l'arboriculture fruitière qu'il y a lieu d'adresser de vives félicitations à M. Bélair ; son bel apport de fruits en 54 variétés a attiré l'attention du Jury et du public ; plus d'une visiteuse sans doute aura éprouvé la tentation de notre mère Eve pour les bonnes pommes exposées, succulentes aussi et de rapport, comme Chemzford Wandler, Cox's orange Pippin, Impériale Nouvelle (variété énorme), Reinette Baumann, Passe Pomme d'Hiver, Calvi d'Automne, Belle de Pontoise — pour ne citer que celles-là, et pour de belles poires comme : Doyenné du Comice, Beurré Diel, Duchesse d'Angoulême, Charles Ernest, Beurré d'Aremberg.

Un quatrième exposant, M. Tixier, jardinier-chef chez M. de Parfouru, à Yvetot-Bocage, présentait une collection de chrysanthèmes en pots, à la grosse fleur, en 30 variétés. Une médaille d'or, avec plaque, offerte par M. Villault-Duchesnois, député, président de la Société, a récompensé ce lot, composé de fleurs un peu avancées, mais dont la duplication indiquait une bonne culture, des pincements faits en temps voulu pour obtenir la grosse fleur. Parmi les meilleures variétés, il y a lieu de signaler : W. Turner, Candeur des Pyrénées, Rêverie, Thomas Lunt.

Une médaille de vermeil a été attribuée à de jolis spécimens ; une médaille d'argent, à un groupe de greffés sur anthémis ; et une médaille d'argent, à une collection de 12 variétés, parmi lesquelles on remarquait : W. Duckham, Joséphine Bernier, Ernest Calvat, Mistress Marsham.

Enfin, un lot de légumes superbes, au même exposant, fut récompensé par une médaille d'argent.

En résumé, Exposition bien réussie, faisant honneur aux exposants et aux organisateurs.

Le Rapporteur,

J. ANTOINE.





NOTE

sur la Culture du Lilas à fleurs doubles

et des moyens propres à en hâter la diffusion

(Lu à la Séance du 4 Juin)

Nombreux sont les petits amateurs qui cultivent depuis des années le Lilas commun à fleurs blanches ou violettes. Parmi ces amateurs, beaucoup désireraient posséder, à la place de leur lilas à fleurs simples, quelques pieds de lilas à fleurs doubles, aux thyrses impeccables, tels ceux que l'on peut admirer aux étalages de nos Horticulteurs-Fleuristes. Rien ne leur est plus facile : pour arriver à ce résultat, la greffe est à leur disposition.

J'ai greffé en août 1920 deux lilas à fleurs simples, les greffes se sont développées en 1921, ont formé une forte charpente et actuellement sont couvertes de fleurs. Une seule greffe m'a donné douze très belles inflorescences. Voici très exactement la façon dont j'ai opéré.

Au commencement de juin 1920, aussitôt mes lilas défleuris, j'ai rabattu ces derniers sérieusement, mais sans tailler dans le trop vieux bois. Cette taille a fait développer vers l'extrémité des tiges, de nombreuses pousses plus ou moins vigoureuses. J'ai conservé les fortes pousses et supprimé les faibles ou mal placées, ainsi que les drageons qui sortaient des racines et doivent être retranchés dans tous les cas, puisqu'ils absorbent la sève aux dépens de la tige. Les rameaux conservés ont poussé vigoureusement durant le printemps et l'été, et c'est seulement au déclin de la sève, vers la mi-août, quand les rameaux étaient bien aoûtés que j'ai pratiqué la greffe en écusson ; faite plus tôt, l'écusson peut être noyé par l'excès de sève, ou

risque de se développer immédiatement ; dans ce cas la jeune pousse n'a pas le temps de s'aoûter avant les froids, et périt le plus souvent en hiver.

Selon la température et le plus ou moins de sécheresse du sol, cette greffe se fera plus ou moins tardivement, de la mi-juillet à la mi-septembre et plus communément dans le mois d'août ; toutefois certains jardiniers préfèrent la pratiquer un peu tard ; la réussite est alors plus assurée, surtout si, après une sécheresse qui suspend momentanément la circulation de la sève, il survient quelques jours de pluie qui lui font reprendre son cours. Le sujet doit être en sève pour que l'on puisse pratiquer la greffe en écusson ; on s'en assure en soulevant l'écorce du sujet avec un greffoir ; si elle se soulève facilement l'opération est assurée, si elle ne se décolle pas, l'opération devient impossible.

L'écusson doit se placer à la base des jeunes tiges, en dessus et le plus près possible du vieux bois, de manière à laisser subsister le moins possible de jeune bois au porte-greffe, de façon que la nouvelle variété greffée se substitue le plus complètement possible à l'ancienne.

Choix des écussons. — On coupe de suite, ou quelques jours à l'avance, quand on ne peut faire autrement, les rameaux de la variété qui doit donner des écussons. On choisit de préférence des rameaux de grosseur moyenne, ayant poussé dans l'année et sur le bois de l'année précédente ; les forts rameaux à bois mal aoûtés et développés sur le vieux bois ne sont utilisés que faute de mieux. Ceci fait on retranche immédiatement toutes les feuilles en ne conservant qu'un bout de pétiole d'une longueur de 15 à 20 millimètres. Ces précautions prises, il ne reste plus qu'à enlever l'écusson, ce qui se fait facilement à l'aide d'un greffoir. On commence à un centimètre et demi au dessus de l'œil, l'on fait pénétrer légèrement la lame du greffoir, on prend

ensuite plus d'épaisseur une fois arrivé à l'œil, puis sitôt que cet œil est dépassé, on diminue d'épaisseur jusqu'à détacher l'écusson à la longueur voulue.

J'ai placé des écussons avec la petite languette de bois qui s'en était détachée ; j'ai enlevé cette petite languette à d'autres, la reprise s'est aussi bien opérée dans l'un que dans l'autre cas. Une fois l'écusson enlevé, on le tient par le pétiole entre les lèvres, pour se conserver les mains libres, puis l'on fait une incision en T sur l'écorce du sujet et d'une grandeur correspondante à l'écusson. On soulève ensuite, avec la spatule du greffoir les deux côtés de l'incision pour y introduire l'écusson en le tenant par le pétiole, puis on coupe le bout de languette qui dépasse juste sur la ligne T. On termine en enveloppant l'écusson avec un lien de laine ou de coton, sans couvrir l'œil, en serrant modérément. Huit jours après la pose on s'assure de la reprise ; si elle est parfaite, le pétiole desséché se détache au moindre attouchement, tandis que le pétiole de l'écusson non repris se contourne et se détache difficilement. Si un écusson n'est pas repris, il est facile de recommencer l'opération immédiatement en dessous de celui-ci, la greffe reprenant aussi facilement sous la branche que dessus, j'ai expérimenté ce procédé avec succès. Une fois les écussons posés il ne reste plus rien à faire jusqu'à l'époque de la taille. Fin février, les grands froids n'étant plus à craindre, on enlève avec la pointe de la serpette la laine qui entoure la greffe ; on taille ensuite les rameaux greffés à un œil au dessus de cette greffe. L'œil laissé au dessus de la greffe fournit une pousse qui joue le rôle d'appelle-sève. Cet œil commence à pousser généralement le premier, la greffe un peu plus tard ; dès que la greffe a atteint 0,25 c. de longueur environ on peut couper cet appelle-sève et à la fin de l'été, vers septembre, l'on coupe le rameau sur lequel la greffe est posée, à un centimètre au dessus de celle-ci.

Le printemps suivant, les greffes ont poussé vigoureusement pendant l'été précédent, fleurissent abondamment ; elles profitent de toute la vigueur du vieux pied, et donnent des fleurs beaucoup plus abondantes que si l'on avait eu recours au bouturage, qui est toujours long. On peut greffer sur le même pied des lilas de variétés différentes. J'ai greffé sur le même sujet : Madame Lemaire, magnifique lilas blanc pur, et Madame Casimir Périer, blanc pur ; l'un et l'autre poussent vigoureusement.

Je recommande particulièrement aux amateurs la variété Madame Casimir Périer, d'une floribondité extraordinaire et supportant, contrairement à certaines variétés, une taille très courte. Je l'admire depuis quelques années chez un ami, qui en possède un beau pied greffé sur franc ; tous les ans, aussitôt la floraison terminée, les rameaux sont taillés environ à 0^m10 de la greffe ; malgré ces tailles très courtes et successives, la floraison se continue toujours aussi belle et aussi abondante chaque année.

Le lilas se greffe également très bien sur troène et de nombreux horticulteurs livrent les variétés greffées sur cet arbuste :

J'encourage vivement les amateurs de lilas à faire un essai de ce mode de culture et je serais heureux si j'ai pu rendre service aux fervents de cette belle fleur.

L. DORANGE.





Note sur la verveine « *Verbena venosa* »

Lue à la Séance du 1^{er} Octobre

Cette verveine est connue depuis longtemps, mais on en avait abandonné la culture. Elle a reparu sur les catalogues des principales maisons de graines à la suite du grand succès obtenu, grâce à elle, par le service d'Horticulture des Palais nationaux. A Versailles, comme d'ailleurs à Saint-Germain-en-Laye et à Saint-Cloud, le public a vivement admiré, surtout l'année dernière, d'immenses massifs d'un violet magnifique qui ont fait le bonheur de plusieurs artistes peintres dont les toiles exposées au plus récent Salon ont célébré très dignement les mérites décoratifs de cette variété.

Ce que l'on cherche aujourd'hui, c'est à obtenir de belles plates-bandes avec le minimum de main-d'œuvre et sans utiliser la serre chaude. La verveine *Venosa* répond donc pleinement aux besoins de l'heure présente. Elle se sème en terrines dès janvier-février, mais comme la graine est très dure et par là-même, longue à lever, il est bon de la tremper au préalable dans un peu d'eau à 30° où elle séjournera environ 12 heures. Les terrines seront placées en serre froide près de la lumière et le plant repiqué dans cet endroit ou mieux sous châssis. La mise en place se fera dès avril, lorsque les plantes seront suffisamment fortes et à une exposition très ensoleillée. Ceci est fort important si l'on veut obtenir le maximum d'effet. A l'ombre, la plante s'étiole et la floraison est trop retardée.

La verveine *Venosa* ayant supporté l'hiver en pleine terre dans le parc de Saint-Cloud, il est certain qu'à Cherbourg, on pourra la conserver dans les mêmes conditions. Elle produit de nombreux dra-

geons qui donnent de nouveaux sujets et peut être comparée sur ce point à une autre plante de grand mérite, de même coloris, mais plus naine, la *Viola Cornuta Excelsior* qui par sa culture facile (multiplication par division en automne) doit être aussi vivement recommandée. On la trouve d'ailleurs dans plusieurs jardins de notre ville.

Les potées qui sont aujourd'hui présentées à la Société ne peuvent donner qu'une idée très approximative de la verveine *Venosa* qui est exclusivement une plante de massifs, ne produisant son plein effet que par groupes compacts. Ces sujets, par suite d'un semis trop tardif et de la lenteur inaccoutumée de la végétation, ne permettront probablement pas cet automne, une récolte de graines.

J. LE CONTE





DE L'EMPLOI
du Sulfate de Cuivre
de l'Arséniate de Soude
et de la Sylvinite

(Note lue par M. BOUIN à la Séance du 4 Juin)

La bouillie cuprique employée couramment contre le mildew de la vigne, de la pomme de terre, de la tomate, etc., est généralement dosée à 2/100 de sulfate de cuivre. Des indications récentes font connaître que le dosage employé en Irlande contre le phytophthora infestans de la pomme de terre n'est que de 1/100 et qu'il donne cependant des résultats identiques. Il y a là une économie de 50 o/o de sulfate de cuivre qui mérite l'attention et qui doit nous inciter à essayer le sulfatage à cette dose réduite.

— L'emploi de l'arséniate de soude, par incorporation dans le sol au moment des labours, augmente considérablement la récolte.

Des essais répétés, à la dose de 20 à 30 k. par hectare, ont donné un rendement moyen supérieur de 20 o/o pour la pomme de terre, de 30 o/o pour le blé et l'avoine.

A première vue, il peut paraître extraordinaire que de tels résultats soient obtenus avec une si minime quantité d'arséniate, ne représentant en effet que 2 à 3 grammes par mètre carré. — La cause est la suivante : la nitrification des engrais et leur assimilation possible par les plantes sont assurées dans le sol par de nombreuses bactéries qui travaillent sans arrêt dès qu'il existe une proportion suffisante d'humidité et de chaleur. Le sol

renferme aussi une quantité de protozoaires dont l'action est néfaste pour les bactéries. Or l'arséniate de soude détruit les protozoaires et n'affecte nullement les bactéries dont le travail se trouve ainsi libéré de toute entrave et porté au maximum d'activité.

L'arséniate de soude agit donc comme désinfectant du sol plutôt que comme engrais.

C'est un poison violent qui demande des précautions particulières pour son usage. Il ne doit jamais être employé en surface pour les légumes verts ou pour les prairies naturelles ou artificielles.

— Depuis deux ans environ, les potasses d'Alsace sont vendues dans le commerce sous le nom de Sylvinite. C'est un engrais de toute première qualité pour les pommes de terre, les betteraves, les carottes, les légumes secs et les céréales. Il contient une forte proportion de chlorure de potassium, facilement assimilable par les plantes dans les terres légères et calcaires, par sa transformation en carbonate de potasse.

Mais dans les terres silico-argileuses, acides et froides, dépourvues de chaux, la transformation en carbonate de potasse et l'assimilation ne peuvent s'effectuer, et le chlorure reste dans le sol comme une matière inerte. C'est la source des mécomptes éprouvés par des cultivateurs ignorants de cette particularité.

Il est facile de remédier à cet inconvénient en fournissant au sol la chaux qui lui manque, soit par un apport direct, soit par addition de scories de déphosphoration qui contiennent à la fois de l'acide phosphorique et en moyenne 50 o/o de chaux.

— L'emploi de plus en plus répandu des engrais chimiques exige impérieusement des horticulteurs et des cultivateurs la connaissance élémentaire des composants du sol qu'ils cultivent et des engrais appropriés tant au sol qu'aux diverses cultures.

Un ouvrage dans ce sens, rédigé en termes simples, clairs, à la portée de tous, leur rendrait les plus grands service et devrait être largement vulgarisé.

Circulaire relative à la récolte des Plantes médicinales

Extrait du « Bulletin de l'Instruction primaire de la Manche »
Janvier 1922

Lu à la Séance du 5 Mars



J'ai déjà appelé l'attention du personnel sur l'intérêt particulier que présente la récolte des plantes médicinales par les enfants de nos écoles.

Je sais, par des témoignages précis, combien on s'est intéressé à la question dans certains départements. Mais il en est d'autres où les Maîtres ne semblent pas en avoir bien compris l'importance.

Je juge donc nécessaire d'insister, sans parler des enseignements précieux que la collecte des plantes offre aux enfants. Il importe de tirer mieux parti des richesses végétales dont le sol national regorge, sinon nous resterons obligés de demander ces produits à l'étranger et, parfois de les lui payer assez cher.

En outre, nos maîtres doivent songer que le produit de la vente des plantes cueillies en commun peut devenir une source de revenus croissants pour les œuvres dont ils s'occupent. Celle des pupilles de l'Ecole publique en particulier semble toujours bénéficier en première ligne de ce concours inestimable et que l'on ne croie pas qu'il y ait dans ces indications la moindre exagération. Mainte circonscription réalise de la sorte, presque sans peine, un gain annuel de de 1500 à 2000 fr.

Les membres du personnel qui désireraient des renseignements sur les plantes qu'il est plus ou moins facile de récolter, suivant la région, sur la façon de les faire sécher, de les présenter au commerce peuvent s'adresser au Président du Comité interministériel des plantes médicinales et à essences, 44, rue de Bellechasse, à Paris, qui leur fournira toutes indications et brochures indispensables.

NÉCROLOGIE

L'année 1922 a été particulièrement néfaste à notre Société qui a eu à enregistrer le décès de plusieurs de ses membres dont trois de ses doyens réunissant plus de 50 années de sociétariat :

M. LANGLOIS, président honoraire de la Chambre de Commerce, entré à la Société en 1869 ; sa biographie a paru dans le dernier *Bulletin*.

Notre sympathique et dévoué secrétaire depuis 50 ans, M. LELIÈVRE. Entré à la Société en 1867, sa biographie a également paru dans le précédent *Bulletin*.

M. DESQUESNES, agent administratif de la Marine, en retraite, le plus ancien des trois. Il entra en 1866 à la Société, avec, comme parrains, MM. Rossel frères, Amiot et Robin, dont M. Alfred Rossel est le dernier survivant et toujours des nôtres, quoique malheureusement privé de la vue depuis longtemps et par suite empêché d'assister à nos séances qu'il suivait si régulièrement. En outre d'être un horticulteur dans l'âme, M. Desquesnes était un musicien consommé, compositeur émérite et possédant une magnifique voix de ténor. Il faisait partie de la chorale *Sainte-Cécile*, alors dirigée par M. José Barrière et, au banquet de notre exposition du 18 Mai 1872, qui inaugurerait le jardin de la rue Montebello, il chanta une jolie composition de lui : « La Gloire des horticulteurs ».

M. THOMMIN, commis principal de la Marine en retraite, était l'un de nos plus fervents depuis de nombreuses années ; pendant longtemps, il fut secrétaire-adjoint et remplissait ces fonctions avec le plus entier dévouement. Il ne les quitta que lorsqu'il fut admis à la retraite, se retirant alors à Flamanville où, étant donné sa robuste santé, il espérait vivre encore de longues années. Mais le

destin lui fut fatal et au bout de peu de temps il mourut presque subitement. L'annonce un peu tardive du jour et de l'heure de ses obsèques n'a pas permis à la Société, à son grand regret, de s'y faire représenter.

M. ANNELOT, juge honoraire, appartenait depuis 1875 à la Société à laquelle il était très attaché. Sa longue maladie, seule, l'a éloigné de nos séances auxquelles il prenait beaucoup d'intérêt.

M. CHARF, entrepreneur de maçonnerie, a toujours suivi assidument nos séances ; il était depuis peu parmi nous.

M. ROBINE, ancien avoué, l'un de nos doyens et des plus dévoués. Entré à la Société en 1874, il allait bientôt recevoir la médaille commémorative, témoignage de sympathie et de reconnaissance, offerte aux membres titulaires réunissant 50 années comme sociétaires.

M. HAMELIN, agréé, était encore l'un des plus anciens membres ; il suivait avec intérêt nos travaux et assistait à presque toutes les excursions organisées par la Société.

M. LEVALLOIS, ancien pharmacien à Saint-Pierre-Eglise, faisait partie de la Société depuis qu'il s'était fixé à Cherbourg.

M. LEGOUPIL, pépiniériste à Martinvast, nous était également très attaché.

M. DEGOUEY, ancien sous-économe du lycée Chaptal, s'était fixé depuis peu à Cherbourg et était entré aussitôt à la Société dont il suivait régulièrement les séances mensuelles.

Ces divers décès ont vivement affecté la Société d'Horticulture et au fur et à mesure qu'ils se sont produits, M. le Président, au nom de tous ses membres, a adressé de sympathiques condoléances aux familles de ces chers disparus.

E. MAHIEU



ADMISSIONS EN 1922

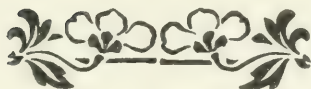
DAMES PATRONNESSES

- M^{mes} ALLIX, 23, rue Amiral-d'Aboville.
DURRUTHY, 72, rue Asselin.
LEVÉEL, 19, rue Loysel.
MARTIN, directrice du Collège de Jeunes Filles.
SPAHT, 15, rue Lesdos.

MEMBRES TITULAIRES

- M^{ms}. AUBRY DE LA NOË Jacques, rentier, 9, rue Président-Loubet.
CAHU, rentier, 72 bis, rue de Sennecey.
CÉRISIER, officier d'administration principal de la Guerre.
en retraite, 20, rue Président-Loubet.
CHAMBON, limonadier, 18, quai Alexandre III.
COMPÈRE, rédacteur à la *Dépêche de Cherbourg*, 86, rue
de la Duché.
DIGUET Magloire, commis de comptabilité de la Marine.
16, rue des Hameaux.
DIGUET François, commis principal des P. T. T., en
retraite, 16, rue des Hameaux.
DORÉ, juge de Paix d'Octeville, 13, rue Guillaume-Fouace.
DOUET, ancien instituteur, 23, rue de France.
DUBOIS Henri, pharmacien, 5, rue Emmanuel-Liais.
FAUVEL, boucher, 20, rue des Portes.
GOUTIN, administ. de l'Hospice, 56, quai Alexandre-III.
JOUAN Dieudonné, second-maitre de la Marine, en retraite,
hameau des Goths, à Equeurdreville.
LAHAYE, emp. Chemins de fer de l'Etat, 17, r. Montebello.
LECERE, propriétaire, hameau de la Mer, Hainneville.
LEGOUPIL, propriétaire, 17, rue de l'Alma.
LEROY, ingénieur civil, 49, rue Président-Loubet.
LIAIS, professeur au Lycée, 35, rue Président-Loubet.
MACÉ, écon. hon. du Lycée St-Louis, 95, r. de la Bucaille.

- MM. MARTIN-DECAEN, cap. de Frégate, 30, rue Amiral-Courbet.
NÉE, docteur-médecin, 57, rue Montebello.
ONDEDIEU, chef de bureau honoraire des archives départementales de l'Aisne, 4, rue du Roule.
POTTIER, jardinier en chef du Parc Liais.
POUSSIN, bijoutier, 25, rue du Château.
ROBLLOT, inspect.-adj. de l'Enregistr., 49, r. de la Bucaille.
SERVANT, artiste peintre, 27, rue Bondor.
SIMON, inspecteur de l'Enregistrement, 50, rue Montebello.
TALON, capitaine de Frégate, en retraite, 22, rue Christine.
VAULTIER, négociant, 21 et 23, rue du Château.
VAUR, quincaillier, 39, rue des Portes.
VILLAIN, ingénieur hydrographe, 42, rue Montebello.
YVON Eugène, négociant, 10, rue Louis-Chauvet.



BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE CHERBOURG

LIV

ANNÉE 1923



CHERBOURG
Imprimerie de « La Dépêche de Cherbourg »
41, Rue Gambetta, 41

1924

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE CHERBOURG

LIV

ANNÉE 1923



LIBRARY
NOV 1923

CHERBOURG
Imprimerie de « La Dépêche de Cherbourg »
41, Rue Gambetta, 41

1924

Membres d'honneur de la Société

Présidents d'honneur { M. le Sous-Préfet de l'Arrondissement.
M. le Maire de Cherbourg.
Trésorier honoraire : M. LE BRETTEVILLOIS,  I, receveur municipal.

Membres du Bureau pour 1924

Président : M. CORBIÈRE,   I, professeur honoraire, rue Asselin, 70.
Vice-Présidents : { MM. LE CARPENTIER, avocat honoraire, rue de l'Alma, 41.
LE GRIN,   I, avocat, rue Auvray, 12.
Conseillers d'Administration { MM. MACÉ Adrien, négociant, rue la Duché, 35.
DÉPINÉE, propriétaire, rue Segondat, 10.
FAVIER, avocat, place Henry-Gréville, 15.
CROVA, O.   I, cap. de frég. en r., rue Asselin, 27.
Secrétaire : M. MAHIEU,  I, officier d'administration de la marine, en retraite, rue
Président-Loubet, 29.
Secrétaires-adjoints { MM. DORANGE, employé de commerce, rue Hélain, 66.
F. MACÉ,  I, économe honoraire, rue de la Bucaille, 95.
Trésorier : M. FRIGOUT,  I, officier d'administration principal de la Marine, en
retraite, rue Amiral-Courbet, 40.
Bibliothécaire : M. NOYON, impasse Dorival, rue de la Fontaine.

Commissions Permanentes

CULTURES D'UTILITÉ	CULTURES D'AGRÈMENT
MM. LE CARPENTIER, <i>Président</i> , ADAM, propriétaire. SAILLARD, propriétaire. LEVÉEL,  I, ancien horticulteur. BOUIN, agent administratif de la Marine, en retraite. ONDEDIEU, chef de bureau hono- raire des Archives du dé- partement de l'Aisne.	MM. LE GRIN,   I, <i>Président</i> . CAUVIN, bandagiste. MAHAUT, propriétaire. HOCHET, propriétaire. DOUCET,  I, instituteur en r. PECK, commis principal de la Marine, en retraite.

Comité de Rédaction

M. CORBIÈRE,   I, *Président* ; M. LE CARPENTIER, *Vice-Président* ;
MM. les Membres du Bureau

Directeur des Jardins de la Société : M. DÉPINÉE.
Professeur d'Arboriculture : M. P. GOSSELIN,  I, ancien horticulteur.
Professeur de Floriculture : M. LEVÉEL,  I, ancien horticulteur.
Jardinier de la Société : M. J. BURNEL.
Délégué pour convoquer aux inhumations : M. J. LECARPENTIER, ancien bijoutier.

Société d'Horticulture de l'Arrondissement de Cherbourg

La Société a pour but de perfectionner et d'encourager toutes les branches de la science et de la pratique horticoles.

Elle organise, toutes les fois que ses ressources le lui permettent, une Exposition estivale ou automnale, à laquelle la carte de Membre de la Société donne droit d'entrée gratuite tous les jours.

Elle publie, chaque année, un Bulletin qui est adressé gratuitement à tous les Sociétaires ainsi qu'aux Membres correspondants et aux Sociétés affiliées. Ce Bulletin contient des extraits des procès-verbaux des séances, des comptes rendus d'expositions, des rapports sur les visites de jardins et de propriétés, divers articles ou mémoires et autres documents intéressant l'horticulture.

La Société possède, rue Montebello, 44, un jardin de floriculture et d'acclimatation, et une salle des séances qui renferme une bibliothèque ouverte aux Sociétaires tous les mardis, à 8 heures du soir. L'entrée du jardin est libre, pour les Sociétaires et leur famille, tous les jours, à partir de 8 h. du matin jusqu'à 7 h. du soir en été, et jusqu'au coucher du soleil en hiver.

Un autre jardin, consacré à l'arboriculture, est situé rue de la Duché. Des cours y sont faits par le professeur de la Société.

Les séances se tiennent dans le local de la rue Montebello, le premier dimanche de chaque mois, à 14 h. ; elles sont annoncées par la voie des journaux de Cherbourg. On y traite et on y discute toutes sortes de questions horticoles et chaque séance se termine par une loterie de fleurs ou de fruits de saison, ou bien par une distribution d'ouvrages horticoles, de graines, de boutures, de greffes, etc.

En été, de charmantes excursions dans les environs sont organisées par les soins du Bureau.

Les personnes qui désirent acquérir des connaissances horticoles utiles, ainsi que toutes celles qui ont à cœur de contribuer à augmenter la richesse et le bien-être du pays par le développement de l'horticulture, sont instamment priées d'apporter leur adhésion à la Société, et, par ce moyen, d'accroître encore sa vitalité et sa puissance d'action.

Pour faire partie de la Société d'Horticulture, il faut avoir été présenté par un Membre ou avoir adressé par écrit une demande au Président. — Les Dames sont admises sous le nom de Dames patronnesses ; lors des Expositions, elles constituent un Jury chargé d'attribuer certaines récompenses.

La cotisation annuelle est de 10 francs.

TABLE DES MATIÈRES

.....	Avantages accordés aux Membres de la Société et conditions d'admission.....	.
E. MAHIEU	Extraits des procès-verbaux des séances.....	5
id.	Compte-rendu :	
	I. de la situation et des travaux de la Société en 1923.....	26
	II. de l'inoubliable manifestation dont M. Corbière fut l'objet le 25 Novembre.....	30
A. LE GRIN	Excursion à Diélette et à Flamanville.....	41
L. DORANGE	I. Jardin de M. Cottin, à Tourlaville.....	46
E. MAHIEU	Visites	
L. DORANGE	II. Jardins ouvriers.....	53
F. MACÉ	de	
	III. Jardin public et parc Liais....	57
A. LE GRIN	Jardins	
F. MACÉ	IV. Jardins de MM. Gallis et Girard.....	68
	V. Jardins de MM. Th. Adam et Messent.....	73
	VI. Jardins de MM. Th. Adam et Girard.....	76
L. CAVRON	Rapports des délégués de la	
L. CORBIÈRE	Société aux expositions régionales	
	I. Exposition de Valognes.....	79
	II. Exposition de Coutances.....	81
E. MAHIEU	Nécrologie.....	85
.....	Liste des nouveaux membres.....	86





Extraits des Procès-Verbaux

des Séances de l'Année 1923



SÉANCE DU 7 JANVIER

61 membres présents.

M. Mahieu, secrétaire, donne lecture de son rapport sur la situation morale et financière de la Société au 31 décembre 1922 ; situation excellente à tous égards.

M. Lemonnier, maintenant fixé au Mans, prie la Société d'accepter sa démission avec l'expression de tous ses regrets.

M. le Président fait connaître que M. Piard est dans un état de santé qui ne lui permet plus de donner ses leçons d'arboriculture, si appréciées depuis longtemps par tous les sociétaires. Aussi M. Corbière n'a-t-il pu insister pour que M. Piard retire sa démission et il demande que notre collègue soit nommé professeur d'arboriculture *honoraire* : proposition unanimement accueillie. En outre, M. le Président fait connaître que le Bureau, dans une réunion récente, a décidé qu'un objet artistique serait offert à M. Piard comme hommage de reconnaissance de la Société. De chaleureux applaudissements de toute l'assemblée ratifient cette décision et il est convenu qu'aussitôt après la séance, une délégation se rendra auprès de M. Piard pour lui offrir une jolie statuette

en marbre choisie par une Commission nommée à cet effet.

M. Dorange présente une curieuse petite plante, ordinairement, mais improprement, appelée « Rose de Jéricho », car ce n'est pas une rose, mais une crucifère poussant dans les régions désertiques et chaudes de l'Asie et de l'Afrique ; elle a la propriété de se crispier en boule par la sécheresse, puis est facilement déracinée et emportée par le vent. Qu'elle arrive dans un endroit humide, cette plante, morte en apparence, redevient vivante ; la boule s'étale sur le sol et abandonne les graines qui germent presque aussitôt. L'échantillon de M. Dorange, apporté à Cherbourg en 1883 et conservé au sec depuis lors, avait, après une imbibition assez courte, repris l'aspect d'une plante vivante.

Il est ensuite procédé, selon les Statuts, à une série de scrutins pour le renouvellement du Bureau et des Commissions dont la composition figure en tête du précédent Bulletin.

Après la proclamation de ces divers scrutins, M. Corbière remercie vivement les Sociétaires de ce nouveau témoignage de sympathie qui le porte à la présidence pour la 24^e fois ; il les assure de son entier dévouement et leur offre ses meilleurs vœux de nouvel an pour eux et leurs familles. Il les remercie également d'avoir maintenu en fonctions le Bureau de 1922, qui, dit-il, continuera d'être digne, en 1923, de la confiance qui lui est témoignée.

M. Le Grin donne lecture des notes qu'il a prises dans les publications reçues ; puis est proclamée une nouvelle dame patronnesse et sont élus trois membres titulaires nouveaux. Enfin, la séance est levée après le tirage au sort des objets de la tombola.

SÉANCE DU 4 FÉVRIER

68 membres présents.

M. le Président fait connaître, que selon la

décision prise à la dernière réunion, il s'est rendu, à l'issue de la séance, accompagné des membres du Bureau, auprès de M. Piard et lui a offert, avec tous ses vœux de meilleure santé, la statuette de marbre que la Société le priait d'accepter en hommage de reconnaissance pour son long dévouement. M. Piard s'est montré profondément touché. Non seulement il a remercié très vivement la délégation et la Société toute entière des marques de sympathies dont il était l'objet ; mais encore il vient d'adresser à M. Corbière, qui en donne lecture, une lettre dans laquelle il renouvelle à tous et à chacun l'expression de sa gratitude.

Aux applaudissements chaleureux et unanimes de l'Assemblée, M. le Président annonce que M. Girard, horticulteur de grand mérite, depuis longtemps lauréat de toutes nos expositions, vient d'être nommé Chevalier du Mérite Agricole, sur la présentation du Bureau de la Société.

M. Corbière dit qu'il a été informé, ces jours derniers, par l'Office Agricole de la Manche, que trois subventions sont accordées à la Société en 1923, savoir :

L'une de 200 francs pour encouragement à la taille des arbres fruitiers, sur sa demande appuyée par M. Lecoutour, le sympathique Président de la Société d'Agriculture, à qui sont votés d'unanimes remerciements.

Les deux autres, de 200 fr. et de 441 fr. 66, accordées de même qu'en 1922, la première sur les fonds de l'Etat et la seconde sur les fonds du Département, sans affectation spéciale.

Il est ensuite donné connaissance des récompenses attribuées par la Société en 1922. Ce sont :

1° Deux médailles d'argent offertes, au nom de la République, par M. le ministre de l'Agriculture, à MM. Adam (Théodore) et Antoine, pour apport aux séances ;

2° Trois médailles de bronze, offertes de même

par M. le Ministre de l'Agriculture, à MM. Gallis et Girard pour apports aux séances, et à M. Lecaplain, de Saint-Pierre-Eglise, pour la belle tenue de son jardin ;

3° Deux médailles d'argent offertes par la Société pour participation aux concours de 1922, l'une d'une valeur de 60 fr. à M. Gallis, de Tourlaville, et l'autre d'une valeur de 40 fr. à M. Théodore Adam.

M. Dorange, au nom de M. Théodore Adam, présente une superbe grappe de raisin « Gros Colman ».

M. Messent s'étonne que M. Dorange ne soit pas au nombre des lauréats. M. le Président réplique que M. Dorange étant membre du Bureau ne peut, d'après le règlement, participer aux récompenses.

M. Macé interprète des Sociétaires qui ont assisté récemment à l'intéressante leçon de taille de la vigne donnée par M. Letullier, exprime le vœu que la Société puisse organiser des leçons générales d'horticulture et d'arboriculture aussi nombreuses que possible. M. le Président répond que le Bureau va examiner les moyens de donner satisfaction à ce désir, qui lui semble d'autant plus réalisable que la subvention de 200 fr. de l'Office Agricole arrive fort à propos.

M. Dépinée offre aux amateurs plusieurs jeunes plants d'un *Aucuba* nain formant des touffes plus denses que les variétés ordinaires.

M. Le Grin donne lecture des extraits les plus intéressants qu'il a notés dans les publications reçues en janvier.

Quatre nouveaux membres sont admis ; puis la séance est levée après tirage au sort des plantes achetées pour la tombola.

SÉANCE DU 4 MARS

72 membres présents.

M. le Président exprime, au nom de la Société,

les regrets causés par la mort prématurée et presque subite de M. Le Roy, représentant de commerce, et il adresse ses respectueuses condoléances à la veuve, dame patronnesse, et à toute la famille de M. Le Roy, dont plusieurs membres sont nos collègues.

M. Gallis présente deux magnifiques grappes de raisin « Directeur Tisserand », très fraîches et pouvant être conservées encore plusieurs semaines en continuant de maintenir dans l'eau d'une bouteille le bout de cep qui porte chaque grappe.

M. Th. Adam a employé contre le ver du poireau un remède indiqué dans notre Bulletin de 1913 (40 à 50 gr. de savon noir dissous dans un litre d'eau) et les résultats ont été parfaits, comme le montre un magnifique poireau ainsi traité, déposé sur le bureau. Le même sociétaire recommande la culture de la poire « Georges Boucher », dont il présente un bel exemplaire; ce fruit, qui est excellent, peut se conserver jusqu'en mai.

M. Cosnefroy présente un très bel échantillon de la pomme de terre « Fluck géante » cultivée dans les polders du Mont Saint-Michel; elle est très saine et de bonne qualité, et il pense qu'elle mériterait d'être cultivée dans notre région.

M. le Président donne la parole à M. La Vieille, qui expose de façon très intéressante le procédé *Beccari*, ayant pour résultat la transformation des fumiers ou des ordures en un produit solide, noirâtre, très divisé, inodore, qui renferme à plus forte dose tous les principes fertilisants contenus dans le fumier de ferme. Ce procédé se répand de plus en plus en Italie et même en France.

M. Corbière rappelle combien sont nombreux, et généralement peu efficaces, les moyens employés pour combattre le puceron lanigère, cause du dépérissement des pommiers de nos jardins et même de ceux des champs; puis il donne lecture d'un article de journal qui signale un procédé tout nouveau et assez inattendu de destruction du puceron lanigère, décou-

vert par M. Marchal, directeur de la Station Entomologique de Paris. Ce savant a introduit d'Amérique un petit hyménoptère, l'*Aphelinus Mali*, ennemi acharné du puceron lanigère, qu'il parasite et fait promptement périr. L'acclimatation de l'*Aphelinus* semble facile en France et les résultats déjà constatés sont très remarquables.

M. Le Grin dit que M. de Traynel, d'Omonville, s'est débarrassé complètement de la *tavelure*, maladie de nature cryptogamique dont souffraient ses poiriers, en employant le sulfate de cuivre. Il a maintenant des récoltes superbes.

M. Le Grin donne ensuite lecture des notes qu'il a prises en parcourant les publications reçues en février.

M. le Président remercie les sociétaires qui, par leurs communications ou leurs apports ont contribué à l'intérêt de la séance, et M. Dépinée qui veut bien continuer de se charger de l'acquisition des plantes pour la loterie mensuelle. Sont ensuite admis trois nouveaux membres ; puis il est procédé au tirage au sort de la loterie, et la prochaine séance est fixée au 8 avril.

SÉANCE DU 8 AVRIL

55 Membres présents.

M. le Président adresse, aux applaudissements de toute l'Assemblée, les chaleureuses félicitations de la Société à M. Le Grin, vice-président, dont le neveu, grièvement blessé pendant la guerre, vient d'être fait Chevalier de la Légion d'Honneur.

M. Corbière remet à MM. Gallis et Th. Adam les médailles d'argent qui leur ont été attribuées à la suite du concours de 1922, et il y joint de justes félicitations très applaudies. Il rappelle à ce sujet que deux médailles d'argent et trois médailles de bronze sont mises par le Ministre de l'Agriculture à

la disposition de la Société pour les concours de 1923, et que l'Office Agricole de la Manche a accordé, de son côté, une somme de 200 francs pour encouragement dans notre région de la taille des arbres fruitiers, spécialement du poirier. Des affiches indiqueront prochainement ces concours et les récompenses allouées.

Vers la fin du mois, une visite sera faite aux cultures de M. Cottin ; dès que la date en sera fixée, elle sera annoncée par la voie des journaux.

Les apports suivants sont déposés sur le Bureau :

1° De M. Gallis une superbe gerbe de roses, très fraîches et de coloris magnifique, appartenant aux variétés « Edouard Herriot, Richemond, Jean Ducher, comtesse Riza du Parc, Pauline La Bonté, Marie van Houtte, Marie d'Orléans et Luciole ». Une lettre explicative de M. Gallis, jointe à son envoi, indique le procédé qu'il emploie pour conserver avec cette fraîcheur les roses coupées.

2° De M. Levéel une tige abondamment fleurie du *Retama alba* ou *Cytisus albus*, vulgairement connu sous le nom de « Genêt à fleurs blanches », et un beau corymbe du Rhododendron « Comtesse Haddington », du groupe des *Himalaya* et de serre froide.

3° De M. Th. Adam, une belle et excellente pomme « Belle d'Avril », très recommandable et dont les fruits peuvent se conserver encore plusieurs semaines.

4° M. Corbière présente des rameaux fleuris d'un arbuste fort élégant, le *Pittosporum undulatum*, cultivé dans son jardin, et dont les graines lui avaient été envoyées de Tahiti, il y a près de vingt ans, par M. Picquenot. Les arbustes issus de ces graines ont vécu constamment en plein air, mais c'est la première fois que l'un d'eux fleurit à Cherbourg et très probablement en France : nouvelle preuve de la douceur de notre climat. Les fleurs sont d'un beau jaune, à odeur suave de miel et elles

forment des sortes de cymes denses à l'extrémité des rameaux.

M. Dorange rapporte qu'étant de passage à Paris au début de ce mois, il a remarqué chez des fleuristes des sortes d'œufs de Pâques confectionnés avec de la mousse où étaient piquées des fleurs diverses d'un joli effet. Ces « œufs de Pâques », qui n'ont pas encore fait leur apparition à Cherbourg, avaient un gros succès.

Relativement à la pomme de terre « Fluck géante » dont il a été question à la dernière séance, M. Lefauconnier, qui était alors absent, dit que cette variété, cultivée autrefois dans le Val-de-Saire, a été remplacée par la « Montvilliers », qui en est voisine, mais est préférable.

Lecture est donnée par M. Le Grin des notes prises par lui dans les publications reçues en mars.

Puis M. Corbière présente le *Bulletin* de 1922, qui vient de paraître et dont un exemplaire est distribué à chaque membre présent. Des remerciements sont adressés aux sociétaires qui ont contribué à son élaboration, ainsi qu'aux diverses personnes qui, par leurs apports ou leurs communications, ont contribué à l'intérêt de la séance.

Sur la proposition de M. le Président, de chaleureux remerciements sont votés à l'adresse de M. le Maire, qui a bien voulu nous donner, depuis plusieurs mois l'hospitalité à l'Hôtel de Ville, et il est décidé que la prochaine séance se tiendra au jardin de la rue Montebello.

La séance est ensuite levée après la distribution, par la voie du sort, des plantes achetées.

SÉANCE DU 6 MAI

75 membres présents.

A propos du procès-verbal de la dernière séance, M. Lefauconnier dit que la pomme de terre dont il

a parlé à la dernière séance est désignée dans les catalogues sous le nom de « Abondance de Montvilliers ».

M. Corbière fait connaître que, de ses recherches toutes récentes, il résulte : 1° que le *Pittosporum* connu à Taïti sous le nom de *P. undulatum* est, en réalité, *P. eugenoides* A. Cunningh, originaire de la Nouvelle-Zélande ; 2° que celui qui est cultivé au jardin de la Société sous le nom de *P. Mayi* (des horticulteurs) est *P. tenuifolium* Gaertn.

M. Dorange donne lecture de son intéressant rapport sur la visite faite par la Société, le 27 avril, aux forceries de M. Pierre Cottin, de Tourlaville.

La Société d'Horticulture du Havre annonce qu'elle organise une exposition générale d'Horticulture pour les 22, 23 et 24 juin 1923.

M. Levéel veut bien se charger d'expérimenter un nouvel insecticide, le Xex, dont un échantillon a été envoyé par le « Comptoir du Midi ».

Le même sociétaire présente de superbes échantillons de divers Rhododendrons remarquables : *R. decorum*, espèce nouvelle de Chine ; *Princesse Alice*, aux fleurs très odorantes ; des hybrides de *R. Aucklandii* appelés par les Anglais « White Pearl » et « Pink Pearl », etc. M. Levéel donne sur son apport de très intéressants renseignements.

Des feuilles de vignes, présentées par un sociétaire comme pouvant être atteintes d'une maladie cryptogamique, ont été simplement brûlées par le soleil, dit M. Corbière.

M. Dépinée a goûté la poire « Georges Boucher » présentée par M. Adam à la dernière séance et il l'a trouvée à chair fine et de goût très agréable.

M. Lefauconnier présente une poire « Alexandre Chomer », très bien conservée et qu'appréciera M. Dépinée.

M. le Président consulte la Société sur le principe d'une exposition d'été à organiser en 1924. A l'unanimité cette proposition est acceptée.

Des remerciements sont adressés à M. La Vieille qui a mis à la disposition de la Société un mètre cube d'engrais *Beccari* à expérimenter.

M. Le Grin donne lecture des notes qu'il a prises en dépouillant les publications reçues. Puis sont proclamées deux nouvelles dames patronnesses et sont élus huit sociétaires nouveaux. Le tirage au sort de la loterie termine la séance.

SÉANCE DU 3 JUIN

55 membres présents.

M. le Président rappelle le décès récent de M. Leflambe et exprime, à l'adresse de la famille, les vives condoléances de la Société.

Lecture est donnée d'une lettre de M. le lieutenant-colonel Berger, qui remercie la Société de son admission.

M. Dépinée déclare que la poire « Alexandre Chomer », qui lui avait été remise à la dernière séance pour dégustation, est de qualité médiocre ; son mérite est de se conserver longtemps.

Sont déposés sur le Bureau, divers apports :

1° De M. Dorange, une curieuse fougère, variété horticole de l'*Aspidium angulare* et nommée variété *proliferum Wollastoni* ;

2° De M. Messent trois jolies roses intéressantes : « Lieutenant Chauré » et « Juliette », très odorantes et à beaux coloris, et « Albéric Barbier », de la section des *Wichuraianæ*, très florifère et d'un beau jaune ;

3° De M. Favier, de beaux spécimens de Cistes provenant de son parc de la Fauconnière, parmi lesquels le Ciste ladanifère à grands pétales, les uns blancs, les autres roses, avec ou sans macule pourpre. Ces Cistes offrent de curieux méteils entre variétés de la même espèce et des hybrides avec d'autres espèces du même genre ;

4° De M. Dépînée, un rameau-bouture de trèfle d'eau ;

5° De M. Le Dérubé, deux belles pommes « Merveille de Cat », très bien conservées et pouvant faire la soudure avec le « Carmin de Juin » ;

6° De M. Saillard, des tiges feuillées de pommes de terre précoces, à feuilles languissantes et dont les bords sont roulés.

M. Corbière, à qui des renseignements sont demandés à ce sujet, dit que ces pommes de terre sont atteintes de la *frisolée*, maladie sur laquelle on est encore mal fixé, qui semble s'attaquer à certaines races peut-être épuisées par une trop longue culture sur un même sol, mais qui n'offre pas le caractère épidémique.

M. Corbière entre ensuite dans d'intéressants détails sur les maladies les plus redoutables de la pomme de terre, notamment sur celle qui est causée par le *Phytophthora infestans* et il renouvelle le bon conseil d'employer préventivement les bouillies cupriques, surtout la bouillie bourguignonne. Il conseille aussi de ne pas sectionner les tubercules de semence, mais d'employer des tubercules entiers, de moyenne taille.

M. Le Cannu, qui a visité la dernière exposition horticole de Paris, en est revenu émerveillé. Il a particulièrement admiré les bégonias d'Arthur Billard, du Vésinet; des roses nouvelles de chez Moser, etc.

L'excursion annuelle de la Société aura lieu très vraisemblablement le 8 juillet; les Sociétaires recevront à la réunion du 1^{er} juillet tous renseignements utiles à ce sujet.

M. Bouin résume de façon fort intéressante un article paru dans le journal *La Nature* et relatif aux facteurs climatiques de la fructification des arbres: air, eau, lumière et chaleur.

Il revient aussi sur la curieuse plante appelée « Rose de Jéricho », qui n'est pas une rose mais

une petite crucifère, et se trouve dans les terrains désertiques d'Afrique et d'Asie, mais non à Jéricho.

M. Le Grin donne lecture des notes prises par lui dans les publications reçues pendant le mois de mai ; un Sociétaire nouveau et une dame patronnesse sont admis, puis la séance est levée après le tirage au sort de la loterie.

SÉANCE DU 1^{er} JUILLET

55 membres présents.

A propos du procès-verbal de la dernière séance, M. le Président donne connaissance d'une lettre de M. Piard, qui rectifie ce qui a été dit au sujet de la poire provenant du jardin de la Société, laquelle ne serait mûre qu'en mai et que l'on a appelée à tort, Alexandre Chomer. La véritable Alexandre Chomer est une poire de bonne qualité, qui mûrit en décembre et ne se conserve pas plus tard.

M. le Président félicite M. de Saint-Bazile qui vient d'être promu, sur place, commandant au 25^e Régiment d'Infanterie ; puis il annonce que M. Jacques Burnel, dont il fait l'éloge, est devenu jardinier de la Société en remplacement de M. Letullier, démissionnaire, et qu'il va falloir remplacer prochainement M. Marencourt, concierge très dévoué, démissionnaire pour raison de santé.

M. Léon Cavron, horticulteur, a accepté d'assister, comme délégué, à l'Exposition de la Société d'Horticulture de Valognes, le 13 juillet.

A la demande de la Commission Administrative du Bureau de Bienfaisance, la Société a procédé, comme les années précédentes, à la visite des Jardins Ouvriers les 29 et 30 juin dernier. M. Mahieu, rapporteur, déposera son rapport pour la prochaine séance. — La Société visitera également, le vendredi 6 juillet, le Jardin Public et le parc Liais. Réunion

ce jour, à 14 heures précises, à l'entrée du Jardin Public.

M. Corbière donne des renseignements détaillés sur l'excursion annuelle qui aura lieu le 8 juillet à Dielette et à Flamanville (parc et jardins du château). Le départ par autobus aura lieu à 9 heures 1/4, place Divette devant le bureau de la Société Atlas.

Sont déposés sur le Bureau les apports suivants :

1° de M. Gallis, une splendide gerbe de *Lathyrus odoratus* (Pois de senteur), qui excite l'admiration générale ;

2° de M. Mahaut, deux belles roses : *Lyon rose* et *Caroline Testout* ;

3° de M. Laloë, un bouquet d'une rose sans épine, qui semble être « Madame Sancy de Parabère » ;

4° de M. Pierre Le Conte une superbe joubarbe, *Sempervivum rubicundum*, acclimatée à Cherbourg depuis deux ans ;

5° de M. Messent, une belle pomme inconnue qu'il n'a pas été possible d'identifier ;

6° de M. Saillard, des feuilles de poirier atteintes d'une maladie cryptogamique, que M. Corbière reconnaît être la *tavelure*, causée par le *Fusicladium pirinum* ;

7° enfin de M. Mahieu, des feuilles de Fève, atteintes de la « Rouille de la Fève », causée par l'*Uromyces Fabæ*.

M. Lefauconnier ayant demandé la composition de la bouillie bourguignonne, M. Corbière s'empresse de la lui indiquer : faire dissoudre d'une part 2 kg. de sulfate de cuivre dans 3 litres d'eau, d'autre part 3 kg. de carbonate de soude (cristaux), mélanger les 2 solutions et compléter avec l'eau jusqu'à 100 litres de liquide.

Lecture est donnée d'un article du *Petit Parisien* dans lequel l'auteur préconise, comme semence, les pommes de terre fragmentées. M. Corbière rappelle ce qu'il a dit récemment à ce sujet, à

savoir que des tubercules segmentés favorisent le développement de la maladie, que l'on doit préférer de beaucoup les tubercules *entiers* de taille moyenne.

Lecture est également donnée des notes prises par M. Le Grin dans les publications reçues. Puis sont admis six sociétaires nouveaux, et la séance est levée après le tirage au sort de la loterie.

SÉANCE DU 5 AOÛT

40 membres présents.

M. le Président fait connaître que M. Louis (André) est nommé concierge du jardin à partir du 1^{er} octobre prochain, en remplacement de M. Marencourt, démissionnaire pour raison de santé.

A la demande de MM. Gallis et Girard, la Société décide qu'une visite de leurs jardins sera faite le vendredi 10 août ; rendez-vous est pris pour le départ par tramway, place du Château, à 14 heures précises.

Lecture est donnée des trois rapports ci-après :

1^o de M. Mahieu sur la visite des jardins ouvriers faite les 29 et 30 juin ;

2^o de M. Dorange, sur la visite du 6 juillet faite au Jardin Public et au parc Liais ;

3^o de M. Cavron, sur l'exposition horticole de Valognes, du 13 juillet dernier.

Sont déposés sur le bureau les apports suivants :

1^o de M. Gallis, de magnifiques campanules pyramidales disposées en arceau, à fleurs bleues ou blanches, dont la floraison peut persister jusqu'en décembre ;

2^o de M. Girard, de superbes pots de Reines-Marguerites des variétés « Comète géante » et « Géante branchue » ; puis des pommes dites de la variété « Transparente de Croncels », mûres en mai et enfin de belles grappes de Chasselas de

Fontainebleau dont plusieurs ont été livrées au marché vers le 20 juillet ;

3° de M. Th. Adam, deux belles pommes de « Pigeonnet blanc », d'excellente qualité et très recommandée.

Lecture est donnée des notes prises par M. Le Grin dans les publications reçues ; puis sont admis sept nouveaux sociétaires et la séance est levée après le tirage au sort de la loterie habituelle.

SÉANCE DU 2 SEPTEMBRE

38 membres présents.

M. le Président annonce que M. Gallis, notre sympathique et très dévoué collègue, vient d'être promu Chevalier du Mérite Agricole, et il lui adresse, aux applaudissements chaleureux et unanimes de l'Assemblée, ses plus cordiales félicitations. Il adresse également les vives félicitations de la Société à M. Louis Le Brun, vice-consul d'Italie, qui a été promu tout récemment Chevalier de la Couronne d'Italie.

Lecture est ensuite donnée des lettres suivantes reçues depuis la dernière séance :

1° de M. Lemièrre, jardinier au Château de Flamanville, qui remercie la Société de la prime qui lui a été allouée à la suite de l'excursion du 8 juillet ;

2° de M. Aug. Chevalier, directeur de la « Revue de botanique appliquée », qui adresse deux sachets de noyaux de *Cerasus puddum* et d'un abricotier demi-sauvage des montagnes du Tonkin, lesquels pourraient s'acclimater à Cherbourg et servir au moins de porté greffes, car ils n'ont jamais de gommose ;

3° de la Société Départementale d'Agriculture de Saint-Lo qui invite les membres de notre Société à participer au Concours Agricole qu'elle organise à Saint-Lo pour les 4, 5, 6 et 7 octobre prochain.

Sont déposés sur le bureau les apports suivants :

1° de M. Dorange, un joli bouquet de roses diverses (Benedict Seguin, Belle Lyonnaise, M^{me} Edouard Herriot, Constance, Louise-Catherine Breslau, Kofk, Alex. Dickson et Excelsa) dont M. Dorange met en relief les mérites ; puis un rameau fleuri de *Solanum jasminoides*, jolie plante sarmenteuse très élégante, et enfin cinq variétés de Fuchsias, très recommandables ;

2° de M. Th. Adam, deux belles grappes de raisins : l'un de Chasselas doré greffé sur Black Alicante et dont le grain est plus gros que celui du Chasselas ordinaire ; l'autre de Forster greffé sur Chasselas et produisant au contraire un grain plus petit que le Forster normal ;

3° de M. Girard, une corbeille de belles pommes de Calville-St-Laurent, dont l'arbre greffé en 1918, produit actuellement de 4 à 5 cents fruits.

Il est donné lecture : 1° des rapports de M. Le Grin, sur l'excursion du 8 juillet à Diélette et Flamanville, et de M. Macé, sur la visite faite le 10 août aux jardins de MM. Gallis et Girard : rapports très intéressants qui reçoivent les applaudissements unanimes des Sociétaires, et seront insérés dans le prochain Bulletin ; 2° des notes prises par M. Le Grin dans les dernières publications reçues.

La Société admet deux nouveaux membres, puis la séance est levée après l'attribution, par la voie du sort, des plantes achetées et des poires provenant du jardin de la Société.

SÉANCE DU 7 OCTOBRE

89 Membres présents.

A l'ouverture de la séance, M. Le Carpentier, vice-président, demande la parole et annonce que notre cher et sympathique Président vient d'être nommé Chevalier de la Légion d'Honneur, promo-

tion Pasteur. Cette distinction, dit M. Le Carpentier, est unanimement approuvée par toute la ville de Cherbourg, tant pour les éminents services rendus par M. Corbière que pour l'aménité de son caractère, sa grande courtoisie, son obligeance et son dévouement en toutes circonstances. Les paroles de M. Le Carpentier sont sans cesse interrompues par les applaudissements chaleureux de l'assemblée. M. Corbière remercie M. Le Carpentier de ses aimables paroles et les sociétaires de leur manifestation qui le touche profondément, et il s'excuse de ne pouvoir exprimer, comme il le désirerait, sa vive reconnaissance.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président rappelle le décès récent de l'un de nos plus anciens membres, et des plus fidèles, M. Pesnel, négociant ; il adresse les bien sincères condoléances de la Société à la famille ; puis il annonce que M. Hasne, officier des Directions de travaux, l'un de nos membres les plus assidus, vient d'être nommé Chevalier de la Légion d'Honneur, et il lui adresse ses bien vifs compliments, unanimement applaudis par l'assemblée.

Différents apports sont déposés sur le bureau :

1° de M. Th. Adam, trois magnifiques pots de chrysanthèmes : *Ami Paul Labbé*, *Salonica* et *Pulling*, sur lesquels M. Antoine fournit des renseignements très appréciés ; puis une corbeille de beaux fruits (raisin Black Alicante, pommes de Reinette du Canada et poires de Beurré Hardy) ;

2° de M. Girard, horticulteur, un lot de 14 pots de très beaux chrysanthèmes. M. Girard invite la Société à visiter ses cultures, visite acceptée, pour laquelle un avis sera inséré en temps utile, dans la presse locale ;

3° de M. Métayer, un joli rameau de *Hedychium Gardnerianum*, belle plante de serre froide, déterminée par M. Corbière ;

4° de M. Ondedieu, un échantillon tout rouge de *Kochia trichophylla*, plante très ornementale, sur laquelle d'intéressants renseignements sont donnés par le présentateur.

M. Gallis offre 10 sachets de graines de *Lathyrus odoratus* ou pois de senteur, pour être distribués aux sociétaires amateurs.

Lecture est ensuite donnée par M. Le Grin :

1° de son rapport sur la visite des jardins de MM. Th. Adam et Messent, rapport très documenté qui sera inséré dans le prochain Bulletin de la Société ;

2° des notes prises par lui dans les dernières publications reçues.

Sont admis : 7 nouveaux membres titulaires, puis la séance est levée après la distribution, par la voie du sort, des plantes achetées, de poires provenant du jardin de la Société et des sachets de *Lathyrus* offerts par M. Gallis.

SÉANCE DU 4 NOVEMBRE

86 membres présents.

M. le Président annonce que M. Boisroux, le distingué jardinier du château de Pépinvast, vient d'être nommé Chevalier du Mérite Agricole. De chaleureuses félicitations sont votées à l'adresse du nouveau promu.

Conformément aux statuts, une Commission est nommée pour la vérification des comptes du Trésorier. Elle se compose de MM. Bouin, Catherine et Jeanne.

Sont déposés sur le bureau les apports suivants :

1° de M. Th. Adam, un panier de beaux fruits : deux poires *Président-Roosevelt*, pesant chacune 600 grammes, et deux pommes *Sans-Pareille*, pesant ensemble 725 grammes ; puis de superbes chrysanthèmes : *Rigby* et *Mrs Gilbert Drabble* greffés sur *Anthemis*, puis *Ville de Saint-Germain*, *Daily Mail* et *Luxford* ;

2° de M. Gallis, quatre magnifiques poires *Président-Roosevelt*, pesant respectivement 630, 675, 690 et 800 grammes ; puis, à titre de curiosité, une poire de même variété et sensiblement de même poids, ainsi qu'une grappe de raisin *Directeur Tisserand*, du poids de 250 grammes, ces deux fruits contenus chacun dans une carafe où ils ont poussé et qui a été finalement remplie d'alcool pour assurer leur conservation ;

3° de M. Le Merre, au nom de M. Postel, horticulteur, de très belles fleurs coupées de chrysanthèmes des variétés *Crapouillot*, *Maréchal Joffre*, *William Turner*, *Alexis Ruffier*, *Ministre Mougeot*, *Ethel Thorp* ; puis en pot, *Maréchal Foch*, *Alise* et un sport inédit d'*Alise* ; enfin une feuille très élégante et une curieuse inflorescence de *Philodendron pertusum* de la familles des Aroïdées ;

4° de M. Antoine, un magnifique chrysanthème blanc, *Louisa Pockett* ;

5° de M. Dépinée, un fuchsia cultivé dans le même pot depuis au moins 20 ans, et à propos duquel le présentateur donne d'intéressants renseignements ;

6° de M. Messent, trois belles pommes de terre, *Abondance de Montvilliers*, *Rouge ronde* et *Bleue* qu'il a semées le 17 juillet dernier. Le même sociétaire signale dans le journal *La Prospérité à la Campagne* deux articles, dont il est donné lecture ; l'un, sur la conservation des pommes de terre par le soufre ; l'autre, sur l'arrosage des rosiers avec de l'eau de lavages contenant du savon.

M. Macé donne lecture de son très intéressant rapport sur les visites faites le 27 octobre aux jardins de MM. Girard et Th. Adam.

Il est donné connaissance d'un article d'un journal local sur l'importance prise par la culture des chrysanthèmes à Cherbourg, article très élogieux pour MM. Th. Adam, Hochet, Antoine, Gallis, Girard, et en particulier pour M. Chrétien, horticulteur, qui

vient de remporter à Paris une médaille de vermeil et deux médailles d'argent. M. le Président ajoute les chaleureuses félicitations de la Société à celles qui sont exprimées dans cet article.

Le nombre des sociétaires présents aux séances étant de plus en plus considérable, M. le Président va prier M. le Maire de bien vouloir nous accorder l'hospitalité à l'Hôtel de Ville, à partir de la prochaine séance.

M. Le Grin donne lecture des notes prises par lui dans les dernières publications reçues ; trois nouveaux sociétaires sont admis, dont une dame patronnesse ; puis la séance est levée après le tirage au sort des plantes achetées, ou offertes par MM. Adam et Dépinée.

SÉANCE DU 2 DÉCEMBRE

80 Membres présents.

Absents excusés : MM. Corbière et Le Carpentier, empêchés d'assister à la séance.

Sont déposés sur le bureau les apports ci-après :

1° de M. Th. Adam, deux superbes grappes de raisin Black Alicante et gros Colman, en parfait état ;

2° de M. Gallis un magnifique lot de chrysanthèmes coupés, des variétés Mrs. Gilbert Drabble, Mrs. Pulling, M^{lle} Jeanne Mamelle, Comtesse Alice de Lancey, Undaunted, William Church ;

3° de M. Postel, présenté par M. Le Merre, un splendide bouquet de chrysanthèmes, également coupés, des variétés Président Millerand, Mrs. Gilbert Drabble, M^{lle} Jeanne Mamelle, M^{me} P. de Goës, Mrs. Pulling, Rigby, sport de Gilbert Drabble, Armistice, tous bouturés au début de janvier ;

4° de M. Trohel, de jolies fleurs rouge vif de *Schizostylis coccinea*, espèce précieuse à cause de sa floraison tardive.

Des félicitations sont adressées à M. Antoine, qui vient d'être nommé Juge de Paix dans les Basses-Alpes.

Lecture est donnée des récompenses accordées par le bureau pour bonne tenue de jardins et apports aux séances en 1923. Les lauréats sont : 1^o pour bonne tenue de jardin : MM. Ozouf, Potier, Jeanne, Hinard, Duval, Adam, Cottin, Gallis, Th. Adam, Messent et Girard ; 2^o pour apports aux séances mensuelles : MM. Th. Adam, Gallis, Girard, Trohel et M^{lle} Caré.

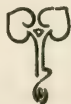
La fixation du montant de la cotisation pour 1924 sera mise, conformément aux Statuts, à l'ordre du jour de la prochaine séance.

M. Dépinée dit que, d'un entretien qu'il a eu, la veille, avec M. Piard, toujours souffrant, il résulte que c'est M. Piard qui, le premier à Cherbourg, a traité et réussi la culture du chrysanthème à grande fleur, en avance de 4 ans, à cet égard, sur les horticulteurs de la région.

M. Le Grin donne lecture des notes prises par lui dans les dernières publications reçues ; puis trois nouveaux sociétaires sont admis et la séance est levée après le tirage au sort des plantes achetées pour la loterie mensuelle.

Le Secrétaire,

E. MAHIEU





COMPTE-RENDU

- I. — De la situation et des travaux de la Société pendant l'année 1923 ;
- II. — De l'inoubliable manifestation dont M. Corbière fut l'objet le 25 Novembre 1923.

(LU A LA SÉANCE DU 6 JANVIER 1924)

Messieurs,

En conformité de l'article 12 de nos Statuts, j'ai l'honneur de vous présenter le compte-rendu ci-après :

I. — De la situation et des travaux de la Société pendant l'année 1923.

D'après le rapport de la Commission de vérification des comptes du Trésorier, qui vient de vous être lu et que vous venez d'approuver par vos applaudissements, il ressort que du 25 novembre 1922 au 7 décembre 1923, jour de la vérification,

les recettes ayant été de.....	5168 fr. 98
et les dépenses de	4175 31

il restait en caisse à cette dernière date,	993	67
---	-----	----

Mais du 7 au 31 décembre 1923,		
nous avons encore dépensé.....	384	25

l'avoir au 1^{er} Janvier 1924 est donc de 609 42
alors qu'au 1^{er} Janvier 1923, il était de 1500 francs environ.

Le même rapport constate qu'en 1923, nous avons touché 389 cotisations contre 374 en 1922 ; de plus, pendant le 4^{me} trimestre, nous avons admis

10 nouveaux membres qui, d'après l'article 3 de nos statuts, n'ont pas payé de cotisation. Nous avons donc une augmentation de 25 sociétaires et de 75 fr. de recettes, somme qui, ajoutée aux 200 fr. de la subvention qui nous a été allouée par l'Office agricole, pour cours de taille des arbres fruitiers, donne 275 fr. de recettes de plus qu'en 1922.

Mais nos dépenses ont augmenté également, et dans une plus forte proportion, puisqu'au 31 décembre dernier, il nous restait en caisse 600 fr., alors que nous en avions 1500 l'année précédente. Cela tient à ce que les récompenses pour apports aux séances et pour visites de jardins, ont été très nombreuses en 1923 et que le prix de toutes choses est allé sans cesse croissant et dans des proportions imprévues.

Nos dépenses augmenteront encore sensiblement cette année, à cause de l'Exposition que nous devons organiser pour le mois de Juin prochain.

Aussi notre bureau, après un examen attentif de la situation, se voit-il dans la nécessité de vous proposer une majoration du montant de la cotisation annuelle, à partir de 1924, afin de pouvoir faire face à nos dépenses. Connaissant votre dévouement pour notre Société, nous sommes convaincu que vous voudrez bien accepter le léger sacrifice qui vous sera demandé tout à l'heure et auquel il a été fait allusion dans la séance du 2 décembre dernier.

L'attrait de nos séances s'est accru à tel point que le nombre des sociétaires qui y assistent maintenant nous a encore contraints récemment à demander à M. le Maire de Cherbourg, l'hospitalité dans l'une des salles de l'Hôtel de Ville. Nous lui sommes très reconnaissants d'avoir accueilli avec bienveillance notre requête; mais nous le serions bien davantage encore si notre salle de la rue Montebello, où nous sommes vraiment en famille, à proximité de notre jardin, pouvait être agrandie suffisamment dans un avenir prochain.

Je ne puis résister au désir de répéter ici ce que je disais dans mon rapport de 1922, à savoir que si nos séances sont de plus en plus intéressantes et de plus en plus suivies, c'est grâce avant tout au zèle et au dévouement de notre Président qui met, avec la plus grande courtoisie, ses connaissances très étendues au service de tous et de chacun ; au dévoué M. Le Grin qui, chaque mois, prend la peine de dépouiller les publications reçues et d'en extraire les renseignements les plus intéressants, et enfin à notre ami Dépinée qui sait choisir les plantes et autres objets destinés à la loterie mensuelle, comme aussi déguster, en fin connaisseur, les fruits dont l'espèce ou la qualité sont l'objet de contestation.

Comme l'année précédente, nous avons procédé à la visite de divers jardins : celui de M. P. Cottin, maraîcher à Tourlaville, le 27 Avril ; les Jardins ouvriers, les 29 et 30 Juin ; le Jardin Public et le parc Liais, le 6 Juillet ; les jardins de MM. Gallis et Girard, le 10 Août ; de MM. Th. Adam et Messent, le 24 Août ; et enfin de MM. Th. Adam et Girard, le 27 Octobre. Des comptes-rendus de ces visites ont été faits par MM. Dorange, Mahieu, Macé et Le Grin et vous ont été lus à nos séances mensuelles.

Deux expositions horticoles ont eu lieu : l'une, le 13 juillet dernier, à Valognes ; M. Cavron, horticulteur, délégué par la Société, a fait un rapport dont il vous a été donné connaissance à la séance du 5 Août ; l'autre, à Coutances, le 10 Novembre, à laquelle avait été délégué M. Corbière qui vient de vous en faire un compte-rendu.

Une magnifique excursion, dont le succès a dépassé encore celui des années précédentes, a réuni 58 sociétaires, le dimanche 8 Juillet, à Diélette et à Flamanville. Un compte-rendu très intéressant en a été fait par M. Le Grin, qui en a donné lecture à la séance du 2 Septembre.

Nous avons eu, cette année, deux démissions dans notre personnel :

1^o de M. Letullier, jardinier de la Société, qui, souffrant, a été remplacé par M. Burnel, travailleur habile, très consciencieux et qui nous donne toute satisfaction ;

2^o de M. Marencourt, concierge, dont l'état de santé ne lui permettait plus de continuer ses fonctions ; il nous a quittés le 1^{er} Octobre pour se reposer, mais, malheureusement, il mourut quelques jours après. Il a été remplacé par M. Louis (André) dont nous n'avons qu'à nous louer à tous égards.

Nous avons eu la fierté d'enregistrer cette année un nouveau cinquantenaire, celui de M. Le Granché, propriétaire, ce qui porte à six le nombre de nos vétérans, à la tête desquels nous sommes particulièrement heureux de voir toujours le sympathique M. Alfred Rossel, qui compte maintenant 60 ans de sociétariat et à qui nous adressons notre salut et nos vœux les plus cordiaux. Une délégation du bureau s'est rendue, le 18 décembre, chez M. Le Granché pour lui remettre la Médaille commémorative.

Nous avons eu, malheureusement, à déplorer quatre décès parmi nos membres : ceux de M. Le Roy, représentant de commerce ; de M. Leflambe, ancien bijoutier ; de M. Pesnel, négociant, et, en particulier, de l'un de nos doyens, M. Piard, professeur d'arboriculture honoraire, dont les cours si intéressants étaient très suivis.

En résumé, la situation de notre Société est bonne, mais elle deviendra meilleure si, comme nous l'espérons, vous voulez bien répondre à l'appel ci-dessus de votre bureau.

II. -- De la manifestation du 25 Novembre

Il me reste un devoir bien agréable à remplir, celui de rappeler la touchante et grandiose manifestation qui a eu lieu le Dimanche 25 novembre, dans le grand salon de l'Hôtel de Ville, mis gracieusement par M. le Maire de Cherbourg à la disposition de la Société des Sciences Naturelles et Mathématiques et de la Société d'Horticulture. Le but de cette manifestation était la remise à M. Corbière, Directeur ou Président des deux Sociétés, des Insignes de Chevalier de la Légion d'honneur et d'un superbe objet d'art « La Foi », de Larche, que tous les membres des deux Sociétés réunies avaient tenu à lui offrir.

A 14 heures, les portes du grand salon, magnifiquement décoré et aménagé pour la circonstance, étaient à peine ouvertes que les sociétaires et leurs familles s'empressaient de répondre à l'appel du Comité d'organisation et, qu'un quart d'heure après, toutes les places étaient occupées.

A 14 heures et demie précises, M. Corbière, entouré des bureaux des deux Sociétés, de M. Brière, conseiller général, de M. le Proviseur du Lycée, du général Verillon, etc., fit son entrée dans la salle, au milieu d'un recueillement général, tous les assistants levés. M. le vice-amiral Le Cannellier, grand officier de la Légion d'honneur, qui présidait la séance, donna d'abord la parole à M. le docteur Ardouin, Président de la Société des Sciences, qui prononça le discours ci-après :

Discours de M. le D^r ARDOUIN

Il y eut grande joie, cher Monsieur Corbière, parmi vos collègues de la Société des Sciences le jour où l'*Officiel* annonça votre nomination dans l'ordre de la Légion d'Honneur.

Vos amis furent heureux de voir reconnaître par les Pouvoirs Publics la haute valeur de l'homme de science qui honore le pays, qui, depuis de longues

années, se voue avec un désintéressement digne vraiment d'un autre âge, à la Science et à l'Éducation de notre jeunesse.

Il leur a plu, à vos amis, que vous n'ayez pas été compris dans une promotion banale de jour de l'an et que M. le Ministre de l'Instruction Publique, par une marque d'estime particulière, ait attendu, pour vous y faire figurer, la promotion Pasteur. Nous n'avons pas consenti à voir là une simple coïncidence, comme il a pu se produire pour d'autres. Nous voulons y trouver une véritable ressemblance, un rapprochement avec ce grand homme, dont nous célébrions ensemble le centenaire dans ce salon, il y a deux mois à peine, dont l'ombre dominatrice continue ainsi, même sous forme de récompense, ses bienfaits de l'Humanité.

Comme lui vous avez la passion de la Science, cette nouvelle idole ; vous aimez la science pure, mais aussi vous vous plaisez à en rechercher les applications pratiques : on l'a bien vu lorsque vous avez découvert puis identifié cette surprenante graminée de la baie des Veys (*Spartina Townsendi*) qui nous vient d'Amérique. Dès le principe vous indiquiez son utilisation par l'agriculture et son rôle dans l'industrie.

Vous avez la persévérance dans l'effort, la ténacité, la patience nécessaires à cet ordre de recherches ; votre travail vous prend tout entier. Souvent, pour récolter la plante dont l'étude vous attire, vous partez d'un pied allègre, votre frugal déjeuner dans votre poche, et vous allez, soutenu seulement, entraîné par votre but : mettre en pleine lumière la vérité, sans souci d'aucune contingence, le regard fixé vers votre idéal. Votre science, vous avez pris la peine de l'infuser pendant plus de 50 années à nos jeunes gens, ajoutant à vos leçons professorales, sans appareil, sans mise en œuvre particulière autre que l'exemple de votre vie, de fortes leçons d'éducation et d'énergie.

A cette jeunesse, vous avez dédié votre *Flore de Normandie*, fruit de vos veilles, fleur de vos pensées. Elle n'a pas été longue à y reconnaître la flamme de l'enthousiasme scientifique, inspiratrice du travail.

C'est toujours avec une aimable courtoisie, avec un sourire bienveillant que vous mettez à la disposition de tous les trésors amassés de votre expérience et de votre savoir. Aussi, lorsque vos collègues se réjouissent, est-il permis d'affirmer que la ville entière est de même, en liesse, car vous aimez et vous appréciez tous ceux qui vous connaissent.

Pour la ville de Cherbourg, vous êtes le conseiller sûr et prudent, très écouté, lorsqu'il s'agit de diriger son Jardin botanique ou de conserver son Musée d'Histoire Naturelle.

Pour la Société des Sciences, vous restez le guide précieux, éclairé, dévoué, le véritable Directeur, l'âme même sans laquelle le pauvre corps dépérirait.

Et combien d'autres œuvres de science ou de charité (citerai-je l'une des plus émouvantes, l'Aide aux Aveugles de Guerre ?), d'œuvres d'éducation ou de solidarité sociale vous doivent leurs remerciements !

Vous avez ainsi conquis, tant par les qualités de l'homme que par le mérite du savant, les titres les plus flatteurs : Membre correspondant du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, Vice-Président de la Société Mycologique de France, lauréat de l'Institut, Président de notre Société d'Horticulture, Correspondant du Ministère de l'Instruction Publique, Conservateur du Musée d'Histoire Naturelle de Cherbourg, Délégué du Ministère de l'Agriculture, Directeur de notre Société des Sciences... Je suis obligé d'en passer, et des meilleurs, titres que vient de consacrer et couronner aujourd'hui la Croix de la Légion d'Honneur.

En sorte qu'à notre joie se mêle un peu de fierté d'être de vos amis et beaucoup de reconnaissance pour vos collaborations fidèles et fécondes...



A M. CORBIÈRE

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

La Société des Sciences et la Société d'Horticulture, de Cherbourg

LE 25 NOVEMBRE 1923.

Nous associons, cher Directeur, à cette manifestation que vos amis ont voulue imposante, Madame Corbière et vos enfants. Nous les prions de recevoir nos félicitations très cordiales, très chaudes. Nous partageons leur bonheur en face du chef de la famille.

En ce jour de fête familiale, notre pensée commune se reporte avec émotion vers le terrible champ de bataille de Charleroi pour y honorer la mémoire du glorieux soldat de 25 ans, votre fils, tombé au Champ d'honneur pour la France.

Nous voulons en terminant, cher Monsieur Corbière, saluer très respectueusement votre personne sympathique, votre caractère si droit, votre bonté, votre vie toute d'honneur et de travail et redire la haute estime que vous inspirez à la population de Cherbourg.

Vous offrez le modèle d'une vie sereine dans l'accomplissement du devoir.

Heureux le pays qui possède de tels citoyens !

Veillez pardonner à notre affection d'imposer cette épreuve à votre modestie. Il y a dans la vie des instants solennels et sans retour où il faut bien que la vérité soit exposée au grand jour, où il faut bien que la craintive modestie cède le pas à la vérité, où la sainte force de l'exemple doit être mise en lumière pour l'édification générale, où l'amitié qui voudrait vous épargner cette émotion, doit s'incliner devant le bien à répandre.

Des applaudissements unanimes et répétés saluèrent ces paroles, puis M. Le Carpentier, premier vice-président de la Société d'Horticulture, prononça à son tour le discours suivant :

Discours de M. LE CARPENTIER

Cher Monsieur Corbière,

La Société d'Horticulture, dont vous êtes depuis vingt-trois ans, le président unanimement élu, universellement vénéré et aimé, accueillit par une explosion de joie votre nomination dans la Légion

d'honneur : ce fut pour ses 400 membres un événement familial. Le Bureau de la Société vous l'exprima le jour même et, trois jours après, dans la réunion d'octobre, la salle de la rue Montebello ne pouvait contenir la foule des sociétaires accourus pour manifester, par une ovation sans précédent, la sincère affection dont ils vous entourent. Vous avez été d'autant plus touché de cette démonstration que vous en connaissiez la spontanéité, et qu'elle consacrait, par une vibrante ratification, la distinction que le Gouvernement vous conférait. A ce magnifique auditoire, il m'appartient d'expliquer brièvement la cause de cet accord parfait entre le pouvoir exécutif, l'administration et le suffrage populaire, accord que ne vient troubler aucune voix discordante. C'est l'harmonie qui réunit en votre personne les qualités les plus diverses et, en apparence, les plus opposées.

Le frontispice des monuments est généralement orné de sculptures, statues, écussons ou médaillons, qui symbolisent l'affectation intérieure de l'édifice. Aucun passant ne se trompera en apercevant une façade décorée des masques de la tragédie, du drame ou de la comédie, des attributs de la musique ou de la danse, il conclura que c'est une salle de spectacle. Les faisceaux des licteurs, les armoiries à couronne murale, lui révéleront qu'il se trouve devant une préfecture ou un hôtel de ville ; les balances rigides et indéreglables, ou les tables de la loi, lui indiqueront un palais de justice. Si les portes de ce salon eussent été pour la circonstance parées de cette enseigne parlante, nous eussions vu, d'un côté, le médaillon de la Science, les traits impassibles, le front puissant et découvert, le regard profond et absorbé, les lèvres amincies qui semblent laisser dédaigneusement tomber l'*odi profanum vulgus* d'Horace ; de l'autre côté, la figure de la Bonté, sortie de la pensée et du ciseau d'un Phidias, avec les attributs qui caractérisent la bienveillance envers

les petits, la tolérance envers les ignorants, la charité et le dévouement sous toutes leurs formes.

Vous entendez bien que de la Science en particulier, j'ébauche une conception abstraite et que je me garde d'en appliquer le symbole un peu glacial et solennel à vos aimables collègues de la Société des Sciences et spécialement à son distingué président, dont la philanthropie et l'amabilité sont à la hauteur de l'art et du talent ; je n'oublie pas d'ailleurs que la Société d'Horticulture a la bonne fortune de compter parmi ses membres un grand nombre des érudits qui font partie de sa sœur cadette. Mais la différence capitale entre ces deux groupements vient de leur recrutement : la Société des Sciences Naturelles et Mathématiques est, par son titre même, l'apanage d'une élite intellectuelle, bénéficiant d'une culture intensive, aussi familière avec les traditions classiques qu'avec les incessantes conquêtes du progrès dans le domaine des laboratoires et des usines. Tout autre se présente le rayon d'action d'une Société d'Horticulture ; il englobe, à titre d'études, de délassement, de curiosité, des professionnels, des amateurs venus de tous les points de l'horizon, et dont chaque catégorie apporte avec elle la mentalité, les aptitudes, les connaissances les plus variées.

Depuis un quart de siècle que je vous vois à l'œuvre, mon cher Président, j'admire le tact, la souplesse, la maîtrise avec lesquels vous avez excellé à satisfaire à toutes les exigences. S'il est vrai que tant vaut le fermier, tant vaut la ferme, il n'est pas moins exact de dire que, la plupart du temps, tant vaut le Président, tant vaut la Société. Chacun de nous sent que c'est à votre direction qu'est due la prospérité de la nôtre. Nous en arriverions même, permettez-moi cette boutade, à la trouver excessive, pléthorique, puisque telle est l'affluence des sociétaires attirés aux séances mensuelles que nous débordons de notre local de la rue Montebello et que vous êtes

souvent contraint d'avoir recours à l'aimable hospitalité que M. le Maire de Cherbourg nous donne gracieusement à l'Hôtel de Ville. L'intérêt que présentent nos séances se maintient au même niveau ; il s'accroît même puisqu'il ne faiblit pas. Vous savez vous mettre à la portée de tous dans les explications scientifiques qui satisfont à toutes les questions posées ; vous rectifiez les erreurs, vous combattez les préjugés, vous ménagez les susceptibilités, vous faites votre profit des expériences tentées par vos modestes collaborateurs, — j'allais dire par vos grands élèves, — et tout cela avec la courtoisie, l'aménité, la délicatesse qu'aurait symbolisée le deuxième médaillon qu'en imagination j'ai appendu à l'entrée de cette réunion.

Vous n'estimez pas d'ailleurs que votre rôle de président se borne à la préparation et à la direction des séances : accueillant pour tous, vous sympathisez à nos joies et à nos deuils ; vous créez un courant de cordialité entre des sociétaires qui s'ignoraient hier et qui ne sont plus aujourd'hui des unités indifférentes les unes aux autres. Pénétré du but de la Société, vous ne négligez aucune mesure susceptible de promouvoir une féconde émulation entre les horticulteurs, qu'ils travaillent en vue du commerce ou qu'ils soient de simples amateurs : des visites de jardins, des attributions de récompenses pécuniaires ou de médailles pour les résultats obtenus et pour les apports faits aux séances, maintiennent en haleine et encouragent les obtenteurs des plus remarquables produits. Désireux de faire connaître au public les progrès des horticulteurs et de stimuler le zèle de ceux-ci, vous cherchez le moyen de multiplier les expositions, soit d'été, soit d'automne, qui demandent une longue préparation et une organisation laborieuse, et dont le succès ne s'est jamais démenti. Enfin, puisque je passe en revue les manifestations de votre participation à la vie de la Société d'Horti-

culture, je ne saurais oublier la promenade annuelle, momentanément interrompue par la guerre, et qui constitue l'un des plus puissants facteurs des bonnes relations entre sociétaires. Cette journée, impatiemment attendue de ceux qui peuvent y prendre part, vous la préparez avec un soin méticuleux, ne laissant rien à l'imprévu, parcourant l'itinéraire à l'avance, vous assurant des autobus, du restaurant, et, par dessus tout, du concours du propriétaire dont le domaine fait l'objet technique de l'excursion. Combien d'entre nous ont ainsi connu des parcs, des jardins, des sites, qui sont un des charmes de notre région et qui réservent leurs trésors aux seuls amis des propriétaires ! Mais vous possédez le moyen de faire ouvrir toutes les grilles derrière lesquelles il y a quelque chose d'intéressant ; et c'est un nouvel appoint pour la vitalité de notre Société. En somme, vous ne reculez devant aucune tâche pour développer l'intérêt des séances, des visites, des expositions, des excursions. Vous êtes bien le chef, un chef paternel, qui ne veut être que le *primus inter pares*. Comment, avec de pareils procédés, n'auriez-vous pas créé autour de vous une atmosphère de respectueuse déférence et de sincère amitié ?

J'ai dit à quelle manifestation chaleureuse avait donné lieu votre promotion dans la Légion d'honneur ; si, dans cette enceinte, quelques personnes ignoraient les motifs de notre joie unanime, elles sont maintenant édifiées à cet égard et elles comprennent pourquoi nous nous empressons en rangs compacts à la cérémonie de la remise officielle de la Croix, confiée, à la satisfaction de tous, à l'éminent dignitaire de la Légion d'honneur, qui prend une part des plus actives à la vie des deux Sociétés particulièrement représentées ici.

La Société Nationale des Sciences Naturelles et Mathématiques et la Société d'Horticulture ont résolu, dès le premier jour, de vous offrir un sou-

venir artistique qui marquât la journée du 25 novembre 1923 ; l'accord s'est fait aisément entre les bureaux des deux Sociétés pour le choix de l'objet qui vous rappellera la chaude sympathie de vos collègues de l'une et de l'autre ; c'est un bronze de Larche, *La Foi*. Vos études favorites attirent vos regards vers la terre, où croissent les humbles plantes dont l'infinie variété n'a pour vous aucun secret. Mais vous êtes, cher Président, de ceux qui, après Ovide, redisent en relevant la tête vers les cieux :

*Os homini sublime dedit, cælumque tueri
Jussit...*

La Foi dans la science, la Foi dans l'amitié, la Foi dans l'idéal, la Foi tout court, le bronze de Larche vous le rappellera sans froisser aucun de vos sentiments intimes. Il vous rappellera aussi, à vous et à votre famille, cette mémorable journée, au cours des longues années pendant lesquelles, si nos vœux se réalisent, vous continuerez de donner, sans compter, votre concours aux Sociétés qui savent en apprécier la valeur.

Les applaudissements chaleureux qui accueillirent ces paroles duraient encore, lorsque tomba le voile qui recouvrait le magnifique objet d'art offert à M. Corbière.

Celui-ci profondément touché de la manifestation dont il était l'objet, et parvenant avec peine à surmonter son émotion, s'exprima en ces termes :

Amiral,
Mesdames, Messieurs,

Je vous dois l'une des plus grandes joies de ma vie.

Comment vous en exprimer ma reconnaissance ? Le silence, sans doute, serait plus éloquent que mes paroles. Et pourtant, je ne puis me taire. Je dois adresser mes remerciements : tout d'abord à M. l'Amiral Le Cannellier, qui préside cette réunion

et voudra bien tout à l'heure me recevoir dans la Légion d'Honneur ; à M. le Docteur Ardouin et à M. Le Carpentier, qui dans un admirable langage, viennent d'exalter, avec toute leur bienveillance et leur bonne amitié, les modestes services que j'ai pu rendre jusqu'à ce jour ; enfin, à vous tous, dont la présence et les chaleureux applaudissements m'apportent le témoignage précieux de votre sympathie.

On m'avait laissé entendre que, dans cette solennité, nos deux Sociétés devaient m'offrir les Insignes de la Légion d'Honneur ; mais je ne pouvais supposer qu'on y ajouterait ce bronze merveilleux que j'aperçois. Les mots me manquent pour vous exprimer ma gratitude.

J'apprends que cette œuvre magnifique d'un grand artiste symbolise « La Foi ». Aucun objet ne pouvait m'être plus agréable que celui-là. Car la foi, je l'ai toujours eue : la foi dans la Science, qui est la recherche de la vérité ; la foi en Dieu qui, pour moi, est toute Science et toute vérité ; la foi dans l'idéal sous toutes ses formes ; la foi dans la France, le pays de l'idéal, de tous les dévouements et de toutes les grandes causes ; la nation qui a produit des personnalités incomparables, telles qu'on n'en rencontre nulle part ailleurs : les Pascal, les Pasteur, les Jeanne d'Arc, les Saint-Vincent de Paul ; la nation à laquelle nous devons tous être heureux et fiers d'appartenir. J'ai foi enfin dans l'amitié, dont vous me donnez des preuves si émouvantes.

L'on s'est plus à me représenter comme un modeste, et j'ai mes raisons de l'être. Mais laissez-moi vous avouer qu'en réalité, aujourd'hui du moins, je suis fier, et même très fier : fier de vos bonnes sympathies et de votre amitié, fier aussi d'avoir pu contribuer à cette union qui existe — et continuera d'exister, j'espère — entre tous les membres de nos deux Sociétés.

Il est temps que je m'arrête : je sens que les grandes joies, comme les grandes douleurs, devraient être muettes. Je n'ajoute plus qu'un mot : A vous tous et de tout cœur, merci !

A ces mots, les applaudissements éclatent de toutes parts. M. l'Amiral Le Cannellier, se levant à son tour dit d'une voix forte et chaude :

« J'ai remis déjà beaucoup de Croix, mais jamais délégation ne m'a été plus douce que celle-ci ; jamais je n'ai été plus heureux que de décorer le vieil ami avec lequel je collabore depuis 38 ans à la Société des Sciences et dont la Croix, décernée dans la promotion Pasteur, nous est à tous un double sujet de joie et de fierté ».

Puis l'Amiral donna l'accolade à M. Corbière, au milieu de la joie et de la sympathie générales.

M. Le Grin offrit ensuite au nouveau Chevalier, au nom des deux Sociétés, une belle gerbe de fleurs, en lui disant :

« Nos deux Sociétés ont déjà fait porter ce matin une gerbe à M^{me} Corbière, mais il n'est pas chez nous de belle fête sans fleurs ; veuillez accepter celles-ci, mon cher Directeur et Président, au nom de tous vos nombreux amis ».

La séance fut alors levée ; puis tous les assistants, s'avancant tour à tour vers M. Corbière, lui renouvelèrent leurs plus affectueuses sympathies, s'empressèrent d'admirer l'œuvre de Larche et se retirèrent en emportant l'inoubliable souvenir de cette belle manifestation.

Cherbourg, le 31 Décembre 1923.

Le Secrétaire de la Société d'Horticulture,

E. MAHIEU.



EXCURSION A DIÉLETTE & A FLAMANVILLE

(Lu à la Séance du 2 Septembre 1923)

A cinquante-huit, dont plusieurs dames, nous montions le dimanche 8 juillet, sur les dix heures, dans deux voitures de la « Société des Automobiles de la Manche », qui nous déposaient une heure après au port de Diélette, en Flamanville, par un temps choisi et une brise agréable. Les uns se dirigent vers la plage de sable de Siouville, le plus grand nombre s'en va vers les mines. Ces mines de Diélette renferment du minerai de fer à grand rendement, excellent pour la fabrication de l'acier, mais elles sont d'une exploitation très difficile qui avait rebuté plusieurs concessionnaires français, lorsque, quelques années avant la guerre, une société, dite des mines et carrières de Flamanville, qui était en réalité une société allemande, dont le principal actionnaire était le fameux industriel Thyssen, entreprit de grands travaux : creusement de galeries sous la mer, construction de caissons métalliques formant une jetée pour l'embarquement rapide du minerai, car la mer est très mauvaise dans ce passage, qui s'appelle la Déroute, entre la côte française et les îles anglo-normandes. Au mois de juillet 1914, un premier navire vint charger ; il fut le seul, car la guerre survint et les mines furent mises sous séquestre. Elles sont aujourd'hui en mauvaise condition : les galeries sont inondées, les caissons de jetée bouleversés par la mer ; seule la machinerie est soigneusement entretenue par les

employés du séquestre. Sur le carreau des quantités de minerai sont restées, les wagonnets ont été abandonnés, tout chargés, le jour de la mobilisation ; le vent y a jeté de la poussière et des graines, et des herbes ont poussé. Ce n'est pas de l'horticulture, mais il est curieux à voir ce matériel immobilisé, envahi par les plantes qui ont poussé entre les rails, passent à travers les jantes des roues ou croissent sur la poussière qui recouvre le minerai ; c'est une image très spéciale du fait de la guerre.

Notre président trouve sur les traverses de la voie un champignon non encore vu dans notre région, le *Lentinus tigrinus*.

L'Etat a essayé, ces temps derniers, de vendre ces mines ; mais deux tentatives d'adjudication n'ont pas réussi, il ne s'est pas présenté d'amateurs sur la mise à prix de 5.000.000 francs abaissée par la suite à 1.000.000.

Il faudrait un chemin de fer reliant Diélette à Couville, la gare la plus proche, sur la ligne de Paris à Cherbourg, située à douze kilomètres ; on pourrait alors aussi mettre en exploitation rationnelle les magnifiques carrières de granit qui sont voisines de la mine. Des études ont été faites, il y a déjà bien longtemps ; elles ont été reprises, on en parle toujours, mais le temps de la réalisation paraît encore bien lointain.

A midi le déjeuner servi à l'hôtel de la Falaise, tenu par M. Ribot, nous réunit autour de huit tables. D'énormes radis sont en hors d'œuvres et font bien augurer de la suite ; ils ne nous trompent pas, le poisson et le poulet sont excellents et cuits à point.

A treize heures et demie nous remontons en voiture pour nous rendre au château de Flamanville, à trois kilomètres. D'abord une côte en épingle à cheveux et très raide, les moteurs donnent toute leur force et nous arrivons sur le plateau. M. Rostand, conseiller général, nous reçoit à la grille et nous présente son jardinier, M. Léon Lemièrre, lauréat

des concours de Coutances, qui se plaint de la sécheresse. Dans l'allée conduisant au château nous remarquons deux beaux araucarias un mâle et une femelle, celui-ci muni de ses cônes.

Le château est une belle construction du XVII^e siècle, formée d'un corps de bâtiments principal flanquée de deux ailes, dont l'une est l'orangerie que nous traversons. Elle est en ce moment garnie de palmiers, une serre y fait suite, garnie de grappes de Chasselas de Fontainebleau qui font espérer une abondante récolte. Nous entrons dans le jardin potager, il est très grand, huit vergées soit un hectare soixante ares, très bien tenu, et fait honneur au jardinier. Il contient toutes sortes de légumes, des pommes de terre vigoureuses, de superbes artichauts, des cardons ; des grillages posés sur les plants de fraisiers, les protègent. Afin d'augmenter la surface disponible pour les espaliers, on a édifié des murs transversaux dans une partie seulement du terrain afin de laisser les passages libres. Des fleurs encadrent les plante-bandes de légumes.

Nous pénétrons dans le parc. Il s'étend sur vingt hectares, dont un quart est en prairies ; les allées figurent une étoile ; les arbres du pays, chênes, hêtres, ormes sont fort beaux ; un hêtre pourpre a, comme cela arrive souvent sur le bord de la mer dans notre contrée, ses branches inclinées par le vent ; des sapins du Canada, plantés par M. de Sesmaisons, un des anciens propriétaires qui avait été consul en Amérique, ont bien réussi. Les fossés du château ont été comblés en arrière et sont remplacés par des parterres ornés de jolis *Pelargonium zonale* rouges.

Nous entrons dans le château, où nous sommes reçus par M^{me} Rostand ; puis nous nous dirigeons vers une autre partie du parc, où nous voyons les fossés en avant remplis d'eau et les étangs. Une rangée de palmiers, *Chamærops excelsa*, vit sur le

bord et leur feuillage exotique tranche sur celui des chênes et des hêtres. Les plus ingambes montent sur la tour de Jean-Jacques Rousseau, édiflée, dit-on, pour recevoir le philosophe, qui préféra Ermenonville ; mais cette destination n'est rien moins que certaine : un chatelain de Flamanville s'appelait aussi Jean-Jacques. Un lunch est servi non loin de l'étang aux palmiers sur une table de granit, magnifique morceau extrait des carrières de Diélette, et M. Rostand veut bien nous faire l'historique du château.

Au XV^e siècle, un Bazan, venu d'Espagne avec le roi de Navarre Charles le Mauvais, qui possédait alors la Normandie, acquit le fief de Flamanville ; il fut au nombre des défenseurs de Cherbourg contre les Anglais. Ceux-ci, s'étant rendus maîtres de la ville, confisquèrent ses biens, qui lui furent rendus par le roi de France. Les Bazan demeurèrent fidèles au roi pendant les guerres de religion du XVI^e siècle. En 1603 le fief fut érigé en baronnie ; Hervé Bazan, grand bailli du Cotentin, habita le domaine ; il avait épousé la fille de Mathieu Molé, premier président du parlement de Paris, garde des sceaux de France ; il fit construire le château actuel en 1657. Il fut créé marquis de Flamanville en récompense de ses services militaires et de ceux de sa famille. C'est un seigneur de Flamanville qui, ayant obtenu la concession du port de Diélette, y fit construire la première jetée. La branche mâle des Bazan s'étant éteinte, une fille épousa le comte de Bruc ; le château passa ensuite par voie de legs dans la famille de Sesmaisons, de qui elle fut acquise en 1888 par M. Milcent de qui le tient le propriétaire actuel.

Les heures s'écoulaient trop rapides. Nous partons en remerciant Madame et M. Rostand de leur si aimable accueil.

Nous retournons à Diélette ; nous nous promenons sur la plage pendant que le président, sa musette

en sautoir, s'éloigne un peu à la recherche des plantes nouvelles ; il a bientôt trouvé en abondance, dans un champ sur la falaise, une rare ombellifère, *Falcaria Rivini*, dont on ne connaissait dans la Manche qu'une station à Urville-Hague, où des constructions l'ont fait disparaître. Nous nous mettons gaiement à table pour une collation dinatoire, veau froid, salade, fromages et fraises, le tout bien ordonné.

C'est la quatrième excursion que la Société d'Horticulture fait à Flamanville ; les autres sont de 1872, 1881 et 1906. Le rapporteur de cette dernière excursion rendait hommage au remarquable talent d'organisation de M. Corbière. Tous ceux qui ont pris part à celle de 1923 penseront comme votre rapporteur qu'il n'y a rien à retrancher à cet hommage ; mais il y a un souhait à y ajouter c'est que notre président dirige encore longtemps nos excursions, qu'il conduit avec une si aimable autorité.

LE GRIN.





RAPPORT

sur la Visite des Forceries de Fruits et Légumes de M. Pierre COTTIN



(Lu à la Séance du 6 Mai 1923)

A la réunion du Dimanche 8 Avril, M. le Président fit une communication qui fut aussitôt accueillie favorablement : M. Pierre Cottin, à qui la demande en avait été faite, se mettait à la disposition de la Société, pour laisser visiter ses cultures.

Le vendredi 27 Avril, une trentaine de sociétaires se réunissaient à 2 heures, place du Château. Favorisés par une belle après-midi, nous nous acheminons vers Tournaville et arrivons à 2 h. 30 aux forceries, où M. et M^{me} Cottin nous attendent et nous reçoivent très gracieusement.

L'établissement de M. Cottin s'étend sur une superficie de 6,500 m². Devant la maison d'habitation se dressent de beaux poiriers de plein vent, en particulier une belle pyramide de « Beurré Hardy » couverte de jeunes fruits. Au sujet de ce poirier, M. Cottin nous fait remarquer qu'une transplantation faite de bonne heure en automne ne porte pas préjudice à la bonne venue de l'arbre ; celui que nous voyons a porté 580 fruits l'année de sa transplantation. Devant ces arbres, un contre-espallier bien aménagé a été planté et, malgré la rigueur du printemps, de jeunes palmettes Verrier à quatre branches portent de nombreux fruits. Ces poiriers sont tous badigeonnés à la chaux, pour combattre le ver qui se développe facilement dans le terrain très humide l'hiver.

Notre regard est attiré par un réservoir en ciment

armé, contenant 30,000 litres. Une pompe avec moteur à essence prend l'eau dans un bassin voisin du Trottebec et la fait monter dans la cuve réservoir. La différence de niveau entre le réservoir et les bouches d'arrosage donnera la pression.

De cette cuve descendent et rayonnent les conduites en plomb qui distribuent l'eau dans toutes les serres ou cultures de l'établissement. Devant nous s'étendent 600 châssis, les uns en bois, les autres en aggloméré de mâchefer et ciment, ces derniers très pratiques et très solides ; ils tendent à remplacer tous les autres systèmes et sont d'un prix de revient plus avantageux.

Plusieurs châssis contiennent de jeunes plants de cantaloups repiqués, à raison de deux plantes par pot. Ce mode de culture rend la transplantation plus facile et la reprise assurée. Le temps n'est plus où on pouvait attribuer l'origine de toutes les primeurs à la région du Midi et celle des melons à Créances ; d'ailleurs, tout concourt à rendre cette production facile dans le coin où nous sommes. La terre est meuble et aérée, légèrement calcaire, et une condition importante pour l'entretien de la fertilité du sol « la restitution au sol des principes enlevés », est soigneusement respectée par M. Cottin, qui y pourvoit chaque année par des fumiers d'écurie de la ville et par d'autres engrais du commerce.

De belles chicorées de troisième levée remplissent de nombreux châssis. Sous d'autres panneaux se voient d'autres cultures maraîchères : carottes, poireaux, navets, etc. ; tous les légumes de la région y sont représentés.

Belles plates-bandes d'oseille cultivée à l'air libre, après avoir été forcée en mars pour la vente du carême. Nous arrivons aux fraisiers dont les belles hampes florales promettent une abondante floraison. Les plates-bandes ont été sulginées soigneusement pour détruire les courtilières, dont les dégâts ne se

bornent pas seulement aux fraisiers, mais à toutes les autres plantes maraîchères.

Un ouvrier agricole nous rejoint, portant un bel échantillon de l'insecte nuisible, aux pattes antérieures élargies en forme de pelle et bien disposées pour creuser des galeries dans le sol. La courtilière est parfois appelée « écrevisse de terre » à cause de son aspect qui rappelle vaguement celui de l'écrevisse; ou « taupe grillon », à cause de la ressemblance de ses pattes avec celles de la taupe.

M. Cottin pour les détruire avait sulginé l'année dernière de nombreuses plates-bandes au mois de mars; l'opération ayant été faite à une époque où l'insecte est encore enfoui profondément dans le sol, les résultats obtenus furent peu satisfaisants. Au contraire le sulginage opéré fin avril avait donné un plein succès; les plates-bandes sulginées à cette époque furent exemptes de courtilières toute l'année. Quelques grammes de sulgine, répandus à la surface des pots, détruisirent tous les insectes que ceux-ci pouvaient contenir; ils sont asphyxiés par l'acide sulhydrique que la sulgine dégage.

M. Cottin est partisan du sulginage, qu'il considère comme un procédé très énergique de désinfection du sol.

Le mur du jardin, exposé à l'ouest, est couvert de nombreux poiriers en espalier, âgés de 15 ans.

Trois variétés sont seulement cultivées et alternent régulièrement d'un bout à l'autre de l'espalier; ce sont : Doyenné du Comice, Duchesse d'Angoulême, Beurré Hardy. Toutes les branches sont fortement inclinées, M. Cottin a choisi cette forme pour leur donner une plus grande longueur.

Comme dans tous les autres jardins, la température de l'année courante a gêné la production fruitière. Les feuilles attaquées par la tavelure, la rouille et la cloque sont nombreuses, ce qui n'empêche pas certains arbres d'être couverts de fruits.

M. Cottin nous fait remarquer que cet espalier

est heureusement à l'abri des vents d'est, ce qui tous les ans favorise la fructification, car dans notre contrée les vents d'est sont néfastes aux poiriers et anéantissent en peu de temps les plus belles espérances. M. Cottin ne nous cache pas que les résultats obtenus ne sont pas en rapport avec les soins de toute sorte que cette culture demande. Les cultures maraîchères et la production de beaux raisins de table sont autrement rémunératrices et nous connaissons de grandes forceries de la région qui ont en partie abandonné cette culture.

Au pied de ces espaliers sont plantés de magnifiques laitues : Trocadéro, Sans-Rivale, Reine de Mai, Belle de Milly sont les variétés les plus précoces. Avant de faire la visite des serres, M. Cottin, qui est aussi aviculteur, nous fait voir son poulailler, contenant de belles volailles de races : Minorques, Leghorns, Brakels et Bresses, qui lui donnent les meilleurs résultats.

A peu de distance s'élèvent les serres ; l'établissement en possède quatre très grandes, de 40 mètres de longueur et quatre bâches particulièrement réservées pour le forçage des légumes.

Ce qui nous frappe le plus dans les serres que nous visitons, c'est la construction avec arcs métalliques; ce qui supprime les piliers intérieurs, facilite le travail de culture et donne un cachet d'élégance que les serres de jadis n'avaient pas.

La cochenille ayant envahi plusieurs serres pendant la guerre y fit de terribles dégâts. Le manque de personnel et la mobilisation de M. Cottin empêchèrent de combattre efficacement ce terrible insecte. Aussi M. Cottin décida-t-il de détruire complètement les vignes des serres atteintes du fléau et de les remplacer par des vignes greffées sur plant américain. La nouvelle plantation fut faite il y a trois ans, à raison de 100 vignes par serre. Actuellement la végétation est luxuriante et nombreuses sont les vignes couvertes de grappes. Nous

remarquons les variétés Black Alicante, Chasselas doré, Frankenthal et Directeur Tisserand, magnifique raisin noir, mais qui demande pour réussir la fécondation artificielle.

Plus loin, nous visitons une autre serre entièrement plantée en 1916, de « Forster's White Seedling », qui promet une abondante récolte. Un membre présent fait remarquer que le Forster's présente un grave inconvénient : de nombreux grains craquent au moment de la maturité, ce qui nécessite une surveillance sérieuse si l'on ne veut pas perdre de grappes. A cette observation, M. Cottin répond que cet accident provient d'un ébourgeonnage trop sévère et qu'il est nécessaire, surtout au moment de la maturité, de laisser de nombreux bourgeons se développer pour activer la circulation de la sève et empêcher ainsi l'éclatement des grains.

D'une façon générale, M. Cottin pense que l'on ébourgeonne trop sévèrement les vignes, surtout dans les serres des maisons bourgeoises et qu'il est nécessaire de laisser toujours un nombre suffisant de bourgeons pour activer la circulation de la sève.

Nous remarquons que presque toutes les vignes ont été taillées très court, à un œil en général et quelle que soit la variété. Les prolongements sur 0^m30 à 0^m40 au plus pour que tous les yeux se développent normalement. Actuellement les feuilles de ces vignes sont recouvertes de taches bleuâtres résultant d'une pulvérisation au carbosanol insecticide employé pour combattre le Black-Rot.

Le sol de toutes les serres est utilisé et les récoltes se succèdent sans interruption pendant presque toute l'année. La serre que nous visitons est remplie de navets dont la cueillette sera bientôt finie et auxquels succéderont des tomates. La rouille, qui sévit sur les navets et les carottes, est combattue avec succès par l'emploi de la bouillie bordelaise.

M. Cottin fait marcher devant nous un tourni-

quet arroseur, monté sur trépied, qui fonctionne admirablement avec n'importe quelle pression. Cet appareil arrose facilement 30 mètres carrés et permet à son propriétaire une économie de temps et de manœuvre appréciable. Dans toutes les serres, la partie vitrée forme, au sommet, une croisée d'un seul tenant en longueur, dont les battants sont entrebaillés par le mouvement d'un levier au pignon de la serre. On aère ou l'on ferme à volonté en une minute. Nous demandons à M. Cottin quels engrais il emploie pour entretenir la fertilité du sol. M. Cottin nous dit qu'il se sert de fumier d'écurie et de potasses d'Alsace sous forme de sylvinite. La sylvinite est répandue au printemps, à raison de 100 kilos par serre ; son prix de revient est abordable, 22 fr. 50 le quintal. M. Cottin attribue en grande partie la magnifique végétation de ses vignes à l'emploi de cet engrais.

En sortant, nous visitons les communs : magasin d'emballage, celliers, etc., bâtiments tous éclairés à l'électricité. M. Cottin nous montre des pommes de terre nouvelles ; elles appartiennent à la variété bien connue la « Jumeline », de première qualité. Les premières ont été récoltées il y a 15 jours. Une seule serre, d'une contenance de six perches, en a produit 800 livres. Ces pommes de terre sont vendues au prix de 1 fr. la livre. Une partie est vendue à Cherbourg et le reste expédié sur les marchés de Londres et de Paris. Malheureusement, le change avec l'Angleterre porte un sérieux préjudice à nos producteurs et des bottes de navets, qui devraient être vendues normalement 1 shilling, atteignent difficilement dix pence.

M. le Président nous fait remarquer un magnifique fusain *Evonymus pulchellus*, de près de deux mètres de hauteur, alors que cette espèce, habituellement plantée en bordure, est naine et ne dépasse guère 2 d^m. Il faudrait aller loin pour trouver pareil exemplaire.

M. Cottin nous conduit à un autre jardin, situé à peu de distance, dans la rue de Sennecey. La plus grande partie de ce terrain, de 40 ares, est occupée par des laitues ; il y en a 45.000 têtes de 3 ou 4 variétés.

Dans le centre se trouve une serre contenant 30 vignes des variétés Frankenthal, Chasselas doré et Black Alicante.

M. Cottin a récolté 150 livres de pommes de terre dans cette petite serre. Du seuil de la serre, nous admirons, dans le jardin voisin, un magnifique *Eucalyptus Globulus*, ou Gommier bleu, semé par notre regretté collègue M. Bernard et qui est certainement l'un des plus beaux existants à Cherbourg.

Au moment du départ, M. le Président se fait l'interprète de tous pour exprimer à M. Cottin nos très vifs remerciements pour sa grande amabilité et nos plus chaleureuses félicitations pour son œuvre si méritante. Personnellement, je souhaite qu'une visite en août-septembre puisse nous faire admirer la merveilleuse fructification que laissent espérer les cultures de vignes visitées aujourd'hui.

Cherbourg, le 27 Avril 1923.

L. DORANGE.





RAPPORT

de la Visite des Jardins Ouvriers

par les Membres du Bureau et des Commissions

les 29 et 30 Juin 1923

(Lu à la Séance du 5 Août 1923)



Sur la demande de la Commission administrative du Bureau de Bienfaisance, le Bureau et les Commissions de la Société d'Horticulture ont, comme les années précédentes, procédé en 1923 à la visite des Jardins ouvriers.

Notre Société était représentée par MM. Corbière, Saillard, Mahaut, Lefauconnier et Mahieu ;

la Société d'Agriculture, par MM. Lecoutour et Lebas ;

le Bureau de Bienfaisance par MM. Frigout, Darthenay et Lemarié.

M. Mahieu a été désigné pour faire le rapport de cette visite. Comme d'usage, la Commission a décidé d'attribuer les notes suivantes :

5 Très bien ;

4 Bien ;

3 Assez bien ;

2 Passable ;

1 Médiocre ;

et les opérations ont commencé aussitôt, dans l'ordre ci-après : (1)

Groupe d'Octeville. — Ainsi qu'en 1922, 60 par-

(1) Ne pouvant reproduire ici la liste des 328 parcelles visitées, avec les noms des occupants et les notes qui ont été données à chacun d'eux, nous nous bornerons à consigner les appréciations générales et les conclusions de notre rapport.

celles ont été visitées, il leur a été donné les cotes : Très bien 7, Bien 23 et Assez bien 24, alors qu'en 1922 elles étaient : Très bien 4, Bien 26 et Assez bien 19 ; d'où amélioration.

Groupe Saint-Sauveur. — Comme l'année précédente, 41 parcelles ont été visitées ; elles sont toujours de mieux en mieux cultivées et soignées. On comptait en 1922 : 4 Très bien, 17 Bien et 8 Assez bien, contre 6 Très bien, 16 Bien et 12 Assez bien cette année.

Groupe Duhamel. — De même qu'en 1922, 35 parcelles ont été visitées ; nous y avons également constaté de l'amélioration pour la culture et pour les soins. En 1922, nous avions : 12 Bien et 14 Assez bien, tandis que 1923 se chiffre par : 3 Très bien, 15 Bien et 16 Assez bien.

Groupe de la Fauconnière (1^{er} champ). — Les 14 parcelles visitées ont été reconnues moins bien soignées que l'année précédente qui accusait 6 Bien et 5 Assez bien contre 1 Bien et 7 Assez bien cette année.

Groupe de la Fauconnière (2^e champ). — Les 30 parcelles que nous avons visitées, comme précédemment, sont en général peu cultivées et soignées ; on y rencontre trop de mauvaises herbes. La comparaison des notes données cette année avec celles de 1922, en fournit la preuve : en 1923, 6 Bien et 17 Assez bien et en 1922 : 14 Bien et 8 Assez bien.

Groupe Legoupil. — Même conclusion que pour le 2^e champ ci-dessus. En 1922 : 2 Très bien, 30 bien et 16 Assez bien, contre 1 Très bien, 24 Bien et 28 Assez bien en 1923.

Groupe de l'Amont-Quentin. — Les 82 parcelles visitées sont peu cultivées et en général très mal soignées. En effet, en 1922 la Commission avait

donné les notes : 3 Très bien, 23 Bien et 28 Assez bien, alors que cette année elle n'a pu donner que 15 Bien et 30 Assez bien.

RÉSUMÉ. — Comme en 1922 et 1921, 328 jardins ont été visités. Le tableau ci-après donne, à titre de comparaison, les totaux de chacune des cinq notes qui ont été attribuées :

	1923	1922	1921
Très bien	18	12	17
Bien.....	100	128	106
Assez bien.....	141	98	112
Passable	46	45	36
Médiocre.....	1	6	13
Jardins non cultivés, les détenteurs ne les possédant que depuis peu....	2	5	8
Détenteurs de deux jardins et, comme tels, recevant une cote moyenne.....	20	34	36
Totaux.....	328	328	328

Par rapport à l'année précédente, ce tableau comparatif fait ressortir un certain relâchement dans les quatre derniers groupes, en particulier pour le 2^e champ de la Fauconnière et surtout pour l'Amont Quentin.

Alors qu'en 1922 le deuxième champ de la Fauconnière avait tout particulièrement attiré l'attention de la Commission pour ses cultures variées et très bien soignées et avait reçu à ce sujet des éloges très mérités, nous ne comprenons pas cette différence entre ces deux dernières années. Nous avons cependant forcé un peu les notes de 1923, pour compenser l'éloignement de Cherbourg et l'altitude élevée de ce terrain, afin d'encourager ceux qui en sont les détenteurs à faire mieux dans l'avenir.

Quant au groupe de l'Amont-Quentin, nous ne trouvons pas d'excuse pour la façon dont il est peu cultivé et surtout si négligé.

CONCLUSIONS.— Comme en 1922, les cultures sont, en général, peu variées et même moins, malgré les observations qui avaient été faites à ce sujet : on ne trouve en effet que la pomme de terre dans la plupart des jardins, raison qui a décidé la Commission à réduire un peu les notes cette année.

Dans quelques parcelles, des plantes de pommes de terre sont atteintes par la maladie ; aussi, croyons-nous devoir encore rappeler à ce sujet le conseil plusieurs fois donné et non suivi de l'emploi des bouillies cupriques.

Dans presque tous les jardins où figure la fève, nous avons remarqué que les plantes sont garnies de pucerons ; cet inconvénient eut pu être évité en étêtant les plantes.

En terminant, la Commission adresse ses compliments aux détenteurs de jardins qui ont le mieux cultivé ou soigné leur terrain, et, comme les années précédentes, la Société d'Horticulture aura le plaisir de remettre un Diplôme à chacun de ceux qui ont mérité les notes très bien et bien.

Le Rapporteur,

E. MAHIEU





RAPPORT SUR LA VISITE DU JARDIN PUBLIC ET DU PARC LIAIS

LE 6 JUILLET 1923

(Lu à la Séance du 5 Août 1923)

Sur la demande du jardinier chef du jardin public du Roule, M. le Président avait fait convoquer pour le vendredi 6 juillet, à 2 heures, les membres du Bureau et des Commissions, auxquels s'étaient joints de nombreux sociétaires désirant assister à cette intéressante visite.

M. le Président s'excuse de ne pouvoir nous accompagner à cause d'un devoir imprévu qui l'oblige à s'absenter. Nous lui exprimons tous les regrets d'être privés de sa direction toujours si appréciée.

Accompagnés de M. Ozouf, jardinier chef, nous commençons notre visite.

Au premier plan un espace dégagé où brille une magnifique ornementation estivale.

Sur les côtés plusieurs rangées d'arbustes masquent les grilles et les murs de clôture ; on a l'impression d'être séparé de la ville et dans un immense parc.

A gauche en entrant, magnifique massif de *Pelargonium zonale* de la variété très estimée « Paul Crampel », aux énormes fleurs d'un rouge superbe. Le haut de ce massif est formé par une belle collection de dahlias à fleurs de cactus et dahlias décoratifs en 17 variétés, dont la plupart proviennent de la maison Vilmorin. Toutes les plantes sont vigoureuses, bien tuteurées, et promettent une abondante floraison de fin juillet jusqu'aux gelées.

Bordure de *Lobelia Erinus* nain compact, bleu pur, du plus bel effet. La conservation et la multiplication en est des plus facile; M. Ozouf en conserve quelques vieux pieds en serre pendant l'hiver, et les multiplie au printemps très facilement par bouturage.

Sur la droite, beau massif de pélargoniums d'un rouge violacé, très florifères, avec bordure de pyrèthre au feuillage très découpé, bien doré et très compact. Le haut du massif est formé de fuchsias de la variété « Van Moë » très jolie et très rustique; les dahlias ne réussissent pas à cette exposition trop peu ensoleillée.

Dans l'hémicycle, à droite et à gauche de la grille d'entrée, beau massif de géraniums; à signaler « Alliance », variété à feuilles de lierre, d'un rose vif très joli; le haut du massif est formé d'anémones du Japon garnies de nombreuses hampes florales. Le fond de cette première partie du jardin est formé de *Magnolia grandiflorum* dont quelques-uns commencent à fleurir. Aux deux extrémités de cette plate bande, beaux calcéolaires en pleine floraison. Le jardinier a reçu l'ordre de ne pas faire de plantations dans le milieu, les travaux pour le monument commémoratif érigé aux morts de la guerre devant commencer incessamment et s'élever en avant des magnolias qui en feront le fond.

Signalons au hasard de notre visite un pied de *Polygonum baldschuanicum*, espèce introduite à Cherbourg par notre regretté collègue M. Bernard.

Quelques jeunes *Eucalyptus Globulus* plantés pour remplacer les beaux exemplaires gelés durant l'hiver de 1917. Belle collection d'Azalées plantées il y a quelques années; les pieds vigoureux proviennent des pépinières de Louis Leroy d'Angers; corbeille de Cannas florifères en 25 variétés; grand massif de lilas en trois variétés doubles, remarquables au printemps: Charles X, violet; M^{me} Lemoine, blanc crème, et sa rivale, M^{me} Casimir Périer. Sur une pelouse bien entretenue, une grande corbeille

d'héliotropes a succédé à de superbes giroflées, que tous les habitués du jardin ont admirées et dont ils ont respiré le parfum suave au printemps.

A la place du grand catalpa mort il y a deux ans, a été créé un vaste massif de rhododendrons qui est appelé à prendre une grande extension, vu les précautions dont on a entouré la plantation ; il n'a pas fallu moins de 10 mètres cubes de terre de bruyère pour donner une épaisseur moyenne de 0^m35 à tout le massif ; comme il est très difficile de se procurer de la terre de bruyère dans la région, un wagon en a été commandé à Angers et réparti entre le jardin public et le parc Liais. Un autre beau massif de plantes de terre de bruyère, est celui d'andromèdes, planté il y a 6 ans et dont les jeunes pieds ont maintenant une forte taille.

Nous nous arrêtons devant le chêne liège, inconnu de beaucoup d'habitués du jardin, qui passent près de lui et l'ignorent. En effet il est en partie caché par une haie de troènes qui le protègent du vandalisme de personnes malveillantes, dont on nous a fait constater les déprédations sur de nombreux arbres du jardin. Ce chêne fut semé par M. Amiot, l'ancien bibliothécaire de la ville, qui réussit à en élever trois, dont celui-ci est le seul survivant.

Nous voici arrivés au rond point formé par de magnifiques tilleuls argentés et tilleuls communs en pleine végétation. Jadis s'élevait au centre un très joli kiosque rustique, qui fut détruit avant la guerre. La plate forme sur laquelle il s'élevait est encore entourée d'une mosaïque très soignée ; *Gnaphalium* et *Ageratum* du Mexique nain, bleu pâle ; Quercantaisie verte et rouge ; Géranium Saleroy, y sont disposés très harmonieusement.

Regardons du côté des arbres et arbustes bordant la rue Lebrun ; une longue plate-bande plantée de pélargoniums de la variété « Nuit Poitevine » d'un rouge violacé très beau ; M^{me} Alfred Magne, rose vif à très grandes fleurs ; « Marguerite de Layres » aux

grosses ombelles blanches, produit le plus bel effet. Le haut du massif est planté d'*Anthemis* en pleine floraison.

Un mûrier, arbre rare à Cherbourg, attire nos regards, ainsi qu'un *Sophora* pleureur du Japon au pied duquel est disposée une superbe corbeille de plus de 300 bégonias bulbeux aux coloris variés, plantés en plein terreau ; le plant est d'une bonne vigueur et une bordure de *Begonia semperflorens* en fait ressortir la beauté.

Nous arrivons à l'étang, où s'ébattent les cygnes et les canards. Des arbres et arbrisseaux pleureurs avancent leurs branches au dessus de l'eau.

Sur le glais de la pièce d'eau, M. Ozouf a dessiné une mosaïque très réussie ; le motif décoratif principal est formé d'*Echeveria*, les ailes, de *Begonia gracilis* bordés de Pyrèthre, le fond d'*Alternanthera*, qui fait bien ressortir toutes les parties du dessin. Face à l'étang, d'énormes peupliers plantés précédemment en bordure du chemin de l'Ermitage, qui subsiste encore sous le gazon à 0^m30 de profondeur environ. Ces arbres ont été soigneusement conservés dans le tracé du jardin exécuté par M. Edmond Cavron en 1887. La montagne du Roule forme un fond splendide ; il est cependant à regretter que le jardin n'aille pas jusqu'au pied du mont, le coup d'œil aurait beaucoup gagné, comme on le constate à Nîmes, aux célèbres jardins de La Fontaine.

Nous avons aussi admiré une corbeille, dont le centre très élevé est garni de *Perilla* de Nankin, à feuillage pourpre, très décoratif, entouré de beaux pélargoniums roses à grande fleur, bordés d'oillet d'Inde nain, simple, de la Légion d'Honneur.

En contre-bas, un superbe exemplaire de *Chamissoa excelsa*, autour duquel une corbeille de bégonias bulbeux nouveaux *Flamboyant*, d'un rouge superbe. Faisant face à cette corbeille, grand

massif de bégonias *Bertini*, toujours d'un puissant effet décoratif.

Le buste de Millet, notre grand peintre, est là tout près, devant un massif tout bleu d'*Ageratum* du Mexique, abondamment fleuri.

Sur le milieu de la pelouse, une belle touffe de *Gunnera scabra*, aux feuilles superbes.

D'une grotte artificielle s'échappe une source où végètent de beaux nénuphars blancs et roses.

L'ancienne touffe de bambou, dont les détritux salissaient le ruisseau, a été détruite et remplacée par un pittoresque massif d'*Iris Kaempferi* variés, provenant de la maison Vilmorin.

Non loin de là, joli massif d'œILLETS des fleuristes, ceinturé de capucine naine variée.

A l'extrémité du ruisseau, rocher artificiel où pousse abondamment la Pervenche de Madagascar, au milieu de laquelle émergent un fort Yucca et une belle touffe de *Tritoma nobilis*, dont les hampes florales atteignent au moins 1^m50. Surmontant l'étang, un vieux pommier, greffé en deux variétés de pommes à couteau, porte quelques fruits. A la sortie du jardin, du côté de la rue Lebrun, nous remarquons un vernis du Japon, qui après avoir été abîmé par le vent, fut taillé très sévèrement, et porte aujourd'hui de nombreux jets vigoureux promettant de refaire une belle tête.

Nous terminons cette visite par le petit jardin des bords du Trottebec, où se trouvent la serre et les châssis qui servent aux semis et à la multiplication des milliers de plantes nécessaires à la plantation du jardin. Signalons de beaux géraniums Mac-Mahon, au feuillage panaché très décoratif ; des giroflées de deux variétés « Empereur » et « Dame Blanche », destinées à former des massifs en octobre prochain, pour fleurir au printemps suivant ; des Pétunias simples, des Mesembryanthemum, des Alternanthera d'hivernage difficile. A l'entrée de la serre, un fort pied de Datura d'Egypte,

des Ficoïdes en pleine floraison, un *Eucalyptus Globulus*, etc.

La serre, qui date déjà de plusieurs années, a été mal conçue ; le refroidissement y est rapide et les gelées s'y font sentir durement. Il faudrait de toute nécessité, imiter les horticulteurs de la ville, qui ont adopté le chauffage par circulation d'eau chaude, le thermosiphon. Les châssis de bois, qui tombaient en pourriture, ont été refaits par M. Ozouf en aggloméré de mâchefer et ciment, très solide et durable.

M. Ozouf, jardinier chef depuis 18 ans, est secondé dans ses travaux par MM. Louis Jeanne et Duval.

Ces aides, nous dit le jardinier chef, lui sont très précieux et montrent beaucoup d'initiative et d'aptitude dans tous les travaux qu'il leur confie.

Avant notre départ, nous adressons à M. Ozouf nos félicitations pour l'intelligente direction, la très bonne tenue du jardin et les améliorations qu'il a réalisées. Ses aides dévoués ont droit à leur part de ces éloges.

En route pour visiter les serres et jardins du Parc Liais.

Visite du Parc Emmanuel-Liais

Nous arrivons vers 4 heures et sommes reçus par M. Pottier, jardinier chef. Nous regrettons l'absence de M. Corbière, notre dévoué président, qui est directeur scientifique du jardin et connaît d'une façon toute spéciale les plantes exotiques.

Un peu avant l'entrée des serres, nous admirons de magnifiques *Eucalyptus Globulus* (Blue gum des Australiens) qui ont résisté au grand hiver de 1917. Ils fleurissent, fructifient et se reproduisent spontanément par graines sous notre climat : témoin ce jeune *Eucalyptus* qui pousse entre deux rochers.

Nous entrons dans la première serre. Nombreux

semis de mimosas en deux espèces, *M. Floribunda* et *M. Farnesiana*. Belle collection de *Coleus* à grandes feuilles colorées. Les Cactées sont largement représentées, de nombreuses espèces, nouvelles ou peu connues, ont été envoyées par le Muséum ; parmi les plus curieuses, citons : *Sansveria trifasciata* et un joli *Epiphyllum* dont les rameaux retombants se couvrent au printemps de fleurs roses.

Nous pénétrons dans la serre chaude, où règne une température humide de 33° centigrades ; en hiver la température moyenne est de 20 à 25° et ne doit jamais descendre, par les nuits les plus froides, en dessous de 15°. Nous admirons de magnifiques *Caladiums* du Brésil (Aroïdées). Ces belles plantes, dont la réputation n'est plus à faire, sont remarquables par leur feuillage dont les coloris, variés à l'infini, rivalisent de fraîcheur et de richesse avec ceux des plus jolies fleurs. Belle collection de *Maranta* (Cannacées) en 12 variétés et d'*Anthurium* aux spathes de 10 à 15 cent. de long ; nous remarquons en particulier le *Scherzerianum*, d'un rouge brillant magnifique. A signaler que les inflorescences persistent sur les plantes pendant trois mois environ. Parmi les Orchidées, de beaux pieds de *Catleya*. Le sphagnum est indispensable pour la culture de toutes ces Orchidées. Dans le fond de la serre, bel ensemble de Broméliacées en plusieurs variétés ; puis un curieux palmier, le *Carludovica palmata*, originaire du Pérou, dont les feuilles servent à confectionner les chapeaux dits de Panama. Nombreux pieds d'une étonnante légumineuse, le *Mimosa pudica* L. ou Sensitive, originaire de l'Amérique méridionale. Les feuilles de cette plante ont la curieuse propriété de se refermer au moindre contact, ce que tout le monde peut constater. Collection de *Begonia Rex* de toute beauté ; les jeunes plantes sont cultivées en godets et les racines, sortant par le fond des pots, vont puiser

leur nourriture dans les scories qui garnissent la tablette de la serre. Parmi les plus belles variétés, notons Jeanne d'Arc et Inimitable. Ces plantes sont maintenues au sec pendant l'hiver, rempotées et mises en végétation au printemps.

Serre aux *Cypripediums* : nombreux pieds de *Cypripedium Calceolus* L., appelé Sabot de Vénus ou de la Vierge, à cause de la forme de ses fleurs. Sur le mur pousse un énorme bégonia Rex, toujours très beau et très rustique. Bel exemplaire d'*Anthurium* géant, et de *Piper nigrum*, dont les feuilles froissées sentent fortement le poivre.

Nous regrettons vivement la disparition d'une précieuse orchidée, la vanille du Mexique *Vanilla aromatica* et la belle collection de *Nepenthes* morts pendant la guerre, en 1916.

Pénétrant dans la longue galerie qui conduit à la grande serre aux bananiers, nous remarquons d'abord de curieuses Cycadées : *Zamia Caffra* et *Zamia horrida* ; *Encephalartos Altensteini* et *E. Lehmanii* ; le *Cycas revoluta*, etc.

On sait que les Cycadées sont des plantes des anciens âges (époque secondaire) qui tendent à disparaître.

Voici maintenant de superbes Fougères arborescentes, en particulier, le *Cyathea dealbata*, à frondes d'un blanc argenté en dessous et du plus bel effet, dont le stipe a été recouvert de sphagnum, où végètent de jolies broméliacées ; puis des *Dicksonia antarctica*, *Alsophila australis*, *Cyathea medullaris*, *Cibotium Schiede*, *Blechnum brasiliense*, etc. Remarqué un jeune *Mimosa Laplanta* (Albizzia) qui n'a pas encore fleuri ; un beau pied de *Citrus Aurantium* L. ou oranger (Aurantiacées) ; un pied de Thé, *Thea sinensis* (Ternstroemiacées.) On sait que ce sont les jeunes feuilles, séchées avec soin, qui servent aux infusions. Voici de nombreux figuiers : *Ficus elastica*, *F. macrophylla* ; un *Magnolia fusca*, dont les fleurs exhalent une forte odeur de

pomme de reinette ; des *Justicia* représentés par de beaux exemplaires en fleurs, des Bégonias Rex magnifiques sont répartis tout le long de la galerie, notamment un magnifique pied de la variété Baronne de Rothschild.

Nous voici dans la grande serre aux bananiers restaurée depuis la guerre ; il y règne une température de 21°.

Nous y admirons : le Bananier du Paradis, *Musa paradisiaca*, qui fructifie et donne de beaux régimes de bananes ; un beau pied de *Cocos nucifera*, un des arbres coloniaux les plus utiles ; de superbes *Kentia balmoreana*, un *Theophrasta* et quantité d'autres plantes remarquables qui ont été signalées dans le Bulletin de 1908 par M. Picquenot, notre regretté collègue.

Des hottes appliquées le long des parois des serres et qui viennent d'être renouvelées par M. Pottier, contiennent de superbes *Philodendron* aux longues racines aériennes qui, comme des câbles, pendent de toutes les hauteurs ; diverses Broméliacées (telles que *B. Ananas*).

En dehors des serres, vule *Pittosporum eugenioides*, représenté par plusieurs sujets provenant de graines importées de Tahiti. Les femmes indigènes se servent des fleurs à odeur de jasmin, pour parfumer l'huile de coco qui leur sert à oindre leur belle chevelure, d'après M. Picquenot. Cette plante n'a pas encore fleuri au parc, mais, cette année même, dans le jardin de notre président, qui en possède un bel exemplaire.

Nous entrons dans la grande serre aux Cactées, où se trouvent de beaux échantillons du cierge du Pérou (*Cereus peruvianus*) Haw., d'énormes *Kentia balmoreana* ; *Areca sapida*, *Dicksonia antarctica*, etc.

Dans la serre d'entrée du musée, nous avons fort admiré un magnifique *Jubea spectabilis* ou « *Cocos chilensis* ». Il peut atteindre 12 mètres ; malheureusement il devient trop fort pour être maintenu dans

la serre et l'on sera sans doute obligé de le transplanter dans le parc. L'opération sera délicate et difficile. M. Liais affectionnait tout spécialement son *Jubea*, qu'il avait rapporté du Brésil, et son cercueil fut déposé, avant l'inhumation, sous les grandes frondes de ce beau palmier.

Dans la même serre, une belle fougère arborescente, le *Dicksonia antarctica*, plusieurs *Araucaria excelsa* que l'on a été forcé d'étêter, vu leur taille qui menaçait la toiture. Nous ne parlerons que pour mémoire des camélias couverts dès février de fleurs de toute beauté et de toutes nuances : tous les Cherbourgeois les ont admirés.

En sortant de la serre, beau massif de bégonias bulbeux, plantés en plein terreau.

Sur la droite, jeune pied d'olivier, arbuste supportant bien le plein air à Cherbourg. Près de la statue de M. Emmanuel Liais, un bel *Eucalyptus pulverulenta* et un jeune *E. coccifera*, espèces qui semblent bien acclimatées chez nous. Le long de la serre aux bananiers et dans quelques massifs, des Azalées nombreuses offrent vraiment un coup d'œil splendide au printemps, lorsqu'elles sont en pleine floraison.

Le parc possède aussi une riche collection de Rhododendrons appréciés de tous les promeneurs.

Admiré un superbe massif du Pélargonium « Paul Crampel » le long de la serre chaude, une collection de Pétunias, puis un beau massif en mosaïculture : le centre est formé de Cannas florifères avec une collerette de Coleus au large feuillage bien coloré, les 4 ailes en *Begonia gracilis* rose, le tout sur fond d'*Althernanthera*, bordé de *Lobelia Erinus* bleu.

Dans l'étang, jolie collection de Nymphéacées ; parmi les plus belles citons : *Nymphaea alba*, *N. rubra* ; *N. rosacea* ; *N. sulfurea* ; *N. odorata*.

Le jardin et les serres sont tenus par M. Pottier, jardinier chef, secondé de M. Himard, son aide prin-

cipal, et du gardien, M. Adam. En plus des serres et du parc, M. Pottier et ses aides ont à entretenir plus de 300 arbustes en baes ; qu'ils ont à transporter fréquemment pour organiser des décors aux réceptions, fêtes, etc., données par la Ville. Aussi adressons-nous à M. Pottier toutes nos félicitations pour la science professionnelle qu'il montre dans la direction de cet important jardin. Ses collaborateurs ont droit aussi à leur part de ces éloges.

Le Rapporteur,

L. DORANGE





RAPPORT

de la Visite des Propriétés

de MM. GALLIS & GIRARD

Faite le 10 Août 1923

(Lu à la Séance du 2 Septembre 1923)



Très intéressantes les deux visites que fit la Société d'Horticulture aux jardins de MM. Gallis et Girard, le 10 août 1923.

Autour du président Corbière se trouvaient réunis : MM. Le Goupil, notaire honoraire, accompagné de ses deux charmantes filles ; Benoît, Jeanne, Jouan, Saillard, Levêque, Peck, Jules Lecarpentier, Aubry de la Noë, Liron, Cahu, Dépinée, Lefauconnier et Macé.

Le vieux manoir de la Bâte, situé non loin du terminus de Tournaville, occupe un site merveilleux d'où, par une trouée de verdure, de l'effet le plus pittoresque, se découvre le panorama du port et de la ville de Cherbourg. Une majestueuse avenue, à l'orée de laquelle deux marronniers séculaires et gigantesques montent la garde d'honneur, donne accès à la propriété de M. Gallis, où nous sommes accueillis avec la plus entière affabilité. Au seuil du manoir, l'aimable M^{me} Gallis nous attend pour nous faire les honneurs de sa demeure. Là, notre attention est tout d'abord sollicitée par deux superbes spécimens de *campanules*, dont l'une forme arceau de ses blanches pétales que rehaussent des fleurs de glaïeul posées à la base, et l'autre de ses ramilles fleuries dessine un lustre original suspendu au-dessus de la table.

En pénétrant dans le jardin, l'on subit l'impression très nette du goût qui préside à la disposition générale, car M. Gallis est un amateur passionné, un vrai *prêtre de Flore*.

Tout d'abord, un jardin anglais, savamment dessiné, nous offre la fraîcheur de ses massifs. On est émerveillé par la richesse de coloris d'une corbeille de *bégonias bulbeux*, aux teintes douces et variées, sur lesquels un orme pleureur, en un geste d'admiration et de protection, incline mollement ses branches d'un vert sombre. Tout près de là, et formant en quelque sorte une réplique à la première, une seconde corbeille, de *bégonias Bertini*, épanouit ses corolles d'un rouge le plus éclatant, sous les palmes légères d'un *chamérops* chevelu.

Remarqué aussi l'art avec lequel M. Gallis a su utiliser le tronc creux d'un vieux saule, où poussent des fougères champêtres aux dentelures desquelles se mêlent les guirlandes roses en cascade d'un *géranium-lierre*. Rocailles, pelouses, berceaux de verdure, qui semblent braver la température caniculaire et l'aridité de la saison, donnent une impression de bien-être et de fraîcheur. Les roses délicates et choisies, dont la Madame-Herriot, Lady-Grenall, orange safran, et Le Progrès, jaune, qui tiennent une place d'honneur, s'épanouissent parmi les *anthémis* et les *calcéolaires*.

Un portique de *rosiers grimpants*, un massif de *dahlias*, une touffe de *lathyrus odoratus*, un *salvia fulgens* d'un bleu magnifique, une jolie collection de chrysanthèmes, un superbe *araucaria imbricata* femelle, une mosaïque de *géraniums variés*, tout montre que l'horticulture est ici un art aux mains d'un dilettante dont la compétence éprouvée guide le goût parfait.

La visite du jardin potager et des arbres fruitiers ne fait que confirmer une réputation déjà bien établie à la Société d'Horticulture de Cherbourg. M. Gallis n'est pas seulement « *prêtre de Flore* », mais « de

Pomone encore ». Il s'est même spécialisé dans la culture du fraisier. Les espèces les mieux sélectionnées : la *Madame-Moutot*, l'*Or-du-Rhin*, la *Kœnig-William* (dont fort heureusement la saveur fait oublier le nom) sont cultivées selon les règles les plus rigoureuses, filles d'une longue expérience. M. Gallis nous les expose sommairement, mais je ne saurais les relater ici, sans risquer de regrettables erreurs.

Que dire de la serre, nette, propre et dégagée, où, seuls, s'abritent en ce moment les nombreux et vigoureux ceps que garnit une multitude de grappes transparentes d'un chasselas affriolant ? Là, comme aux espaliers où l'on voit la variété des poires les plus recherchées, tout subit la norme d'une arboriculture artistique et savante. Est-ce à dire que l'amour du beau soit exclusif des résultats profitables ? Loin de là ! Les chiffres que nous donne le maître expert en son art sont assez éloquents pour justifier sa doctrine : « La beauté avant le nombre ».

A 5 heures, notre groupe pénétrait au n° 121 de la rue de la Polle, dans l'exploitation horticole de M. Girard. Celui-ci nous fait le plus jovial accueil et répond avec la meilleure grâce aux nombreuses questions que chacun lui pose. Nous admirons, près de l'entrée, les guirlandes harmonieuses de *pélar-gonium lierre* et de *Solanum jasminoides* qui garnissent le mur de la maison. Dans une serre voisine, une ample collection de *cocos*, d'*asparagus* et d'*arau-caria excelsa* retient l'attention des visiteurs. Sous les vitres du sommet, une vigne de *Chasselas de Fontainebleau* en pleine maturité, promet une fructueuse vendange. Plus loin, une planche de reines-marguerites, de semis, offre aux yeux la plus belle variété de formes et de coloris de la *Comète géante* ; en face, le massif des *héliotropes* nous inonde de ses effluves embaumées. Chacun s'extasie devant la collection des *fuchsias*, que l'habile horticulteur destine à l'échéance proche de la fête de Ste-Marie.

Dans un autre carré, s'étale l'odorante jonchée des *pois de senteur*, près desquels voisinent les *chrysanthèmes* prêts à épanouir leurs multicolores panaches. Plus loin, une planche de *glaiéuls* variés montre ses derniers spécimens, alors que l'*œillet perpétuel des Flamands*, avec ses gros flocons aux tons multiples, semble vouloir braver les injures du temps. Deux touffes, l'une de *statice*, l'autre de *gypsophyle*, s'offrent, avec leurs fleurs légères, à donner aux bouquets du fleuriste un complément de grâce et d'harmonie. Une autre serre abrite la collection de pélargoniums destinés à la reproduction par semis. A ce sujet, M. Girard donne des renseignements fort intéressants, surtout en ce qui concerne la variété *Paul Campel*, remarquable par la facilité de sa culture et de sa reproduction.

Le côté fruit n'occupe, chez M. Girard, qu'un rôle de second plan. Pourtant, nous avons pu admirer deux pommiers nains d'Angleterre d'une remarquable fertilité et chargés de fruits que l'on dit délicieux. Un autre arbre, greffé en 1894, donne une pomme hâtive dite *transparente de Croncels*, que son aspect et sa précocité font extrêmement avantageuse, puisque la récolte de 1922 avait donné lieu à une recette de 400 fr. En 1923, la recette n'a été que de 250 fr., ce qui est encore un joli denier pour un seul pommier peu volumineux et l'on se demande même s'il en fut oncques un aussi précieux au jardin des Hespérides.

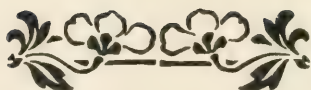
D'ailleurs, le rendement est, dans toute la culture du jardin de la Polle, l'unique but du propriétaire. S'il est permis, en tout bien tout honneur, d'établir un parallèle entre les deux jardins que nous venons de visiter, on peut dire que M. Gallis est à M. Girard ce qu'un architecte est à un ingénieur. L'un se soucie avant tout de l'art et de la ligne, sans négliger tout à fait le côté profit, bien entendu ; chez l'autre, le but primordial est le rendement et l'esthétique n'intervient que

dans la limite où elle concourt absolument à la réalisation du profit.

Ce double objectif en horticulture, qui a ses raisons, ne pouvait échapper à l'attention de notre groupe et, sans nous déjuger, nous avons pu, avec la même sincérité, complimenter nos deux distingués sociétaires.

S'il m'est permis d'emprunter encore à l'Olympe, je terminerai en disant que, chez M. Gallis, Flore et Pomone règnent en déesses, filles gâtées d'Apollon, tandis que, chez M. Girard, si brillamment parées qu'elles soient toujours, elles doivent se plier aux exigences de l'autoritaire et capricieux Mercure.

F. MACÉ.





RAPPORT

de la Visite des Jardins

de MM. Th. ADAM & MESSENT

Faite le 24 Août 1923

(Lu à la Séance du 7 Octobre 1923)

Jardin de M. ADAM

Le jardin de M. Adam, dépendance de sa maison d'habitation rue Don-Pedro, a plusieurs fois reçu la visite du Bureau et des Commissions ; il en a été parlé dans les bulletins de 1919 et de 1922. Ce qui est tout particulièrement à remarquer, c'est la parfaite utilisation que notre collègue a faite d'un espace de 190 mètres carrés. D'abord une serre appuyée à la maison est garnie de chasselas de Fontainebleau, Black Alicante, Vieux Cherbourg, Frankenthal, Gros Colman et dans cet espace de 5 mètres sur 3, il a été récolté jusqu'à trois cents livres de raisin. M. Adam pratique la greffe par approche et nous avons assisté à une intéressante discussion sur ce procédé comparé avec d'autres.

Dans le jardin les pommiers en espalier portent de beaux fruits, une reinette du Canada mesure 0 m. 10 de diamètre. Les légumes sont de belle venue, M. Adam nous a fait remarquer les betteraves jaunes peu prisées sur les marchés mais qui méritent beaucoup mieux, les tomates s'annoncent très bien, les poireaux sont énormes.

L'utile n'a pas exclu l'agréable du jardin, nous avons revu les rosiers signalés par le rapporteur de 1922, la collection a même été augmentée. Les

chrysanthèmes s'annoncent bien, la grande fleur est en bouton bien développé.

M. Adam nous a dit et c'est peut-être une des raisons de son succès, qu'il a renoncé aux engrais chimiques pour s'en tenir au fumier et aux vidanges de cabinets, désodorisées par le sulfate de fer.

J'ai pensé qu'il était bon pour montrer ce que l'on peut, avec du goût et du travail, cultiver dans un petit espace en pleine ville, de donner la désignation des poiriers et des pommiers du jardin de M. Adam.

Poiriers : Président Roosevelt, Doyenné du Comice, Beurré Hardy, Williams, Charles Ernest, Duchesse d'Angoulême, Beurré d'Amanlis, Clapps favourite, Marguerite Marillot.

Pommiers : Reinette du Canada, Calville de Bade, Sans pareille, Belle d'Avril, Belle de Pontoise.

Après avoir félicité M. et M^{me} Adam et les avoir remerciés de leur aimable accueil, nous nous sommes rendus rue de Sennecey chez M. Messent.

Jardin de M. MESSENT

La maison de M. Messent est dans un quartier où le terrain n'est pas encore rare, ce qui lui a permis d'avoir un jardin d'une étendue de onze ares, exactement 1165^{m²}. Au sortir de la maison, dans la cour que des arbres ombragent, nous remarquons en pot une jolie pariétaire qui couvre la terre ; des chrysanthèmes s'annoncent bien et promettent de belles fleurs, bien que ce soit la première année que M. Messent s'occupe de cette culture. Dans un bassin, des trèfles d'eau et des nénuphars blancs, puis dans une plante-bande un beau *Datura arborea* double.

M. Messent a rassemblé dans son jardin cent trente poiriers et pommiers des meilleures espèces dont une partie est disposée en cordons et en palmettes Verrier à deux ou quatre branches. Pour d'autres,

en soudant les branches entre elles au moyen de la greffe par approche, M. Messent arrive à obtenir de grandes surfaces sans hauteur. Un poirier Charles Coignet dépérissait, il en sortait une matière blanchâtre ressemblant à de la vaseline, il a été guéri par des injections de sulfate de fer et de cryptol sulfureux données jusqu'au cœur de l'arbre. M. Messent nous a dit qu'il se trouve très bien de la déplantation et de la replantation de ses arbres à fruit tous les quatre à cinq ans, il rafraîchit les racines et change la terre, de sorte que les arbres ne sont jamais dans une terre usée. Les pommes de terre traitées par la bouillie Bourguignonne n'ont pas souffert et donneront une bonne récolte. Dans la serre un plant de tomates est d'une belle venue, les fruits sont déjà gros ; puis ce sont des vignes chargées de grappes : Frankenthal, Vieux Cherbourg, Muscat, Chasselas doré, Périer, de Fontainebleau, Boudalès qui porte des grappes de sept cents à neuf cents grammes parfaitement conformées. Il est agréable de rassembler dans un espace de douze mètres sur six plusieurs espèces dont le goût varie.

M. Messent, qui pratique avec succès l'aviculture et la cuniculture dont il nous a fait voir de beaux spécimens, trouve dans le fumier de ses poules et de ses lapins l'engrais suffisant et se passe ainsi de recourir aux compositions chimiques. Il est certain que quand on peut se le procurer, l'engrais naturel est encore ce qu'il y a de meilleur.

Nous remercions M. et M^{me} Messent de leur aimable accueil en les félicitant des beaux fruits obtenus.

Notre visite avait lieu à la fin d'août ; étant retourné à la fin de septembre chez M. Messent, j'ai vu deux beaux chrysanthèmes, un Ruban rose et un Thorp's Beauty très bien fleuris.

LE GRIN.





VISITE DES JARDINS

de MM. Girard et Théodore Adam

faite le 27 Octobre 1923

(Lu à la Séance du 4 Novembre 1923)



Nous étions bien une vingtaine d'amateurs de beautés du jardin, réunis autour de notre cher Président, le samedi 27 Octobre, pour nous rendre à l'invitation de notre sociétaire, M. Girard.

Celui-ci nous accueille avec sa coutumière jovialité et nous met en présence d'un lot compact de chrysanthèmes magnifiques, rangés sous une remise. Le coup d'œil d'ensemble est ravissant et nous ne savons ce qui doit être le plus admiré dans cette riche collection : aigrettes dorées, aigrettes blanches, aigrettes roses, aigrettes grenat, etc., avec toutes les combinaisons que ces tons, vifs ou dégradés, peuvent produire par leurs mélanges ; tout est beau, somptueux, délicieux à contempler. Dans la mesure où il le peut, M. Girard répond à nos questions et cite des noms : Mrs R. C. Pulling, Mrs G. C. Kelly, Kara Dow, Mrs Luxford, Queen-Mary, de telle sorte qu'à notre admiration s'ajoute l'étonnement de cette nomenclature d'Outre-Manche. En insistant nous aurions probablement connu le Chrysanthème Lloyd-Georges et, peut-être, le Papyrus.

Notre hôte nous promène ensuite à travers ses nombreuses serres où se pressent d'innombrables pots garnis de chrysanthèmes toujours plus beaux, qui lui valent les louanges des amateurs érudits dans l'art chrysanthémique.

Une question jaillit de nos lèvres : « Mais combien en avez-vous donc ? »

— « Environ dix-huit cents ».

— « Dix-huit cents ! Mais, que ferez-vous de tout cela ? Vous n'arriverez pas à les vendre en ces quelques jours de Toussaint ? »

— « Détrompez-vous, tout sera vendu et beau-coup le sont déjà ».

— « Que peut valoir une fleur comme celle-ci ? »

— « Vingt-cinq francs ! »

Nous avons désigné la plus belle, il est vrai. Néanmoins nous apprîmes que la moindre potée se vendrait facilement un écu.

Et après avoir contemplé ces 1800 touffes de Chrysanthèmes (*Chrusos anthémos*, fleur d'or), nous nous disions que si la couleur des capitules, où le jaune est loin de dominer, ne justifiait guère le nom de *chrysanthème*, en revanche, on en trouvait facilement l'étymologie en considérant sa relation avec le Pactole et c'est pourquoi nous avons doublement félicité l'habile et heureux horticulteur du n° 121 de la rue de la Polle.

*
* *

En sortant de là, plusieurs d'entre nous se firent un plaisir d'accepter l'invitation de M. Théodore Adam, dont les apports à nos réunions sont si souvent remarqués.

M. Adam est un amateur, mais un de ces amateurs qui ne font rien à demi. Dans sa petite serre de la rue Don-Pedro, il nous fit admirer des spécimens extraordinaires de chrysanthèmes, tels le *Crapouillot*, le *Lady Convers*, le *Jeanne Mamelle* et un *Undaunted*, dont le capitule mesure 31 centimètres de diamètre. Remarqué aussi un pied greffé sur anthémise, avec des greffes de Gilbert et de Regby, deux variétés dont les tiges ont poussé avec une

étonnante symétrie. Ceci est du dilettantisme, et du beau.

On ne saurait assez complimenter M. Théodore Adam, qui, après avoir pendant une longue carrière, manié la lime et l'étau, a su, dans sa retraite, acquérir une telle habileté dans les cultures de la serre et du jardin, comme le prouvent ses vignes et ses parterres.

F. MACÉ





RAPPORT

SUR

l'Exposition Horticole de Valognes

du 13 Juillet 1923

(Lu à la Séance du 5 Août 1923)

Le 13 juillet, la Société d'Horticulture de Valognes ouvrait sa 71^e exposition où vous me fîtes l'honneur de m'appeler en qualité de membre du jury.

L'exposition avait lieu sous les halles aux grains où j'eus le plaisir de rencontrer MM. Couespel, de Bayeux, et Lebreton, de Saint-Lo, également membres du jury, qui me firent l'honneur de me nommer président.

Il n'y avait que trois exposants : MM. Desaint-Germain, de Valognes, Belair, de Montebourg, Letourneur, de Valognes.

Après examen des lots exposés, examen rendu facile par la petite quantité des variétés apportées, nous avons décerné les récompenses suivantes :

A M. Desaint-Germain : Une médaille d'or pour ses hortensias ; une médaille de vermeil pour ses bégonias bulbeux ; une médaille de vermeil pour bûches rustiques ; cinq autres médailles d'argent pour fuschias, héliotropes, plantes vertes et diverses et confections florales.

A M. Belair : Une médaille d'or, avec félicitations du jury, pour ses bégonias Bertini ; trois médailles de vermeil pour ses trois groupes d'hortensias : bleus, blancs, roses ; une médaille de vermeil pour ses bégonias bulbeux, d'une culture parfaite tout en

regrettant qu'ils n'aient été plus fleuris ; six autres médailles d'argent et de bronze pour ses bégonias *Métallica*, *fuschias*, plantes vertes et diverses et pour sa collection de roses qui, cueillies de la veille, étaient malheureusement fanées.

Le troisième exposant, M. Letourneur, n'a eu que des médailles de bronze, ses lots étant, du reste, des plus réduits et composés de bégonias bulbeux, *Rex*, *gracilis*, de *Coleus*, *héliotropes* et plantes diverses ; chaque genre concourant séparément ; quelques variétés de roses et confections florales. Nous espérons qu'il fera mieux.

Les opérations du jury terminées, M. le secrétaire Letellier nous convia à un déjeuner où nous trouvâmes le plus aimable accueil de la part de MM. le président Villault-Duchesnois, et Carré, vice-président de la Société.

L. CAVRON.





COMPTE-RENDU de l'Exposition d'Horticulture DE COUTANCES

(10-12 Novembre 1923)

MESSIEURS,

A l'occasion de la fête anniversaire de l'Armistice, la Société d'Horticulture de Coutances, avec qui nous entretenons les meilleurs rapports, avait organisé une Exposition, à laquelle j'avais été convié pour faire partie du Jury.

J'avais accepté bien volontiers, avec l'agrément de notre Bureau, l'honneur qui m'était fait, et le samedi 10 Novembre, à 9 heures, j'étais exact au rendez-vous, ainsi que mes collègues. M. Daniel, président de la Société, nous attendait à l'entrée de l'Exposition. Il nous accueillit fort aimablement, puis nous conduisit jeter un coup-d'œil sur l'ensemble de l'Exposition, qui occupait la grande salle du Cinéma et la halle adjacente, complètement métamorphosées. La salle du Cinéma avait été transformée en un merveilleux parterre, où l'œil, ébloui par les tons chauds et infiniment variés des chrysanthèmes, se reposait agréablement sur les feuillages verts des plantes ou arbustes groupés çà et là avec beaucoup de goût. Quant à la halle annexe, elle abritait les plus beaux produits de la maraîcherie coutançaise, des arbres fruitiers fort bien dirigés, des pommes et poires magnifiques, des arbres verts, des outils et instruments horticoles.

Après cette rapide visite, le Jury constitua son bureau. A l'unanimité, furent élus : président, M. Corbière, président de la Société d'Horticulture de Cherbourg ; secrétaire, M. Legraverend, directeur des promenades et jardins publics de Rouen. Les autres membres étaient : MM. Guisle, primeuriste à Avranches ; Letourneur, horticulteur, à Valognes, et Simonne, horticulteur-maraîcher, à Saint-Lo.

Pendant toute la matinée, le Jury examina, discuta, nota les mérites des lots exposés, réservant l'après-midi pour arrêter définitivement l'attribution des récompenses.

A midi, la Société d'Horticulture offrait, à l'hôtel du Bon Laboureur, un déjeuner excellent, auquel prenaient part les notabilités de Coutances, spécialement M. le Sous-Préfet et M. le Maire, les membres du Jury et les exposants.

Au champagne, M. Daniel, président, après avoir souligné les progrès réalisés par la Société, qui compte plus de 700 adhérents, adressa de chaleureux remerciements au Jury et aux exposants, d'aimables compliments à M. Corbière, puis il porta les toasts d'usage. Les diverses parties de cette allocution furent très applaudies. M. Corbière exprima ensuite sa vive gratitude à M. Daniel pour les gracieuses félicitations dont il venait d'être personnellement l'objet ; et, au nom du Jury, il dit tout l'intérêt que ses collègues et lui avaient pris à la magnifique exposition qu'ils avaient eu à juger. Ne connaissant pas encore les noms des lauréats, il ne pouvait que les féliciter tous collectivement ; mais il était persuadé que chaque exposant serait satisfait de son sort.

Environ deux heures plus tard, le palmarès était arrêté et proclamé. Voici les principales récompenses accordées :

Prix d'honneur avec félicitations du jury : M. Eugène Legraverend.

Grand prix d'honneur et prime de 150 francs, diplôme de médaille d'or, 2 diplômes et médaille de vermeil, décerné à M. Paul Durand, horticulteur à Coutances.

Prix d'honneur et diplôme de médaille d'or et prime de 100 francs décerné à M. Lalosse, jardinier en chef du jardin public de Coutances.

Prix d'honneur et prime de 100 francs, un diplôme de médaille de vermeil, un diplôme de médaille d'argent, décerné à M. Jean Lavalley, horticulteur à Coutances.

Prix d'honneur avec prime de 100 francs, 2 diplômes de médaille d'or, décerné à M. Joseph Pillet, horticulteur et arboriculteur à Coutances.

Prix d'honneur, un diplôme de médaille d'or et une prime de 100 francs, à M. Emmanuel Lelong, maraîcher à Saint-Nicolas de Coutances.

Un diplôme de médaille de vermeil grand module et une prime de 75 francs, à M. Pasturel, horticulteur à Heugueville.

Un diplôme de médaille d'or et 75 francs, deux diplômes de médaille de vermeil et 50 francs, 3 diplômes de médaille d'argent et 30 francs, une médaille bronze argenté, à M. Henri Laurent, horticulteur à Coutances.

Une médaille de vermeil et une prime de 75 francs une médaille d'argent et deux diplômes de médaille de vermeil, à M. Emile Hédouin, horticulteur à Coutances.

Une médaille d'argent et une prime de 75 francs, un diplôme de médaille d'argent, une médaille bronze doré à M. Jean Vaultier, horticulteur à Coutances.

Une médaille de vermeil et prime de 50 fr., une médaille d'argent, à M. Marie, de Denneville.

Citons encore, parmi les lauréats : MM. Marcel Bois, de Coutances ; Savary, de Trelly ; Bertin, de Saint-Pierre de Coutances ; Lesaulnier, de Coutances, etc.

Selon l'opinion que j'ai entendu exprimer autour de moi par des Coutançais très autorisés, l'exposition du 10 novembre a dépassé tout ce que l'on avait vu jusqu'alors en cette ville. Je ne puis faire semblable comparaison ; mais, assurément, cette exposition, en elle-même, était fort belle, parfaitement réussie, et les organisateurs, de même que les exposants, méritent les plus grands éloges.

En terminant, je crois devoir signaler, au milieu des nombreux lots de chrysanthèmes à « grande fleur » (très beaux du reste et riches en variétés nouvelles) un superbe groupe de chrysanthèmes simples, aux nuances variées, à petites fleurs naturellement, d'un très gracieux effet, dans lequel plus d'un visiteur sans doute n'aura pas reconnu des chrysanthèmes : tellement l'œil du public est maintenant habitué aux seules formes à capitule énorme. Cet apport très intéressant, qui a fait sensation, était dû à M. Legraverend, membre du jury.

L. CORBIÈRE.



NÉCROLOGIE

L'année 1923 a été moins cruelle pour notre société que les précédentes, toutefois nous avons à enregistrer les quatre décès suivants :

M. LE ROY, représentant de commerce ; appartenait depuis 1921 à la société à laquelle il était très attaché.

M. LEFLAMBE, ancien bijoutier ; il était parmi nous depuis 16 ans et suivait nos séances très assidument.

M. PESNEL, négociant ; comptait parmi l'un de nos plus fervents. Il avait été admis en 1905 et était très dévoué à la société.

M. PIARD, l'un de nos doyens ; il allait bientôt réunir 52 ans de sociétariat. C'était un homme de bien, dont le dévouement et les connaissances en arboriculture étaient connus de tous nos membres. L'empressement avec lequel les sociétaires suivaient ses cours, montrait à quel point ces cours étaient intéressants et combien il était sympathique. Aussi au mois de janvier 1923, la société lui décernait le titre de professeur honoraire d'arboriculture et lui offrait un objet d'art comme hommage de reconnaissance.

Aux séances mensuelles qui ont suivi les décès des membres dont nous mentionnons ci-dessus les noms, M. le Président a exprimé les regrets causés par la mort de ces sympathiques collègues et a adressé de vives condoléances à leurs familles, au nom de la société.

E. MAHIEU



ADMISSIONS EN 1923



DAMES PATRONNESSES

- M^{mes} LEFLOCH, 85, rue de la Bucaille.
LEVÉEL, 19, rue Loysel.
SANSON, 60, rue Hélain.
VUILLAUME, 24, rue Jeanne-d'Arc.

MEMBRES TITULAIRES

- MM. BERGER, lieutenant-colonel d'infanterie coloniale, rue Hippolyte-de-Tocqueville.
BORIES, directeur de la Société Générale, rue de la Fontaine.
BURNEL, jardinier, chemin des Vieilles-Carrières.
COSNEFROY, père, propriétaire, 31, rue Président-Loubet.
D'AQUIN, officier d'administration principal de la marine, retraité, 17, rue de Russie.
DECOURTYE, menuisier, 218, rue Thiers, à Tournai.
DE MONTRIGAUD, capitaine d'inf. col., 8, route des Pieux.
DE SAINT-BAZILE, fils, 7, rue Lesdos.
DESFOSSÉS, propriétaire, 33, rue Victor-Hugo.
DE TRAYNEL, propriétaire, 20, rue Jeanne-d'Arc.
DUBOST, greffier de paix, 26 bis, rue du Val-de-Saire.
FÉLIX René, représentant de la S. A. M., 87, rue Asselin.
FLAMARY, vice-consul de Grèce et d'Espagne, 29, rue Guillaume-Fouace.
GALLET, chemisier, 23, rue Tour-Carrée.
GIOT, notaire honoraire, 31, rue de la Bucaille.
GUILBERT, pharmacien, 1, rue du Château.
HAMEL, notaire honoraire, 56, rue Montebello.
HOLUIGUE, dir. du Lloyd hollandais, 62, quai Alexandre-III.
JEANNE Julien, 145, rue de la Polle.
JEANNETTE, épicier, 26, rue de la Paix.

MM. JORET, instituteur, 10, rue de l'Alma.

JOUAN, propriétaire, 15, rue de l'Ermitage.

KLEIN, horticulteur, 40, rue de Sennecey.

LABBÉ, économiste du Bureau de Bienfaisance, 42, r. Montebello.

LAMBERT, propriétaire, 64, rue Carnot, à Equeurdreville.

LE DUIGOU, docteur-médecin, 36, rue de la Fontaine.

LEMARIÉ, secrétaire général du Bureau de Bienfaisance,
29, rue de l'Ancien Hôtel-Dieu.

LEMIRE, maraîcher à la Guerranderie, à Tourlaville.

LEPELLETIER, greffier de paix, 33, rue Jeanne-d'Arc.

LE POITTEVIN Eugène, marchand de bois, 9, rue L.-Philippe.

LE POITTEVIN Emile, id. 16, rue Lesdos.

LEPOITTEVIN, commis principal de la marine, retraité, à
la Fonderie, Tourlaville.

LERIDEZ, directeur d'assurances, 23, rue Grande-Vallée.

LETELLIER Albert, horticulteur, 76, rue de la Polle.

LEVIEUX, maître-forgeron, à la Fonderie, Tourlaville.

LUCE, commis à la Mairie, 11, rue Magenta.

LUIGI, maréchal des logis de gendarmerie, retraité,
31, rue Bouillon.

MARSOLLET, premier-maître de marine, retraité, 85, rue
de la Buaille.

NICOLLET, fils, 59 et 61, rue du Val-de-Saire.

RABÉ, commis des P. T. T., 93, rue Thomas-Henry.

RACINE, chauffeur d'autos, 71, rue Montebello.

ROYER, employé de commerce, 12, rue Gibert.

SALLÉ René, 64, quai Alexandre-III.

TANQUERAY, receveur d'enregistrement, 69, rue Asselin.

TRUBERT, ancien bijoutier, 9, rue du Bassin.

TRUFFERT, électricien à la Fonderie, Tourlaville.





BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE CHERBOURG

LV

ANNÉE 1924



CHERBOURG
Imprimerie de « La Dépêche de Cherbourg »
41, Rue Gambetta, 41

—
1925

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE CHERBOURG

LV

ANNÉE 1924



CHERBOURG
Imprimerie de « La Dépêche de Cherbourg »
41, Rue Gambetta, 41

1925

Membres d'honneur de la Société

Présidents d'honneur { M. le Sous-Préfet de l'Arrondissement.
M. le Maire de Cherbourg.

Trésorier honoraire : M. LE BRETTEVILLOIS,  I, receveur municipal.

Membres du Bureau pour 1925

Président : M. CORBIÈRE,   I, professeur honoraire, rue Asselin, 70.

Vice-Présidents : { MM. LE CARPENTIER, avocat honoraire, rue de l'Alma, 41.
LE GRIN,   I, avocat, rue Auvray, 12.

Conseillers d'Administration { MM. MACÉ Adrien, négociant, rue la Duché, 35.
FAVIER, avocat, place Henry-Gréville, 15.
DÉPINÉE, propriétaire, rue Segondat, 10.
CROVA, O.   I, cap. de frég. en r., rue Asselin, 27.

Secrétaire : M. MAHIEU,  I, officier d'administration de la marine, en retraite, rue Président-Loubet, 29.

Secrétaires-adjoints { MM. DORANGE, employé de commerce, rue Hélain, 66.
F. MACÉ,  I, économe honoraire, rue de la Buaille, 95.

Trésorier : M. FRIGOUT,  I, officier d'administration principal de la Marine, en retraite, rue Amiral-Courbet, 40.

Bibliothécaire : M. Marc NICOLLET, rue Montebello, 56.

Commissions Permanentes

CULTURES D'UTILITÉ

MM. LE CARPENTIER, *Président*,
ADAM, propriétaire.
LEVÉEL,  I, ancien horticulteur.
SAILLARD, propriétaire.
BOUIN, agent administratif de la
Marine, en retraite.
ONDEDIEU, chef de bureau hono-
raire des Archives du dé-
partement de l'Aisne.

CULTURES D'AGRÈMENT

MM. LE GRIN,   I, *Président*.
CAUVIN, bandagiste.
MAHAUT, propriétaire.
HOCHET, propriétaire.
DOUCET,  I, instituteur en r.
PECK, commis principal de la
Marine, en retraite.

Comité de Rédaction

M. CORBIÈRE,   I, *Président* ; M. LE CARPENTIER, *Vice-Président* ;
MM. les Membres du Bureau

Directeur des Jardins de la Société : M. DÉPINÉE.

Professeur d'Arboriculture : M. P. GOSSELIN,  I, ancien horticulteur.

Professeur de Floriculture : M. LEVÉEL,  I, ancien horticulteur

Jardinier de la Société : M. J. BURNEL.

Délégué pour convoquer aux inhumations : M. J. LECARPENTIER, ancien bijoutier.

Société d'Horticulture de l'Arrondissement de Cherbourg

La Société a pour but de perfectionner et d'encourager toutes les branches de la science et de la pratique horticolas.

Elle organise, toutes les fois que ses ressources le lui permettent, une Exposition estivale ou automnale, à laquelle la carte de Membre de la Société donne droit d'entrée gratuite tous les jours.

Elle publie, chaque année, un Bulletin qui est adressé gratuitement à tous les Sociétaires ainsi qu'aux Membres correspondants et aux Sociétés affiliées. Ce Bulletin contient des extraits des procès-verbaux des séances, des comptes rendus d'expositions, des rapports sur les visites de jardins et de propriétés, divers articles ou mémoires et autres documents intéressant l'horticulture.

La Société possède, rue Montebello, 44, un jardin de floriculture et d'acclimatation, et une salle des séances qui renferme une bibliothèque ouverte aux Sociétaires tous les mardis, à 8 heures du soir. L'entrée du jardin est libre, pour les Sociétaires et leur famille, tous les jours, à partir de 8 h. du matin jusqu'à 7 h. du soir en été, et jusqu'au coucher du soleil en hiver.

Un autre jardin, consacré à l'arboriculture, est situé rue de la Duché. Des cours y sont faits par le professeur de la Société.

Les séances se tiennent dans le local de la rue Montebello, le premier dimanche de chaque mois, à 14 h. ; elles sont annoncées par la voie des journaux de Cherbourg. On y traite et on y discute toutes sortes de questions horticolas et chaque séance se termine par une loterie de fleurs ou de fruits de saison, ou bien par une distribution d'ouvrages horticolas, de graines, de boutures, de greffes, etc.

En été, de charmantes excursions dans les environs sont organisées par les soins du Bureau.

Les personnes qui désirent acquérir des connaissances horticolas utiles, ainsi que toutes celles qui ont à cœur de contribuer à augmenter la richesse et le bien-être du pays par le développement de l'horticulture, sont instamment priées d'apporter leur adhésion à la Société, et, par ce moyen, d'accroître encore sa vitalité et sa puissance d'action.

Pour faire partie de la Société d'Horticulture, il faut avoir été présenté par un Membre ou avoir adressé par écrit une demande au Président. — Les Dames sont admises sous le nom de Dames patronnesses ; lors des Expositions, elles constituent un Jury chargé d'attribuer certaines récompenses.

La cotisation annuelle est de 10 francs.

TABLE DES MATIÈRES

.....	Composition du Bureau et des Commissions pour 1925	.
.....	Avantages accordés aux Membres de la Société et conditions d'admission.....	.
E. MAHIEU	Extraits des procès-verbaux des séances.	4
id.	Rapport sur la situation financière et morale de la Société en 1924.....	24
F. MACÉ	Visite { I. Jardins de MM. Dorange et Nicol.....	29
E. MAHIEU	de { II. Jardins ouvriers.....	34
F. MACÉ	Jardins { III. Propriété de M. Favier, à la Fauconnière.....	39
id.	IV. Jardin de M. Hochet.....	44
G. LEVÉEL	Rapports des délégués de la { I. Saint-Pierre-sur-Dives.....	46
A. CHRÉTIEN	Société aux expositions régionales { II. Valognes	48
S. MOTTET	Résumé de la Conférence du 24 août 1924 sur les Glaïeuls	50
F. MACÉ	Rapport sur la 34 ^e Exposition de la Société, du 21 au 23 juin inclus 1924...	59
E. MAHIEU	Récompenses accordées pour apports aux Séances mesuelles	76
.....	Bibliographie	77
E. MAHIEU	Nécrologie.....	79
id.	Liste générale des Sociétaires.....	81





Extraits des Procès-Verbaux

des Séances de l'Année 1924

SÉANCE DU 6 JANVIER

64 Membres présents.

M. le Président rappelle le décès, survenu le 24 décembre, de M. Piard, professeur honoraire d'arboriculture, et exprime, à l'adresse de la famille, les vives condoléances de la Société et les regrets éprouvés par tous les membres qui ont connu cet homme de bien très dévoué, dont les leçons et les avis étaient si appréciés.

M. le Président annonce : 1° Le départ de M. Bories, directeur de la Société Générale, pour Brest, 2° L'inscription au tableau d'avancement de M. Lemonnier, Procureur de la République. Des regrets sont votés à l'adresse de M. Bories et des félicitations à l'adresse de M. Lemonnier.

M. Catherine, au nom de la Commission de vérification des comptes du Trésorier, donne lecture de son rapport, très élogieux pour M. Frigout, et les conclusions en sont adoptées à l'unanimité.

M. Corbière rend compte de l'Exposition horticole de Coutances, où il est allé représenter notre Société le 10 novembre.

M. Mahieu, secrétaire, donne lecture de son rapport, très applaudi :

1° Sur la situation et les travaux de la Société en 1923 ;

2° Sur l'inoubliable manifestation dont M. Corbière fut l'objet le 25 novembre dernier.

M. le Président expose les raisons qui ont déterminé le Bureau à faire porter, le 2 décembre, à l'ordre du jour de la présente séance, la question de la cotisation annuelle. Cette cotisation, toujours de 5 francs depuis 80 ans, est loin d'être en rapport avec la cherté de la vie que nous subissons. Cinq francs d'aujourd'hui ne représentent pas deux francs d'avant-guerre.

A l'unanimité, les soixante-quatre membres présents décident de fixer à 10 fr. le montant de la cotisation pour 1924. Tous les Sociétaires seront informés individuellement de cette décision.

M. Th. Adam dépose sur le bureau plusieurs exemplaires d'une betterave sucrée jaune, supérieure comme aliment à la betterave rouge ordinaire.

Il est ensuite procédé au renouvellement du Bureau et des Commissions permanentes pour 1924.

Sont proclamés ou élus :

Présidents d'honneur : M. le Sous-Préfet de l'arrondissement et M. le Maire de Cherbourg ;

Trésorier honoraire : M. Le Brettevillois ;

Président : M. Corbière ;

Vice-Présidents : MM. Ed. Le Carpentier et Le Grin ;

Conseillers d'Administration : MM. Adrien Macé, Dépinée, Favier et Crova ;

Secrétaire : M. Em. Mahieu ;

Secrétaires-adjoints : MM. Dorange et Fr. Macé ;

Trésorier : M. Frigout ;

Bibliothécaire : M. Noyon.

Membres des Commissions :

1° Culture d'utilité : MM. Th. Adam, Saillard, Levéel, Bouin et Ondedieu ;

2° Cultures d'agrément : MM. Cauvin, Mahaut, Hochet, Doucet et Peck ;

Directeur des jardins de la Société : M. Dépinée ;
Professeur d'arboriculture : M. Pierre Gosselin ;
Professeur de floriculture : M. G. Levéel ;
Jardinier de la Société : M. Jacques Burnel ;
Délégué pour convoquer aux inhumations des
Sociétaires : M. Jules Lecarpentier.

En son nom personnel et au nom du nouveau Bureau, M. Corbière adresse de vifs remerciements aux Sociétaires et il les assure que chacun des élus se montrera digne, par son dévouement, de la confiance qui lui est accordée. Enfin, M. le Président offre ses meilleurs vœux de nouvelle année à tous les Membres de la Société et à leur famille.

Finalement, une nouvelle Dame Patronnesse est proclamée, deux nouveaux Membres titulaires sont élus ; puis les objets achetés pour la tombola mensuelle sont attribués par le sort et la séance est levée.

SÉANCE DU 3 FÉVRIER

60 Membres présents.

M. le Président annonce : 1° qu'il a reçu de M. Chevalier, directeur du Laboratoire d'Agronomie coloniale, des graines de *Diospyros decandra*, d'un Prunier et d'un Cerisier d'Indo-Chine, qui seront distribués en fin de séance.

2° que divers changements utiles ont été apportés dans la répartition de plusieurs végétaux cultivés au jardin de la rue Montebello et il remercie M. Levéel de la grande part prise par lui dans ce travail.

M. Th. Adam présente, à titre d'échantillon, un magnifique poireau qu'il a préservé de la maladie du ver par l'emploi de l'insecticide Truffaut, remède très efficace, mais plus cher que le savon noir, qui donne aussi de bons résultats.

M. Dépinée présente : 1° un sécateur muni d'une

agrafe de son invention qui permet à l'horticulteur d'avoir, pendant la taille, les mains tout à fait libres en accrochant le sécateur à tout objet quelconque à sa portée, branche, vêtement, etc. ;

2° une autre agrafe en fil de fer, de son invention également, qui remplace très avantageusement l'osier, pour attacher provisoirement la vigne que l'on désire nettoyer.

A la demande de M. Dorange, il est donné lecture d'un article de journal sur « les champignons des racines d'arbres des forêts », champignons filamenteux, dits mycorhizes, dont le rôle est de pouvoir favoriser le développement des racines et, par suite la nutrition des végétaux. M. Corbière donne, à ce sujet, d'intéressantes explications.

M. Dorange recommande de recouvrir d'un mastic la section des églantiers transplantés, afin de les préserver contre la pénétration de larves d'insectes.

M. Le Grin donne lecture des notes prises par lui en consultant les publications reçues.

Sont admis dans la Société une dame patronnesse et trois sociétaires nouveaux.

Il est enfin procédé, par la voie du sort, à l'attribution des plantes achetées pour la tombola et de plusieurs marcottes provenant du jardin de la Société.

SÉANCE DU 2 MARS

60 Membres présents.

Lecture est donnée de la correspondance reçue :
1° lettre de M. le Sous-Préfet de Cherbourg annonçant que M. le Ministre de l'Agriculture met à la disposition de la Société, en 1924, une médaille de vermeil, deux d'argent et deux de bronze ; —
2° lettre de l'Union des Sociétés d'Horticulture d'Ille-et-Vilaine, informant qu'une exposition aura lieu à Rennes du 3 au 10 novembre prochain ; —

3° un règlement-programme relatif à une exposition de chrysanthèmes et autres fleurs de saison, qui se tiendra au Havre du 7 au 9 novembre 1924.

Sont déposés sur le bureau les apports suivants :

De M. Th. Adam, deux magnifiques grappes de raisin *Gros Colman*, en parfait état de conservation, et un très beau cyclamen *Papilio* de semis (octobre 1921) repoté en mars 1923 et actuellement en pleine floraison ; — de M. Levéel, des greffes d'un prunier américain, le *Giant*, à fruits gros et allongés, très recommandable ; et enfin, de M. Dorange, des boutures du chrysanthème *Thorps Beauty*.

M. Le Brettevillois complimente M. Dépinée de l'utile invention de son attache pour sécateur.

M. Le Grin donne lecture des notes prises par lui dans les publications reçues depuis la dernière séance, puis sont admis trois nouveaux Membres.

La séance est levée après le tirage au sort des outils de jardinage achetés pour la loterie, la distribution des rameaux fleuris de mimosa provenant du jardin de la Société, des greffes de prunier et des boutures de chrysanthèmes offertes par les présentateurs.

SÉANCE DU 6 AVRIL

78 Membres présents.

Au nom de la Société, M. le Président adresse de chaleureuses félicitations à M. Favier, qui a reçu récemment de la Société Nationale d'Acclimatation une médaille d'argent sur le rapport élogieux de M. Bois, professeur au Muséum, à la suite de la visite faite, au début d'août 1923, par la Société Botanique de France, à la très intéressante propriété de notre collègue. M. Favier a réalisé, à la Fauconnière, l'acclimatation d'une foule de végétaux exotiques (*Eucalyptus*, *Mimosas*, *Cistes*, etc.) : c'est une merveilleuse démonstration de ce que la dou-

ceur du climat permet de réaliser à Cherbourg. Quant les cistes seront en fleurs, M. Favier voudra bien inviter les Sociétaires à visiter sa magnifique collection.

M. le Président fait connaître qu'une délégation du Bureau s'est rendue chez Madame Renault, veuve de notre ancien et très regretté Président, ancien Maire de Cherbourg, pour lui remettre, en présence de ses deux fils, nos collègues, la médaille commémorative de son entrée, il y a un demi-siècle, à la Société d'Horticulture, comme Dame Patronnesse. M. Corbière lui a offert, en outre, les respectueux hommages et tous les vœux de notre Association. Madame Renault s'est montrée très touchée et a chargé M. le Président de transmettre à la Société tout entière l'expression de sa vive gratitude.

M. le Président annonce que M. le Directeur des Services Agricoles de la Manche a approuvé le règlement-programme de notre exposition du 21 juin, et qu'il a fait connaître les subventions qui nous sont accordées pour l'année 1924. Le règlement-programme de l'exposition, aussitôt imprimé, a été adressé aux horticulteurs, jardiniers, maraîchers, sociétés correspondantes, et il est à la disposition de toute personne qu'il pourrait intéresser.

M. le Président présente le Bulletin de l'année 1923, qui vient d'être imprimé et sera distribué, en fin de séance, à chacun des Membres présents. Il donne un aperçu des différents articles, en remercie les auteurs et, en particulier, M. Mahieu, le dévoué secrétaire, a qui revient la grosse part dans le travail de rédaction, et M. Le Carpentier, qui a bien voulu, comme par le passé, se charger de la correction des épreuves. L'imprimeur, M. Lecourtois, mérite aussi des éloges pour l'activité et le soin apportés à l'impression du Bulletin.

Trois apports sont déposés sur le bureau :

1° de M. Dorange des rameaux de *Mimosa ver-*

ticillata, jolie espèce de serre froide, que M. Favier n'a pas réussi à acclimater à la Fauconnière ;

2° de M. Messent, trois ignames de Chine, dont les tubercules constituent un délicieux légume ;

3° de M. Th. Adam, deux belles et bonnes pommes en parfait état de conservation : *Belle d'Avril* et *Belle de Pontoise*.

M. Le Brettevillois, qui a chez lui un pied de *Clivia* portant deux hampes florales au lieu d'une, demande si le fait est anormal. M. Levéel dit qu'il est seulement rare.

M. Le Grin donne lecture des notes prises par lui dans les publications reçues ; trois nouveaux membres sont admis ; puis il est procédé au tirage au sort de la loterie comprenant des plantes achetées, des touffes de *Gunnera scabra* et de *Bambou Métaké* du jardin de la Société. Enfin, a lieu la distribution du Bulletin de 1923, et la séance est levée à quinze heures et demie.

SÉANCE DU 4 MAI

73 Membres présents.

M. le Président remet à M. Noyon, bibliothécaire, la médaille commémorative de ses 50 années de sociétariat en lui adressant les meilleurs vœux de la Société.

Etant donné le nombre des horticulteurs et maraîchers déjà inscrits, M. Le Carpentier dit que le succès de notre exposition est assuré.

Sont déposés sur le bureau les apports suivants :

1° de M. Gallis, un superbe bouquet de nombreuses roses cultivées en serre, et provenant d'une deuxième récolte. Quoique très belles, elles sont inférieures à celles de la première récolte.

2° de M. Bouin, deux capitules d'un chrysanthème actuellement en fleurs et provenant d'un pied

acheté en novembre dernier chez M. Soury, spécialiste de ces plantes pour marchés ;

3° de M. Dorange, des frondes de fougère de l'espèce *Aspidium angulare*, variété *proliferum Wollastoni*, donnant des rejets qui permettent de multiplier cette plante.

M. Le Carpentier donne lecture d'un intéressant article de M. Truelle, dans le *Petit Journal Agricole*, sur les causes d'insuccès dans le greffage des pommiers à cidre et M. Le Grin fait connaître les notes prises par lui dans les publications reçues.

Sont ensuite admis, deux nouveaux Membres titulaires, puis la séance est levée, après le tirage au sort des plantes achetées et la remise aux intéressés de plusieurs brochures offertes à la Société.

SÉANCE DU 1^{er} JUIN

73 Membres présents.

M. le Président exprime les vifs regrets causés par la mort récente : 1° de M. le commandant Rauch, ancien et très fidèle membre de la Société ; 2° de M. François Diguët, beau-père de notre secrétaire M. Dorange, et allié de très près à deux de nos collègues. Des condoléances respectueuses et sympathiques sont votées à l'adresse des familles des défunts.

M. Corbière rappelle que l'Exposition ouvrira le 21 de ce mois. Elle se tiendra, selon l'usage, dans les halles adossées au Grand Théâtre : local gracieusement mis à la disposition de la Société par M. le Maire, qui veut bien également nous prêter, pour les décors, le matériel de la ville et nous assurer le concours du personnel municipal nécessaire.

Cette exposition ne peut manquer d'avoir le même succès que les précédentes et, dans ce but, M. le Président fait appel au dévouement de tous les Sociétaires.

Sont ensuite désignés les membres des diverses Commissions de l'Exposition :

1^o Commission chargée du placement des billets d'entrée, qui deviendront billets de la tombola : Président, M. Le Carpentier ; Membres, MM. Cahut, Cauvin, Doucet, Lavieille, Le Dérubey, Lelièvre, Marest, Ondedieu, Peck, Postaire et Truffert (Désiré).

2^o Commission d'organisation de l'Exposition : Président, M. G. Levéel ; Membres, les membres des Commissions permanentes.

3^o Commission du Banquet : M. Le Grin, président, assisté des autres membres du Bureau.

Ont été déposés sur le bureau : 1^o par M. Jeanne, un pied de *Muscari comosum*, plante bulbeuse à jolies fleurs bleues ; 2^o par M. Ondedieu, un rameau fleuri de *Wegelia rosea*, arbuste très ornemental originaire de Chine. Ces plantes sont déterminées par M. Corbière, qui fait savoir, en outre, que M. le Dr Doré, actuellement à Toulon, a offert par l'intermédiaire de son père, notre collègue, quatre fruits du palmier de l'Erythrée, qui, probablement, réussira à Cherbourg, puisqu'il est acclimaté à Toulon. Les fruits ont été confiés au parc Liais.

Lecture est donnée des notes prises par M. Le Grin dans les publications reçues ; six nouveaux Membres présentés sont admis ; puis la séance est levée après le tirage au sort des plantes achetées et de quatre touffes d'*Eulalia japonica*, intéressante graminée provenant du jardin de la Société.

SÉANCE DU 6 JUILLET

84 Membres présents.

M. le Président rappelle le décès récent de Mlle Lemoigne, fille de notre collègue, contrôleur d'octroi, et il adresse à la famille les vives et respectueuses condoléances de la Société.

M. Levéel a fait déposer sur le bureau une jolie campanule peu connue, le *Campanula istriana*, à rameaux florifères retombants, tout indiqué pour suspension.

M. le Président traduit à nouveau l'opinion générale en rappelant le succès complet remporté par notre Exposition des 21-23 Juin, et il en reporte le mérite, tout d'abord sur nos habiles et dévoués horticulteurs et maraîchers-primeuristes, professionnels ou amateurs, et sur tous ceux qui ont contribué à sa bonne organisation. Aux noms qu'il a cités lors du banquet du 21 Juin, il a, dit-il, le devoir d'ajouter ceux des Sociétaires qui se sont signalés depuis ce moment ; en particulier M. Le Carpentier, président de la Commission des billets d'entrée et de la tombola, et ses collaborateurs : Madame Dorange et M^{lles} Pardaillan, MM. Ondedieu, Dorange, Désiré Truffert, Postaire, Le Dérubey, Lavieille, Peck, Doucet, Jules Lecarpentier ; puis MM. Levéel et Dépinée, chargés de l'achat des plantes de la tombola, et enfin M. Mahieu, secrétaire, dont le zèle et l'activité se sont étendus chaque jour à toutes les parties de l'Exposition.

La parole est ensuite donnée à M. F. Macé, secrétaire-adjoint, pour la lecture de son rapport sur l'ensemble de l'Exposition. Ce rapport, très détaillé et fort élégamment écrit, obtient un vif succès. Il est chaleureusement applaudi et sera inséré au prochain Bulletin de la Société.

M. Mahieu, secrétaire général, donne ensuite lecture du palmarès, et, à l'appel de son nom, chacun des lauréats, salué par de vifs applaudissements, vient recevoir des mains du Président, les diplômes et autres récompenses décernées par le Jury, les dames patronnesses ou le Bureau de la Société.

La séance étant fort chargée, la lecture d'un article du *Petit Jardin*, recommandé par M. Levéel, et celle

des notes mensuelles prises par M. Le Grin sont renvoyées à la prochaine séance.

Sont admis neuf Membres nouveaux, et il est procédé au tirage au sort, entre les Membres présents, des plantes de la tombola qui n'avaient pas été réclamées.

SÉANCE DU 3 AOÛT

48 Membres présents.

M. le Président rappelle la mort récente et subite de M. Casimir Adam, l'un de nos Membres les plus sympathiques et les plus dévoués.

Les respectueuses et très vives condoléances de la Société sont adressées à Madame Adam et à la famille.

M. Corbière donne lecture d'un intéressant article du *Petit Jardin*, qui lui avait été signalé par M. Levéel et qui est relatif à la culture très recommandée des rhododendrons à fleurs de lis, très beaux et délicieusement odorants. L'auteur de l'article est M. Mottet, ancien chef des cultures expérimentales de la maison Vilmorin-Andrieux, horticulteur fort distingué, qui a bien voulu proposer de venir à Cherbourg le Dimanche 24 Août prochain, faire, à l'intention de la Société, une conférence sur les glaïeuls. Cette nouvelle est accueillie avec une grande satisfaction. La conférence de M. Mottet aura lieu à 10 heures du matin, et il est décidé que, vu l'exiguité de notre salle de réunion, le grand salon de l'Hôtel-de-Ville sera demandé à M. le Maire.

A l'occasion du passage à Cherbourg de M. Mottet, M. Favier recevra avec plaisir dans sa propriété de la Fauconnière, l'après-midi du 24 Août, les Sociétaires qui désireront la visiter; il est vivement remercié de cette gracieuseté.

Lecture est ensuite donnée des rapports suivants :

1° de M. Chrétien, sur l'exposition de Valognes, à laquelle il avait été envoyé comme délégué de la Société, le 13 Juillet dernier ;

2° de M. F. Macé, sur la visite, le 28 Juin, des cultures de roses de MM. Dorange et Nicol, qui ont été un enchantement pour les visiteurs ;

3° et enfin de M. Mahieu, secrétaire général, sur les visites des jardins ouvriers les 5 et 6 Juillet.

Sont déposés sur le bureau : un superbe navet de 2 k. 50 gr., semé le 14 Avril dernier et une belle pomme de pigeonnet blanc, présentés par M. Th. Adam ; des rameaux fleuris de genêt d'Espagne (*Spartium junceum*) de *Buddleia variabilis* et d'*Achillea Ptarmica* à fleurs doubles, dont MM. Adam, Mahieu et Messent désiraient respectivement connaître les noms.

M. Le Grin donne lecture des notes prises par lui dans les dernières publications reçues. De chaleureux remerciements lui sont adressés, ainsi qu'aux divers rapporteurs ou présentateurs ; un nouveau membre est admis, puis la séance est levée, après la distribution, par la voie du sort, des plantes achetées.

SÉANCE DU 7 SEPTEMBRE

57 Membres présents.

M. le Président rappelle le succès de l'intéressante conférence sur les glaïeuls faite le 24 août par M. Mottet, et il remercie à nouveau, non seulement le distingué conférencier, mais tous ceux qui ont contribué à son succès, en particulier la Municipalité de Cherbourg pour le prêt gracieux du Grand Salon de l'Hôtel-de-Ville, et M. Levéel, dont l'intervention et le dévouement ont été très précieux.

De vifs remerciements sont également adressés à M. Favier qui, dans l'après-midi du 24 août, a bien

voulu recevoir dans sa magnifique propriété de la Fauconnière les 126 Membres de la Société qui s'y pressaient émerveillés.

M. le Président exprime les profonds regrets causés par la mort toute récente de M. le comte de Tocqueville, depuis 20 ans membre correspondant de la Société et qui nous fit, à deux reprises, les honneurs de son beau domaine. De très respectueuses condoléances sont votées à l'adresse de Madame la comtesse de Tocqueville et de sa famille.

M. le Président fait connaître, aux applaudissements de l'Assemblée, que notre sympathique collègue M. Cottin, maraîcher-primeuriste à Tournlaville, vient d'être promu Chevalier du Mérite Agricole.

Lecture est donnée de deux intéressants rapports, qui figureront au prochain *Bulletin* :

1° de M. Levéel, sur l'Exposition Horticole du 6 juillet 1924, à Saint-Pierre-sur-Dives, où il s'était rendu comme délégué de la Société ;

2° de M. F. Macé, secrétaire-adjoint, sur la visite faite le 24 août à la propriété de M. Favier.

Il est également donné lecture d'une lettre de notre collègue M. Nicol, rosiériste fort distingué, sur les avantages qu'il y a de ne pas cultiver des plantes bulbeuses, glaïeuls ou autres, au pied des rosiers.

Sont déposés sur le bureau les apports suivants :

1° de M. Trohel, deux superbes grappes de raisin de 800 gr. chacune, qu'il croit être du Foster, mais qui serait plutôt, pour M. Gosselin, du *Child of Hall* ; trois énormes pieds d'Escarole *verte bouclée*, obtenus grâce à l'emploi d'engrais chimiques, et un bouquet de belles Reines-Marguerites, dont la vigueur est due aux mêmes engrais.

2° de M. Adam, une belle poire du William-Duchesse et une autre dont il désire connaître le nom : pour M. P. Gosselin, cette dernière doit être la variété *Triomphe de Vienne*.

3° de M. Chrétien, un groupe de magnifiques Dahlias ayant figuré à la dernière Exposition de Paris : *Madame Christian Sheid*, à fleurs rouge écarlate et revers jaune, et *Belgica*, carmin foncé, ces deux variétés très florifères.

4° de M. Louis, un rameau d'un arbuste acclimaté au Nardouët, dont il désire connaître le nom. MM. Favier et Corbière déclarent que c'est un Caroubier (*Ceratonia siliqua*).

5° de M. Ondedieu, une inflorescence d'une plante très robuste, à longues feuilles épineuses : c'est un *Eryngium*, dit M. Corbière.

Il est donné connaissance d'une note officielle qui annonce qu'une Exposition générale et internationale de matériel et d'outillage agricole et horticole se tiendra à Paris, fin janvier 1925.

M. Le Grin donne lecture des notes prises par lui dans les dernières publications reçues ; un Membre nouveau est admis, puis la séance est levée après la distribution, par la voie du sort, de plantes achetées, de poires provenant du jardin de la Société et de Dahlias offerts par M. Chrétien.

SÉANCE DU 5 OCTOBRE

89 Membres présents.

Sont déposés sur le bureau les apports suivants :

1° de M. Decourtaye, une grappe de beau raisin noir, de la variété « Black Alicante » d'après M. P. Gosselin.

2° de M. Trohel, une coursonne portant cinq belles grappes de raisin blanc « Précoc de Saumur » ; quatre poires « Général Tottleben », une poire de « Beurré magnifique » et quatre de « Doyenné du Comice ».

3° de M. Levéel, deux magnifiques pommes « Sans pareille » (*Peasgood Nonsuch*) ;

4^e de M. Th. Adam, quatre superbes chrysanthèmes (*Kelly*, *Undaunted*, *Edith Carrell*, *Luxford*) ; quatre belles pommes, dont deux « Calville de Bade » et deux « Sans pareille » ;

5^e de M. Ondedieu, un rameau fleuri d'arbousier (*Arbutus unedo*) ;

6^e de M. Mahieu, une branche de Symphorine (*Symphoricarpos racemosa*) en fruits, arbuste originaire de l'Amérique du Nord ;

7^e de M. Dorange, un begonia Rex « Souvenir du Président Carnot », à propos duquel il donne d'intéressants renseignements sur la multiplication des bégonias par bouturage d'une simple feuille ; puis une belle rose rouge teintée d'orange provenant d'une greffe en écusson faite par lui il y a deux mois.

Sur une demande de M. Le Grin, relative au moyen d'obtenir des hortensias bleus, M. Favier fait connaître qu'il faut une terre non seulement ferrugineuse, mais exempte de tout calcaire.

Lecture est donnée d'un article du journal *Le Bulletin des Halles*, sur les chancres du pommier et la présence du champignon *Nectria ditissima*, article recommandé par un sociétaire et au sujet duquel M. Corbière fournit d'intéressants renseignements.

M. Le Grin donne lecture des notes prises par lui en dépouillant les publications reçues ; sont admis sept Membres nouveaux, dont une dame patronnesse ; puis il est procédé au tirage par la voie du sort, des plantes achetées pour la loterie, de poires du jardin de la Société, des chrysanthèmes offerts par M. Adam et du raisin offert par M. Trohel.

Finalement, M. le Président annonce que, vu l'exiguïté de la salle et le nombre des sociétaires présents aux séances, il priera M. le Maire de nous accorder à nouveau le prêt de l'une des salles de l'Hôtel de Ville.

SÉANCE DU 2 NOVEMBRE

77 Membres présents.

M. le Président exprime les vifs remerciements de la Société à l'adresse de M. le Maire, qui veut bien à nouveau nous donner l'hospitalité à l'Hôtel de Ville, vu l'exiguité de notre salle de réunion.

Il rappelle le décès de M. Cavron, Officier du Mérite Agricole, horticulteur émérite, notre collègue depuis 1878, disparu à l'âge de 74 ans ; il adresse les respectueuses condoléances de la Société à M^{me} Cavron et à ses enfants.

La nouvelle du décès de M. Gallet, négociant, venant d'être apprise en séance, M. le Président exprime également les regrets et les condoléances de la Société pour la famille du défunt.

M. Corbière annonce le magnifique succès que vient de remporter à Paris, à l'Exposition Générale des Chrysanthèmes, M. Chrétien, notre distingué horticulteur. Ayant pris part à quatre concours, il a obtenu quatre récompenses : une médaille d'or pour 100 fleurs coupées en 75 variétés ; deux grandes médailles de vermeil, dont l'une pour six fleurs d'une même variété, et l'autre pour la coupe des chrysanthèmes ; enfin, une médaille d'argent pour le concours uniflore de la plus belle fleur de l'Exposition.

Les applaudissements de l'Assemblée soulignent ce résultat des plus remarquables.

Il est ensuite procédé, suivant l'article 11 des statuts, à la désignation d'une Commission de trois Membres chargés de la vérification des comptes du trésorier. Sont élus : MM. Jeanne, Bouin, Catherine, avec M. Marest comme suppléant.

A la demande de M. Pardaillan, M. Corbière donne connaissance d'un article intéressant du journal *Le Petit Ardenais*, sur une exposition de champignons qui a eu lieu, avec beaucoup de succès,

à Charleville. A ce sujet, M. Roblot demande si, à la Société, quelqu'un pourrait donner des renseignements sur les bons et les mauvais champignons. M. Corbière répond qu'il est toujours à la disposition de toutes les personnes qui voudront bien s'adresser à lui. Comme il l'a annoncé déjà l'an dernier, on le trouvera tous les lundis et vendredis matin, de 9 heures à midi, au Musée d'Histoire Naturelle (Parc Liais).

Sont déposés sur le bureau les apports suivants :

1° de M. Gallis, un panier de superbes poires : le Lectier, 345 et 400 gr. ; Beurré Bachelier, 440 et 450 gr. ; Charles Furst, 450 et 510 gr. ; Professeur Bazin, 520 gr. ; Doyenné du Comice, 560, 565 et 590 gr. et Président Roosevelt, 730, 780 et 835 gr.

2° de M. Sourice, deux beaux chrysanthèmes obtenus par lui, n'ayant pas encore figuré dans le commerce, et qu'il a nommés *Madame Renée Sourice* et *Reine Normande* ;

3° de M. Th. Adam, deux superbes inflorescences de chrysanthèmes, des variétés Louisa Pockett et Pulling ; une poire Président Roosevelt de 620 gr. ; deux pommes de Reinette du Canada de 950 gr. chacune, et enfin une grappe de raisin Black Ali-cante pesant 530 gr. ;

4° de M. Levéel, deux pommes Reinette Landsberg et Calville Saint-Sauveur, et une poire de Tongres ;

5° de M. Messent, deux belles pommes Jeanne Hardy ; deux grappes de raisin Chasselas Perrier, à très petits grains, par manque de fécondation (dit M. Gosselin), et deux rameaux d'un arbuste très élégant, qui est le *Pittosporum Mayi* ;

6° de M. Mahieu, un jeune *Sparmannia africana*, joli arbuste pouvant supporter le plein air à Cherbourg ;

7° de M. Dorange, une poire provenant d'un arbre vendu sous le nom évidemment erroné de « Jeanne

tion morale et financière de la Société en 1924, situation qui est excellente. M. Corbière dit qu'une d'Arc » ; mais le nom exact ne peut être indiqué à la simple vue d'un fruit ;

8° de M. Lambert, un fraisier de la variété « Aurore », offrant à la fois des fleurs et de jeunes fruits. Ces derniers achèveront peut-être de mûrir en serre, croit M. Gosselin.

Des graines de *Phormium tenax*, provenant du jardin de la Société sont distribuées aux amateurs.

La Société, invitée par M. Hochet à visiter ses chrysanthèmes, se rendra, après la séance, impasse Gouberville.

M. Le Grin donne lecture de ses notes prises dans les publications reçues ; puis est proclamée une nouvelle dame patronnesse et sont élus cinq nouveaux membres titulaires ; enfin la séance est levée après la distribution, par la voie du sort, des plantes achetées.

SÉANCE DU 7 DÉCEMBRE

68 Membres présents.

M. le Président exprime les regrets causés par la mort récente de M. Koumar, membre très assidu aux séances.

M. Nicollet annonce que M^{me} Lecouflet-Dodeman expose en ce moment, chez M^{me} Magne, une remarquable collection d'aquarelles florales, dont il fait un vif éloge. M. le Président dit qu'il connaît depuis longtemps le beau talent de M^{me} Lecouflet-Dodeman et il engage, de son côté, les Membres de la Société à visiter cette exposition, qui ne peut manquer d'être fort intéressante.

Il est donné lecture des rapports suivants, tous unanimement applaudis :

1° de M. Bouin, qui, au nom de la commission de vérification des comptes du trésorier, félicite très justement M. Frigout de sa bonne gestion.

2° de M. Mahieu, secrétaire général, sur la situa-

bonne part de cette prospérité est due au dévouement et à l'activité du secrétaire qui, dans son rapport, n'a oublié que lui-même.

3° de M. F. Macé, sur la visite faite par la Société le 2 Novembre dernier aux remarquables cultures de chrysanthèmes de M. Hochet.

M. le Président donne ensuite connaissance des récompenses qui ont été accordées par le Bureau et les Commissions pour apports aux séances en 1924. MM. Th. Adam, Trohel et Gallis reçoivent chacun un diplôme d'honneur et un objet d'art ; MM. Chrétien et Lemerre un diplôme d'honneur.

Les apports suivants sont déposés sur le bureau :

1° de M. Th. Adam, deux chrysanthèmes greffés sur anthémis, de la variété Louisa Pockett, avec sport d'un beau jaune ; une poire, le Lectier, pesant 350 gr. ; deux grappes du raisin Gros Colman, en parfait état et six betteraves blanches, très délicates, offertes pour la loterie.

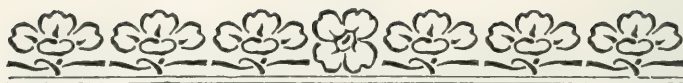
2° de M. Gallis, un groupe de chrysanthèmes blancs Louisa Pockett, avec un joli sport nouveau à fleurons mauve tendre, qu'il compte bien fixer et multiplier l'an prochain.

3° de M. Lemerre, au nom de M. Postel, horticulteur, un bouquet de chrysanthèmes uniflores, de dix variétés des plus intéressantes, et, en outre, deux hampes avec feuilles de l'*Anthurium imperiale* et quelques rameaux fleuris d'un beau *Pleroma*, de la famille des Mélastomacées.

M. Gosselin, empêché d'assister à la séance, annonce, par lettre, qu'il fera dimanche prochain 14, à 10 heures, au jardin de la Société, passage des Jardins, un cours sur la taille de la vigne.

M. Le Grin donne lecture des notes prises par lui dans les publications reçues ; cinq membres nouveaux sont admis, puis la séance est levée, après le tirage au sort de la tombola.

Le Secrétaire,
Em. MAHIEU



RAPPORT

sur la situation financière et morale de la Société
en 1924

Cherbourg, le 7 Décembre 1924

Messieurs,

Conformément à l'article 12 de nos statuts, nous avons l'honneur de vous présenter ci-dessous les renseignements relatifs à la situation financière et morale de la Société.

Du rapport de la Commission de vérification des comptes du Trésorier, qui vient de vous être lu et que vous avez approuvé de vos applaudissements unanimes, il ressort que, du 5 Décembre 1923 au 15 Novembre 1924, espace compris entre les deux dernières vérifications,

les Recettes ont été de	9.751 fr. 71
et les Dépenses de	9.290 55

soit un restant en caisse de . .	461 fr. 16
----------------------------------	------------

Auxquels il y a lieu d'ajouter :

1° la Subvention de la Ville de
Cherbourg 500 fr.

2° celle de l'Office agri- cole du départe- ment de la Manche, pour cours de taille d'arbres fruitiers. . 200 fr.	} 700 00
---	----------

qui ne nous ont pas encore été
mandatées.

Soit	1.161 fr. 16
----------------	--------------

Mais nous avons encore à liqui- der, d'ici la fin de l'année, quelques dépenses s'élevant ensemble à en- viron	230 00
Nous aurons donc en caisse au 31 Décembre 1924.	931 fr. 16

alors qu'au 31 décembre précédent, nous n'avions que 609 fr. 42.

C'est un résultat excellent, car, malgré nos dépenses de l'Exposition du mois de juin dernier, qui s'élevaient à elles seules à 5.922 fr. 20, nous n'avons pas, comme cela a lieu très souvent, faute de fonds, à reporter à l'année suivante le paiement de certaines dépenses.

Ce résultat est dû, évidemment, à l'augmentation du montant de la cotisation annuelle, qui a été porté de 5 à 10 fr. en 1924 et a ainsi procuré une plus value de 1800 francs dans les recettes.

Nous aurions pu craindre, un moment, que cette augmentation du chiffre de la cotisation n'amenât une diminution sensible du nombre de nos membres, mais il n'en a rien été, puisqu'au 1^{er} Octobre 1924, nous avons encaissé 374 cotisations contre 389 en 1923 et, qu'à l'heure actuelle, nous sommes 392, en ajoutant aux 374 indiqués ci-dessus les 18 sociétaires admis dans le 4^e trimestre, qui, en vertu de l'article 3 de nos statuts, ne paient pas de cotisation pour l'année courante.

Ces chiffres ont leur éloquence, ils montrent que notre situation financière est de plus en plus prospère et ce, grâce à l'intérêt que les sociétaires, dont le nombre s'accroît sans cesse, portent à la Société où ils assistent de plus en plus nombreux aux séances. Aussi sommes-nous obligés à nouveau à tenir ces séances à l'Hôtel de Ville, où M. le Maire continue à bien vouloir nous accorder l'hospitalité.

Les apports aux séances (*fleurs et fruits*) deviennent de plus en plus beaux et plus importants ; ils sont dotés de très jolis prix en fin d'année.

Les communications diverses, les comptes rendus mensuels de M. Le Grin, le choix que sait faire M. Dépinée dans ses achats de plantes, sont également des sujets d'intérêt auxquels s'ajoute celui de posséder un Président aimable, courtois et dévoué, et qui met, avec une grâce parfaite, ses précieuses connaissances au service de tous et de chacun.

Malgré la préparation de notre magnifique Exposition de Juin dernier, dont notre dévoué, érudit et aimable collaborateur, M. F. Macé, secrétaire-adjoint, a fait un compte-rendu très intéressant qui nous a été lu en séance, la Société n'en a pas moins poursuivi le cours de ses travaux ordinaires.

Nos deux jardins, sous la direction de M. Dépinée, ont été entretenus avec soin par notre jardinier, M. Burnel, homme très consciencieux, qui connaît parfaitement son affaire. Dans celui de l'impasse des Jardins, notre collègue, M. P. Gosselin, qui a succédé au regretté M. Piard, a fait des cours fort intéressants d'arboriculture, qui ont été très suivis. Sous son action énergique, la cochenille a complètement disparu de notre serre et nous y avons récolté d'excellent raisin.

Comme d'usage, la Société a visité les jardins ouvriers, pour lesquels elle a décerné des médailles et de nombreux diplômes ; il vous a été donné lecture du compte-rendu de ces visites.

Divers jardins ou propriétés ont été également visités ; on trouvera, dans notre prochain Bulletin, les comptes-rendus de ces visites toujours si intéressantes, et, en particulier, celle de la belle propriété de notre sympathique collègue, M. Favier, à la Fauconnière, où se pressaient 126 Sociétaires, sous la conduite de notre cher Président. Ce chiffre se passe de commentaires.

Trois expositions horticoles ont eut lieu cette année dans notre région : à Saint-Pierre-sur-Dives, à Valognes et à Caen, où MM. Levéel, Chrétien et Cayron avaient été délégués pour représenter la Société. Les comptes-rendus de ces expositions ont été lus en séance par les délégués, sauf celui de M. Cayron, qui, tombé malade peu après sa rentrée et aujourd'hui décédé, n'a pu nous le procurer, à notre grand regret.

Une intéressante conférence sur les glaïeuls a été faite le 24 août dernier, à l'Hôtel de Ville, par M. Mottet, chef des cultures expérimentales de la maison Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, et un extrait de cette conférence sera publié dans notre prochain Bulletin.

Deux sociétaires, Madame Renault, dame patronnesse, veuve de notre ancien et regretté Président, et M. Noyon, bibliothécaire depuis de nombreuses années, ont reçu chacun une médaille commémorative à l'occasion du 50^e anniversaire de leur entrée dans la Société.

Nous avons appris avec le plus vif plaisir, que M. Cottin, maraîcher-primeuriste, avait été nommé chevalier du Mérite agricole et que M. Favier, sur la proposition de M. Bois, professeur au Muséum, avait reçu une médaille d'argent de la Société Nationale d'Acclimatation à la suite de la visite faite à sa propriété, en août 1923, par la Société Botanique de France.

Comme les années précédentes, nous avons malheureusement à déplorer le décès de plusieurs de nos membres : MM. Rauch, chef de bataillon en retraite ; Diguët François, commis principal des Postes et Télégraphes en retraite, beau-père de notre dévoué collègue, M. Dorange ; Adam Casimir, mécanicien principal de la Marine, en retraite ; le comte de Tocqueville, membre correspondant ;

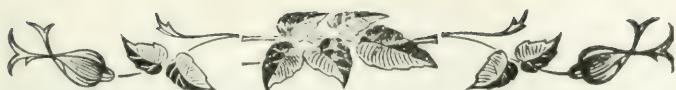
Cayron, horticulteur ; Gallet, ancien négociant ; Koumar, propriétaire .

En résumé, la situation de notre Société, qui est une des plus anciennes de la localité, alors qu'elle compte plus de quatre-vingt ans d'existence, est excellente, grâce à la grande cordialité et à la parfaite entente qui règnent entre tous les sociétaires et le Bureau, au concours dévoué qu'elle rencontre de toutes parts et, enfin, à l'excellente direction de son savant, distingué et infatigable Président.

Le Secrétaire,

E. MAHIEU





COMPTE-RENDU DE LA VISITE DES Jardins de MM. Dorange & Nicol

LE 28 JUIN 1924

Le samedi 28 juin, à 5 heures du soir, une délégation composée de MM. Corbière, Le Grin, Dépinée, Favier, Frigout et Macé s'est rendue d'abord chez M. Dorange, 66, rue Hélain, pour constater sur place les résultats obtenus par ce rosiériste réputé, si souvent apprécié pour ses apports aux séances de la Société d'Horticulture. L'accueil fut tel qu'on pouvait l'espérer d'un jeune ménage dont l'aménité est bien connue.

Dans un jardinet de dimensions modestes, nous pûmes constater que toute place disponible avait une adaptation adéquate; à l'entrée, deux belles touffes d'hortensias, l'un d'un blanc pur, l'autre rose corail. Tous les murs servent d'appui et d'abri à des poiriers en espalier, d'espèces choisies, à des rosiers grimpants, à des mimosas, à de nombreuses plantes : calcéolaires, dragonniers, lilas, bambous. Un frêne pleureur, sous son compatissant parasol, favorise l'exubérance d'un rosier grimpant à grande végétation.

Mais ce qui sollicite par dessus tout notre attention, ce sont précisément les rosiers, ces rosiers qui ont fait la réputation du maître de céans. Ils occupent le centre du jardin, en deux massifs

plantés de hautes tiges. Le groupe des Pernetiana semble surtout avoir mérité les faveurs du maître et la liste en serait très longue ; citons, au hasard :

M^{me} Edouard-Herriot, qui ne permettrait à aucune autre d'occuper le premier rang, fut, en 1914, dit l'historien, titulaire de la coupe du *Daily Mail* (prix de Bagatelle). Noblesse oblige.

Viennent ensuite : Souvenir-de-Georges-Pernet, dans sa robe rouge d'Orient, fière de la médaille d'or remportée en 1921 ;

Souvenir-de-Claudius-Pernet, dont les pétales, jaune soleil, résistent aux ardeurs caniculaires. (Encore une lauréate de Bagatelle) ;

Arthur-Goodwin, orange cuivré ;

Constance, jaune de Cadmium (autre prix de Bagatelle) ;

Indépendance-Day, couleur flamme, pétales or, lavés d'abricot orange ;

Juliet, la rose populaire, rouge rosé, revers vieil or ;

Los Angelès, Lyon-Rose, Willowmère, etc.

Dans les autres groupes, je citerai au hasard :

Captain-Christy, M^{me} Isaac-Pereire, Souvenir-de-la-Malmaison, Marie-d'Orléans, Frankarle-Druski, Richmond, Abel-Chatenay, George-Dickson, etc.

Je ne saurais, sans fatiguer, prolonger une énumération de noms pompeux qui ne sont rien auprès de la pompe des sujets qui les portent et qu'il faut avoir vus.

Comment, après avoir parlé de la reine du jardin, pourrais-je ramener votre attention sur des sujets de moindre envergure ? Pourtant, un troisième massif s'offre très gracieusement à nos regards avec sa bordure de viola cornuta, ses fuchsias cultivés en pot, ses lupins blancs, roses et bleus, ses delphinium et ses campanules à feuilles de pêcher.

M. Dorange, qui tire parti de tout dans son home, a su utiliser un apprentis pour y créer une serre. Là

encore, l'exiguité du local n'empêche ni la profusion des plantes, ni le plantureux développement de vignes qui promettent une agréable vendange.

M. et M^{me} Dorange reçurent des compliments qu'une vieille sympathie et une réputation bien établie de rosiéristes rendaient plus expansifs.

La délégation partit ensuite pour le n^o 14 de la rue Saint-Sauveur, chez notre sociétaire, M. Nicol.

Nous étions prévenus que nous verrions là quelque chose de très intéressant et cette attrayante perspective nous fit gravir, pour ainsi dire à notre insu, la pente si ardue de la rue des Ormes. Nous en fûmes récompensés.

Je n'insiste point sur l'accueil fort aimable que nous firent les maîtres de l'Eden où nous venions de pénétrer. L'accueil des roses nous subjuguait par dessus tout. Et il y en avait des roses !...

Le jardin de M. Nicol n'a qu'une superficie assez réduite, de 100 à 150 mètres carrés environ ; mais là encore, pas un pouce de terrain n'est perdu. Les allées sont réduites au strict nécessaire, mais si propres, si bien bordées de tuiles arrondies si bien pavées de carreaux lavés (on les croirait cirés) !

Dans des massifs dessinés au compas, les rosiers se pressent, les uns contre les autres, symétriques et si pareils comme forme et comme taille ! C'est le royaume rêvé de l'égalité et de la fraternité. Il ne s'agit, bien entendu, que de rosiers.

Vue de l'entrée, d'où l'on domine le jardin qui descend en pente douce, cette forêt multicolore de roses en plein épanouissement, dont les teintes riches, somptueuses en des pétales qu'illuminent les rayons du soleil en son déclin, donne l'impression de l'enchantement. Je ne pense pas qu'il y ait à Cherbourg, ce Nice du Nord, un autre jardin comme celui de M. Nicol.

Nous avons suivi l'Alcinoüs de ces merveilles, qui

nous les a nommées, décrites, analysées, avec l'amour d'un père pour sa progéniture.

Il me pardonnera de n'en donner ici qu'une fort incomplète nomenclature, Comment les citer toutes, alors que la collection de M. Nicol ne comprend pas moins de 300 sujets, des variétés les plus remarquables ?

Citons parmi les hybrides :

Hugh-Dickson, cramoisi éclatant ;

Reine-des-Neiges, blanc pur.

Parmi les thé :

Lady-Plymouth, de Alex. Dickson, ivoire foncé ;

Madame de Watteville, de Guillot, 1883, blanc bordé de rose ;

William-Smith, de Smith, 1908, blanc crème teinté rose ;

White-Maman-Cochet, de Cook, 1897, blanc ;

Parmi les hybrides de thé :

Amateur-Teyssier, blanc, centre jaune, de Gamon, 1899 ;

Admiral-Ward, rouge cramoisi, de Pernet, 1915 ;

Antoine-Rivoire, blanc carué ; Aspirant-Marcel-Rouges ;

Bénédict-Séguin ; Château-de-Clos-Vougeot ; Franklin ;

Madame-Edmond-Rostand ; Madame-Segond-Weber ; M^{rs} Sam-Ross, etc., etc.

Parmi les rosiers Pernet :

Etoile-de-feu, rouge saumon et corail, de Pernet, 1921 ;

Souvenir-de-Georges-Pernet ; Clambling ; Madame Herriot ; Indépendance-Day ; Reinhard-Badecker ; Los-Angeles ; Constance ; Kingma, etc., etc.

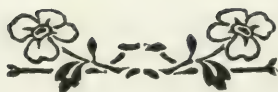
Et chacune de ces roses nécessiterait une description pour laquelle la palette enchantée d'un Loti se trouverait impuissante.

Le jardin de M. Nicol est bien une roseraie, et si intéressantes que soient les autres plantes, fleurs et arbustes qui servent de cadre au tableau du rosiériste, il serait malséant de les évoquer ici.

Tous les compliments que reçut M. Nicol ne furent qu'un faible hommage rendu au goût et à la patience d'un artiste.

Le Secrétaire Adjoint,

F. MACÉ





COMPTE-RENDU

de la Visite des Jardins Ouvriers

par les Membres du Bureau, les 5 et 6 Juillet 1924

(Lu à la Séance du 3 Août 1924)



Sur la demande de M. le Vice-Président de la Commission administrative du Bureau de Bienfaisance, les membres de cette Commission, accompagnés d'une délégation de la Société d'Agriculture et de la Société d'Horticulture de Cherbourg, ont, comme d'usage, procédé à la visite des Jardins Ouvriers, situés à la Fauconnière, à l'Amont-Quentin et rues Gambetta et Saint-Sauveur, à Octeville; visite qui a eu lieu les 5 et 6 Juillet 1924.

Les trois délégations étaient ainsi composées :

Pour le Bureau de Bienfaisance : de MM. Frigout, Lemarié et Madame Féron ;

Pour la Société d'Agriculture : de MM. Lecoutour et Adam Casimir ;

Pour la Société d'Horticulture : de MM. Corbière, F. Macé et Mahieu.

M. Jeannin, Directeur de l'Office Agricole du département de la Manche, assistait également à cette visite, à laquelle il s'est particulièrement intéressé.

Avant de procéder aux opérations, la Commission a désigné M. Mahieu, Secrétaire de la Société d'Horticulture, comme Rapporteur et a décidé d'at-

tribuer les mêmes notes que précédemment, c'est-à-dire :

Très bien. . .	5
Bien . . .	4
Assez-bien . .	3
Passable . . .	2
Médiocre. . .	1

puis la visite à commencé dans l'ordre suivant : (1)

Groupe de la Fauconnière (2^e champ). — Nous avons eu le plaisir de constater une certaine amélioration par rapport à 1923, où les notes attribuées étaient : 6 bien et 17 assez-bien, alors que 1924 accuse 6 très-bien, 14 bien et 6 assez-bien pour 140 parcelles visitées.

Groupe de la Fauconnière (1^{er} champ). — Situation à peu près la même que celle de 1923 qui donnait : 1 très-bien, 1 bien et 7 assez-bien ; c'est-à-dire 1 très-bien de plus et en tout 9 bonnes notes pour 14 parcelles visitées.

Groupe de l'Amont-Quentin. — Amélioration sur 1923 où nous comptons : 15 bien et 37 assez-bien, alors que 1924 donne : 2 très-bien, 23 bien et 37 assez-bien, soit un total de 62 bonnes notes pour 82 parcelles visitées.

Groupe Le Goupil. — Situation à peu près la même que celle de l'année dernière où les notes se répartissaient ainsi : 1 très-bien, 24 bien et 28 assez-bien et cette année : 31 bien et 21 assez-bien ; néanmoins le total des bonnes notes est respectable, puisqu'il est de 52 pour 66 parcelles visitées.

Groupe d'Octeville. — Une amélioration sensible est à signaler. En effet, 1923, qui accusait 7 très-bien, 23 bien et 24 assez-bien, s'efface devant 1924, qui présente 8 très-bien, 30 bien et 16 assez-bien ;

(1) Nous nous bornerons à consigner les appréciations générales et les conclusions de notre rapport, ne pouvant reproduire ici la liste des 328 parcelles visitées, avec les noms des occupants et les notes données à chacun d'eux.

soit un total de 51 notes supérieures sur 60 parcelles visitées.

Groupe Saint-Sauveur. — Le mieux cultivé et le mieux soigné de tous ; mérite même une mention pour les progrès réalisés sur l'année précédente. Alors qu'en 1923, on comptait : 6 très-bien, 16 bien et 12 assez-bien, 1924 se chiffre par : 12 très-bien, 17 bien et 8 assez-bien ; soit 37 bonnes notes sur 41 parcelles visitées.

Groupe Duhamel. — Ce groupe n'en cède pas beaucoup au précédent pour sa tenue et ses cultures, qui sont soignées ; il montre même un certain progrès par rapport à l'année 1923, dont les notes se décomposaient ainsi : 3 très-bien, 15 bien et 16 assez-bien, alors qu'en 1924 nous avons : 7 très-bien, 18 bien et 10 assez-bien ; soit 35 bonnes notes sur un total de 35 parcelles visitées.

RÉSUMÉ. — Ainsi que les trois années précédentes, 328 parcelles ont été visitées. Pour permettre une comparaison avec ces trois époques, nous avons établi le tableau ci-dessous, dont les chiffres de la dernière année ont leur éloquence :

	1921	1922	1923	1924
Très-bien.....	17	12	18	32
Bien	106	128	100	134
Assez-bien.....	112	98	141	105
Bassable.....	36	45	46	26
Médiocre.....	13	6	1	8
Jardins non cultivés, les détenteurs ne les possédant que depuis peu.....	8	5	2	4
Détenteurs de deux jardins et, comme tels, recevant une cote moyenne.....	36	34	20	19
Totaux	328	328	328	328

Alors que le tableau comparatif de 1923 faisait ressortir un relâchement par rapport à 1922, celui de cette année, au contraire, accuse une assez importante amélioration, puisqu'une centaine de détenteurs voient leurs notes *assez-bien* en 1923 devenir *bien* et même *très-bien* en 1924. Ce résultat encourageant démontre l'utilité de ces visites des jardins ouvriers.

Seul le groupe de la Fauconnière, 1^{er} champ, continue à laisser à désirer, malgré les observations de l'an dernier : les notes sont encore très faibles, bien qu'elles aient été comme d'usage, forcées par la Commission, ainsi que celles du 2^e champ, pour tenir compte de leur éloignement du centre de la ville et de leur altitude élevée.

Quant aux six autres Groupes, ils mériteraient certainement les éloges de la Commission et eussent été mieux notés si les cultures en étaient plus variées ; mais, dans beaucoup de parcelles, on ne trouve que la pomme de terre, ou à peu près. Nous devons cependant dire que nous avons constaté un mieux sensible à ce sujet cette année, et même certains détenteurs ont joint l'agréable à l'utile, en égayant leurs jardins de quelques fleurs.

Une ombre figure malheureusement à ce tableau : la pomme de terre, qui constitue un aliment de première nécessité, est, à peu près partout, atteinte de la maladie cryptogamique causée par le *Phytophthora infestans* ; aussi, regrettons-nous vivement que le conseil plusieurs fois donné de l'emploi préventif de bouillies cupriques, n'ait pas encore été suivi.

CONCLUSIONS. — La Commission adresse ses vifs compliments aux détenteurs des jardins qui ont rivalisé d'ardeur pour arriver à un résultat qui leur fait honneur, et la Société d'Horticulture se fera un plaisir de remettre, cette année, ainsi qu'elle

l'a fait précédemment, un diplôme à tous ceux qui ont obtenu les notes très-bien et bien.

En outre, à l'occasion de sa 34^e Exposition et pour encourager les travailleurs, la Société remettra également les récompenses ci-après à ceux qui ont obtenu le plus grand nombre de points ces trois dernières années :

Une Médaille en argent du Ministre de l'Agriculture :
AUBRY Louis (15 points, le maximum);

Une Médaille de bronze du Ministre de l'Agriculture :
MM. COLIN Emile (14 points 1/2); DANIEL-FONTAINE
(14 points 1/2); STENOUE Henri (14 points);

Une Médaille de bronze de la Société des Agriculteurs de France : QUESNOT Paul (14 points).

Cherbourg, le 6 Juillet 1924.

Le Rapporteur,

MAHIEU



COMPTE-RENDU

DE LA

Visite de la Propriété de M. Favier

(Le 24 Août 1924)

Le dimanche 24 août, à 2 heures de l'après-midi, 126 Membres de la Société d'Horticulture firent cortège au Président Corbière pour se rendre à la « Fauconnière ». Jamais pareille affluence ne s'était produite en semblable circonstance.

Par des ruelles tortueuses et des rampes escarpées, la longue théorie qui, pour quelques-uns, évoquait l'idée d'une procession champêtre, se dirigea vers la propriété que possède notre sociétaire, M. Favier.

Après la première grille qui, comme dans les Contes des Mille-et-une-Nuits, s'ouvrit à l'injonction du Président Corbière, on arriva devant un second guichet plus mystérieux encore. Là, l'aimable M. Favier nous réservait l'accueil de son typique sourire.

Par un étroit et long couloir où, au-dessus de nos têtes, les lianes et les branches se mariaient d'un mur à l'autre, nous débouchâment à l'orée du « Bois-Sacré », Comment, en effet, trouver un nom mieux approprié pour cet asile des Muses ? Les verdure, les fleurs et les plantes les plus variées s'y sont donnés rendez-vous, venues de tous les points du monde pour y vivre, y croître et s'y épanouir à l'envi dans la sollicitude et le recueillement. Derrière le groupe des quatre éminents botanistes que formaient MM. Corbière, Mottet (de

la Maison Vilmorin), Levéel et Favier, se pressaient les sociétaires avides d'entendre leurs enseignements. Mais les sentiers, trop étroits pour une telle foule, ne permettaient qu'aux plus favorisés d'assister à une joute scientifique qui allait durer près de trois heures.

Tous les Cherbourgeois ont pu contempler, soit des côteaux du Roule, soit de la route de Valognes, la jolie propriété de « La Fauconnière ». Située à flanc de côteau, à l'embouchure de la Divette et au seuil de la charmante Vallée de Quincampoix, elle forme à elle seule un site qui sollicite le regard et suscite l'envie. « M. Favier, disait quelqu'un tout près de moi, a été heureux d'avoir un père ». C'était un hommage dû à l'avocat distingué, au juriste consommé dont le souvenir vit toujours au Barreau de Cherbourg et rien n'eût pu être plus agréable au cœur du fils qui lui a si éminemment succédé. C'est, en effet, M. Favier, père, qui, vers 1868, fit l'acquisition des terrains, alors couverts d'ajoncs, de ronces et de bruyères, dont il devait faire, par sa laborieuse tenacité et son goût des beautés naturelles, la charmante résidence que nous allions visiter. Par ses soins la lande stérile fut défrichée, les ajoncs firent place aux beaux arbres que l'on y admire aujourd'hui et aux bruyères succédèrent les plantes et les fleurs les plus délicates. Des allées en méandres savants, furent tracées de la base jusqu'au faite de la colline et, à la partie supérieure de celle-ci, l'habile propriétaire aménagea une terrasse d'où, comme un hosannah, jaillit le gracieux Castel qui porte le nom de « La Fauconnière ».

M. Favier, fils, incontestablement, fut heureux d'avoir un tel père, mais il est également juste d'ajouter que M. Favier, père, qui voulut que son œuvre lui survécût, eut le bonheur très grand d'avoir un fils tel que le sien. Nous tous, qui avons pu, le

dimanche 24 août, voir et apprécier les richesses florales et les admirables collections de plantes innombrables qui font de « La Fauconnière » un écrin scientifique, nous savons quelle est, après celle du père, la part que le fils a prise dans cette précieuse réalisation. Il faut même souhaiter — et tout permet de l'espérer — qu'après les deux premières, d'autres générations de l'avier se succèdent dans cette admirable propriété pour continuer dans l'avenir l'œuvre du passé. Alors pourra s'inscrire au frontispice de l'élégant belvédère le reconnaissant distique du poète Ausone

*« Salve, herediolum, majorum regna meorum,
Quod proavus, quod avus, quod pater excoluit »* (1)

.....

C'est qu'en effet, l'œuvre commencée au siècle dernier est de celles qui n'ont, pour ainsi dire, pas de fin.

Si, dans cet asile privilégié, les plantes les plus rares, les plus communes, les plus délicates, les plus rustiques se côtoient et se mêlent ; si celles qui vivent normalement sous l'équateur s'y épanouissent à côté de celles qui ne craignent ni le vent ni les hivers, c'est que, sans le secours d'aucune serre, on a su préparer à chacune l'exposition ou l'abri qui lui convient, car tout ici vit à la belle étoile. Si les mimosa et les eucalyptus de toutes variétés y atteignent des développements surprenants et s'y couvrent de fleurs comme en ce moment, c'est que les arbres de haute futaie : hêtres puissants, chênes touffus, pins et sapins plantés il y a un demi-siècle par le premier des l'avier, les

(1) Salut, précieux héritage, séjour de mes ancêtres, toi que mon bisaïeul, mon aïeul et mon père ont créé.

protègent contre les vents implacables venant du large, contre la bise meurtrière de l'Est, ou contre les ouragans chargés des embruns de l'Ouest.

Ailleurs, c'est l'ombre bienfaisante des lauriers, des rhododendrons, des camélias, des chamerops, qui abrite certaines plantes trop sensibles aux rayons d'un soleil aux intermittentes ardeurs.

Il serait difficile d'énumérer ici les mille sujets qui font de « La Fauconnière » un Musée botanique de premier ordre, dont s'étonnent des savants comme M. Perier, directeur du Muséum, et M. Mottet, le disert et érudit conférencier que nous entendîmes dimanche matin. Celui-ci n'a-t-il, plusieurs fois au cours de sa visite, déclaré qu'il était surpris et ravi de trouver là tel ou tel sujet « unique en France » ! Que de fois ne s'est-il pas extasié devant la puissance et la majesté de tel ou tel arbre, pinus insignis ou phormium « le plus beau qu'il ait jamais vu ».

Or, tout est beau à « La Fauconnière », depuis le superbe pavillon qui la domine et d'où la vue s'étend jusqu'à la limite du ciel et des eaux, enveloppant dans un merveilleux panorama, la vallée de la Divette, les hauteurs du Roule, le port de Cherbourg et la pointe du cap Lévy, jusqu'aux jardins potagers qui l'escortent à droite et à gauche et aux trois petites prairies qui lui font comme trois points de lumière à chaque aile et à la base. Dans le parc qui l'enserre, les cistes aux riches floraisons et aux effluves balsamiques rivalisent avec les hortensia, les monbretia, les azalées, les bruyères, les jubea, les fougères, les myrtils, les escallonia, les buddleia, les ceanothus, les cleptomeria, les véroniques, les anémones, etc., etc. et chacune de ces plantes a une histoire ou une généalogie que, tour à tour, se racontaient les quatre éminents botanistes.

Il n'est pas jusqu'au verger, dont le plant de

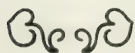
jeunes pommiers est plein de sève, qui ne donne lieu au piquant de l'anecdote. Toutes les greffes de ces pommiers ont été recherchées par M. Favier, d'après les indications recueillis, après un sommeil de près de 400 ans, sur l'agenda de sire de Gouberville qui les y avait soigneusement consignées vers 1550. Les espèces citées par le vieux hobereau, chassées par d'autres importées où nées d'hybridations multiples, sont devenues à peu près introuvables. M. Favier a eu à cœur de les faire revivre et, grâce à ses patientes recherches, on pourra, dans quelques années, reconstituer les cidres « odoriférants et muscats qui ne cèdent aux vins les plus rares et excellents », qu'appréciait le Président La Barre, et boire cet excellent « cidre d'Orengé » dont se délectait le sire de Gouberville. C'est pour arriver à ce but que déjà sont greffées des pommes de Piscey, Tostonnet, Haye, Gros-Doux, Closette, Gris-Mollet, Blanc-Mollet, Doux-Evêque, Olivier, Gros-Jaune, Belle-Adèle (ou Trompe-Gourmand) et Petit-Amer.

Ne serait-il pas désolant de penser que les efforts intelligents des deux créateurs de « La Fauconnière » pourraient ne pas être continués ?

Dieu merci, ce malheur n'est pas à redouter.

Le Secrétaire-Adjoint,

F. MACÉ.





COMPTE-RENDU DE LA VISITE du Jardin de M. H. HOCHET

Le 2 Novembre 1924

A l'issue de la réunion générale du 2 Novembre 1924, plusieurs sociétaires se rendirent, avec le Président Corbière, à l'aimable invitation de M. Hippolyte Hochet, dont la réputation de chrysanthémiste est depuis longtemps établie. Ils n'eurent pas à le regretter.

Le jardin de M. Hochet, situé impasse Gouberville, est de dimensions modestes, comme la maison de Socrate, mais il suffit au sage qui le cultive et s'y plaît.

Dans la serre, la déesse Chrysanthème règne à l'exclusion de toute autre plante. A elle seule elle tient tout l'espace et elle y déploie un tel luxe de couleurs, une telle variété de tons, une si plantureuse végétation qu'aucune autre n'oserait soutenir la comparaison. Quatre-vingts variétés, toutes de haut choix, mêlent leurs nuances en un sublime bouquet formant un jaillissement de lumières qui se mêlent et s'harmonisent.

Dans un pareil ensemble il devient très difficile, pour le visiteur, d'arrêter son regard sur telle ou telle fleur sans sembler trahir les autres.

Après cette première impression de synthèse, l'attention finit par suivre la nomenclature que l'artiste fait des sujets qui ont sa prédilection. Et, alors, on se laisse influencer malgré soi en admirant successivement, et avec la même conviction, le Standard Ledoyen-Bataille, succès du Maître ; le Général-Pétain, dont le capitule améthyste ressort sur un feuillage du plus beau vert ; Monaé-Davis, aux pétales incurvés où se mêlent le rose et le mauve ; le Mistress Wainwright, belle fleur couleur chair ; le Maréchal-Joffre, magnifique boule rose-

argenté ; Kara-Daw, où se mêlent l'or et le sang ; Mrs Gilbert-Drabble, immense fleur d'un blanc-crème ; Villefranche, rose-lilacé, avec revers d'un blanc-rosé.

Plus loin, le regard est caressé par la blanche pureté du Queen-Mary, attiré par le riche coloris du Captain-Fox et séduit par la chevelure d'or éclatant de Mistress R. C. Pulling qui resplendit au premier plan. Le Tokio, rose-tendre, rappelle les jolies du Japon à côté de Madame-Labbé qui étale son large capitule mauve et rose.

Mais comment citer tout ce qui mérite de l'être, puisque tout est joli, soigné, parfait et que le plantureux feuillage lui-même atteste la maîtrise du fleuriste.

Nous nous arrachons à ce caléidoscope non sans remarquer la curieuse rocaille dont les stalactites pleurent la fraîcheur et versent la vie à cette riche floraison. C'est que M. Hochet n'est pas seulement le chrysanthémiste distingué dont les succès sont attestés par des diplômes et la médaille d'argent que lui décerna, en 1912, au Grand-Palais des Champs-Élysées, l'Association Française des Jardiniers, il est aussi *peintre paysagiste à ses heures* et la visite de son jardinet nous l'a montré spécialiste ingénieux dans l'art de modeler le ciment : sous deux figuiers antiques aux larges branches on voit une cataracte et des rochers, un pont rustique, la butte d'un moulin à vent dominant un étang lilliputien, la roue d'un moulin à auge, un arroseur tenant sa lance, et tout cela s'anime en même temps lorsque s'ouvre la vanne de commande des eaux.

Tous ces agréments sont nés sous les doigts habiles de M. Hippolyte Hochet qui, dans ce minuscule ermitage, sait échapper à l'ennui en charmant son active et verte vieillesse.

Ne l'ai-je pas déjà dit ? Ce jardinet abrite un sage.

Le Secrétaire Adjoint,
F. MACÉ



RAPPORT DU DÉLÉGUÉ DE LA SOCIÉTÉ
sur
l'Exposition de la Société Horticole
et de Botanique
du Centre de la Normandie
à Saint-Pierre-sur-Dives, le 6 Juillet 1924

L'Exposition horticole et maraîchère, organisée cette année par la Société Horticole de Lisieux, se tenait en la petite ville de Saint-Pierre-sur-Dives, gros bourg de près de 4.000 habitants de l'arrondissement de Lisieux, où avaient lieu également un concours agricole et un festival de musique.

Délégué par M. Corbière pour représenter notre Société à cette fête horticole, je me suis rendu à Saint-Pierre-sur-Dives, au local de l'Exposition, le dimanche 6 juillet, pour procéder, avec mes nouveaux collègues, au jugement des lots et à l'attribution des récompenses.

Le jury se composait de : M. Morin, d'Orbec, délégué par la Société Nationale d'horticulture de France ; M. Lacour, délégué de Pont-Lévêque ; M. Henry Philippe, délégué de la Société d'horticulture de l'Orne, et de votre représentant.

Par courtoisie pour la Société Nationale d'horticulture de France, M. Morin fut choisi par nous pour présider le jury.

On ne peut plus aimablement reçus et conduits par M. Desportes, président de la Société Horticole et de Botanique de Lisieux, et M. Leroux, organisateur si avisé des expositions de cette Société, notre jury est entré aussitôt en fonctions et a décerné aux exposants les récompenses suivantes :

1^{er} prix d'honneur. — Objet d'art, diplôme de

médaille d'or, prime de 100 fr. et diplôme de la Société Nationale, à M. Lherminier, jardinier au château du Val-Richer pour son ensemble de plantes à feuillage, Bégonias bulbeux, rex et autres et fleurs coupées de plantes vivaces, réunissant une soixantaine d'espèces.

2^e prix d'honneur. — Diplôme de médaille d'or et prime de 125 fr., médaille offerte par M. Cautru, député, à M. Lebrun, horticulteur à Saint-Jacques, pour son beau lot de légumes très varié et de culture excellente.

3^e prix d'honneur. — Diplôme de médaille d'or, prime de 100 fr. et médaille offerte par M. Flandin, député, à M. Lepage, jardinier au château de Mesnil-Guillaume, pour son ensemble de plantes à feuillage ornemental et à fleurs et notamment ses caladiums du Brésil et ses œillets à très grande fleur.

Diplôme de médaille d'or, prime de 60 francs et médaille de vermeil du Ministère de l'Agriculture, à M. Hublot, rosieriste à Ussy, qui avait pu réunir une collection de roses en fleurs coupées représentant 126 variétés très bien étiquetées.

Différentes autres récompenses. consistant en médailles de vermeil, d'argent et autres. ont été attribuées aux autres exposants pour des lots jugés moins méritants.

A l'issue des opérations du jury, un banquet amical nous réunissait : M. le président de la Société Horticole de Lisieux ; M. Vidaud, vice-président ; M. Yon, secrétaire-général et son secrétaire-adjoint M. Leroux. Ces Messieurs voulaient nous retenir pour le banquet général du soir, mais je n'ai pu y assister, obligé que j'étais de rentrer le jour même à Cherbourg.

Qu'il me soit permis de remercier ici M. Desportes, M. Leroux et leurs collaborateurs, de l'accueil si charmant qui nous a été fait.

Cherbourg, le 6 août 1924.

G. LEVÉEL



RAPPORT DU DÉLÉGUÉ DE LA SOCIÉTÉ

sur

l'Exposition horticole de Valognes

du 13 Juillet 1924

(Lu à la Séance du 3 Août 1924)



Le samedi 13 juillet, la Société d'Horticulture de l'arrondissement de Valognes ouvrait, sous les préaux de l'ancienne halle aux grains sa 72^e exposition annuelle, coïncidant avec une série de réjouissances organisées par le Comité des fêtes de la Ville.

Sur la demande de notre Président, M. Corbière, j'ai accepté de faire partie du jury à cette exposition, où j'eus le plaisir de rencontrer M. Lebrun, horticulteur à Bayeux, et M. Hédouin, horticulteur à Avranches, lequel fut nommé Président.

La réunion du jury eut lieu à 11 heures, et, après examen des lots exposés, nous avons attribué les récompenses.

Le 1^{er} prix d'honneur, vase de Sèvres, offert par M. le Président de la République, fut décerné à M. Desaint-Germain, horticulteur à Valognes.

M. Belair, horticulteur à Montebourg, obtint le deuxième prix d'honneur, plaque en bronze offerte par M. Villault-Duchesnois, député de la Manche, président de la Société d'Horticulture de Valognes.

M. Letourneur, horticulteur à Valognes, obtint une médaille de vermeil pour ses beaux coleus.

Les bégonias bulbeux exposés par M. Desaint-Germain étaient forts beaux; une grande médaille d'or avec félicitations du jury lui fut décernée.

Les lots de : géranium zonale et pellatum, pelargoniums, bégonias Bertini, fuchsias, pétunias, hortensias, héliotropes, cannas, œillets, roses coupées, buches rustiques, fruits et légumes formaient l'ensemble de cette belle Exposition.

Nous retrouvons les trois exposants précités dans le concours de confections de couronnes, gerbes, surtout de table, corbeilles, etc.

M. Desaint-Germain a obtenu une médaille de vermeil petit module ;

M. Belair une médaille d'argent grand module ;

M. Letourneur une médaille d'argent petit module.

Les opérations du jury terminées, M. le secrétaire Plantegenest nous convia à un déjeuner où nous trouvâmes le plus aimable accueil de la part de MM. Letellier, vice-président et Carré, secrétaire-adjoint. M. Villault-Duchesnois s'était excusé de ne pouvoir y assister.

Cherbourg, le 1^{er} aout 1924.

A. CHRÉTIEN





LES GLAÏEULS

*Résumé de la Conférence faite à l'Hôtel de Ville, le 24
Août 1924, par M. MOTTET, ancien Chef des
cultures expérimentales de la Maison
VILMORIN, ANDRIEUX et C^{ie}*

Comme chez la plupart des plantes arrivées à un haut degré de perfectionnement horticole on trouve à la base, c'est-à-dire au point de départ de ces améliorations une ou plus souvent quelques espèces primitives qui, par des croisements heureux, mélangeant les caractères propres à chacune d'elles, les combinant ensuite en des formes ou coloris intermédiaires, produisirent une race hybride dont l'amélioration s'est ensuite progressivement poursuivie.

La première en date fut celle des Glaïeuls de Gand, dont la création remonte vers le milieu du siècle dernier et qui reste encore la plus remarquable et la plus importante au point de vue horticole, par le haut degré de perfectionnement auquel l'ont poussée quelques spécialistes *français*. Qu'il me soit permis de souligner cette épithète à titre de simple indication sur laquelle je reviendrai plus longuement.

Par la suite, l'introduction dans les cultures de certaines espèces sud-africaines, apportant des caractères nouveaux, bientôt transfusés par l'hybridation, furent la source de la création de nouvelles races actuellement populaires, tels que les Glaïeuls à grandes macules et les Glaïeuls de Nancy auxquels est attaché le nom de leur créateur, M. LEMOINE.

Enfin, plus récemment, est apparue la race des Glaïeuls hybrides de *primulinus*, résultant, comme les précédentes, de l'introduction d'une nouvelle espèce particulièrement douée.

Avant d'aborder l'étude de ces races, il convient peut-être, pour mieux connaître l'étendue et la diversité du genre, de placer ici quelques remarques relatives à ses représentants spécifiques. De la centaine d'espèces qu'il renferme, une quinzaine seulement est européenne ou asiatique, et, quatre ou cinq seulement sont spontanées en France, notamment le *G. Segetum*, commun dans les terres cultivées de la région méridionale et la *G. communis*, des prairies de Montpellier, Toulon, etc., Toutes les autres sont sud-africaines. Il est assez singulier que les espèces européennes n'aient donné naissance à aucune race ou variété notable, sauf quelque-variétés, le blanc entre autres : nos Glaïeuls horticoles sont donc d'origine essentiellement étrangère.

Les premiers en date furent les Glaïeuls de Gand, obtenus en Belgique, en 1840, par M. BEDINGHAUS, jardinier du duc d'Arenberg, en croisant le *G. psittacinus* par le *G. cardinalis*, ou le *G. oppositiflorus*. Des doutes ont été émis sur l'utilisation du premier qui ne sont pas encore complètement élucidés.

Le *G. gandavensis type* existe encore dans les cultures, ainsi d'ailleurs que le *G. brenchleyensis* qui a été obtenu vers 1860, par M. Hooker, habitant le village de Brenchley, dans le Kent, en Angleterre. Cette ancienne variété est encore fréquemment cultivée de nos jours pour l'ornement des corbeilles et la fleur à couper, en raison de ses fleurs rouge très-vif, à longs épis, remarquables pour l'époque par leur forme parfaitement régulière et le nombre de fleurs épanouies au même moment. Le Glaïeul *surprise*, longtemps cultivé et recherché par les fleuristes serait une variété française, obtenue par M. Malet, avant 1863. Enfin, le *G. Gouranti ful-*

gens, qui fut également longtemps cultivé pour les mêmes mérites, n'a cédé le pas aux variétés modernes que depuis le commencement du présent siècle. Ces Glaïeuls existent encore dans quelques collections, celle de la Maison Vilmorin, à Verrières, notamment. Les deux premiers et surtout le Glaïeul *surprise* sont encore fréquemment cultivés pour la fleur à couper, dans les villes de province; sa culture est même pratiquée dans le Midi pour la production hivernale de ses fleurs que l'on voit depuis quelques années à l'éventaire des fleuristes de la capitale, aux approches du nouvel an.

Parmi les premiers semeurs qui concoururent à l'amélioration des Glaïeuls de Gand, nous citerons M. Truffaut, de Versailles, M. Courant, de Poissy, MM. Verdier père et fils, d'Ivry et, en particulier, M. Souchet, alors jardinier en chef du parc de Fontainebleau, qui se distingua bientôt par l'obtention des variétés grandiflores qui lui valurent, par la suite, une réputation mondiale. C'est dès l'apparition du *G. gandavensis* qu'il commença ses hybridations et semis. En même temps que ce dernier, il aurait employé les *G. cardinalis* et *G. blandus*.

Ses collaborateurs, MM. Souillard et Brunelet, devenus ses successeurs, poussèrent si loin l'amélioration des Glaïeuls de Gand que, nulle part, ils n'ont été surpassés d'une façon appréciable. Actuellement, M. Brunelet fils poursuit encore le perfectionnement des Glaïeuls de Gand et on peut voir, par les variétés exposées par la Maison Vilmorin-Andrieux et C^{ie}, dont il est le multiplicateur, qu'il parvient encore à les doter de nouveaux mérites, tant dans la grandeur des fleurs et la longueur des épis, que dans les coloris, notamment les teintes ardoisées ou cendrées et les macules qui font le charme des Glaïeuls de M. Lemoine.

Vous vous associerez sans doute à ma pensée en adressant à M. Brunelet nos félicitations pour l'œu-

vre que ses prédécesseurs et lui ont accomplie et qu'il poursuit encore dans l'amélioration des Glaïeuls de Gand, qu'il serait ainsi plus logique de nommer « Glaïeuls de Fontainebleau ». J'associe, dans ce même tribut de reconnaissance, MM. Lemoine père et fils, pour les magnifiques races de Glaïeuls qu'ils ont créées et les divers horticulteurs et amateurs qui, en leur temps, ont concouru à l'amélioration de ce beau genre.

Laissez-moi encore vous dire, Messieurs, la fierté que doit éprouver l'horticulture française, de voir, dans ce groupe de végétaux, comme dans les *Iris* et, au surplus, dans beaucoup d'autres groupes de plantes utiles ou d'ornement, ses semeurs au premier plan de leur amélioration et leur obtention se placer parmi les variétés de choix.

Si, à l'étranger, en Allemagne, en Angleterre, en Hollande, où l'on a obtenu, dans ces dernières années surtout, des variétés à grandes et belles fleurs, en Amérique, où le Glaïeul jouit d'une faveur qui n'a d'égale que celle des *Iris*, des variétés remarquables sont apparues qui peuvent parfois se trouver supérieures aux variétés d'origine française, il est juste, je pense, de reconnaître que c'est aux perfectionnements d'abord réalisés en France que revient la part initiale de leurs mérites.

Lorsqu'on sème les graines de variétés arrivées au degré de perfectionnement que présentent les Glaïeuls que vous avez sous les yeux, qui sont des hybrides d'hybrides, eux-mêmes multipliés et, par suite, très variables dans leur descendance, il est facile, pour quiconque est un peu familier avec l'hérédité chez les végétaux, de comprendre qu'on ne peut guère manquer d'obtenir, pour le moins, un certain nombre de plantes aussi remarquables dans l'ampleur de leurs fleurs ou la longueur de leurs épis, avec des coloris plus ou moins différents.

Longtemps, les Glaïeuls de Gand furent la seule

race cultivée, lorsqu'en 1870-1871 furent introduits de l'Afrique Australe les *Gladiolus purpureo-auratus* et *G. Saundersii* qui devaient bientôt donner naissance aux deux races dont je vais maintenant vous parler. Entre des mains expertes comme l'étaient celles de M. LEMOINE, ces Glaïeuls, dont il comprit tout le parti qu'on pouvait en tirer par voie d'hybridation, donnèrent bientôt le *Gladiolus Lemoinei* type résultant du croisement des *G. gandavensis* par le *G. purpureo-auratus*. De ce Glaïeul sortirent bientôt, par voie de semis et de nouvelles hybridations, la race des Glaïeuls à grandes macules, qu'on désigne aussi du nom de son obtenteur et qui fut universellement appréciée pour la forme voûtée et particulière de ses fleurs et surtout pour les grosses macules de coloris foncé dont elles sont ornées.

Le bleu-violet fut une couleur inattendue, résultant de combinaisons génétiques difficilement explicables, qui fut rapidement transmise à de nombreuses variétés très recherchées et, de nos jours, particulièrement appréciées. J'ajouterais que la rusticité relative du *G. purpureo-auratus* qui lui permettait de passer les hivers doux en pleine terre, avait fait naître l'espoir que la race qui en dérive serait également rustique, ou à peu près. Cet espoir ne s'est, malheureusement, pas confirmé.

C'est un peu plus tard, que M. LEMOINE lança ses premiers *Gladiolus nanceianus*. Ils résultaient du croisement des Glaïeuls à macules et du *G. Saundersii*. Ces glaïeuls forcèrent à nouveau l'attention et l'admiration des amateurs par leurs très grandes fleurs, non plus rondes et voûtées comme celles des Glaïeuls à macules, mais largement ouvertes, avec des divisions latérales étendues en manière d'ailes et d'élégantes macules à fond clair, plus ou moins finement piquetées de rouge et de violet brun. Un grand nombre de variétés remarquables qu'il obtint restent dans les cultures, où ils comptent parmi les

Glaïeuls les plus beaux en tant qu'ampleur et richesse de coloris.

Voici donc trois races de Glaïeuls parfaitement distinctes des variétés primitives, tant dans leurs origines que dans leurs caractères. En raison même de leur hybridité et de la facilité avec laquelle les Glaïeuls s'entrecroisent spontanément, les semis présentent une grande diversité de forme et de couleur. Il semble qu'on se soit moins attaché aux caractères de race qu'à l'ampleur des fleurs, la robustesse ou la facilité de multiplication. C'est ainsi que l'on voit apparaître des variétés sûrement fort belles, mais qui sont intermédiaires et qui, par leur nombre croissant, tendent à fondre en une seule les races précédentes pourtant très distinctes à leur origine ; c'est le défaut de bon nombre de variétés étrangères.

Je reconnais qu'il est difficile de résister au désir de choisir dans les semis des plantes qui n'ont que le défaut d'être un sang mêlé, c'est-à-dire d'être des *gandavensis Lemoinei* ou *nanceianus* impurs et d'un classement toujours embarrassant. Le commerce horticole a plus à perdre, il me semble, qu'à gagner à voir ces races se fondre en une seule et, pour ma part, je m'en suis toujours défendu et j'ai plusieurs fois signalé ce danger.

J'arrive maintenant à la race la plus récente en date et peut être la plus distincte par la gracilité de ses hampes et les coloris clairs et chauds de ses fleurs. Je veux parler des Glaïeuls hybrides de *primulinus*, qui sont devenus familiers depuis une dizaine d'années et dont vous avez sous les yeux des spécimens représentant les meilleures obtentions. Je suis quelque peu gêné pour faire l'éloge de ces Glaïeuls, en raison de ma participation à leur obtention.

Le *gladiolus primulinus* type est connu depuis 1890 ; il a été réintroduit en 1904. La gracilité de ses hampes, la forme très casquée de ses petites

fleurs et leur couleur jaune primevère très pur, à étamines blanches, ainsi que le pollen, et sans aucune trace de rouge, sont les traits caractéristiques de cette espèce qui a été de suite utilisée en croisements, en vue d'obtenir des Glaïeuls à fleurs, jaune pur.

Les résultats ne se firent pas attendre. Dès 1908, M. Lemoine mettait en vente le *G. primulinus major* et MM. Cayeux et Le Clerc exposaient la même année leurs premières obtentions, notamment des coloris jaunes très remarquables pour l'époque.

Allié aux diverses races cultivées : *gandavensis*, *Lemoinei*, *nanceianus* et essayé ainsi les *Colvillei*, travaillé par les divers spécialistes français et étrangers, le *G. primulinus* a très rapidement donné une race de Glaïeuls remarquable par les coloris chauds et brillants où les tons orangé ou abricoté dérivant du mélange du jaune et du rouge dominant et les rendent précieux pour la décoration des appartements.

Ce n'est pas tout, car ces Glaïeuls, que l'on pourrait croire inférieurs aux précédents, si on ne tient compte que de leurs épis et du nombre de leurs fleurs épanouies au même moment, ont conservé, ou du moins on s'est appliqué à conserver la forme spéciale du type chez lequel la division supérieure est très développée et fortement arquée en avant, tandis que les inférieures sont très courtes et très récurvées. Chez ses descendants hybrides cette forme s'est toutefois modifiée; la division supérieure, toujours la plus ample, est devenue horizontale, les latérales se sont modifiées et étalées en manière d'ailes comme chez les *nanceianus* et les inférieures se sont aussi agrandies et parées de macules parfois grandes, où le jaune domine. C'est à ces caractères, joints à la gracilité de leurs hampes, qu'ils doivent leur grande valeur pour la fleur à couper. Cette valeur décorative s'augmente sans cesse du fait de

l'obtention de variétés à fleurs de plus en plus grandes, et à hampes solides, ainsi qu'en témoigne, du reste, la série des variétés récentes encore in-nommées, exposées par la maison Vilmorin, comparative-ment aux variétés nommées dont l'obtention remonte avant ou au début de la guerre.

Enfin, dans ces seules dernières années, des variétés à fleurs blanches ou jaunes, entièrement dépourvues de toute trace de rouge et à étamines blanches sont apparues, qui marquent peut-être le début d'une nouvelle étape dans l'amélioration des Glaïeuls.

Et permettez-moi, Messieurs, d'ajouter que ces nouvelles variétés françaises ne le cèdent en rien, dans leur ensemble, à celles obtenues à l'étranger, pour ne pas dire plus. On pensait, aux débuts de leur création que cette forme capuchonnée était un défaut auquel l'hybridation remédierait; je me suis élevé contre cette opinion et, en ce qui me concernait, je me suis appliqué à la conserver, ainsi qu'à éviter les coloris foncés tournant au rouge brun, au lilas foncé et au violet, et je crois bien que cette manière de comprendre les *Glaïeuls primulinus hybrides* prévaut chez les semeurs.

La raison d'être de ces glaïeuls se trouve moins dans l'ornementation des grands jardins que dans la décoration des petites corbeilles et plates-bandes au voisinage des habitations et surtout pour la garniture des petits vases et des jardinières d'appartement où, accompagnés d'un feuillage léger, ils produisent un effet ravissant. Là, et en particulier sous l'influence de la lumière artificielle, leurs coloris clairs, à tons jaunes ou orangés, flambent, tandis que les gros rouges, les lilas et violets de leurs congénères s'éteignent.

Ajouterai-je enfin que les *G. primulinus* sont très multipliants, que leurs bulbilles fleurissent presque tous dès l'année suivante, qu'ils coûtent peu et qu'en échelonnant la plantation et en choisissant des

bulbes de différents âges et grosseurs, on peut aisément en obtenir une floraison successive, commençant vers la fin de juillet et se prolongeant ensuite jusqu'aux gelées. Comme, d'ailleurs, chez toutes les autres races, les bulbes fleurissent d'autant plus tôt qu'ils sont plus gros; les gros bulbilles de l'année précédente fleurissent eux-mêmes, au moins en partie, en automne. La Toussaint arrive parfois alors qu'un petit nombre fleurissent encore.

Plusieurs autres races ont été créées au cours de l'évolution des Glaïeuls de nos jardins, qui, après une apparition plus ou moins prolongée, sont disparues fautes de caractères et mérites suffisants pour leur permettre de se maintenir dans les cultures. Je citerai, entre-autres, les *G. childsii* (*G. turicensis*, obtenu par Max Leichthlein, vers 1860, en croisant des *G. gandavensis* par le *G. Saundersii* et rebaptisé en Amérique) qui n'ont pas pu dominer les *gladiolus nanceianus*, les Glaïeuls hybrides de *dracocephalus* de M. Lemoine, les Glaïeuls à épi rond qu'on a plusieurs fois tenté de faire admettre pour occuper le centre des bouquets, les *gladiolus massiliensis* de M. Deleuil, les *g. vitriacensis* de M. Cayeux, etc.... Pour terminer, je citerai le Glaïeul Princeps, qu'on a cru appelé à donner naissance à une brillante lignée. Non seulement on n'a rien trouvé d'intéressant dans sa descendance, mais il a progressivement perdu sa faculté de multiplication, à tel point qu'on lui substitue parfois dans le commerce un *gandavensis* du même rouge.

Pour être complet, je devrais encore vous parler des Glaïeuls à végétation hivernale et floraison printanière, parmi lesquels se trouvent plusieurs espèces, et, en particulier, les *gladiolus Colvillei* ou Glaïeuls nains. Ces Glaïeuls n'étant pas rustiques sous notre climat, y sont peu cultivés. Je laisserai donc à un spécialiste plus autorisé que moi, le soin de vous en entretenir à une prochaine occasion.

S. MOTTET.



R A P P O R T

S U R L A

34^e Exposition de la Société

du 21 au 23 Juin 1924

Ce fut dans la séance du Bureau du 26 Octobre 1923 que M. le Président Corbière souleva, pour la première fois, la question d'une exposition à faire en 1924. MM. Le Grin et Dépinée furent chargés de visiter les jardiniers et maraîchers de la région cherbourgeoise pour leur demander de participer à cette manifestation horticole.

Dans les nombreuses séances qui s'échelonnèrent au cours du 1^{er} trimestre 1924, toutes les questions de détails furent étudiées et mises au point : date d'ouverture, emplacement, variétés à admettre, règlement, tombola, cartes d'entrée, invitations, autorisations administratives, jury, subventions, récompenses, etc. Et, adoptant ici la conclusion, toujours exacte, du rapport que vous lisait le regretté M. Lelièvre, en 1914, cette longue énumération, très incomplète « est pour vous démontrer, » disait-il, que les expositions ne sont pas sans » causer, parfois, aux organisateurs, des tribulations et des ennuis dont ne peut se douter le public » qui juge d'après les résultats obtenus. »

En effet, peu de jours avant la date d'ouverture fixée au 21 juin, tout était au point par ailleurs, mais il manquait une chose essentielle dans une exposition : les exposants.

C'est alors que le Président Corbière fit un appel pressant à l'éloquence entraînant de l'apôtre Levée. Celui-ci partit à la conquête des fleurs et sa

moisson fut abondante. Le 10 juin, la joie se peignit sur tous les visages quand il nous annonça que les adhésions des importantes maisons Chrétien et Postel s'ajoutaient à celles, très précieuses, qui figuraient déjà sur la liste. « L'exposition sera très belle » affirma notre Président, dans un fin sourire.

En effet, dès le jeudi 17, les emplacements concédés couvraient toute la surface des Halles. Aussitôt, les premiers matériaux étaient déposés à pied d'œuvre et, dès le 20, veille de l'ouverture, les arbustes, les plantes diverses et les fleurs les plus variées se rangeaient comme mus par une baguette magique. Le lendemain, toute la matinée, l'on vit une activité fébrile, dirigée par un goût irréprochable, mêler les nuances, dessiner les massifs et les corbeilles pour créer, d'accord avec les décorateurs des salles, un des spectacles les plus merveilleux et les plus enchanteurs qu'on puisse rêver.

A une heure, les Membres du Jury arrivaient les uns après les autres et l'Exposition était officiellement inaugurée.

Bientôt, au Jury masculin, sous la conduite de M. Levéel, s'ajoutait le groupe nombreux et charmant des Dames patronnesses qui allait, sous la direction du Président Corbière, juger les 15^e et 16^e concours.

L'impression profonde qu'avaient ressentie les organisateurs devant l'épanouissement des verdure et des fleurs se confirma bientôt par les marques d'admiration que manifestaient si spontanément des juges experts, étrangers à Cherbourg, pourtant bien habitués à ce genre de spectacles. On put d'ores et déjà proclamer que « la 34^e Exposition d'Horticulture allait remporter un gros succès. »

Sous cette heureuse influence, les deux Jurys procédèrent à l'accomplissement de leur tâche, qui, malgré les charmes de son objet, ne laissait pas de présenter de nombreux embarras : les concours

étaient si nombreux ! les collections si belles ! et les récompenses si mesurées ! Certes, les compétences étaient aussi indiscutables que le souci profond de l'équité était certain. Mais les juges savent d'avance qu'ils ne peuvent échapper aux récriminations. Celles-ci devaient être, heureusement, très rares.

A 5 heures les portes de l'Exposition s'ouvraient devant les familles des sociétaires seules admises le samedi 21 Juin. En un instant le vaste vaisseau que constituent les Halles situées sous le Théâtre s'emplit de visiteurs avides de voir les splendeurs annoncées. Si accoutumés que fussent les vieux Cherbourgeois aux richesses florales de leur ville, aucun ne put retenir le geste d'admiration qui s'imposait dès l'entrée. Le massif de géraniums variés de M. Girard, sa magnifique collection de fuchsias nains, en touffes ou sur tige, ses roses, peu nombreuses, mais si bien sélectionnées, ses hortensias formaient un ensemble charmant.

A côté, M. Th. Adam, tenait ferme l'étendard des amateurs, et lui, il l'est à un très haut degré, amateur d'horticulture ! Son massif contient de tout : arbustes, fleurs, fruits, légumes, et tout attire l'attention, depuis ses œillets superbes, ses palmiers nains, ses roses coupées, jusqu'à ses fraises, ses échalottes, ses pommes de terre et son phénoménal artichaut.

Dans le passage qui conduit au grand hall, l'odorat du visiteur est fortement averti par l'arome attrayant d'un lot de fraises admirables : c'est l'exposition de notre ami Gallis, bien connu de tous les Membres de la Société d'Horticulture de Cherbourg. Sur des compotiers s'entassent en pyramides des hampes de gros fruits appétissants. Certains pèsent 55 grammes : le poids d'un œuf ! A côté, des touffes habilement plantées dans des pots, achèvent de murir, et dans de minuscules corbeilles d'osier, des fraises rubicondes et rebondies reposent chacune débordant son gracieux canapé.

Tout près de là, MM. Moncel et Lecaplain ont dressé sur de grandes nasses des collections de roses étiquetées, des espèces les plus rares.

Mais déjà, le regard a été attiré par l'étincellement de couleurs que forme la vaste exposition de M. Chrétien.

Ici, il serait imprudent d'entrer dans un détail qui déborderait les connaissances et la pauvre rhétorique du rapporteur : le massif d'hoteyas, aux panaches blanches et roses ; la belle collection d'hortensias blancs, roses ou bleus ; le bouquet admirable et somptueux de rosiers nains, où se lisent, étiquetés, les noms des plus rares spécimens ; les fougères géantes et les arbustes décoratifs distribués avec un art parfait ; la corbeille de calcéolaires ; les fleurs rares comme le *Strelitzia-regina*, avec son aigrette amaranthe et ses aiguillons violets, longs étuis où se cache le pollen ; le bouquet de mariée, les garnitures, les surtouts, et la merveilleuse couronne de fleurs violettes qu'ont agencées les mains expertes de Madame Chrétien, tout cet ensemble enfin charme les yeux, suscite les appréciations les plus flatteuses et donne aux visiteurs l'impression du beau dans le grandiose.

Beaucoup pensent tout d'abord que c'est là l'exposition et cela semble, en effet, un tout complet, lorsqu'on aperçoit le lot de légumes et primeurs, si plantureux et si appétissant, exposés par le créateur réputé des Forceries Cottin. Mais un long couloir donnant accès à la partie Est des halles, laisse apercevoir des fleurs et des feuillages dans le lointain. On s'y précipite et un coup d'œil plus grandiose encore attend le visiteur.

Toute l'immense et haute salle est réservée à l'exposition de M. Postel et, malgré ses dimensions, elle ne suffit pas pour donner à chaque plante la place qui lui serait due. Quelle magnificence et quelle prodigalité ! D'où viennent ces fougères

géantes, ces *cyathea medularis*, ces *balancierum antarcticum*, ces *arsofilla*, toutes ces cycadées quasi séculaires et si imposantes, ces érythrea, ces *Washingtonia*, ces *chamerops*, ces *raphis*, ces cocos, ces *phenix*, ces *corypha*, ces *anthurium* aux fleurs bizarres, ces *kentia*, etc. ? Et autour de ces géants issus des régions équatoriales, ou des monts de l'Amérique australe, des fleurs éclatantes, des arbustes aux feuillages étranges, des plantes rares et belles se succèdent à l'infini.

Vers le milieu de la salle, se dresse un dais et l'on se demande quelle divinité se cache en se sanctuaire. C'est là que Madame Postel a, dans un cadre digne d'elles, placé, en des vases riches, des fleurs rares, arrangées avec le goût le plus sûr, des surtouts, des corbeilles, une grande couronne de fleurs naturelles. Tout cela est beau et les yeux déjà remplis des splendeurs précédentes regardent et admirent, sans oser s'arracher à cet émerveillement.

Est-ce tout ? Non ! Le dernier compartiment des halles a été, comme de juste, réservé au jardinier du Parc Liais, M. Potier. Pouvait-on faire, à Cherbourg, une exposition d'horticulture sans qu'y figure le jardin enchanteur que le savant et vénéré Emmanuel Liais légua, en mourant, à la Ville qu'il avait administrée avec tant de distinction ? Beaucoup de ces plantes exotiques, très rares et très belles, furent importées du Brésil ou d'ailleurs par le créateur lui-même du Parc Liais : tels le *ficus elasticus*, le *ficus villosa*, le *ficus bresiliensis*, le *strilitzia Augusta* aux feuilles géantes, la variété des *maranta* aux feuilles striées et si jolies, le *philodendron* aux feuilles métalliques, le *Liaisianus* ou arbre à pain, les cycadées en dents de scie, etc..., etc... Cette partie de l'exposition est non seulement belle en elle-même, mais elle est, en quelque sorte, un symbole, puisque c'est au génial savant qui créa ces collections que l'on doit, pour une grande part,

le développement du goût des plantes rares et des belles fleurs à Cherbourg.

Les mânes de M. Liais ont dû tressaillir d'aise aux formules admiratives que suscitaient ses collections.

La visite de l'exposition était ouverte au public le lendemain, dimanche 22; et le lundi 23 juin. L'entrée était concédée par un ticket de 0 fr. 50, donnant droit de participation à la distribution des plantes achetées par la Société d'Horticulture. Or, comme c'était cette recette qui devait permettre les achats en raison directe des sommes perçues, il n'était pas indifférent aux organisateurs qu'il y eût peu ou prou de visiteurs.

Cette importante partie avait été confiée à M. le vice-président Le Carpentier. Elle ne pouvait être en de meilleures mains, comme le prouve le résultat final. Aidé de sociétaires dévoués et bénévoles, M. Le Carpentier réalisa une organisation parfaite : pas une hésitation, pas une fausse manœuvre, pas une réclamation.

Au soir de la première journée, plus de 5.000 billets avaient été distribués, la plupart à partir de 5 heures du soir. C'est dire qu'il y eut foule aux guichets dès que les processions de la Fête-Dieu furent terminées.

Le lendemain, jour de marché, amena encore de nombreuses visites et, ce même jour, à la fermeture de l'exposition, le total des entrées payantes s'élevait à 6.750. Dix mille personnes au moins étaient venues admirer notre superbe manifestation.

TOMBOLA

L'achat des plantes à distribuer fut confié à MM. Levéel et Dépinée, conformément à l'article XXI du statut de l'exposition. Ce furent ces mêmes commissaires qui, aidés de M. Le Grin, vice-président, eu-

rent à procéder, le mardi matin, au classement et au numérotage des 675 lots.

Pendant ce temps une autre Commission, composée de MM. Corbière, Le Carpentier, Mahieu, Crova, Ondedieu et Macé F., procédait : 1^o au tirage des numéros gagnants (1 par série de 10 billets) ; 2^o au tirage des lots attribués à chacun des numéros sortis.

Cette opération, longue et méticuleuse fut, grâce au travail préparatoire énorme préalablement accompli par le secrétaire général, M. Mahieu, vite menée à bien; de sorte que, bien avant midi, tous les gagnants étaient connus et tous les lots attribués et désignés sans erreur possible. Un tel résultat se passe de commentaires.

BANQUET

Le samedi soir, le banquet traditionnel réunissait 40 convives dans la vaste salle de l'Hôtel du Nord. M. Le Grin, chef du protocole, avait, de concert avec M. Corbière, attribué, à chaque convive la place qui lui convenait. Notre Président avait, à sa droite, M. l'adjoint Leclerc, remplaçant M. le Maire empêché ; à sa gauche, M. Maurice Dubois, représentant la Chambre de Commerce. Les diverses autorités, les membres du Bureau, les membres du Jury, les représentants de la Presse, se mêlaient aux sociétaires cherbourgeois. Le menu, sobre et substantiel, le service impeccable, la salle spacieuse et claire, tout concourait à rendre aimable une telle réunion.

A l'heure du champagne, notre éminent Président prononça un discours dans lequel, comme toujours, l'élégance du style fut rehaussée par la netteté du verbe et la grâce du regard. Tout y fut dit de ce qu'il fallait dire et aucun ne fut oublié, depuis le Président de la République jusqu'au plus humble des collaborateurs à l'œuvre de l'exposition.

Discours de M. CORBIÈRE

MESSIEURS,

« Pour la 34^e fois notre Société présente au public une exposition des produits de l'horticulture cherbougeoise, plantes et fleurs, fraises et légumes. Je crois traduire exactement le sentiment que j'ai entendu exprimer autour de moi, en disant que cette exposition est un véritable succès, et, qu'elle égale — si elle ne les dépasse — les plus remarquables de celles qui ont eu lieu dans le passé. Et pourtant la saison, cette année, a été peu favorable ; par ailleurs, la vie continue d'offrir des difficultés de toutes sortes. Nos vaillants horticulteurs et maraîchers ne se sont pas découragés ; à force de travail et d'habileté professionnelle, ils ont triomphé de tous les obstacles et ont réalisé une merveille. Nous leur en adressons nos bien vives félicitations.

« Dans quelques minutes, M. le Secrétaire général donnera lecture du palmarès, et vous entendrez la liste des récompenses, attribuées par un Jury très compétent, à nos divers *exposants*. Nous n'avons qu'un regret, c'est que la modicité de nos ressources, malgré de généreuses subventions, ne nous permette pas d'attribuer à nos lauréats des prix en rapport avec leurs mérites.

« Quand à notre Société, dont le but est de favoriser de tout son pouvoir les progrès de l'horticulture, elle est grandement récompensée de ses efforts lorsqu'elle a, comme aujourd'hui, la satisfaction de constater que ses efforts sont couronnés de succès, c'est-à-dire qu'elle travaille efficacement à développer l'une des branches les plus intéressantes et les plus utiles de la prospérité nationale, une industrie non seulement productrice de bien-être, mais encore saine, agréable et moralisatrice.

« Qu'il me soit permis, en passant, de saluer une

œuvre à laquelle nous sommes heureux de coopérer dans la limite de nos moyens : celle des jardins ouvriers, qui prend une extension de plus en plus grande, et est l'honneur du Bureau de Bienfaisance, qui l'a créée, de la Municipalité et des diverses Associations qui la subventionnent. J'émetts le vœu que les produits des jardins ouvriers figurent dans notre prochaine Exposition.

« Je suis très heureux de mettre également en relief une innovation depuis longtemps souhaitée par notre Société ; elle constitue notre 27^e concours et est relative à l'enseignement horticole. Un instituteur très distingué, plein de zèle et de dévouement, M. Lelièvre, de Tourlaville est entré dans nos vues ; il a donné à ses élèves des leçons théoriques et pratiques sur le jardinage, dont nous avons constaté tout l'intérêt et la haute portée éducative et sociale. Qu'il en soit félicité et remercié.

« Et maintenant, Messieurs, fidèles à nos traditions, je vous propose de lever vos verres tout d'abord en l'honneur du nouveau chef de l'Etat, de M. le Président de la République ; que son septennat, qui commence, soit heureux et puisse la France victorieuse trouver la paix et la prospérité auxquelles elles a tant de droits.

« J'adresse toute l'expression de notre gratitude à M. le Ministre de l'Agriculture, qui a bien voulu mettre à notre disposition plusieurs médailles importantes ;

« A la Chambre de Commerce, à la Société d'Agriculture, à qui nous devons plusieurs récompenses et dont je suis heureux de voir les sympathiques et aimables représentants parmi nous, MM. Maurice Dubois et Le Coutour, nos collègues. Au Syndicat des Maraîchers de Tourlaville, et à son distingué Président, notre collègue, M. le commandant Hérou ;

» Je remercie très cordialement aussi la Société

des Agriculteurs de France et le Syndicat d'Initiative de Cherbourg pour leur générosité à notre égard, et je regrette qu'ils ne puissent être représentés ce soir à notre table ;

« D'autres absences nous sont particulièrement sensibles : Celles de M. le député Le Moigne, retenu au Parlement ; de M. le sous-préfet, absent de Cherbourg, de M. Brière, conseiller général, empêché ; et enfin de M. Mahieu, maire, qui nous a donné tant de preuves de son inlassable bienveillance. J'aurais bien vivement désiré lui en exprimer ici toute notre gratitude ; mais, puisqu'il a eu l'aimable pensée de se faire représenter parmi nous par M. l'adjoint Leclerc, je prie M. le commandant Leclerc d'être notre interprète auprès de M. le Maire ; en même temps je le remercie lui-même de nous faire l'honneur de sa présence.

« Je remercie outre la Municipalité et le Conseil municipal de Cherbourg, le Conseil d'Arrondissement et le Conseil Général, puis M. l'architecte Métivier, véritable magicien, qui a trouvé le moyen de métamorphoser si heureusement les halles, devenues le local de notre exposition.

« J'adresse un merci spécial à MM. les délégués des Sociétés correspondantes amies, qui sont venus de tous les points du département de la Manche et du Calvados nous apporter le concours de leur compétence éprouvée, en constituant le Jury de notre Exposition. Merci spécial à M. Thoury, délégué de la Société Nationale, à qui nous devons un diplôme d'honneur. Je les remercie très cordialement, en regrettant que deux de leurs collègues aient été forcés de nous quitter avant l'heure de ce banquet.

« J'adresse l'hommage de notre reconnaissance à nos dames patronnesses, et en particulier à la vénérable et très dévouée Madame Renault, leur présidente, que nous comptons dans notre Société depuis plus de 50 ans ; à la presse locale ; à mes

dévoués collaborateurs, MM. Le Carpentier, Le Grin, vice-présidents ; Mahieu, secrétaire général et Macé, secrétaire adjoint ; Levéel, président de la Commission d'organisation de l'Exposition.

« J'adresse aussi mon souvenir aux vétérans de notre Société, Rossel (61 ans de secrétariat), Contant, Letellier, Lepelley, Le Granché, Noyon. A nos disparus particulièrement dévoués à la Société : le Docteur Renault, qui fut 27 ans président, et Paulin Lelièvre, qui remplit pendant plus de 50 ans les fonctions de secrétaire et qui nous a laissé une somme permettant d'attribuer un prix qui porte son nom ».

M. Maurice Dubois prit la parole à son tour pour vanter les bienfaits de la Société d'Horticulture constater son succès et la remercier de son aimable invitation.

Puis ce fut le tour de M. Thoury, délégué de la Société Nationale d'Horticulture, qui, au nom du jury qu'il avait présidé, dit avec beaucoup d'esprit, en une improvisation heureuse, son impression sur l'exposition qu'il venait de juger et ses compliments avaient d'autant plus de portée qu'ils émanaient d'un horticulteur expérimenté et réputé.

Après les fleurs de la rhétorique s'épanouirent celles de la poésie. Le commandant Hérou, président du Syndicat maraîcher, lut une ode dédiée au président Corbière, dont les stances chantèrent tour-à-tour la colline, le ruisseau, les fleurs et la Société d'horticulture, qui rend

... hommage à l'éternel Auteur
De tout ce qui rend la terre enchanteresse.

On ne saurait mieux faire que de reproduire ici cette heureuse improvisation :

Homage à M. le Président CORBIÈRE

Au large, Passions qui désolent la terre,
Au large les espoirs, toujours faux, toujours vains,
De diriger le Monde en maîtres souverains,
Quand l'œuvre de nos mains n'engendre que misère;
Au large ! des méchants, le souffle délétère,
Quand les fleurs jonchent les chemins.

Est-ce vous orgueilleux, qui peuplez la nature,
Et qu'y faites-vous donc, si ce n'est que le mal ?
Qui de vous sait créer la colline ou le val,
Le ruisseau qui gazouille et le flot qui murmure,
Les plantes et les fleurs, savante architecture
Du Maître puissant, génial ?

Honneur à ceux qui les admirent et qui s'inclinent,
Devant les moissons d'or, les roses et les genets,
Les lilas odorants, les jasmins, les bluets,
Les radiations dont le ciel s'illumine,
A ces fervents penseurs que subjugent, fascinent
Les sols féconds et les forêts.

Etc'est à vous, Messieurs, qu'en ces mots je m'adresse
Vous qui, dans un travail constant, laborieux,
Semez, coupez, taillez, qui, toujours soucieux
De donner aux jardins la grâce et la noblesse,
Les remplissez par votre science et votre adresse,
De fruits exquis, délicieux.

Rien n'est fait ici-bas pour élever notre âme,
Comme l'arbre fragile où chantent les oiseaux,
Le retour des saisons, les bosquets, les ruisseaux,
Et la tige qui penche au grand soleil de flamme.
Malheur à l'impudent qui n'aurait que le blâme
Pour le Dieu des fleurs et des eaux.

Celui qui ne voit pas la savante harmonie
De tout ce qui respire et qui pousse et fleurit,
Qui passe en insensé, de ce qu'il voit, médit,
Oublieux que bientôt s'achèvera sa vie,
Qui ne pense qu'au lucre, à la haine, à l'envie,
Du Ciel sera chassé, maudit.

De vos fleurs, mes Amis, ornez les sanctuaires,
Ornez-en vos jardins, comme vos monuments,
Sœur Thérèse l'a dit en sublimes accents :
« Des fleurs, des fleurs encore jointes à vos prières;
« Des fleurs pour les berceaux, des fleurs aux cime-
« Autant qu'aux fêtes des vivants ». [tières,

Voilà pourquoi ce jour est un jour d'allégresse,
Car vous exposez l'art du divin Créateur,
Et vous rendez hommage à l'éternel Auteur
De tout ce qui nous rend la terre enchantresse,
Spectacle reposant d'éternelle jeunesse,
Bien fait pour réjouir les cœurs.

Année 1924.

C^t J.-N. A. HÉROU

Le commandant Hérou fut applaudi comme il le méritait. La 34^e exposition avait ainsi reçu tous les honneurs et les coupes de champagne se choquèrent au milieu des congratulations générales.

PALMARÈS

Le Secrétaire général, M. Mahieu, donna lecture du palmarès.

RÉSULTATS

Le Jury

Le Jury était ainsi composé :

MM. Thoury, de la Société Nationale d'Horticulture ;

Letellier, horticulteur à Valognes ;

Lemonnier, jardinier en chef de la ville de Bayeux ,

Saunier, horticulteur à Caen ;

Leroux, horticulteur à Lisieux ;

Le Breton, vice-président de la Société d'Horticulture de Saint-Lo ;

Lafosse, jardinier-chef du jardin public de Coutances ;

M. Thoury était président.
M. Saunier, secrétaire.

Prix d'honneur de la Ville de Cherbourg, avec prime de 300 fr., pour l'ensemble de son exposition, M. Postel.

Plantes de serre et plein air

Plus bel apport de plantes de serres, médaille d'or avec prime de 100 fr., M. Postel.

Médaille de vermeil avec prime de 30 fr., M. Chrétien.

Médaille de bronze avec prime de 10 fr., M. Girard.

Arbres et Arbustes

Médaille de vermeil et 30 fr., M. Postel.

Rosiers

Médaille d'argent et 25 fr., M. Postel.

Médaille d'argent et 20 fr., M. Chrétien.

Médaille d'argent et 15 fr., M. Girard.

Roses coupées

Médaille de vermeil, M. Moncel.

Médaille d'argent, M. Lecaplain.

Bégonias tubéreux

Médaille de bronze et 10 fr., M. Chrétien.

Mention très honorable, M. Postel.

Bégonias rhizomateux

Médaille d'argent et 20 fr., M. Postel.

Pélargoniums

Médaille d'argent et 25 fr., M. Postel.

Géraniums

Médaille d'or et prime de 60 fr., M. Girard.

Médaille d'argent et 20 fr., M. Postel.

Fuchsias

Médaille d'argent et 20 fr., MM. Girard et Postel.

Héliotropes

Médaille de vermeil et 30 fr., M. Postel.

50 plantes annuelles dans 10 genres au moins

Médaille d'argent et 20 fr., M. Postel.

Anthémis

Médaille d'argent et 20 fr., M. Postel.

Reine des Prés

Prix Paulin Lelièvre, de 60 fr., avec diplôme de la Société Nationale, à M. Chrétien.

Médaille d'argent et 20 fr., MM. Postel et Girard.

Hortensias

Médaille d'or et 40 fr., M. Chrétien.

Médaille de vermeil et 30 fr., M. Postel.

Médaille d'argent et 20 fr., M. Girard.

Concours d'ensemble

(Gloxinias et Caladiums)

Médaille d'or et 100 fr., M. Potier, du Parc-Liais.

Fruits

Médaille d'or et 40 fr., M. Albert Gallis, de Tourlaville.

Légumes de Primeurs

Médaille d'or et 60 fr., M. Pierre Cottin.

Médaille de vermeil et 30 fr., M. Th. Adam.

Arts et industries horticoles

(Outils et objets de jardinage)

Médaille de bronze, M. Cardet, de Valognes.

Prix décernés par les Dames Patronnesses

Art décoratif. Bouquets montés, surtouts, etc.

Médaille d'or et 100 fr., Madame Postel.

Médaille d'or et 40 fr., Madame Chrétien.

Croix, Couronnes, Gerbes

Médaille d'or et 40 fr., Mesdames Postel et Chrétien.

Enseignement horticole

Instituteurs :

Médaille d'argent et diplôme de la Société Nationale d'horticulture de France, M. Louis Lelièvre, de Tournaville (Place), pour l'enseignement agricole et horticole, tant théorique que pratique qu'il donne à ses élèves.

On sent, à la lecture des cahiers de cours et à l'examen des compositions que les élèves sont très intéressés, et à juste titre, par l'enseignement d'un maître qui comprend toute l'importance de son action pédagogique.

Aux Elèves

Ecole publique de garçons de Tournaville :

1^{er} prix, un ouvrage d'Horticulture avec diplôme, Josset Gustave ;

2^e, un ouvrage d'Horticulture avec diplôme, Grandguillote Gustave ;

1^{re} mention honorable, un diplôme, Meunier André ;

2^e mention honorable, un diplôme, Rodeiron Georges.

Services horticoles aux Ouvriers jardiniers

Diplôme, médaille d'or et 100 fr., M. Lemerre.

Diplôme, médaille d'or et 100 fr., Mademoiselle Restout ;

Médaille d'argent et 30 fr., M. Le Coustour.

Etait-ce tout ? Oh, non ! Le Président estima que ce n'était pas assez : *une aussi belle réunion ne saurait se terminer sans quelques chansons*. En effet, un banquet de normands, des normands de Cherbourg, de la Hague, du Vast et du Val-de-Saire, membres d'une Société qui a l'insigne honneur de compter dans son sein, depuis plus de soixante ans, un sociétaire, son doyen, *portant le nom de ROSSEL !*

Rossel, l'auteur de tant de paysanneries justement célèbres, où le patois normand décèle une observation si subtile, traduite avec tant de finesse et d'esprit ! une telle réunion « ne pouvait se terminer sans chansons ». C'eût été refuser au barde cherbourgeois l'hommage qui lui est dû, celui auquel il aurait été le plus sensible si son grand âge ne l'avait tenu éloigné de nous en ce moment.

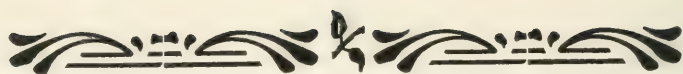
Comme partout où il faut payer de sa personne, notre secrétaire général donna le bon exemple. De sa sonore et souple voix de baryton, il nous chanta le Vin de France qu'ils « n'ont pas en Angleterre ». Ce fut une ovation. *

Puis le poète Hérou nous dit une blquette de son cru. M. Cauvin inaugura la série des chansons du poète normand Rossel, et plusieurs du même auteur suivirent, pour la plus grande joie des convives, heureux de savourer, dans le pittoresque patois du Val-de-Saire, les fins pastiches de leur inimitable compatriote. M. Mahieu, boute-en-train infatigable, nous entraîna tous en chœur au refrain du *Cahieu d'Isigny* et, après quelques romances bien modulées par le ténor Saunier, nous fit constater tous les tracassas que suscite *Le Trousseau de Rosalie*. Cauvin revint à la charge pour nous promener de la « rue de la Fontaine à la rue de l'Union », et le grave M. Ondedieu mit le comble à l'hilarité générale en nous servant, sans avoir l'air d'y toucher, deux minuscules *croustades*, à tournure anodine, dont la finale... jaculatoire contenait une forte dose de sel gaulois. *

C'était le quart d'heure de Rabelais... Nous avions bien mangé, bu sans excès, ri à ventre déboutonné ; il était temps de se séparer et notre sage Président nous le fit comprendre par un geste opportun. Nous l'imitâmes, heureux d'une journée qui, à tous égards, méritait la boule blanche.

Le Secrétaire-Adjoint,

F. MACÉ.



RÉCOMPENSES

pour Apports aux Séances Mensuelles



*Du 7 Octobre 1923 au 5 Octobre 1924
il a été fait des apports très intéressants et très beaux
de Fruits, Fleurs et Plantes*



Le Bureau de la Société a accordé les récompenses suivantes :

MM. :

ADAM Th., un diplôme d'honneur avec objet d'art
(126 points) ;

GALLIS, un diplôme d'honneur avec objet d'art
(56 points) ;

TROHEL, un diplôme d'honneur avec objet d'art
(48 points) ;

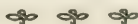
LEMERRE, un diplôme d'honneur avec objet d'art
(37 points) ;

CHRÉTIEN, un diplôme d'honneur avec objet d'art
(18 points) ;

GIRARD, un diplôme d'honneur avec objet d'art
(18 points) ;

Le Secrétaire,

E. MAHIEU.





BIBLIOGRAPHIE

LES ARBRES ET ARBUSTES D'ORNEMENT,
par S. MOTTET, ancien chef des cultures expérimentales et des collections de M. Vilmorin,
1 volume in-8 de 576 pages avec 234 figures et
40 planches hors texte, représentant 60 plantes
d'après les photographies de l'auteur : 50 francs.
(Librairie J.-B. Baillière et Fils, éditeurs, 19,
rue Hautefeuille, Paris).

Après quelques remarques préliminaires sur la constitution des arbres et des arbustes, leur rôle décoratif, leurs divers usages et quelques remarques judicieuses sur la composition des massifs, l'auteur aborde la partie principale de son travail, qui est l'énumération et la description des essences ligneuses, arborescentes ou arbustives et leurs principales variétés qui ornent nos jardins. Beaucoup, en fait, toutes les plus intéressantes des nouvelles espèces introduites de la Chine depuis une trentaine d'années, qu'on ne trouve que péniblement ailleurs, y sont décrites et le plus souvent figurées. Cette partie, qui couvre 470 pages, renferme la description de plus de 2.500 espèces et en cite beaucoup d'autres d'intérêt secondaire.

Viennent ensuite divers chapitres concernant la multiplication des essences ligneuses, la formation et le dressage des arbres, leur disposition en lignes ou en massifs, leur plantation, leur espacement, leur entretien, élagage, rabattage, mensuration, pansement des plaies, etc.

Enfin, de très nombreux choix d'arbres et d'arbustes pour divers usages, sols, climats, expositions, etc., seront un aide-mémoire pour les professionnels et un guide précieux pour les amateurs ayant

des plantations à effectuer. Les familles et les genres ayant été classés dans leur ordre d'affinités naturelles, des tables alphabétiques des noms latins et des noms familiers permettent de trouver facilement leur place.

L'ouvrage est dédié à la mémoire de M. Maurice L. de Vilmorin, dont l'auteur fut longtemps le collaborateur et M. D. Bois, professeur de culture au Muséum en a signé la préface.

Tel qu'il se présente, ce beau volume imprimé sur papier de luxe et largement illustré, dont le besoin se faisait depuis longtemps sentir, rendra de grands services aux pépiniéristes, aussi bien qu'aux amateurs pour tout ce qui concerne la nomenclature, la connaissance, l'emploi et le traitement des arbres et arbustes d'ornement. Il intéressera au même titre les élèves des écoles d'horticulture, d'agriculture et forestière pour tout ce qui a trait à la dendrologie.



NÉCROLOGIE

L'année 1924 a été plus cruelle pour notre Société que sa précédente, car nous avons eu à enregistrer les sept décès ci-après :

M. RACH, chef de bataillon en retraite, faisait partie depuis 30 ans de la Société. Son grand âge ne lui permettait pas d'assister à nos séances.

M. DIGUET François, commis principal des Postes et Télégraphes, en retraite, était membre de la Société depuis 1922 ; il en suivait assidûment les séances. Il était le beau-père de notre dévoué collègue, M. Dorange, secrétaire-adjoint ;

M. ADAM Casimir, mécanicien principal de la marine, en retraite, était parmi nous depuis 1912. Il était très dévoué à la Société, à laquelle il a prêté souvent son précieux concours dans différentes circonstances : expositions, visites des jardins ouvriers, etc...

M. le comte DE TOCQUEVILLE, était membre correspondant de la Société depuis 1904. Deux fois, il nous fit les honneurs de sa magnifique propriété, où il reçut la Société d'une façon fort aimable.

M. CAYRON, horticulteur, appartenait à la Société depuis 1878. Les services qu'il avait rendus à l'horticulture l'avaient fait choisir pour la promotion au grade d'officier du Mérite agricole. Sa perte a été vivement ressentie par tous ceux qui connaissaient son mérite.

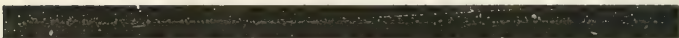
M. GALLET, ancien négociant, membre de la Société depuis 1923; n'a pu assister à nos séances autant qu'il l'eût désiré, sa longue maladie l'en ayant empêché.

M. KOUMAR, propriétaire, était des nôtres depuis 1917; il assistait régulièrement à toutes nos séances et était très sympathique.

La Société a été très vivement affectée par ces pertes et à chaque séance mensuelle qui suivit ces décès, M. le président exprimait les regrets unanimes causés par la mort de ces sympathiques collègues et adressait les condoléances de la Société à leurs familles.

Le Secrétaire,

E. MAHIEU





LISTE

des Membres de la Société d'Horticulture

MEMBRES AYANT PLUS DE 50 ANS DE SOCIÉTARIAT

MM.	A. ROSSEL	(62 ans de sociétariat)
	CONTANT	(56 ans id.)
	LETELLIER	(55 ans id.)
M ^{me}	Ch. RENAULT	(54 ans id.)
MM.	A. LEPELLEY	(53 ans id.)
	LE GRANCHÉ	(52 ans id.)
	NOYON	(51 ans id.)
	J. DUBOST	(50 ans id.)

DAMES PATRONNESSES

1914	M ^{mes}	ALLEMANDET, rue Gambetta, 53.
1922		ALLIX, rue Guillaume-Fouace, 37.
1911		BAZIRE, rue de l'Alma, 52.
1924		BELHOTE, rue Loysel, 16 bis.
1913		BERNARD, rue de Sennecey, 92-94.
1924		BIDAULT, quai Alexandre III, 64.
1923		BRUNEAU, rue Victor-Hugo, 47.
1919	M ^{lle}	CARÉ, rue Montebello, 36.
1906	M ^{mes}	DIVETAIN, rue de la Fontaine, 25.
1921		DUBOIS, rue Magenta, 7.
1922		DURRUTHY, rue Asselin, 72.
1924		DUVERNE, rue Gibert, 12.
1921		FÉRON, rue Christine, 27.
1921	M ^{lle}	LANIÈRE, rue François-La Vieille, 35.

- 1920 M^{mes} LE CONTE, place de la République, 9.
1921 LECOURTOIS, rue du Val-de-Saire, 98.
1921 LEEMANS, rue de l'Alma, 1.
1908 LE GOUPIL, rue Montebello, 31.
1921 LEGRANCHÉ-LEVÉEL, rue Carnot, 23, à Tourlaville.
1921 LEMAIRE, rue Montebello, 45.
1921 M^{lle} LEROUX, rue Emmanuel-Liais, 64.
1923 M^{me} LEVÉEL, rue Loysel, 19.
1913 M^{lle} LÈVESQUE, à Succinio, par Souzeau (Morbihan).
1924 M^{mes} LIAIS, rue de l'Alma, 1.
1922 MARTIN, directrice du Collège de Jeunes Filles.
1921 MATILLON, rue du Val-de-Saire, 181.
1907 M^{lle} NOËL-DUMARAIS, rue Montebello, 45.
1871 M^{mes} RENAULT, rue Emile-Zola, 4.
1921 ROULIER, rue Montebello, 54.
1923 SANSON, rue Hélain, 60.
1915 SANTERNE, rue de la Polle, 91.
1913 M^{lle} TOURAILLE, rue Thiers, 34, Tourlaville.
1921 M^{me} VAUTIER, place Napoléon, 18.
1912 M^{lle} VIGIER, rue du Val-de-Saire, 93.
1912 M^{mes} VILLIERS-MORIAMÉ, rue Guillaume-Fouace, 15.
1921 VITRANT, rue Victor-Hugo, 14.
1923 VUILLAUME, rue Jeanne-d'Arc, 24.

MEMBRES CORRESPONDANTS

- 1904 MM. ANFRAY, curé de Tocqueville.
1901 BOIS, professeur au Muséum d'Histoire naturelle, Paris.
1921 CHEVALIER, directeur du laboratoire d'Agronomie coloniale, 14, boulevard Saint-Marcel, Paris.
1903 LEMÉE, horticulteur, à Alençon (Orne).
1909 TRABUT, professeur à l'Ecole de Médecine d'Alger.
1905 DE VILMORIN Maurice, 4, quai de la Mégisserie, Paris.

MEMBRES TITULAIRES

- 1910 MM. ADAM Théodore, propriétaire, rue Dom-Pedro, 32.
1919 ADAM, propriétaire à Couville.
1924 ADAM, officier des Directions de la Marine, r. de la Polle, 48.

- 1921 MM. ADAM, profest à l'Institut St-Paul, r. Jeanne-d'Arc, 27.
 1910 ARDOUIN, docteur-médecin, rue de la Comédie, 32.
 1880 AUBEL, commis principal de comptabilité de la
 Marine, en retraite, rue de la Polle, 77.
 1906 AUBRIL, professeur au Lycée, rue de la Polle, 55.
 1922 AUBRY DE LA NOË Jacques, rue Emmanuel-Liais, 43.
 1924 BAMEULLE, commis pr. de la Marine, r. des Pieux, 9 bis.
 1914 BARRÉ, tonnelier, rue des Carrières, 34.
 1916 BEAULAVON, directeur de la Pharmacie de la Croix-
 Blanche, rue Tour-Carrée, 55.
 1921 BÉNI, professeur de gymnastique au Lycée, rue de
 la Comédie, 36.
 1918 BENOIT, receveur de l'Hôpital-Hospice, rue de Sen-
 necey, 80.
 1907 BERESFORD, consul d'Angleterre, r. Victor-Hugo, 13-15.
 1913 BERNADI, négociant, rue de la Fontaine, 20.
 1888 BIARD, directeur du journal le *Réveil*, rue Gambetta, 14.
 1921 BIORET, photographe, rue François-La Vicille, 11.
 1901 BIZARDEN, docteur-médecin, place Henry-Gréville, 13.
 1921 BOISROUX, jardinier-chef, château de Pépinvast,
 Le Vicel.
 1924 BONNEAU, lieutenant de vaisseau, rue Montebello, 1.
 1916 BONNEFOY, médecin en chef de la Marine, rue de la
 Polle, 13.
 1911 BOUILLON, propriétaire, villa « Marie-Philomène »,
 place Pasteur, Marseille.
 1890 BOUIN, agent administratif de la Marine en retraite,
 rue de l'Alma, 3.
 1920 BRANTONNE, faïencier, rue au Blé, 22.
 1909 BRARD, avoué, rue de l'Alma, 25.
 1921 BRIERE, avocat, conseiller général, rue Louis-XVI, 5.
 1911 BUHOT, agent d'affaires, rue Christine, 36.
 1924 BUHOT, commis des P. T. T., rue Contant, 11.
 1922 CAHU, rentier, rue de Sennecey, 72 bis.
 1918 CAILLOT, officier d'administration de la Marine, rue
 Président-Loubet, 63 bis.
 1897 CANTEAU, médecin-vétérinaire, rue Matignon.
 1918 CARDRON, maire de Querqueville.

- 1909 MM. CATHERINE, sous-caissier de la Caisse d'Épargne, en retraite, rue Hélain, 2.
- 1912 CAUBRIÈRE, négociant, rue du Val-de-Saire, 40.
- 1906 CAUVIN, bandagiste, rue Emmanuel-Liais, 111.
- 1913 CAUVIN, propriétaire, rue Général-Jouan, 3.
- 1925 CAVRON, horticulteur, rue Gambetta, 12.
- 1924 CAYÉ, négociant, rue du Château, 2-4-6.
- 1922 CHAMBON, limonadier, quai Alexandre III, 18-20.
- 1910 CHANDELEUR, rentier, rue Emile-Zola, 24.
- 1906 CHARDON, agent du commissariat de la Marine, en retraite, rue du Château, 21.
- 1924 CHAVANNES, représentant de com., rue Hélain, 123.
- 1901 CHRÉTIEN, horticulteur, rue de la Duché, 115.
- 1924 COGUYEC, inspecteur d'enregistrement, rue Asselin, 65.
- 1924 COLMANT, distillateur, avenue Carnot, 9.
- 1920 COLOMBINI, chirurgien-dentiste, rue Fr. La Vieille, 12.
- 1922 COMPÈRE, rédacteur en chef du journal *La Dépêche*, rue de la Duché, 86.
- 1869 CONTANT, propriétaire, village du Mesnil, La Glacerie.
- 1888 CORBIÈRE, professeur honoraire, rue Asselin, 70.
- 1923 COSNEFROY père, rentier, rue Ancien-Hôtel-Dieu, 25.
- 1924 COSNEFROY fils, repré^s de com., r. Président-Loubet, 31.
- 1916 COSSET, commis principal des finances, rue Pasteur, Equeurdreville.
- 1905 COTTIN, primeuriste, rue Thiers, à Tourlaville.
- 1921 COUSIN, négociant, rue Montebello, 60.
- 1911 CROVA, capitaine de frégate en retraite, rue Asselin, 27.
- 1923 D'AQUIN, officier d'administration principal de la Marine, en retraite, rue de Russie, 17.
- 1919 DAVAREND, offic. d'adminis. de la marine, r. Vintras, 16.
- 1916 DAVID, agent technique principal de la marine, rue Président-Loubet, 29.
- 1924 DAVID, agent techn. de la marine, r. de la Duché, 25.
- 1923 DECOURTYE, maître menuisier, r. Thiers, 218, Tourlav^{le}
- 1912 DELAGARDE, avocat, rue des Carrières, 17.
- 1889 DÉPINÉE, propriétaire, rue Segondat, 10.
- 1923 DESFOSSÉS, propriétaire, rue Victor-Hugo, 33.
- 1921 DESREZ, capitaine de corvette, rue du Rivage, 54.
- 1924 DEVILLÈRE, négociant, rue du Port, 13.

- 1919 MM. DIGUET, propriétaire, rue Thiers, 36.
1922 DIGUET, commis de marine, rue Deshameaux, 34.
1924 DODEMAN, commis principal de la marine, en retraite,
rue Gibert, 21.
1907 DOLD, ancien bijoutier, rue Montebello, 24.
1907 DORANGE, employé de commerce, rue Hélain, 66.
1922 DORÉ, juge de paix d'Octeville, r. Guillaume-Fouace, 13.
1922 DOUCET, instituteur en retraite, rue de France, 23.
1921 DOUCIN, offic. d'adm. de la marine, rue Lelédier, 63.
1905 DROUET, officier d'administration principal de la
marine, hameau Vivier, Tourlaville.
1920 DROUET, officier des Directions de Travaux de la
marine, rue Montebello, 14 bis.
1875 DUBOST, négociant, rue de la Duché, 53.
1923 DUBOST, ancien greffier de paix, r. du Val-de-Saire, 26 bis
1905 DUBOIS, notaire honoraire, rue Montebello, 53.
1922 DUBOIS, pharmacien, rue Montebello, 26.
1911 DUPONT, chef contremaître de la marine en retraite,
rue de la Polle, 50.
1920 DUPONT, imprimeur, rue François-La Vieille, 56.
1924 DUPONT, professeur à l'Institut St-Paul, r. Montebello, 9
1908 DUPREY, horticulteur, rue Gambetta, 17.
1909 DUQUESNE, 1^{er} maître fourrier de la marine, en retraite,
rue de la Polle, 129.
1891 ENAULT, notaire honoraire, à La Meauffe (Manche).
1924 EOCHÉ-DUVAL, avoué, rue de l'Alma, 43.
1924 FAUCHON, comptable, rue Gambetta, 23.
1922 FAUVEL, boucher, rue des Portes, 20.
1894 FAVIER, avocat, place Henry-Gréville, 15.
1923 FÉLIX René, directeur de la S.A.M., r. de l'Ancien-Quai, 10.
1894 FENARD, ancien négociant, rue Cachin, 17.
1906 FÉRON, propriétaire, rue de Sennecey, 82.
1895 FOURNIER, capitaine de frégate en r., rue J.-d'Arc, 12.
1908 FRÉMY, ancien greffier, rue Président-Loubet, 52.
1908 FRIGOUT, officier d'administration principal de la
marine, en retraite, rue Amiral-Courbet, 40.
1890 GALLIER, consul de Belgique, rue Montebello, 64.
1900 GALLIS, propriétaire, ferme de la Bâte, Tourlaville.
1908 GALY, photographe, rue Emmanuel-Liais, 60.

- 1924 MM. GAMACHE, maire de Hardinvast.
1912 GARÇON, propriétaire, rue Emmanuel-Liais, 91.
1917 GAVET, négociant, rue de la Fontaine, 57.
1920 GIOT, jardinier, chemin des Vieilles-Carrières.
1923 GIOT, notaire honoraire, rue de la Bucaille, 31.
1889 GIRARD, horticulteur, rue de la Polle, 121.
1909 GOHEL, négociant, place Gambetta, Tourlaville.
1887 GOSSELIN Pierre, proprié^{re}, r. de l'Egalité, 41, Equeur^{le}
1905 GOSSELIN, primeuriste, rue du Bois, 45, Tourlaville.
1921 GOSSELIN, primeuriste, à Bourbourg, Tourlaville.
1921 GOSSELIN, commis pr. de la marine, r. de la Bretonnière.
1924 GOSSET, notaire honoraire, rue Emmanuel-Liais, 80.
1921 GRILLARD, conseiller général, à Rauville-la-Bigot.
1919 GROULT, percepteur en r., rue du Val-de-Saire, 185.
1921 GUÉROULT, instituteur, rue Dom-Pedro, 92.
1909 GUESNON, instituteur, rue de la Comédie, 23.
1923 GUILBERT, pharmacien, rue du Château, 1.
1921 HALLARD, sous-chef de section aux chemins de fer
de l'Etat, rue Magenta, 11.
1879 HALOPÉ, horticulteur, rue Gambetta, Octeville.
1924 HAMBYE, instituteur en retraite, rue de France, 13.
1923 HAMEL, notaire honoraire, rue Montebello, 56.
1921 HASNE, officier des Directions de Travaux de la ma-
rine, rue Montebello, 11.
1919 HÉBERT, agent tech. de la m., en r., rue Christine, 17.
1924 HÉBERT, bijoutier, rue de la Fontaine, 42.
1892 HENRY, libraire, rue du Commerce, 40.
1919 HÉROU, capitaine de frégate en r., rue de la Duché, 47.
1901 HOCHET, propriétaire, rue Emile-Zola, 32.
1923 HOLUIGUE, directeur du Lloyd Hollandais, quai
Alexandre III, 62.
1912 HOUYVET, agent du commissariat de la marine, en
retraite, rue Victor-Hugo, 39.
1901 HUBERT, docteur-médecin, rue François-La Vieille, 24.
1924 HUREL, médecin de marine, avenue des Villas, 7.
1918 HYERNARD, directeur de la Coopérative agricole de la
Manche, rue Montebello, 15.
1924 JACQ, employé du Syndicat agricole de la Manche,
rue Saint-Sauveur, 87, Octeville.

- 1924 MM. JAMARD, instituteur à Sottevast (Manche).
1921 JAMES, charcutier, rue Gambetta, 5.
1905 JEANNE, professeur en retraite, rue Loysel, 20 bis ;
1921 JEANNE Désiré, négociant, rue Louis XVI, 15.
1920 JEANNE Edouard, négociant, rue Louis XVI, 27.
1920 JEANNE André, rue de la Bucaille, 47.
1913 JEANNE Henri, rue de la Polle, 93.
1923 JORET, instituteur à Coutances.
1922 JOUAN, propriétaire, cité des Goths, à Equeurdreville.
1923 JOUAN, propriétaire, rue de l'Ermitage, 15.
1921 JOUET, instituteur, avenue Carnot, 123.
1911 JUNOD, horticulteur, rue de la Polle, 111.
1923 KLEIN, horticulteur, rue de Sennecey, 40.
1923 LABBÉ, économe du Bureau de Bienfaisance, rue Montebello, 42.
1912 LAJOIE, propriétaire, rue Jeanne-d'Arc, 21.
1913 LALANDE, bijoutier, rue du Bassin, 26.
1923 LAMBERT, proprié^{re}, rue Carnot, 64, Equeurdreville.
1901 LALOË, négociant, rue Thiers, 32.
1924 LARDY, ingénieur civil, Maison Blanche, boulev. M^{me}.
1920 LASSUS, propriétaire, rue du Val-de-Saire, 179.
1920 LAVIEILLE, propriétaire, rue de la Polle, 83.
1913 LEBARBENCHON, officier d'administration de la Marine en retraite, rue de Sennecey, 67.
1897 LE BARRIER, commissaire en chef de la marine, en retraite, rue Bondor, 24.
1924 LEBAS, représentant de com. r. du Val-de-Saire, 129.
1924 LEBLOND, offic. des D. de T. de la M. r. du Bassin, 37.
1910 LEBOUCHER, avoué, place de l'Alma, 2.
1913 LE BOUTEILLER, notaire, rue Sadi-Carnot, Octeville.
1898 LE BRETTEVILLOIS, receveur municipal, r. J.-d'Arc, 28.
1907 LE BRUN Louis, propriétaire, rue Montebello, 48.
1924 LE BRUN, propriétaire, rue Guillaume-Fouace, 23.
1921 LECACHEUR, docteur-médecin, rue Thiers, 28.
1921 LE CANNELLIER, vice-amiral (C. D. R.), rue Asselin, 22.
1910 LE CANNU, pharmacien, rue de la Fontaine, 7.
1912 LE CANNU, ancien pharmacien, rue Cachin, 25.
1914 LECAPLAIN, négociant, rue des Cômes, St-Pierre-Eglise.

- 1924 MM. LECARDONNEL, sous-chef de gare en retraite, rue Sadi-Carnot, 36, Octeville.
- 1890 LE CARPENTIER Edouard, avocat honoraire, rue de l'Alma, 41.
- 1922 LECARPENTIER Jules, ancien bijoutier, r. Montebello, 35.
- 1910 LE CERF, brasseur, place du Cauchin, 2.
- 1922 LECERF, propriétaire, hameau de la Mer, Hainneville.
- 1917 LECLER (abbé), professeur, rue Hélain, 10.
- 1922 LECLERC, propriétaire, rue St-Sauveur, 81, Octeville.
- 1910 LE CONTE Joseph, propriétaire, rue du Maupas, 15.
- 1920 LE CONTE Maurice, place de la République, 9.
- 1910 LECONTE, jardinier, rue de l'Ermitage, 6.
- 1907 LE COSTEY, lieutenant-colonel d'artillerie en retraite, rue Montebello, 46.
- 1910 LECOURTOIS, imprimeur, rue Gambetta, 41.
- 1901 LECOUTOUR, contrôleur principal des douanes, en retraite, rue Loysel, 25.
- 1920 LEDENTU, officier d'administration principal de la marine en retraite, rue de l'Alma, 1.
- 1920 LE DÉRUBEY, receveur principal des douanes, en retraite, rue Saint-Sauveur, 55, Octeville.
- 1893 LEFAUCONNIER, administrateur de l'Inscription Maritime en retraite, rue de la Saline, 1.
- 1909 LEFÈVRE, avoué, rue Emmanuel-Liais, 61.
- 1914 LEFÈVRE Pierre, commis^{re}-priseur, r. de la Comédie, 36.
- 1921 LEFÈVRE, plâtrier, rue Montebello, 22.
- 1904 LEGAGNEUR, photographe, rue de la Paix, 18.
- 1889 LE GOUPIL, notaire honoraire, r. Guillaume-Fouace, 17.
- 1873 LE GRANCHÉ, propriétaire, rue de l'Alma, 9.
- 1902 LEGRAND, adjoint technique de la Marine, rue Noyon.
- 1879 LE GRIN, avocat, rue Auvray, 12.
- 1924 LE GRUSLEY, propriétaire, rue Loysel, 41.
- 1892 LEJEUNE, agent du commissariat de la marine, en retraite, rue des Bastions, 8.
- 1914 LE JEUNE, agréé, rue de l'Alma, 16.
- 1907 LELAIDIER, commissaire général de la m. (C. D. R), rue Beauregard.
- 1924 LELIÈVRE, instituteur à la Place, Tourlaville.

- 1923 MM. LEMARIÉ, secrétaire général du Bureau de Bienfaisance, rue de l'Ancien-Hôtel-Dieu, 29.
- 1913 LE MARQUANT, administrateur en chef de l'Inscription Maritime, en retraite, rue de l'Ermitage, 39.
- 1908 LEMELAND, propriétaire, boulevard Maritime.
- 1918 LEMÉNAGER, directeur de la banque Leherpeur, Granville.
- 1902 LEMERRE, jardinier, rue Sadi-Carnot, Octeville.
- 1914 LEMIERE, docteur-médecin, rue Thiers, 22.
- 1901 LE MOIGNE Albert, député, Eculleville (Manche).
- 1903 LEMOIGNE Jean, propriétaire, rue Auvray, 14.
- 1921 LEMOIGNE, contrôleur d'octroi, rue Jeanne-d'Arc, 16.
- 1922 LEMONNIER, procureur de la République, r. A.-Courbet, 22.
- 1922 LEMONNYER, coiffeur, rue de l'Union, 34-36.
- 1923 LEPELLETIER, greffier de Paix, rue Jeanne-d'Arc, 15.
- 1872 LEPELLEY, agent administratif principal de la marine, en retraite, à Quettehou.
- 1922 LEPOITTEVIN, ancien négociant, rue Louis-Philippe, 9.
- 1923 LEPOITTEVIN, propriétaire, rue Lesdos, 16.
- 1923 LEPOITTEVIN, commis principal de la marine, en retraite, à la Fonderie, Tournlaville.
- 1911 LEPRÉVOST, agent administratif de la marine, en retraite, rue Bonhomme, 48.
- 1913 LEPRÉVOST, ancien négociant, Urville (Manche).
- 1924 LEPRÉVOST, propriétaire, rue Montebello, 30.
- 1921 LEROY, officier principal des Directions de Travaux de la M. en retraite, rue Hamelin, Equeurdreville.
- 1922 LEROY, ingénieur civil, rue Président-Loubet, 49.
- 1870 LETELLIER, propriétaire, rue Emmanuel-Liais, 97.
- 1923 LETELLIER, horticulteur, rue de la Polle, 76.
- 1924 LE TERRIER, agriculteur à Rotot, Ste-Croix-Hague.
- 1914 LEVAVASSEUR, architecte, rue de l'Alma, 30.
- 1888 LEVÉEL, propriétaire, rue de l'Alma, 5.
- 1918 LEVESQUE, expert en quincaillerie, rue des Ormes, 32.
- 1923 LEVIEUX, maître forgeron, la Fonderie, Tournlaville.
- 1922 LIAIS, professeur au Lycée, rue Président-Loubet, 35.
- 1921 LIRON, officier des D. de T. de la M., en retraite, rue des Maçons, 5.
- 1924 LOUISE, sergent-major au 3^e groupe d'ouvriers d'aviation, impasse Gouberville, 20.

- 1919 MM. LOY, industriel, rue Emmanuel-Liais, 26.
1924 LUCAS, propriétaire, rue François-La Vieille, 32.
1916 LUCE, commis princip. de la m., en r., rue de la Paix, 40.
1923 LUCE, commis à la Mairie, rue Magenta, 11.
1923 LUIGI, maréchal des logis de gendarmerie, en retraite.
1882 MACÉ, négociant, rue de la Duché, 35.
1922 MACÉ, économe honoraire, rue de la Bucaille, 95.
1900 MAHAUT, propriétaire, rue Cachin, 63.
1911 MAHIEU, officier d'administration de la marine, en
retraite, rue Président-Loubet, 29.
1924 MANCEL, négociant, rue Montebello, 55.
1920 MAREST, directr de la banque Leherpeur, r. du Bassin, 35.
1924 MARGOLIS, négociant, rue Gambetta, 13.
1885 MARION, notaire, rue Gambetta, 52.
1917 MARTIN, receveur d'enregist^r, quai de l'Entrepôt, 35.
1924 MARTIN, négociant, rue Montebello, 70.
1922 MARTIN-DECAEN, cap. de frég., rue Am.-Courbet, 30.
1922 MARTINEAU, professeur au Lycée, rue de la Polle, 30.
1921 MAS, photographe, rue Tour-Carrée, 24.
1924 MASSON-D'AUTHUME, capitaine de frég., en retraite, rue
de la Bucaille, 29.
1907 MAUGER, ancien pilote, place du Château, 13.
1907 MEDLA, propriétaire, rue Asselin, 99.
1907 MENDRET, notaire, Saint-Pierre-Eglise.
1910 MENIER, médecin principal de la marine, en retraite,
rue Grande-Vallée, 51.
1911 MESLET, médecin chef de la m., r. de Tocqueville, 29.
1915 MESNAGE, directeur de l'Hospice Pasteur, r. Thiers, 24.
1914 MESSENT, propriétaire, rue de Sennecey, 33.
1913 METEYER, propriétaire, rue Asselin, 77.
1911 MONDESIR (DE), propriétaire, château de Frémont, Brix.
1914 MONDESIR (DE), id., château de Ruffosses, Sauxemesnil.
1897 MOREL, profess^r au Lycée, rue Président-Loubet, 89.
1924 MOREL, direct^r de la banque Gilbert, rue du Bassin, 24.
1914 MORIES, officier d'administration principal du génie,
en retraite, rue de la Bucaille, 40.
1921 MOUCHEL, agent d'affaires, rue Grande-Vallée, 27.
1922 NÉE, docteur-médecin, rue Montebello, 57.

- 1924 MM. NICOL, dessinateur, chef de groupe aux Chantiers et Ateliers de la Gironde, rue St-Sauveur, 16.
- 1921 NICOLLET, ancien négociant, rue Montebello, 58.
- 1923 NICOLLET, négociant, rue du Val-de-Saire, 59-61.
- 1874 NOYON, commis principal de la marine, en retraite, impasse Dorival, 10.
- 1922 ONDEDIEU, chef de bureau honoraire des Archives du département de l'Aisne, rue du Roule, 4.
- 1910 ORNETTI, chef de bataillon, en r., r. de Ceinture, 10.
- 1906 OZOUF, jardinier-chef du Jardin Public, av. Carnot, 111.
- 1920 PARDAILLAN, offic. d'ad. de la m., rue Général-Jouan, 16.
- 1913 PATEAU, adjoint technique de la marine, retraité, rue Vautrain, Equeurdreville.
- 1904 PECK, commis princip. de la m., en r., r. E.-Zola, 20.
- 1910 PETIT, direct^r du *Phare de la Manche*, r. de l'Alma, 18.
- 1901 PEZET, commis principal de la marine, en retraite, rue de la Paix, 69, Equeurdreville.
- 1920 PIERRE, percepteur, en retraite, rue Dom-Pedro, 28.
- 1921 POINT, propriétaire, à Bourbourg, Tourlaville.
- 1910 PONSOT, imprimeur, impasse Bertrand (r. Em.-Liais).
- 1913 POSTAIRE, propriétaire, rue de l'Alma, 46.
- 1920 POSTAIRE, commis de m., en r., impasse Dorival, 5.
- 1919 POSTEL, horticulteur, rue de la Fontaine, 40.
- 1922 POTIER, jardinier-chef du Parc Liais, r. de la Bucaille.
- 1883 POUPPEVILLE, propriétaire, à la Ferté-Macé (Orne).
- 1914 PROVOST, représentant de comm., rue Christine, 29.
- 1921 QUENAUX, négociant, quai de Caligny, 54.
- 1923 RABÉ, commis des P. T. T., rue Thomas-Henry, 63.
- 1923 RACINE, chauffeur d'autos, rue Montebello, 71.
- 1917 RENAULT Henri, propriétaire, quai de Caligny, 2.
- 1918 RENAULT Paul, docteur-médecin, rue des Bastions, 7.
- 1925 RÉVEILLON, horticulteur, rue Gambetta, 12.
- 1924 RIMOND, officier d'administration principal colonial, en retraite, rue des Ormes, 74.
- 1903 RIVAYRAND, propriétaire, rue du Bois, 33, Tourlaville.
- 1924 ROBIN, commis principal de la marine, en retraite, rue Victor-Hugo, 21.
- 1913 ROBINE Louis, avocat, rue Christine, 24.

- 1913 MM. ROBINE Alphonse, avocat, rue de l'Alma, 22.
 1922 ROBLOT, sous-inspect^r d'enregistr^t, r. de la Bucaille, 49.
 1919 ROSETTE, opticien, rue François-LaVieille, 33.
 1863 ROSSEL, agent du commissariat de la marine, en
 retraite, rue du Val-de-Saire, 103.
 1920 ROSTAND, conseiller général, maire de Flamanville.
 1923 ROYER, employé de commerce, rue Gibert, 12.
 1920 SADOT, direct^r de la banque Leherpeur, r. du Bassin, 35.
 1913 SAILLARD, propriétaire, rue de la Polle, 56.
 1923 SAINTBAZILE (DE), rue Lesdos, 7.
 1923 SALLÉ, quai Alexandre III, 64.
 1909 SANSON-FROMAGE, négociant, rue de la Duché, 16.
 1924 SAUVÉ, employé de commerce, rue de la Marine, 4.
 1925 SCUILLOT, agent techn. de la marine, r. Dujardin, 42.
 1882 SIMON Albert, construct^r-mécanicien, r. de l'Alma, 45.
 1904 SIMON Auguste, id. rue des Bastions, 13.
 1922 SIMON, inspecteur d'enregistrement, r. Montebello, 50.
 1924 SOURICE, horticulteur, rue de Batavia.
 1918 TALLUAU, pharmacien, rue du Bassin, 49.
 1922 TALON, capitaine de fréq., en retraite, rue Christine, 22.
 1923 TANQUERAY, receveur d'enregistr^t en r., r. Asselin, 69.
 1921 TENCÉ, propriétaire, rue des Gots, Equeurdreville.
 1901 TESSON, marchand de meubles, rue de l'Alma, 40.
 1920 TOURAINE-DESVAUX, sous-chef de division du Crédit
 Foncier, en retraite, rue Montebello, 78.
 1923 TRAYNEL (DE), maire d'Omonville la-Rogue (Manche).
 1900 TROCHERIE, commis principal de la marine, en retraite,
 rue Thiers, 12, Tourlaville.
 1909 TROHEL, ouvrier à l'arsenal, hameau Vivier, Tourlav.
 1923 TRUBERT, ancien bijoutier, rue du Bassin, 9.
 1918 TRUFFERT, mécanicien, rues de l'Ermitage et Lebrun.
 1923 TRUFFERT, électricien à la Fonderie, Tourlaville.
 1894 TURBERT, docteur-médecin, à Teurthéville-Hague.
 1920 VACOSSIN, chef de bataillon des douanes, rue du Val-de-
 Saire, 1.
 1885 VALOT, propriétaire, avenue Carnot, 121.
 1910 VASTEL, marchand de nouveautés, rue au Blé, 9.
 1922 VAULTIER, négociant, rue du Château, 21-23.

- 1922 MM. VAUR, quincaillier, rue des Portes, 37-39.
1912 VAUTIER, propriétaire, rue Grande-Vallée, 16.
1914 VERSCHUERE, libraire, rue de la Fontaine, 8.
1909 VEYRAT, bandagiste, rue de la Fontaine, 47.
1914 VIEL, docteur-médecin, rue Emmanuel-Liais, 104.
1904 YVON, tanneur, rue Montebello, 40.
1922 YVON, négociant, rue Louis-Chauvet, 10.

Le Secrétaire,

E. MAHIEU



1731
H.

New York Botanical Garden Library



3 5185 00259 6763

